This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 07591060 8

LE

NOUVEAU VÉNÉRONI,

OU

GRAMMAIRE ITALIENNE,

CONTENANT

TOUT CE QUI EST NÉCESSAIRE POUR APPRENDRE FACILEMENT LA LANGUE ITALIENNE;

AUGMENTÉE

Des Règles sur la Prononciation, avec une Remarque sur la Grammaire de V. Peretti, relative à la Prononciation de l'O fermé et ouvert, d'une Liste des Verbes Irréguliers rangés par ordre Alphabétique, et d'un Tableau des Verbes Réguliers.

PAR ROMUALDO ZOTTI,

Auteur du Nouveau Cours de Thèmes, faisant suite à cette Grammaire.

HUITIÈME ÉDITION.

A PARIS,

CHEZ { BAUDRY, Libraire pour les Langues Étrangères, rue du Coq-Saint-Honoré, N°. 9.
BOSSANGE, père, rue de Richelieu.

1823.

IMPRIMERIE DE FAIN, PLACE DE L'ODÉON.

NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY

INTRODUCTION.

Pour écrire et parler correctement la langue Italienne, il faut connoître non-seulement les principes généraux qui lui sont communs avec les autres langues, mais encore le mécanisme et les principes particuliers qui la caractérisent. Ces principes sont susceptibles de développemens auxquels on pourroit donner une grande étendue, si, remontant à leur origine, on vouloit expliquer comment ils ont été posés, adoptés et fixés. Mais nous n'imiterons pas ces Grammairiens modernes qui, pour démontrer les divers rapports des mots les plus simples, se sont livrés à des raisonnemens métaphysiques, inutiles aux personnes qui savent une langue, et incompréhensibles à celles qui commencent à l'apprendre. Nous écrivons spécialement pour la jeunesse, et notre but est de proportionner nos instructions aux facultés de cet âge. C'est pourquoi nous éviterons toute discussion hétérogène, et nous nous bornerons à des définitions et explications précises, claires, et à la portée des jeunes personnes les moins instruites. Nous commencerons par définir ici les termes qui sont propres à la Grammaire Italienne; et dans la Première Partie

de cette Grammaire, où nous définirons les différentes parties du Discours, nous donnerons les explications que nous croyons devoir omettre dans cette Introduction.

N. B. — Dans cette Grammaire, nous emploîrons l'accent aigu (´) sur presque tous les mots Italiens qui ont plus de deux syllabes, afin d'en rendre la prononciation plus facile, et non pour que notre exemple soit imité. Dans la langue Italienne l'accent aigu n'est usité que dans certains mots dont nous parlerons dans le Traité de l'Orthographe; mais l'accent grave (`), au contraire, est indispensable pour régler la prononciation, et nous en ferons usage seulement sur la dernière voyelle de quelques mots, parce que c'est le seul emploi qu'on doive en faire.

GRAMMAIRE ITALIENNE.

DÉFINITION DES TERMES PROPRES A LA GRAMMAIRE ITALIENNE.

Grammaire.

La Grammaire est *l'art de parler et d'écrire correctement*, et conformément à l'usage reçu et adopté par les meilleurs Écrivains.

La Grammaire a deux parties principales : l'Orthographe et la Syntaxe.

Orthographe.

L'Orthographe est l'art d'écrire les mots correctement.

Syntaxe.

La Syntaxe règle l'arrangement des mots, et la construction des phrases, selon l'ordre prescrit par la Grammaire.

Lettres.

Une langue se compose de mots, et les mots de lettres; on peut donc considérer les lettres comme les élémens de toute langue.

Selon Buommattei, Corticelli, Nelli, et autres Grammairiens, il n'y a que vingt lettres dans la langue Italienne, savoir :

a, b, c, d, e, f, g, h, i, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, z.

(Voyez le traité sur la Prononciation.)

On divise les lettres en *voyelles* et en *consonnes*.

Voyelles.

Les voyelles sont *a, e, i, o, u.* On les appelle ainsi,

parce que chacune se prononce par la seule émission de la voix, sans le secours d'aucune autre lettre.

Consonnes.

Les Consonnes sont *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *z*. Aucune de ces lettres ne peut se prononcer sans le secours d'une voyelle, qui est entendue comme si en effet elle la précédait ou la suivait immédiatement; c'est de cette union de sons que dérive le mot *Consonne*. *B*, se prononce comme s'il y avait Be; *F*, comme ef, etc.

Consonnes Liquides.

Les lettres *l*, *m*, *n*, *r*, sont appelées *liquides*, parce qu'étant employées à la suite d'une autre consonne dans une même syllabe, elles sont fort coulantes, et se prononcent plus aisément que d'autres consonnes dans la même place. (*Dict. de l'Acad.*)

Syllabe.

La syllabe se forme d'une voyelle seule, ou jointe à d'autres lettres qu'on prononce par une seule émission de voix. Puisqu'il ne peut pas y avoir de son sans voyelle, il faut qu'il y en ait au moins une dans chaque syllabe.

Les syllabes servent à composer les mots et à les diviser; dans ce mot *A-mo-re*, (amour,) il y a trois syllabes; et il y en a quatre dans *A-mo-ro-so* (amoureux.)

Monosyllabe.

On appelle ainsi tout mot composé d'une seule syllabe, comme *Re*, Roi; *tu*, toi, etc.

On a formé ce nom en ajoutant le mot Grec *monos*, qui signifie *un*, au mot *syllabe*; et en ajoutant à ce même mot celui de *poly*, qui signifie *plusieurs*, on a composé celui de *polysyllabe*, qui désigne les mots qui en renferment plusieurs.

Diphthongues.

Une Diphthongue est la réunion de plusieurs

voyelles qui ne forment qu'une syllabe indivisible, comme, *iu*, *uo*, dans ces mots *più*, plus; *cuore*, cœur.—(*Voyez le Traité des diphthongues.*)

Mots.

Les mots sont les signes de nos pensées, et sont composés d'une seule syllabe ou de plusieurs jointes ensemble. Tout mot exprime seul, ou sert à exprimer une idée.

Discours.

Comme les lettres servent à former les syllabes, et celles-ci à former les mots, de même les mots servent à composer les phrases, et les phrases à composer le discours.

Parties du Discours.

On entend par *Parties du Discours* les diverses espèces de mots dont il peut être composé. Ces parties ou mots sont au nombre de neuf, savoir : l'*Article*, le *Nom*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, l'*Adverbe*, la *Préposition*, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

L'Article, le Nom, le Pronom, le Verbe et le Participe varient dans leurs terminaisons; mais l'Adverbe, la Préposition, la Conjonction et l'Interjection sont invariables.

Avant de donner la définition de chacune de ces parties du Discours, nous allons expliquer ce qu'on entend par *Genre*, *Nombre* et *Cas*.

Genre.

Il y a deux Genres, le masculin et le féminin. Cette distinction a été établie, dans l'origine, d'après la différence des deux sexes, et le rapport des mots relatifs à l'un ou à l'autre; et ensuite, par imitation, elle a été appliquée à des mots qui n'ont de rapport ni à l'un ni à l'autre (1).

---

(1) Si les noms, au lieu d'être arbitrairement ou masculins

Dans la langue Italienne l'Article *Il* ou *Lo* indique le masculin ; *Il padre*, le père ; *Lo stato*, l'état ; et l'article *La* (la) indique le féminin ; *La madre*, la mère.

Nombre.

Le nombre exprime une ou plusieurs choses. Il y a deux nombres, le Singulier et le Pluriel. Le Singulier désigne une seule chose, comme, *Il libro*, le livre ; le Pluriel désigne plusieurs choses, comme, *I libri*, les livres.

Cas.

Les Cas sont les diverses terminaisons des noms, et ils expriment les divers rapports des choses. Ils sont au nombre de six, savoir : le *Nominatif*, le *Génitif*, le *Datif*, l'*Accusatif*, le *Vocatif* et l'*Ablatif*.

1. Le *Nominatif* est le premier état d'un nom qui désigne simplement la chose ou la personne qui est le sujet de la proposition : *Il maestro insegna*, le maître enseigne ; *il maestro*, est au *Nominatif*, et désigne la personne qui est le sujet, c'est-à-dire, qui agit, qui enseigne.

2. Le *Génitif* exprime en général la possession, et indique aussi le maître, le père, l'auteur. Ex. *il libro del maestro*, le livre du maître ; *del maestro* est au *Génitif*, et désigne celui à qui le livre appartient.

3. Le *Datif* désigne la chose ou la personne à laquelle on donne, adresse ou applique ce dont on parle ;

---

ou féminins, suivoient la nature des choses, et s'ils étoient masculins ou féminins seulement, selon leur sexe, notre langue seroit plus aisée, surtout pour les Anglais. Il nous faudroit un genre neutre pour toutes les choses inanimées, et notre langue alors l'emporteroit même sur la Latine, qui, quoique fournie d'un genre neutre, n'en tire pourtant aucun avantage ; car parmi les choses inanimées, quelques noms sont neutres, quelques-uns masculins, et quelques autres féminins ; par exem. *pondus*, *munus*, *aurum* sont neutres, *labor*, *ordo*, *cruor* sont masculins, *vestis*, *via*, *domus* féminins. Ainsi la langue Latine, là-dessus, est plus embrouillée que la nôtre.

comme, *dare ai poveri*, donner aux pauvres; *scrivere alla madre*, écrire à la mère; *ai poveri*, *alla madre*, sont au *Datif*, et désignent à qui on donne, on écrit.

4. L'*Accusatif* est semblable au nominatif, et a le même article; mais il exprime l'objet d'une action, et se distingue par le verbe actif dont il est le régime. Dans cette proposition, *il figlio ama il padre*, le fils aime le père, *il figlio* est au *Nominatif*, et désigne le sujet, celui qui aime; *il padre* est à l'*Accusatif*, désigne l'objet aimé, et est le régime du verbe actif *amare*.

5. Le *Vocatif* est souvent précédé de la particule *o*, et se met sans article entre deux virgules. Ce Cas exprime la personne ou la chose à laquelle on adresse ce qu'on dit. Ex. *o mio figlio!* ô mon fils! *Signore*, monsieur, ils sont au *Vocatif*.

6. L'*Ablatif* exprime un rapport de séparation, de division ou de privation. Ce Cas est toujours régi par une préposition ou par un verbe, et spécialement par les verbes ôter, recevoir, naître, provenir, séparer, éloigner, obtenir, apprendre, tenir, etc. *Ho imparato dal maestro*, j'ai appris du maître; *dal maestro* est à l'*Ablatif*, et désigne la personne de qui l'on a appris.

Ces six Cas sont tirés des Grammairiens Latins, et l'on a même adopté leurs dénominations : Nominatif, *nominativus* de *nominare*; Génitif, *genitivus*, de *gignere*, *genitus*, etc.; Datif, *dativus*, de *dare*, etc.; Accusatif, *accusativus*, d'*accusare*, etc.; Vocatif, *vocativus* de *vocare*; et Ablatif, *ablativus*, de *auferre*, *ablatus*, etc.

Réciter les six cas d'un nom, c'est ce qu'on appelle le *décliner*, et d'où dérive le nom de *Déclinaison*.

Article.

L'Article est une des parties du Discours qui sont soumises à la Déclinaison. C'est un monosyllabe placé

devant les Noms ou Pronoms, pour en déterminer le sens, le genre, le nombre et le cas.

Les Articles Italiens sont *Il*, *Lo*, *La*, pour le singulier, et *I*, *Gli*, *Le*, pour le pluriel.—Voyez le traité des Articles.

Le Nom est déclinable, et sert à exprimer tous les objets dont on peut parler, comme, *donna*, femme; *virtù*, vertu, etc.

Il y a deux sortes de noms, le Substantif et l'Adjectif.

Nom Substantif.

Tout mot qui exprime l'idée d'une substance, d'un objet physique ou moral, considéré isolément et sans aucun rapport à ces qualités, est un nom substantif; comme, *cielo*, ciel; *terra*, terre; *cavállo*, cheval; *ánima*, âme.

Nom Adjectif.

Dans toutes les langues, l'*Adjectif* a la même fonction: il indique la qualité ou l'état de la chose, ou de la personne dont on parle. Seul, il ne présente qu'une idée vague; comme *grande*, grand; et cette idée se fixe lorsque ce mot est joint ou se rapporte à un substantif exprimé ou sous-entendu; comme *uomo grande*. homme grand.

Les Adjectifs ont trois degrés de signification, savoir: le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*.

L'Adjectif est au *positif* quand il exprime une qualité sans aucun autre rapport.

Il est au *comparatif*, lorsqu'il exprime une comparaison soit d'égalité, soit de supériorité, soit d'infériorité entre deux objets.

Enfin l'Adjectif est au *superlatif*, lorsqu'il exprime une qualité dans un très-haut, ou dans le plus haut degré.—Voyez le Traité des Adjectifs.

Pronom.

Le Pronom est un mot déclinable qui se met à la place du nom substantif; comme *Io*, *Tu*, *Colui*, etc.

moi, toi, lui, etc. Il y a sept sortes de pronoms, savoir : les *Personnels*, les *Conjonctifs*, les *Possessifs*, les *Démonstratifs*, les *Relatifs*, les *Interrogatifs* et les *Indéterminés*.

1. Le pronom *Personnel* désigne les *personnes*. Il y a trois personnes au singulier comme au pluriel :

SINGULIER.			PLURIEL.		
1.	*Io*,	je *ou* moi.	1.	*Noi*,	nous.
2.	*Tu*,	tu *ou* toi.	2.	*Voi*,	vous.
3.	*Egli*,	il *ou* lui.	3.	*Eglino*,	ils.
	Ella,	elle.		*Elleno*,	elles.

2. Les pronoms *Conjonctifs* sont ceux qui sont toujours joints à des verbes qui les régissent, et avec lesquels ils forment souvent un seul mot dans la langue Italienne. Les pronoms *Conjonctifs* sont : *Mi*, me ; *Ci* ou *Ne*, nous ; *Ti*, te ; *Vi*, vous ; *Gli* ou *Le*, lui ; *Il* ou *Lo*, le ; *La*, la ; *Li* ou *Gli* et *Le*, les.

Nous nous étendrons davantage ailleurs sur cette espèce de pronoms.

3. La dénomination seule des pronoms *Possessifs* indique leur emploi. Ils marquent la possession ou la propriété d'une chose, et se déclinent comme les substantifs auxquels ils sont joints ou se rapportent :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Il Mio,	mon, le mien.	*Il Nostro*,	notre, le nôtre.
Il Tuo,	ton, le tien.	*Il Vostro*,	votre, le vôtre.
Il Suo,	son, le sien.	*Il Loro*,	leur, le leur.

4. Les pronoms *Démonstratifs* sont des mots qui désignent entre plusieurs objets celui dont on veut parler : Ex. *questo libro*, ce livre ; *questi signori*, ces messieurs ; *questo* et *questi* sont des pronoms *Démonstratifs*, dont on se sert pour désigner ou montrer le livre et les messieurs dont on veut parler.

5. Les pronoms *Relatifs* sont ceux qui ont rapport ou *relation* à des noms ou pronoms exprimés ou sous-entendus auparavant, que l'on nomme *antécédens*. Les pronoms *Relatifs* sont *che*, *chi*, *il quale*, qui, lequel. Dans cette phrase ; j'aime les livres *qui*

instruisent; *io amo i libri* che *instruiscono; libri*, livres est l'*antécédent;* et *che*, qui, est le pronom *relatif.*

6. Les pronoms *Interrogatifs* se rapportent aux choses comme aux personnes, et ne s'emploient que dans les phrases interrogatives : comme *Chi?* qui? *Che?* que ou quoi? *Quale?* quel? *Che volète?* que voulez-vous? *Chi è egli?* qui est-il? *Quali affari avete voi?* quelles affaires avez-vous?

7. Les pronoms *Indéterminés* sont ceux qui ne présentent à l'esprit qu'une idée vague des personnes ou des choses auxquelles ils se rapportent. Ex. *ciascúna cosa*, chaque chose; *qualche donna*; quelque femme: *ciascúna* ne détermine aucune chose, et *qualche*, aucune femme.

Verbe.

Le Verbe est une partie variable du Discours, qui seule renferme toujours l'affirmation, et qui exprime l'état ou la qualité du sujet et l'action qu'il fait ou subit. Si le sujet fait l'action, comme *io batto*, je bats, le verbe qui l'exprime est appelé *verbe actif;* et s'il la subit, s'il en est l'objet, comme *io sono battúto*, je suis battu, alors le verbe s'appelle *verbe passif.* Il y a plusieurs espèces de Verbes; nous les détaillerons à leur place.

Conjugaison.

Conjuguer un verbe, c'est le réciter avec toutes ses différentes terminaisons ou variations. Ces terminaisons sont produites par la *personne*, le *nombre*, le *mode* et le *temps*.

Modes.

Les *Modes* expriment les divers rapports sous lesquels le verbe peut s'employer. Il y a cinq *Modes* dans la langue Italienne: l'*Indicatif*, l'*Impératif*, le *Subjonctif*, l'*Optatif* et l'*Infinitif*.

1. L'*Indicatif* sert à marquer ou indiquer la personne, le nombre et le temps, énonce l'affirmation, et

forme un sens par lui-même sans rapport à aucun antécédent; comme *io amo*, j'aime; *egli legge*, il lit. Ces verbes *amo*, *legge*, énoncent affirmativement l'action d'aimer et de lire, et forment un sens complet sans le secours de ce qui pourroit avoir précédé.

2. L'*Impératif* exprime un commandement, une prière ou une exhortation. Ex. *va via*, va-t-en; *proteggéteci*, protégez-nous; *abbiáte il timor di Dio*, craignez Dieu. Les verbes *va*, *proteggéte* et *abbiáte*, sont à l'*Impératif*.

3. Le *Subjonctif* ou *Conjonctif*, est ainsi appelé parce qu'il est toujours censé joint à une conjonction qui le précède, et sans laquelle il ne formeroit plus de sens clair. Ex. *Bisogna* che *venghiáte*, il faut que vous veniez; *venghiáte*, veniez, ne forme un sens complet qu'en le joignant ou rapportant au mot *che*, qui le précède.

4. L'*Optatif* est un mode dans lequel le verbe exprime un souhait ou désir; comme, *volesse Iddio ch' io fossi ricco!* plût à Dieu que je fusse riche!

5. L'*Infinitif* exprime seulement la signification du verbe, d'une manière indéterminée, sans marquer l'affirmation, ni indiquer les personnes; *Amáre Iddio*, aimer Dieu; *léggere un libro*, lire un livre. Les verbes *amáre* et *léggere* marquent une action, mais d'une manière indéfinie, et sans spécifier ni temps, ni personne, ni nombre.

Temps.

Les Temps, en terme de grammaire, sont les diverses terminaisons par lesquelles le verbe indique l'époque ou le temps auquel se rapporte l'action qu'il exprime.

Il y a trois Temps dans les verbes, savoir : le *Présent*, le *passé* et le *Futur*.

Le *Présent* marque qu'une chose est ou se fait actuellement ou habituellement; comme, *io canto*, je chante : *voi cantáte*, vous chantez.

Ce temps est unique dans chaque mode, et ne varie

pas au fond, parce que l'existence ou la présence ne comportent pas de degrés.

Le *Passé* exprime une action faite avant le temps où l'on parle, et qui n'est plus présente; comme, *io amávo*, j'aimois; *io amái*, j'aimai; *ho amáto*, j'ai aimé; *avevo amáto*, j'avois aimé; *dopo che io ebbi amáto*, après que j'eus aimé.

Ces exemples marquent de cinq manières différentes une chose passée. Pour l'exprimer sous ses divers rapports, on emploie ces cinq temps qui, par la plupart des Grammairiens modernes, sont appelés ainsi :

1. Passé ou prétérit imparfait, *io amáva.*
2. Passé parfait déterminé ou défini, *amái.*
3. Passé parfait indéterminé, *io ho amáto.* (1)
4. Passé plus-qu'imparfait, *io avevo amáto.*
5. Passé plus-que-parfait, *io ebbi amáto.*

Le *Passé* ou *prétérit imparfait* exprime une action passée, mais comme présente au temps où une autre action a eu lieu; comme, *io cantáva quando voi siete entráto*, je chantois quand vous êtes entré; *io cantáva* indique une action *passée*, mais elle étoit *présente*, elle étoit *imparfaite* quand l'action d'entrer a eu lieu. Buommattei considérant ce temps sous son double rapport avec le passé et le présent, l'a nommé *pendente*, pendant.

Le *Passé parfait déterminé* ou *défini* marque une action faite dans un temps dont il ne reste plus rien, et qu'on ne considère plus comme présent. *Niccolò Cornacchini* fu *nostro cittadino*, *ed* ebbe *una bella possessióne :* (Boccace) Nicolo Cornacchini fut notre compatriote, et il eut une belle terre; *Egli* morì *l'anno scorso*, il mourut l'année passée. *Fu*, *ebbe* et *morì* sont au *Passé parfait déterminé*.

---

(1) Buommattei et Corticelli diffèrent de presque tous les Grammairiens étrangers sur la définition du passé parfait déterminé et indéterminé; mais sans vouloir censurer les premiers, nous croyons devoir adopter la méthode des derniers.

Le *Passé parfait indéterminé* marque une chose passée dans un temps indiqué d'une manière indéterminée, ou dans un temps qu'on ne considère pas comme écoulé. *Oggi ho parláto di voi*, aujourd'hui j'ai parlé de vous ; *In questa settimána ho perdúto molto danáro*, dans cette semaine j'ai perdu beaucoup d'argent ; *In questo sécolo vi sono stati molti uómini grandi*, dans ce siècle il y a eu beaucoup de grands hommes. Dans ces trois exemples, *ho parláto*, *ho perdúto*, *sono stati*, on exprime des actions passées dans des temps qui ne sont pas entièrement écoulés, *oggi*, *questa settimána*, *questo sécolo*. Et dans celui-ci : *ho parláto di voi* ; *ho parláto* exprime une action passée, mais dans un temps indéterminé.

L'emploi du *Passé parfait déterminé* seroit choquant dans les phrases précédentes. Ce seroit pécher à la fois contre l'oreille et contre le bon sens que de dire : *Oggi io parlái*, aujourd'hui je parlai ; *in questa settimána io perdéi*, dans cette semaine je perdis ; et *in questo sécolo vi fúrono*, dans ce siècle il y eut.

Mais si l'action a eu lieu dans un temps qui est écoulé, mais récemment, alors on peut se servir indifféremment du passé parfait déterminé ou du passé parfait indéterminé. On peut dire : *Jeri io mangiai* ou *ho mangiáto molto*, hier je mangeai ou j'ai mangé beaucoup ; *l'altro giorno perdéi* ou *ho perdúto molto danáro*, l'autre jour j'ai perdu ou je perdis beaucoup d'argent.

Le *Passé plus-qu'imparfait* marque une action faite dans un temps passé, mais avant qu'une autre action fût commencée ; comme, *Io aveva cenáto quando voi siete entráto*, j'avois soupé quand vous êtes entré.

Le *Passé plus-que-parfait* indique une action absolument passée, mais la représente comme ayant rapport avec une autre action sans laquelle le sens ne seroit pas complet. Ex. *Súbito ch' egli ebbe desináto, partì per Roma*, aussitôt qu'il eut diné, il partit pour Rome. L'action de *desináre* est absolument passée,

mais le sens ne seroit pas parfait si l'on n'ajoutait pas l'autre action *parti*, parce que l'on veut exprimer que cette dernière n'a eu lieu que lorsque la première a été consommée. Ce temps est toujours précédé des conjonctions *poichè* et *quando*, dès que ou lorsque; *subitochè*, aussitôt que, etc.

Le *Futur* marque qu'une chose sera ou se fera; comme, *Io ballerò dománi*, je danserai demain.

Le Futur s'emploie de deux manières.

Le *Futur simple* ou *imparfait* annonce qu'une chose se fera dans un temps à venir; comme, *Io amerò*, j'aimerai.

Le *Futur composé* ou *parfait* annonce que lorsqu'une chose se fera, une autre aura été faite. Ex. *Voi mi pagheréte, quando*, ou *tosto che avrò finito*, vous me payerez quand, *ou* aussitôt que j'aurai fini. *Voi mi pagheréte* est au futur *simple* ou *imparfait*, et *avrò finito* au futur *composé* ou *parfait*.

Personnes.

Nous croyons devoir rappeler ici que les verbes ont trois personnes à chacun des deux nombres.

SINGULIER.

Ire.	personne,	*Io*, je; (la personne qui parle.)
2e.	—	*Tu*, tu; (à qui l'on parle.)
3e.	—	*Egli* ou *ella*, il ou elle; (dont on parle.)

PLURIEL.

Ire.	personne,	*Noi*, nous;
2e.	—	*Voi*, vous;
3e.	—	*Eglino* ou *elleno*, ils ou elles.

Participe.

Quoique, selon beaucoup de Grammairiens, le Participe ne forme pas une classe à part dans les parties du Discours, nous croyons devoir le traiter séparément et comme une partie de l'oraison qui ne peut être comprise dans la classe d'aucune autre. En adoptant ce système, nous ne prétendons pas accuser d'erreur ceux qui y sont contraires. Mais nous sommes autorisés à le suivre par l'exemple des auteurs Italiens, et

principalement de Corticelli, Buommatei, etc. Nous pourrions ajouter que ceux même qui ne considèrent pas le Participe comme une espèce particulière de mots, en ont cependant fait un sujet particulier d'étude, et qu'il offre de grandes difficultés, précisément à cause de la double propriété qui le caractérise et le distingue des autres parties du Discours.

Le *Participe* (*il Participio*) est un mot ainsi nommé, parce qu'il participe de la nature du verbe et de celle de l'adjectif. Comme verbe, il exprime l'état ou l'action, et a un régime; et comme adjectif, il exprime la qualité. *Ho amáto una donna*, j'ai aimé une femme; *Ho scritto molte léttere*, j'ai écrit plusieurs lettres. *Amáto*, *scritto*, sont deux *participes verbes*, qui dérivent des infinitifs, *amáre*, aimer, et *scrívere*, écrire, et qui régissent à l'accusatif les substantifs *donna* et *léttere*. Mais si l'on dit simplement, *un uomo amáto*, un homme aimé; *una fanciúlla amáta*, une fille aimée, *amáto* et *amáta* sont de véritables adjectifs, quoique leur signification dérive aussi du verbe *amáre*.

Comme les temps composés des verbes se forment en joignant au *participe* le verbe *avére*, avoir, ou *éssere*, être, lorsqu'on rencontre deux verbes dont le premier est un temps de l'un de ces deux verbes, le second est un participe. Ex. *Ho vedúto*, j'ai vu; *avéte parláto*, vous avez parlé : *sono amáto*, je suis aimé; *vedúto*, *parláto*, *amáto*, sont des participes. — Voyez la Syntaxe, où nous donnerons les règles de la construction des Participes.

Gérondif.

Le *Gérondif* (*Gerúndio*) est une inflexion du verbe, par laquelle on marque que la signification n'est que passagère et subordonnée à celle d'un autre verbe. Ainsi, quand je dis : *Qui m'empêche de dire la vérité en riant? Dire la vérité* est le verbe principal auquel le gérondif *en riant* est subordonné, comme exprimant un moyen de *dire la vérité*.

Le Gérondif est indéclinable ; il se termine par *ndo* ; comme, *amándo*, aimant ; *credéndo*, croyant ; *senténdo*, sentant.

Les Latins ont appelé ce temps *gérondif*, du verbe *gerere*, *gerens*, *gerendus*, parce que, selon eux, il porte une double signification dans un seul mot ; *sub unâ voce activam et passivam significationem gerens*.

Adverbe.

L'*adverbe* (*avvérbio*) est une partie indéclinable du Discours qui est appelée ainsi, parce que le plus souvent elle est jointe aux verbes. Mais ce mot se joint aussi aux adjectifs, et même à d'autres adverbes, et les modifie, en exprimant une circonstance, un degré, une manière. Ex. *Egli parla distintaménte*, il parle distinctement ; *Pietro è molto sávio* Pierre est bien sage ; *distintamente* et *molto* sont des adverbes ; le premier modifie le verbe *parla* ; et le second, l'adjectif *sávio*.

Il y a plusieurs sortes d'adverbes ; nous en donnerons un traité particulier à sa place.

Préposition.

La *Préposition* (*Preposizione*) est une partie indéclinable du Discours qui précède nécessairement le mot qu'elle régit, et sans lequel elle n'aurait pas de sens. C'est de la place qu'elle a dans le discours, que la préposition a tiré son nom. *In casa*, dans la maison ; *con lui*, avec lui ; *dopo cena*, après souper ; *in*, *con*, *dopo*, sont des prépositions, qui n'ont de sens qu'avec les mots qu'elles précèdent et régissent. —Voyez le Traité des Prépositions.

Conjonction.

Les *Conjonctions* (*Congiunzioni*) sont des mots indéclinables, qui servent à joindre les différentes parties du Discours. *Pietro e Paolo*, Pierre et Paul ; *bianco o nero*, blanc ou noir ; *non oggi ma domani*, pas aujourd'hui mais demain. Ces mots *e*, *o*, *ma*, sont

des Conjonctions. — Voyez le chapitre des Conjonctions.

Interjection.

Les *Interjections* (*Interiezioni*) sont des mots indéclinables dont on se sert pour exprimer les diverses affections de l'âme, telles que la douleur, la joie, la crainte, la surprise; comme, Hélas! Ha! Oh! Ah! —Voyez le chapitre des Interjections.

Manière de chercher les Mots dans le Dictionnaire.

Pour faciliter l'étude de la langue Italienne à ceux qui veulent l'apprendre sans maître, nous allons indiquer la manière de trouver les mots Italiens dans le Dictionnaire.

1. Il faut se rappeler que les *Adverbes*, les *Prépositions*, les *Conjonctions* et les *Interjections*, sont indéclinables; ainsi il faut chercher ces mots comme ils sont écrits. Ex. *nobilmente*, noblement; *sopra*, sur; *oggi*, aujourd'hui; *benchè*, quoique; *oimè*, hélas!

2. Il faut chercher le nominatif singulier des noms substantifs, et non le pluriel. Ex. *cieli*, cieux; *cavalli*, chevaux; cherchez *cielo*, et *cavallo*.

3. A l'égard des adjectifs, il faut chercher le masculin singulier, et non le féminin. Ex. *bella*, belle; *dotta*, savante; cherchez *bello*, beau; *dotto*, savant.

4. Il y a dans la langue Italienne quelques mots du genre féminin, tels que ceux qui se terminent en *trice* qu'on ne trouve pas dans la plupart des Dictionnaires. Dans ce cas, il faut les chercher par la terminaison en *tore;* comme, *consolatrice*, consolatrice; *ammiratrice*, admiratrice; cherchez, *consolatóre*, *ammiratóre*, et ainsi des autres.

5. Il faut chercher le présent de l'infinitif pour trouver la signification de tous les autres temps; Ex. *amiámo*, nous aimons; *crediámo*, nous croyons; *sentiámo*, nous sentons; cherchez, *amáre*, *crédere*, *sentire*, etc.

6. Il y a plusieurs mots en Italien qui commencent

par une *s* suivie d'une autre consonne, mais qui, après une de ces quatre particules, *in*, *con*, *non*, *per*, prennent un *i* pour en adoucir la prononciation; comme dans les mots *stato*, *scrivere*, *strada*, *Spagna*, qu'on écrit, *in istato*, en état; *per iscrivere*, pour écrire; *per istrada*, en chemin; *in Ispagna*, en Espagne, etc. Cherchez ces mots dans le Dictionnaire sans l'*i*, dans leur état primitif *stato*, *scrivere*, *strada*, *Spagna*, etc.

PREMIÈRE PARTIE.

De la Prononciation Italienne.

Les Anglais aimant généralement à étudier l'Italien par le moyen de la langue Française, afin de se perfectionner en même-temps dans cette dernière, nous avons essayé d'indiquer le son des lettres et la prononciation par des sons analogues en Français et en Anglais.

1. Il y a vingt lettres dans la langue Italienne: elles se prononcent ainsi:

En Italien.			*En Français.*	*En Anglais.*
A	a		a	aa
B	b	*bi* (1)	bi	bee
C	c	*ci*	tchi	chee
D	d	*di*	di	dee
E	e		e	ai
F	f	*effe*	èffé	aiffaï
G	g	*gi*	dgi	gee
H	h	*acca*	acca	acca
I	i j (2)		i	ee

(1) Les Toscans prononcent *a*, *bi*, *tchi*, *di*, etc. D'autres, *a*, *be*, *tche*, *de*, etc. Les meilleurs Écrivains adoptent l'usage des Toscans. Boccace dit: *Voi non imparaste l' abbicci*, vous n'avez pas appris l'A, B, C.

(2) *I* voyelle et *j* consonne, se prononcent toujours I; ainsi vous prononcerez *ajo*, *ajúto*, comme *á-io*, *a-iúto*.

En Italien.			*En Français.*	*En Anglais.*
L	l	*elle*	èllé	aillai
M	m	*emme*	èmmé	aimmai
N	n	*enne*	ènné	ainnai
O	o		o	o
P	p	*pi*	pi	pee
Q	q	*cu*	cou	koo
R	r	*erre*	èrré	airrai
S	s	*esse*	èssé	aissai
T	t	*ti*	ti	tee
U	u (1)		ou	oo
V	v	*vu*	vou	voo
Z	z	*zeta*	tzèta	tzaita

2. Les Italiens n'ont pas les lettres K, X et Y des Latins ; mais ils y suppléent par d'autres lettres, ainsi que nous le verrons ci-après.

3. Dans la langue Italienne les lettres doivent ordinairement se prononcer toutes comme elles sont écrites, et être écrites comme elles se prononcent ; excepté la lettre H, qui n'a pas de son, quand elle se rencontre au commencement de quelques mots, comme nous allons bientôt le démontrer.

De la Prononciation des Voyelles.

4. Les voyelles sont A, E, I, O, U ; elles ont le même son que dans la langue Française, excepté seulement U qui doit se prononcer comme *ou* Ex. *puro* prononcez *pouro*. etc.

A.

5. Cette voyelle se prononce toujours comme en Français ; ainsi il faut prononcer les *a* du mot *casa*, maison, comme ceux du mot *parla*. Les Anglais doivent les prononcer plus ouvertement que ceux du mot *ah !* ou de *Maria*. Mais pour bien saisir le son de l'*a*, ils doivent l'entendre prononcer par un Italien.

(1) U et V sont considérés comme une seule lettre, tantôt voyelle et tantôt consonne, U *voyelle* et U *consonante*.

E.

6. E a deux sons dans la langue Italienne ; l'un ouvert et l'autre fermé.

1 L'E est ouvert dans *legge*, il lit ; *venti*, les vents ; il se prononce comme celui du mot Français *accès* ; et ceux des mots Anglais *les*, *set*.

2. L'E est fermé dans *legge*, loi ; *venti*, vingt ; il a le même son que l'*e* dans le mot Français *parlez*, et l'*a* dans les mots Anglais *baker*, ou *ai* dans *pain*. Voyez cette lettre à la fin de la Grammaire, où nous donnerons des règles relativement à la prononciation de l'E ouvert et de l'E fermé, ainsi que de l'O ouvert et de l'O fermé.

3. Remarquez qu'il n'y a point d'*e* muet en Italien, et qu'ainsi l'E ne se prononce jamais comme dans les mots Français, *je*, *me*, *te*, *se*, ni comme dans les mots Anglais *love*, *move*.

4. L'E devant l'*n* et l'*m* ne change pas de son en Italien, comme en Français ; ainsi dans les mots *sento*, je sens ; *tempo*, temps ; *mento*, menton, et semblables, l'E se prononce toujours de même.

I.

7. *I* se prononce comme en Français *illicite*, *Italie*, et comme *illicit*, et *Italy*, en Anglais.

Cette voyelle s'emploie quelquefois comme consonne, et nous en parlerons lorsque nous traiterons de la Prononciation des Consonnes.

O.

8. L'O a, comme l'E, deux sons différens ; il est ouvert ou fermé.

1. Il est ouvert dans les mots *volto*, tourné, (participe du verbe *volgere*) ; *torre*, ôter ; et se prononce comme celui du mot Français *ressort*, et comme dans le mot Anglais *go*.

2. L'O est fermé dans *volto*, visage : *torre*, la tour ; et se prononce comme dans le mot Français *apôtres*,

et les mots Anglais *bone*, *hole*, etc.—Voyez les règles sur l'*o* ouvert et l'*o* fermé à la fin du second volume de cette Grammaire.

REMARQUE

Sur la Grammaire de V. Peretti, relativement à la prononciation de l'O fermé et ouvert.

Ayant marqué la prononciation de l'*o* fermé tel qu'on le prononce chez les Toscans, les Romains, et dans toute l'Italie en général, si l'on en excepte les Piémontais, les Siciliens et les Lazzaroni de Naples, qui lui donnent le son de l'*ou* Français, il est bon d'observer ici ce que l'on en dit dans une Grammaire publiée à Londres l'an 1798, par V. Peretti. L'éditeur, ayant fait quelques justes remarques sur la Grammaire de Vénéroni, a tenté de détruire entièrement le fondement de la langue Italienne en y introduisant une nouvelle prononciation, bien étrange et tout-à-fait contraire à celle des Toscans et des Italiens en général. M. Peretti ayant, dès son enfance, accoutumé ses oreilles à la prononciation Piémontaise, et entendu prononcer *signoure*, *coume*, etc. pour *signóre*, *cóme*, etc. a prétendu critiquer Vénéroni, et fixer comme règle générale, que l'*o* fermé, dans les mots de la langue Italienne, doit avoir le son de l'*ou* des Français, c'est-à-dire, de l'*u* Toscan, tel que celui des deux *oo* dans *foot* des Anglais, (1) sans faire aucune différence entre l'*o* et l'*u*. « *Par conséquent*, dit-il, dans sa Grammaire, *vous* « *prononcerez selon la règle générale*, amore, unione, « curioso, come, fonte, mondo, etc. *comme* amoure, « unioune, curiouso, coume, founte, moundo, etc. « *et vous direz par conséquent*, signore, signora, « *comme* signoure, signoura; *et l'usage contraire de* « *quelques contrées d'Italie ne doit pas être imité.* »

(1) Voyez son ouvrage intitulé : *Guida alla pronunzia*, p. 30, où il dit, l'O *stretto ha un suono simile all'u Toscano*, *o ai due oo di* Foot *in Inglese*, *o al dittongo* ou *Francese*.

C'est une chose incontestable que les Italiens écrivent comme ils prononcent, et prononcent comme ils écrivent; ainsi, si le son de l'*o* fermé était le même que celui de l'*u* Toscan, tel que dans *uno*, *ciascheduno*, etc., ils écriroient les mots par un *u* plutôt que par un *o*, ainsi au lieu de *solo*, *padrone*, *monte*, *fonte*, *ponte*, etc., on écriroit *sulo padrune*, *munte*, *funte*, *punte*, etc. Je suis bien surpris que dans l'espace de dix ans que M. Peretti dit avoir passé en Toscane, et surtout à Florence, exprès pour *l'amour qu'il a porté dès son enfance à la langue Italienne*, je suis surpris qu'il n'ait pas trouvé que les Florentins et les autres Toscans ne donnent jamais à l'*o* fermé le son de l'*ou* Français ou de l'*u* Toscan. Les Toscans prononcent l'*o* d'*amore*, *unione*, *curioso*, *fonte*, *mondo*, *ponte*, *solo*, *padrone*, *signore*, *furioso*, et semblables, comme celui des mots Français *parlons*, *barons*, *nôtre*, etc., qui est bien différent du son de l'*u* d'*uno*, ou de celui des deux *oo* dans *foot* des Anglais.

Vénéroni dit que l'*o* final accentué est toujours ouvert dans *amó*, *parló*, etc. aussi bien, que celui de tous les mots d'une seule syllabe, comme *fo*, *so*, *vo*, etc. et en cela il est parfaitement correct; mais M. Peretti, dans sa troisième remarque contre lui, dit : *Il n'y a aucun cas où l'*o *final soit fermé, car il est toujours ouvert. A quoi donc peut servir la distinction de l'*o *final accentué et dans les monosyllabes, si ce n'est pour donner une idée équivoque ou fausse de l'*o *final, qui n'est pas compris dans ces deux classes.* Je ne sais pas dans quelle partie de l'Italie M. P. a appris que l'*o* final des mots non accentués doit se prononcer ouvert. Si M. P. avoit étudié les maîtres de notre langue, (1) qui donnent là-dessus des

(1) Les Auteurs les plus distingués qui ont écrit sur cet article sont Bembo, *De la Lingua Volgare*, *Lib.* II. Salviati, *Sopra al Decamerone.* Trissino, *Delle Lettere nuovamente aggiunte nella Lingua Italiana.* Claudio Tolomei, *Lettere*,

règles très-claires, plutôt que de suivre la prononciation de son pays, il ne seroit pas tombé dans cette erreur si manifeste. C'est une règle constante

---

con breve dichiarazione di tutto l' ordine dell' Ortografia della sua opera. Salvini, *Traduzione di Oppiano, della Pesca e della Caccia*. Spadafora, *Del vario Suono dell' O e dell' E Toscani*. Girolamo Gigli, et enfin Celso Cittadini, *Dell' Origine della volgar Toscana favella*. Ce dernier surtout, en parlant de l'O ouvert ou fermé, confirme ce que je viens de démontrer ci dessus; il dit : « Primieramente, per utilissima regola (perciocchè leva via la maggior parte degl' intrighi intorno alla diversa proferenza (prononciation) dei sopradetti due O,) dice : Che essendo, senza dubbio alcuno, maggiore assai il numero di quelle sillabe, nelle quali si trova l'accento grave, che non è quel delle altre dove l' acuto si trova, chiara cosa è, che per mezzo di questa regola si viene a sapere, come tutte le sillabe che hanno l' accento grave, hanno parimente l' O chiuso, come per esempio, *confortdto*, *continovo*, *sovérchio*, e mille altri appresso, nei quali, tutti gli O si trovano in sillabe che hanno l' accento grave; e però sempre si deon proferire chiusamente. La ragione di tale effetto è bellissima, ed è, perciocchè la lingua Toscana non può aver mai l' O aperto, se non nelle sillabe, che hanno sopra sè l' accento acuto; intanto che dove nella parola pura si trova O aperto con accento acuto, se ella poi si distende, e si muta l' accento di là, ove sedeva, in altra sillaba, muta ancora l' O aperto in O chiuso perpetuamente, come appare, fra l' altre voci, in *forte*, *orto*, *bosco*, *porto*, *colgo*, *forbo*, e simiglianti; nei quali, mutandosi poi l'accento, e dicendosi *fortezza*, *orticello*, *boschetto*, *porterei*, *coglierei*, *forbirei*, si muta altresì l' O aperto in O chiuso, come sensibilmente si riconosce, perciocchè non vi rimanendo l' accento acuto, non può per consequenza rimanervi l' O aperto, ma è forza ch' egli si trasformi in O chiuso. »

Il faut remarquer que Cittadini par accent *acuto* veut entendre cette syllabe qui porte l'accent, sur laquelle on appuye en prononçant, et par accent *grave* toutes les autres syllabes d'un mot où l'on n'appuye pas en le prononçant.

Et si M. Peretti s'étoit avisé de consulter au moins quelque auteur moderne, c'est-à-dire, l'Istruttor Giocondo, par M. Montucci, toscan; ou la Grammaire de M. Tourner, intitulée : *New Introduction to the Italian Language*, imprimée à Edinburgh, l'an 1794, où cet article a été bien démêlé; il auroit pu se dispenser de passer dix ans en Toscane pour apprendre tout le contraire de la prononciation de ce pays-là.

dans la prononciation Italienne que l'*o* ou l'*e* ouvert n'a lieu que sur la syllabe qui porte l'accent, et que par conséquent un mot ne peut contenir qu'un seul *o* ou un seul *e* ouvert, puisque c'est dans un endroit seulement qu'on appuye en prononçant, mais il peut au contraire (voyez ce que Cittadini en a dit dans la note au bas de cette page) avoir plusieurs *o* ou *e* fermés, comme on peut l'observer dans le mot *pópolo*, dont le premier O est ouvert, car c'est celui qui porte l'accent, et où l'on appuye en prononçant, pendant que les deux autres *o* sont fermés; et dans le mot *popoláso*, par exemple, tous les *o* sont fermés. C'est à cause de cette méprise que M. Peretti enseigne à prononcer ouverts les *o* de *Méntore*, *Ettore*, *Anténore*, *cànone*, *àncora* (ancre), *pérdono* (ils perdent) (1) quoique l'accent ne tombe pas sur l'*o*, mais sur la syllabe précédente; ainsi les *o* de tous ces mots sont fermés, et jamais ouverts; et, à mon avis, on ne pourrait les prononcer ouverts sans faire des contorsions de bouche.

Pour prouver sa proposition, M. P. a tâché de démontrer que les plus anciens auteurs, dans l'enfance de la langue Italienne, ont attribué à l'O fermé le même son de l'*ou* Français. Brunetto Latini, dit-il, *maître du* Dante, *a fait rimer dans son* Tesoretto *les mots* luna *avec* persona; cagione *avec* comune; motto *avec* tutto; uso *avec* grazioso; (ajoutez-y, sapere *avec* venire)... *je crois*, continue-t-il, *pouvoir en conclure que les terminaisons en* one, oso, *et bien d'autres se prononçoient fermées dès l'enfance de la langue Toscane, aussi bien que de nos jours*, et, par conséquent, comme l'*ou* Français, selon

(1) Il faudrait conclure de là, que toutes les troisièmes personnes du pluriel de tous les présens de l'Indicatif terminés en *ono*, comme *crédono*, *sentono*, *dicono*, *pérdono*, *esprímono*, et semblables, doivent, d'après M. Peretti, se prononcer avec l'O ouvert, ce qui n'est pas du tout naturel ou conforme à la prononciation de quelque Italien que ce soit.

la règle de M. Peretti. Mais toutes ces licences poétiques, outre qu'elles ont été blâmées, (1) et non pas suivies ou imitées par aucun autre poëte depuis Pétrarque jusqu'à nos jours, ne prouvent pas que l'*o* et l'*u* fussent considérés comme ayant tout-à-fait le même son ; car de ce même passage cité par M. P. on pourroit aussi conclure que l'*e* fermé étoit prononcé comme l'*i*, puisque Brunetto Latini fait rimer *sapere* avec *venire*.

Par tout ce que je viens de démontrer on voit clairement l'erreur de M. P., quand il dit dans sa *Guida*, qu'il aura soin de marquer dans son ouvrage seulement les O fermés, qu'il dit être bien moins nombreux que les O ouverts, (2) ce qui est tout-à-fait le contraire, comme je viens de le démontrer par l'autorité de Cittadini. Or je voudrois savoir de qu'elle manière il faut prononcer le mot *doloroso*, dont tous O sont fermés selon les Toscans et tous les Italiens en général, et dont il ne marque que le troisième comme tel ? Il faudra, d'après lui, prononcer *douloutousou* avec tous les O fermés, ou *dolorouso* en prononçant ouverts les trois autres O, qu'il ne marque pas comme fermés : ainsi, selon lui,

---

(1) Bembo, en condamnant Guido Cavalcanti et Dino Frescobaldi pour des libertés semblables, qu'il regarde comme de véritables fautes, dit : *Posero eglino* (les Anciens Poëtes Italiens) *la particella* poi *e la seconda voce del verbo* posso, (qui ont toutes les deux *les o* ouverts) *in una medesima rima con tutte queste voci* cui, lui, costui, colui, altrui, fui ; *siccome si legge nelle Canzoni di* Guido Cavalcanti *e di* Dino Frescobaldi, *e di* Dante, *lasciando da parte le terze rime* (de ce dernier), *che sono vie più che non si conviene, piene di libertà e di ardire ; quantunque* Brunetto Latini, *che fu a Dante maestro, più rozzamente* luna *e* persona, cagione *e* commune, motto *e* tutto, uso *e* grazioso, sapere *e* venire, *e dell' altre in questa maniera ponesse eziandio per rime nel suo* Tesoretto.

(2) Voyez la note de sa *Guida alla Pronunzia*, pag. 30. *Noterò non già gli O aperti, come alcuni fanno, ma gli O stretti, i quali per essere in minor numero, formano naturalmente l'eccezione degli O aperti.*

il faudra prononcer avec la bouche ouverte les deux premiers O, puis la resserrer et contracter les lèvres pour prononcer le troisième O comme un U Toscan, et enfin ouvrir de nouveau la bouche pour donner au dernier O toute l'étendue nécessaire à la prononciation de l'*o* ouvert. Quant à moi, j'en laisse volontiers l'essai à quiconque voudra s'amuser à faire de telles contorsions de bouche et à suivre de pareils préceptes. Je plains de tout mon cœur ceux qui auront le malheur de profiter d'une telle érudition. Je suis sûr que ce ne sera pas un véritable Italien qui pourra penser à répandre de ces fautes parmi les Anglais, auxquels nous devons tous la plus grande reconnoissance pour l'encouragement qu'ils donnent à notre langue; et nous devrions empêcher de la faire tomber dans le barbarisme, plus par l'ignorance des écrivains que par la révolution des temps calamiteux.

Je viens de regarder une autre espèce de Grammaire Anglaise et Italienne qui m'est tombée par hasard entre les mains, et dans laquelle l'Editeur fait quelques observations sur les *o* fermés et ouverts; il règle la prononciation de l'O de *conto*, *ordine*, etc. comme celle des mots Anglais *cool*, *cooper*, etc. c'est-à-dire, qu'il faut prononcer *counto*, *ourdine*, mais c'est exactement le jargon du vulgaire des Napolitains, qui disent *Lo counto de li counti* d'un Roman ainsi nommé, écrit dans ce jargon-là. Cette prononciation est également vicieuse, et étrangère en Toscane.

J'ajouterai ici quelques mots que j'ai rencontrés dans la *Guida alla Pronunzia*, auxquels M. Peretti donne un son à sa façon, tout-à-fait contraire à la prononciation des Toscans, et à l'autorité de Salvini, Cittadini, Gigli, Spadafora, etc.

Liste

De quelques mots marqués avec l'O ouvert par M. Peretti, et qui doivent se prononcer fermés:

bisogno,	*besoin*	opposto,	*opposé*
corona,	*couronne*	posto,	*mis*
dopo,	*après*	lettore,	*lecteur*
col,	*avec le*	lo,	*le*
con,	*avec*	non,	*ne*
colla,	*avec la*	ogni,	*chaque*
colle,	*avec les*	molto,	*beaucoup*
composto,	*composé*	sospensione,	*retardement*

Et, au contraire, il fait prononcer fermés les suivans : *torla*, l'ôter; *Dittongi*, *Trittongi; porse* donna, du verbe *pórgere*; *póvero*, pauvre, etc., dont l'O est prononcé ouvert en Italie.

U.

9. L'*u* se prononce toujours comme *ou* en Français, et comme *oo* dans *look*, *book*, en Anglais; Ex. *virtù*, vertu, prononcez *virtou; fumo*, fumée, prononcez *foumo; puro*, pur, prononcez *pouro*.

Des Diphthongues.

10. On appelle Diphthongue la réunion de plusieurs voyelles qui, sans rien perdre de la valeur qui leur est propre, se prononcent cependant d'une seule et même émission de voix; comme, *pie-de*, pied; *piacere*, plaisir; alors les syllabes *ie* et *ia* sont des diphthongues où chaque lettre conserve son propre son. On prononce, à la vérité, d'une seule et même impulsion de voix, mais on entend distinctement chaque voyelle; on appuie cependant toujours sur l'une deces lettres plus que sur l'autre; ce qui produit de la différence dans la prononciation des diphthongues qu'elles composent. Aussi les a-t-on partagées en deux classes, savoir: Diphthongues *distesi*, (allongées), et diphthongues *raccolti*, (rétrécies.) —(Buommattei.)

11. Les premières sont celles où chaque voyelle est presqu'aussi distinctement prononcée que si elle formoit une syllabe à part, comme dans *au* de *a-u-tóre*, auteur; *au* de *a-u-róra*, aurore; *eu* de *E-u-rópa*, Europe; *eu* de *fé-u-do*, fief; que l'on prononce en appuyant sur la premiere syllabe, et prononçant la se-

conde de manière qu'elle s'unisse à la première, quoiqu'elles ne fassent qu'une syllabe.

12. Dans les diphthongues appelées *raccolti*, rétrécies, les voyelles sont tellement rapprochées, que la première se fait à peine entendre, et se trouve étouffée presqu'entièrement par celle qui la suit, et sur laquelle on appuie en prononçant, comme dans les mots *piá-no*, doucement; *cié-lo*, ciel; *tuó-no*, tonnerre; *què-sto*, ceci; *quél-lo*, cela; *fi-glio*, *pag-gio*, etc.

13. Les syllabes composées de trois voyelles, comme *mié-i*, *tuó-i*, *suó-i*, mes, tes, ses; *vuó-i*, tu veux; *puó-i*, tu peux, etc. sont rangées aussi dans la classe des diphthongues *raccolti*.

14. L'U suivi de l'*o* fait ordinairement avec lui une diphthongue de la même classe, comme dans les mots *cuó-re*, cœur; *fuó-co*, feu; *uó-mo*, homme; *bu-óno*, bon; *può*, il peut, etc., qu'il faut prononcer en passant rapidement sur l'*u*, et en appuyant la voix sur la voyelle qui suit (1).

15. Il faut excepter de cette règle tous les mots où l'*u* et l'*o* font chacun une syllabe séparée, comme *du-o*, deux; *tu-o*, *su-o*, ton, son; *virtù-oso*, vertueux; *proficu-o*, profitable, etc., car ces mots ne contiennent pas de diphthongues, et, par conséquent, il faut prononcer les deux voyelles séparément.

16. L'*U* suivi d'une voyelle et précédé d'un *q* fait toujours une diphthongue de la seconde classe avec la voyelle qui suit. Ex. *quér-cia*, chêne; *que-sto*, *quel-lo*, *qua-le*, *quan-do*, etc.

17. Il en est de même quand il est précédé d'un *g*, comme dans *gui-da*, guide; *sguar-do*, regard; *gua-dagno*, gain, etc. Mais dans *contigü-o*, contigu; *ambigü-o*, ambigu; *argü-ire*, conclure; l'*u* et la voyelle suivante faisant chacun une syllabe séparée, ces mots

(1) Les Toscans prononcent *bono*, *core*, *foco*, *gioco*, *pò*, etc. tout-à-fait comme s'il n'y avoit pas d'*u*; mais cette prononciation n'est permise que dans le style familier. En poésie on écrit souvent ces mots sans l'*u*.

ne contiennent pas de diphthongue, et par conséquent il faut prononcer les deux voyelles séparément. — Voyez la note 2, page 31.

Je ne m'étendrai pas davantage sur cette matière. Les curieux pourront consulter là-dessus un excellent Traité sur la nature et l'usage des Diphthongues Italiennes, dernièrement publié à Padoue, par Ilario Casarotti, dans l'année 1813.

De la Prononciation des Consonnes.

Je ne parlerai ici que des Consonnes qui ne se prononcent pas comme en Français, ou sur lesquelles il est essentiel de faire quelques observations particulières.

C.

18. 1°. *C* devant *a*, *o*, *u*, *l*, *r*, (*ca*, *co*, *cu*, *cl*, *cr*,) a le son *rotondo*, (dur), et se prononce comme en Français et en Anglais. Ex. *cane*, chien; *corpo*, corps; *cura*, soin; *clima*, climat; *crédere*, croire.

2°. Devant *e*, *i*, (*ce*, *ci*,) il a le son *mórbido* (doux), et se prononce comme, *tché*, *tchi*, en Français, ou comme *ch* en Anglais, dans les mots *chick*, *chess*, *church*. Ex. *cece*, pois chiche, prononcez *tchétché*; *cibo* (1), aliment, prononcez *tchibo*; mais lorsqu'il y a deux *cc* devant *e*, *i*, il faut leur donner un son plus fort, tel que celui de *tch* dans le mot Anglais *match*.

3°. *Cia*, *cie*, *cio*, *ciu*, se prononcent de même, mais plus rapidement, en un seul son syllabique, et sans presque faire entendre l'*i*. Ex.

Francia,	France,	prononcez	*Frantchia*.
Cielo,	ciel,	—	*tchiélo*.
Bácio,	baiser,	—	*batchio*.
Ciurma,	chiourme,	—	*tchiourma*.

(1) Nous devons avertir ici les Étrangers de bien se garder d'imiter le peuple ordinaire de la Toscane, qui prononce le *c* devant *a*, *o*, *u*, entre deux voyelles, comme une H aspirée; au lieu de *amico* il prononce *amiho*, et pour *granduca*, granduha, etc. Il prononce aussi le *c* devant *e* et *i* comme

Remarquez que deux *cc* devant une voyelle se prononcent en appuyant un peu plus sur la voyelle qui les précède, et qu'alors le son se partage également entre les deux *cc*. Ex.

Eccesso,	excès,	prononcez	*etchesso.*
Raccolta,	récolte,	—	*rac-colta.*

4°. Lorsqu'il y a une *H* entre le *c* et un *e* ou un *i*, comme *che*, *chi*, le *ch* a le son *rotondo* (dur), et on le prononce comme en Français et en Anglais *ke*, *ki*, Ex.

Chicchera,	tasse,	prononcez	*kikera.*

5°. Si après la syllabe *chi* il y a une autre voyelle, cette voyelle s'unit tellement avec la précédente dans la prononciation, qu'il en résulte un autre son, qui, en Italien, s'appelle *schiacciato* (écrasé). Ex.

Chio-do,	clou,	prononcez	*kiodo.*
Chie-sa,	église,	—	*kiesa.*
Chiu-so,	fermé,	—	*kiouso.*

6°. *Scia*, *sce*, *sci*, *scio*, *sciu*, répondent parfaitement aux syllabes Françaises *cha*, *che*, *chi*, *cho*, *chu*, et au *sh* Anglais, dans les monosyllabes *shall*, *shell*, *shift*, *short*, *shoot*, etc. Ex.

Scia-gúra,	malheur,	prononcez	*chiagoura.*
Scel-ta,	choix,	—	*chelta.*
Scí-mia,	singe,	—	*chimia.*
Scioc-co,	sot,	—	*chiocco.*
Sciu-gáre,	essuyer,	—	*chiougare.*

7°. *Schi*, *sche*, se prononcent comme *squi*, *sque*, dans les mots *esquiver* et *squelette*, et comme *skill*, *sketch*, des Anglais. Ex.

Schifo, adj.	sale,	prononcez	*skifo.*
Schia-vo,	esclave,	—	*skiavo.*
Scherzo,	badinage,	—	*skertso.*

---

sce, *sci*; *dice* à peu près comme *disce*; *pace*, *dieci*, comme *pasce*, *diesci*; imitant en quelque sorte le *sh* Anglais. Cette prononciation est également vicieuse et vulgaire.

G.

19. 1°. *G* devant *a*, *o*, *u*, *r*, a le son *rotondo*, (dur), et se prononce de même qu'en Français. Ex. *gábbia*, cage; *gobbo*, bossu; *gusto*, goût; *grande*, grand. — Prononcez comme *g* dans les mots.

FRANÇAIS.	ANGLAIS.
galant	*gang*
gosier	*go*
gouffre	*gulf*
grand	*grant.*

2°. *G* devant *l* se prononce de deux manières. La première dans *gld*, *gle*, *glo*, *glu*, est la même qu'en Français et en Anglais; comme, *glándula*, glande, *gland; gleba*, motte de terre, *glebe : glória*, gloire, *glory; glútine*, colle, *glue*. Dans la seconde, *gli* a un son liquide, comme *ll* du mot Français *bouilli*. Ex.

Scá-glia,	écaille,	prononcez	*scaillia.*
Fi-glia,	fille,	—	*fillia.*
E-gli,	il,	—	*eilli.*
Mo-glie,	femme,	—	*moille* (1).

Il n'y a pas de pareil son en Anglais, si ce n'est dans le mot *million* ou *serraglio*.

3°. *G* devant *e* et *i* (*ge*, *gi*) a un son *mórbido* (doux), et se prononce comme dans le mot Anglais *ginger;* et en Français, comme si le *g* étoit précédé d'un *d*, sur lequel il ne faut pas appuyer. Ex.

Gengíva, gencive, prononcez *dgendgiva.*

4°. *Gia*, *gio*, *giu*, se prononcent aussi comme s'il y

---

(1) Il faut excepter les mots *negligere*, *negligentare*, *negligente*, négliger, négligent, et leurs dérivés; ainsi que les mots tirés du Latin, et dont on se sert en poésie; tels que *Anglia*, *Angli*, *Anglicáno*, Angleterre, Anglais, Anglican, et autres semblables, où *gli* se prononce comme en Français dans *glisser*, et en Anglais dans *glitter*. Il y a quelques endroits en Italie où l'on prononce *gl* comme s'il y avoit *lg*; *molge* au lieu de *moglie*, en faisant précéder la lettre *l* à *g*. Cette prononciation est vicieuse.

avoit un *d* devant le *g*, et en glissant légèrement sur l'*i*(1), comme en *jack*, *job*, *juice*, des Anglais. Ex.

Giał-lo,	jaune,	prononcez	*dgiallo*.
Gior-no,	jour,	—	*dgiorno*.
Giú-bilo,	joie,	—	*dgioubilo*.

5°. Deux *gg* devant une voyelle se prononcent en appuyant un peu plus sur la voyelle qui précède, et partageant également le son entre les deux *gg*. Ex.

Rág-gio,	rayon,	prononcez	*radg-gio*.
Og-gi,	aujourd'hui,	—	*odg-gi*.
Og-get-to,	objet,	—	*odg-getto*.
Veg-go,	je vois,	—	*veg-go*.
Ag-grup-pdre,	nouer,	—	*ag-groupparе*.

6°. *Ghe*, *ghi*, se prononcent comme *gue*, *gui*, en Français, et comme *guest*, *guilt*, en Anglais. Ex.

Ghet-to,	juiverie,	prononcez	*guetto*
Ghi-gno,	sourire,	—	*guignio*.

7°. Si la syllabe *ghi* est suivie d'une autre voyelle, cette voyelle s'unit tellement avec celle qui la précède, qu'il en résulte un autre son qui s'appelle *schiacciato*, (écrasé), à-peu-près comme GUIne*a*, en Anglais. Ex.

Ghiót-to,	gourmand,	prononcez	*guiotto*.
Ghiac-cio,	glace,	—	*guiatchio*.

8°. *Gna*, *gne*, *gni*, *gno*, *gnu*, se prononcent comme *gnia*, *gnie*, *gni*, *gnio*, *gniu*, en un seul son, et de

---

(1) Il est bon d'observer qu'il y a plusieurs mots où il faut appuyer sur l'*i* qui suit le *g*; et surtout lorsque *gi* forme une syllabe distincte du reste du mot; comme, *gi-a*, il allait; *leggi-o*, pupitre. Il en est à peu près de même dans les 1re. et 2e. personnes du pluriel des verbes en *ggere* ou *gere*, tels que *reggi-ámo*, *reggi-áte*, du verbe *réggere*, régir; *porgi-ámo* de *pórgere*, présenter; *leggi-ámo* de *léggere*, lire; et de même, dans *regi-óne*, *legi-óne*, *religi-óne*, et autres semblables, dont l'*i* et l'*e* forment deux syllabes séparées en poésie, ce qui n'est pas permis dans *ragió-ne*, *magió-ne*, *carnagió-ne*, et autres mots dérivés du Latin en *tio*, etc., où il ne faut pas appuyer sur l'*i*.

même que la dernière syllabe des mots Français, *ga*-GNER, *Espa*GNE, *Allema*GNE, et du mot Anglais *poi*-GNANT. Ex.

Vergógna (1),	honte,	prononcez	*vergógnia.*
Agnéllo,	agneau,	—	*agniéllo.*
Bisógno,	besoin,	—	*bisógnio.*
Ignúdo,	nu,	—	*ignioúdo.*

9°. Les syllabes *gua*, *gue*, *gui*, *guo*, se prononcent d'un seul son, sans presque faire sentir l'*u* (2); comme GUA-*dágno*, gain; GUER-*ra*, guerre; GUI-*da*, guide; *se*-GUO, je suis; ces mots doivent se prononcer comme s'ils étoient écrits ainsi : GOUA-*dágnio*, GOUER-*ra*, GOUI-*da*, *se*-GOUO, un peu plus fort que le *wa*, de WA*ter*, WEA*ther*, WHI*ther*, WON*der*, des Anglais, et comme si tous ces mots étoient précédés d'un *g*, *gwa*, *gwea*, *gwi*, *gwo*.

H.

20. 1°. L'*h* au commencement des mots Italiens ne se prononce pas.

2°. Selon la manière la plus reçue et approuvée par le Dictionnaire de la Crusca, on ne met cette lettre qu'au commencement de *ho*, *hai*, *ha*, *hanno* (3); (j'ai, tu as, il a, ils ont;) et seulement pour les distinguer de *o*, *ai*, *a*, *anno*, (ou, aux, à, année,) qui se prononcent de même; ou avec quelques interjections; comme *ah! deh!*

3°. L'*h* n'est jamais aspirée, excepté dans quelques

---

(1) S'il y a quelque mot qui se termine en *gnia*, on appuie sur l'*i*, comme s'il y avoit un accent; et en deux syllabes séparées. Ex. *compagnia*, compagnie, prononcez *compagni-a*.

(2) Il y a quelques mots où il faut appuyer sur l'*u* et le détacher de la voyelle qui le suit, et qui forme une syllabe séparée. Ex. *ambigüo*, *contigüo*, et le verbe *argüire*, pron. *ambigou-o*, *contigou-o*, *argou-ire*, etc.—Voyez pag. 26, n°. 17.

(3) Quelquefois ces mots se trouvent écrits avec un accent au lieu de l'*h*, comme *ò*, *ài*, *à*, *ànno*, mais on ne suit plus cette manière-là, et presque tous les écrivains modernes les écrivent avec une *h*.

interjections d'exclamation, admiration, etc.; comme, *ahi! ohimè!* et autres semblables.

4°. En Italien, l'*h* est une lettre auxiliaire : on l'emploie pour changer le son des lettres *c* et *g* devant *e* et *i*, quand la prononciation en doit être (*rotonda*) dure, comme celle de *che*, *chi*, *ghe*, *ghi*, qui se prononcent comme *que*, *qui*, *gue*, *gui*. —Voyez la lettre C, N° 4, pag. 28, et la lettre G, N° 6, pag. 30.

Et c'est pour cette raison que tous les mots, les noms propres surtout, qui sont écrits par une *h* en Français et en Anglais, la perdent en Italien. Ex. *théâtre*, *thème*, *théologie*, *théorie*, *thyrse*, etc., écrivez *teátro*, *tema*, *teología*, *teoría*, *tirso*, etc.

5°. L'*h* s'emploie de même dans les temps des verbes en *care* et *gare*, où *c* et *g* précèdent *e* et *i* : comme, *cercare*, chercher; *pagare*, payer. Ex. *cerco*, je cherche; *cerchi*, tu cherches; et non pas *cerci*; *pago*, je paye; *paghi*, tu payes, et non pas *pagi*.— Voyez la conjugaison des Verbes *Peccare* et *Pregare*.

J.

21. Le *j* a le même son que l'*i* dans la langue Italienne. Quand il précède une voyelle avec laquelle il forme une syllabe, il faut appuyer sur cette voyelle; comme *jé-ri*, hier; *ajúto*, aide; prononcez *ie-ri*, *a-ioú-to*, et non pas *i-e-ri*, *a-i-ou-to*.

On emploie le *j* actuellement pour remplacer à la fin des mots les deux *ii* qu'on y mettoit ci-devant; comme, *stúdj*, au lieu de *stúdii*, les études; *témpj*, au lieu de *témpii*, temples, etc.

Voyez cette lettre à l'article des noms terminés en *io*, et dans le Traité de l'Orthographe.

L.

22. Cette consonne a deux sons différens en Italien; l'un est le même que dans les mots Français *lac*, *les*, *gloire*; l'autre est liquide, et semblable aux *ll* mouillées de *bouilli*; telles sont les syllabes *gli*, *glia*, *glie*, *glio*, *gliu*.—Voyez la lettre G, N°. 2, p. 29.

M.

23. L'*m* se prononce en Italien de même qu'en Français et en Anglais.

Remarque. Quand l'*m* est précédée d'une voyelle avec laquelle elle forme une syllabe, et suivie d'une autre consonne, il faut alors la prononcer légèrement et sans la séparer de cette consonne. Ex. *ambiziòne*, ambition ; *impetò*, impétuosité ; *ombra*, ombre ; *umbilico*, nombril ; prononcez à peine l'*m*, et sans la séparer de la consonne suivante, de même qu'en Français et en Anglais.

N.

24. L'*n* se prononce aussi en Italien comme en Français et en Anglais.

1°. Remarque. L'observation que nous avons faite sur la prononciation de l'*m*, s'applique également à celle de l'*n*. Dans les mots *andare*, aller ; *entrare*, entrer ; *indegno*, indigne ; *onda*, onde ; *úndici*, onze ; et semblables, il faut glisser légèrement sur l'*n*, et ne pas la prononcer séparément du reste du mot ; comme dans les mots *en-trer*, *in-fâme*, *onde*, etc.

2°. L'*n*, dans la même syllabe que le *g*, a le son liquide dont nous avons parlé à l'article de la lettre G ; comme *gna*, *gne*, *gni*, etc. N°. 8, pag. 30.

3°. Elle se prononce comme *m*, quand elle est devant un mot qui commence par une des lettres labiales, *b*, *m*, *p* ; comme *gran bestia*, grande bête ; *scolpire in marmo*, sculpter en marbre ; *con poca fatica*, avec un peu de peine ; prononcez *grambestia*, *immarmo*, *compoca*. C'est par cette raison qu'on écrit *Giambatista*, *Giammaria*, *Giampietro*, au lieu de *Gian* qui est une abbréviation de *Giovani*, Jean.

Q.

25. Cette lettre est toujours suivie d'un *u* et d'une autre voyelle, comme *qua*, *que*, *qui*, *quo*, sans quoi elle n'auroit pas de son.

Elle a presque la même valeur que la lettre *c*, puisque *cuócere*, cuire; *cuójo*, cuir; se prononceroient de la même manière, quand même on écriroit *quó-cere*, *quo-jo*.

Cependant cette lettre n'est pas tout-à-fait inutile; car on doit se servir du *q* devant l'*u*, lorsque cette dernière lettre est suivie d'une autre voyelle faisant une diphthongue rétrécie, comme celles de la pag. 26. N°. 12; comme dans *qua-le*, quel; *quan-to*, combien; au contraire, il faut se servir du *c* devant l'*u*, lorsque l'*u* est suivi d'une autre voyelle ne faisant pas diphthongue; laquelle par conséquent, se doit prononcer en deux syllabes; comme, *cú-i*, duquel; *circú-ito*, circuit; *taccu-íno*, tablettes, etc.

Le *q* avec deux voyelles doit donc se prononcer comme dans les mots, Latins *qua*, *que*, *qui*, *quo*: c'est-à-dire, en un seul son syllabique, et sans appuyer sur l'*u* (1); comme, *koua*, *koué*, *koui*, *kouo*, et comme *qua* dans les mots Anglais *quaker*, *quality*, et semblables. Ainsi prononcez *quale*, quel; *quello* (2), cela; *quinto*, cinquième; *quota*, contribution, comme *qu* dans la seconde syllabe des mots *quinquagésime* et *aquatique*.

Remarquez qu'en Italien le *q* n'est jamais double, et qu'on y supplée par un *c*; comme, *acqua*, eau; *sciacquare*, rincer. Il faut pourtant en excepter le mot *soqquadrare*, renverser, et *soqquadro*, ruine;

---

(1) Dans une Grammaire, publiée à Londres par V. Peretti, on prétend régler la prononciation de *qu*, en disant qu'il faut le prononcer comme *cou* en Français; mais c'est une méprise de l'Éditeur, puisque d'après cette règle il ne devroit pas y avoir de différence entre *qu* dans *quinto* et *cu* dans *cui*. Mais ce qui en démontre l'absurdité, c'est que dans *cui*, (duquel ou auquel), et dans *taccu-íno*, (tablettes,) l'*u* et l'*i* sont dans deux syllabes différentes, tandis que *qua*, *que*, *qui*, *quo*, sont autant de syllabes indivisibles dans l'orthographe comme dans la prononciation.

(2) Il y a en Italie quelques endroits où l'on prononce *couvesto* pour *questo*, et *couvello* pour *quello*. C'est un exemple qu'il faut bien se garder d'imiter.

qui, selon le Vocabulaire de la Crusca, doivent s'écrire avec deux *qq*. Dans ces mots et autres semblables, il faut appuyer un peu plus sur la voyelle qui est avant le *c*, ou le *q*.

S.

26. Cette lettre a deux sons différens : l'un fort (*gagliardo*), dans *rosa*, rongée; et l'autre doux (*rimesso*), dans *rosa*, rose. Le premier son approche du sifflement, et se fait entendre comme dans les mots Français, *salut*, *sacre*, *secret*; et dans les mots Anglais *salt*, *soft*. Le second ressemble à celui du *z* en Français, et se prononce comme dans les mots Français, *baiser*, *raser*, et dans les mots Anglais, *ease*, *please*.

Il est très-difficile d'établir sur des règles positives la différence qui existe entre ces deux sons de l'*s*; elles seroient sujettes à de trop nombreuses exceptions. Nous devons donc nous borner à donner quelques principes généraux, d'après lesquels on pourra ensuite étudier plus particulièrement l'usage. Ce n'est que la pratique qui pourra bien faire connoître cette différence, et il faut l'entendre de la bouche d'un bon Italien.

1°. En général l'*s* a le son fort (*gagliardo*) au commencement des mots; comme, *sole*, soleil; *servo*, serviteur; *sale*, sel; *signore*, monsieur, etc., de même que dans les mots Français, *secret*, *verser*; et dans les mots Anglais, *soft*, *sin*.

Il faut excepter de cette règle les noms propres qui en Latin et en Français commencent par un *X*, et en Italien par une *S*; comme *Senócrate*, Xénocrate; *Senofónte*, Xénophon; *Senófane*, Xénophane. Dans ces noms l'*s* a un son *rimesso*, (doux), moins fort que dans le mot *sillaba*, syllabe.

2°. L'*s* a le son *gagliardo* devant *c*, *f*, *p*, *t*; comme dans *scaglia*, écaille; *sfera*, sphère; *spada*, épée; *studio*, étude.

3°. L'*s* entre deux voyelles a le son plus doux (*ri-*

messo) comme dans *guisa*, guise; *uso*, usage; *tesóro*, trésor; *rosa*, rose; *sposo* et *sposa*, époux et épouse; *accúsa*, accusation; *lésina*, alêne, etc.

27. Exceptez de cette règle : 1°. les deux *ss* entre deux voyelles, comme, *fosso*, fosse; *rosso*, rouge; *posso*, je puis, etc.; 2°. *così*, ainsi; *altresì*, aussi; et tous les mots auxquels on ajoute *si*, tels que *scrívesi*, on écrit; *dícesi*, on dit; au lieu de *si scrive*, *si dice*, etc., alors *l's* a le son *gagliardo*. 3°. Exceptez aussi *cosa*, chose; *casa*, maison; *raso*, satin; *roso*, *rosa*, *rosi*, *rose*, participes du verbe *ródere*, ronger; et tous les mots qui se terminent en *oso*; comme, *amoróso*, *glorióso*, dans toutes leurs inflexions; *ripóso*, repos; *rispósi*, *rispóse*, etc, du verbe *rispóndere*; 4°. la plupart des mots composés, comme, *proseguire*, *risólvere*, *presúmere*, *risórgere*, où l'*s* a le son *gagliardo*, mais moins fort que dans les mots qui commencent par une *s*; et *disúsare*, où la première *s* a le son *gagliardo*, et la seconde le son *rimesso*.

Il est indispensable d'entendre prononcer ces divers mots par les Italiens qui ont la bonne prononciation, pour bien sentir les nuances diverses du son de l'*s*, puisqu'en Italie même il y a plusieurs endroits où ce son varie.

Sce, *sci*, et *schi*, se prononcent comme nous l'avons dit à l'article de la lettre *C*, N°s. 6 et 7, p. 28.

T.

28. Le *t* en Italien, se prononce toujours fort, même devant *i* suivi d'une autre voyelle; comme, *tanto*, tant; *natío*, natif; *sentiéro*, sentier; *portiámo*, nous apportons; *malattia*, maladie; où le *t* se prononce, comme ceux des mots Français, *tâter*, *tenter*, etc.

Il y a cependant des mots dérivés du Latin qu'on trouve dans des éditions des anciens auteurs Italiens, où le *t* devant l'*i* suivi d'une autre voyelle doit se prononcer comme *ts*. Ex: *grátia*, *letióne*, *letítia*, *amicítia*, etc. Aujourd'hui on écrit tous ces mots avec un *z*, *grázia*, *lezióne*, *letízia*, *amicízia*, etc.

V.

29. Cette consonne a le même son qu'en Français et en Anglais.

Z.

30. Le Z a, selon Buommattei, deux sons différens en Italien.

1°. Le premier, plus fort (*gagliardo* ou *aspro*), semblable à celui de *ts*, Ex. *zana*, berceau; *zuppa*, soupe; *zio*, oncle; *zappa*, houe; *prezzo*, prix; *carezze*, caresses; *pazzo*, fou; *pozzo*, puits. Prononcez comme s'il y avoit *tsana*, *tsouppa*, *tsio*, *tsappa*, etc., et comme *tz* en *Fitz* des Anglais.

2°. L'autre son du *z* est plus doux (*rimesso*), et semblable à celui de *ds*. Ex. *mezzo*, milieu; *rezzo*, ombre; *rozzo*, grossier; *zanzára*, cousin (insecte). Il faut prononcer comme s'il y avoit *medso*, *redso*, *rodso*, *dsandsára*, etc., et à-peu-près comme *ds* en *Windsor*, en Anglais.

Remarque. Il y a un nombre immense de mots Italiens où le *z* se trouve, et la prononciation n'en est pas tellement fixée par les règles, qu'il n'y ait lieu à de nombreuses exceptions.

31. J'ajouterai ici pourtant quelques règles générales avec une liste des principaux mots où le Z se rencontre, pour en faciliter la prononciation aux Étrangers.

1°. Le Z a le son *aspro* (fort) dans tous les mots où il est suivi de deux voyelles, dont la première est un *i*, comme dans *grázia*, grâce; *spázio*, espace; *pazzía*, folie; *azione*, action; et dans tous les autres noms de cette terminaison.

2°. Il a aussi le son *aspro* (fort) quand il est précédé d'une de ces deux lettres *L* ou *R*, comme en *sbalzo*, saut; *calze*, les bas; *salza*, sauce; *milza*, rate; *pulzélla*, pucelle; *forza*, force; *scorza*, écorce; *scherzo*, badinage; *sferza*, fouet; *sforzo*, effort; *terzo*, troi-

sième, etc., Excepté *garzóne*, garçon; *orzo*, orge; dont le *z* a le son moins fort que celui des précédens.

3°. Il faut prononcer fort le Z dans toutes les syllabes en *anza*, *anze*, *enza*, *enze*, *inza*, *onza*, etc.; comme, *innánzi*, avant; *speránza*, espoir; *prudénza*, prudence; *senza*, sans; *grinza*, ride; *tenzóne*, combat; *fronzúto*, touffu, etc. Excepté *gonzo*, niais; *zonzo*, badinage; *manzo*, bœuf; *zanzára*, cousin (insecte); *zénzero*, gingembre; *donzélla*, fille; où le *Z* a le son plus doux.

4°. Dans tous les noms terminés en *ezza*, aussi bien que dans tous les diminutifs en *uzzo*, *uzza*, etc. les deux *zz* ont le son très-fort, comme dans *bellézza*, beauté; *asprézza*, âpreté; *destrézza*, adresse; *rozzézza*, rusticité, etc., quoique les deux premiers *zz* de ce dernier mot aient le son doux; *pelúzzo*, menu poil; *pedantúzzo*, petit pédant; *femminúzza*, femme ordinaire, etc.

Mots qui commencent par un Z, dont le son est différent.

Le *Z* est fort comme *ts* dans	Le *Z* est doux comme *ds* dans
Zampa, *patte.*	Zaccaría, *Zacharie.*
Zampillo, *jet d'eau.*	Zácchera, *crotte.*
Zampógna, *chalumeau.*	Zafferáno, *safran.*
Zana, *berceau.*	Zaffiro, *saphir.*
Zanca, *jambe.*	Zagáglia, *javelot.*
Zanna, *défense de sanglier.*	Záino, *gibecière.*
Zappa, *houe.*	Zanni, *bouffon.*
Zecca, *monnoie* ou *tique.*	Zanzára, *cousin.*
Zecchíno, *sequin.*	Zara, *risque.*
Zeppa, *coin.*	Zatta, *espèce de melon.*
Zio, *oncle.*	Záttera, *radeau.*
Zimarra, *simare.*	Zéffiro, *zéphir.*
Zimbéllo, *appeau.*	Zelo, *zèle.*
Zingaro, *égyptien.*	Zendádo, *espèce de taffetas.*
Zinna, *téton.*	Zénzero, *gingembre.*
Zitélla, *pucelle.*	Zerbíno, *petit-maître.*
Zitto, *silence.*	Zero, *zéro.*
Zóccolo, *sandale.*	Zibaldóne, *mélange.*
Zolfa, *gamme.*	Zibíbbo, *raisin sec.*

Comme ts.

Zolfo, *soufre.*
Zolla, *motte de terre.*
Zoppo, *boiteux.*
Zucca, *citrouille.*
Zúcchero, *sucre.*
Zuffa, *démêlé.*
Zúfolo, *flûte.*
Zuppa, *soupe.*
Zeta, *la lettre z.*

Comme ds.

Zigríno, *chagrin.*
Zigzag, *zigzag.*
Zizzánia, *ivraie.*
Zodiaco, *zodiaque.*
Zona, *zone,*
A zonzo, *çà et là.*
Zótico, *rustaud.*
Zotti, *votre serviteur très-humble.*

3 *x*. Mots écrits avec deux zz dont le son est tantôt fort, tantôt doux.

Les deux ZZ dans les mots suivans se prononcent forts, comme ts.

Abbózzo	foresózzo	nozze	schiamázzo
agúzzo	ghiózzo (*une goutte*)	palázzo	schizzo
arázzo	gozzo	paonázzo	sergozzóne
attrézzo	guazzétto	pazzo	sezzájo
avvézzo	guazzo	pezzo	sezzo
bacherózzo	guizzo	piazza	spruzzo
baciózzo	imbarázzo	pizzicóre	stizza
bázzica	indirízzo	pozzétta	strapázzo
biscázza	lazzo (*dpre*)	pozzo	stravízzo
bózzolo	lezzo	prezzo	strozza
cagnázzo	lizza	puzzo	struzzo
carrózza	mazza	ragázza	tazza
capezzále	mazzo	razza (*race*)	terrázza
cavézza	merlúzzo	rúzzola	tizzóne
cocúzzolo	mezzo (*moisi*)	singhiózzo	tozzo
corázza	mozzo (*tronqué*)	sollázzo	vezzo
dassézzo		sozzo	vizzo
disprézzo		spázzola	zázzera
fazzolétto			

Les deux ZZ des mots suivans ont le son doux semblable à ds.

Agozzíno	dozzinále	lazzo (*badinage*)	razzo (*rais*)
amázzone	frizzo	magazzíno	rezzo
ázzimo	gazza	mezzo (*moyen*)	ribrézzo
azzúrro	gazzétta	mezzáno	rozza
bizzárro	ghiózzo (*petit poisson*)	mózzo (*moyen*)	rozzo
bizzarría		orizzónte	zizzánia
bizzóco	ghiribízzo	pólizza	Gazza (*ville*)
dozzína	Lázzaro	razza (*raie ou rais*)	

Prononcez forts comme ts *les deux ZZ dans les Verbes suivans :*

Abbozzáre	azzuffáre	ingozzáre	spazzáre
accarezzáre	cozzáre	intirizzíre	spezzáre
accozzáre	diguazzáre	prezzoláre	strapazzáre
affazzonáre	dirizzáre	scozzonáre	stravizzáre
ammazzáre	disprezzáre	sgozzáre	strozzáre
apprezzáre	gavazzáre	rintuzzáre	stuzzicáre
attizzáre	guizzáre	singhiozzáre	svolazzáre
avvezzáre	impazzáre	sminuzzáre	vezzeggiáre
azzannáre	ingalluzzáre	solazzáre	

Prononcez doux comme ds *les ZZ des Verbes suivans :*

Agonizzáre	esorcizzáre	polverizzáre
autorizzáre	gargarizzáre	profetizzáre
battezzáre	latinizzáre	ruzzáre
canonizzáre	martirizzáre	sbizzarríre
caratterizzáre	moralizzáre	scandalizzáre
catechizzáre	notomizzáre	sollennizzáre
dimezzáre	organizzáre	tesaurizzáre
dirozzáre	particolarizzáre	tramezzáre.

K. X. Y.

33. Ces trois lettres de l'alphabet des Latins ne sont pas en usage dans la langue Italienne; on y supplée par d'autres.

1°. Au lieu de K on se sert de *c* ou *ch*. Ex. *Kalendæ*, *Kirie*, on écrit *Calende*, *Chirie*.

2°. L'*X* se remplace par *s* ou *ss*. Dans tous les mots Français où l'*x* a un son doux, qui répond à *gz*, comme dans *exemple*, *examen*, il est suppléé en Italien par une seule *s ; esémpio*, *esáme*. Dans ceux où l'*x* a un son plus fort, qui répond à *cs*, comme dans *axe*, *axiome*, il est suppléé par deux *ss ; asse*, *assióma*. Dans les mots où l'*x* est suivi d'un *c*, comme dans *excellent*, *excès*, *exciter*, etc., il se remplace en Italien par un *c ; eccellénte*, *eccésso*, *eccitáre*, etc. ; quelquefois aussi par un *z ;* comme équinoxe, *equinózio*. Cependant on conserve l'*x* dans quelques mots étrangers, tels que *Xanto* (rivière), qui est ainsi dis-

tingué de *santo*, (saint); on le conserve aussi dans certaines expressions Latines employées par les auteurs, telles qu'elles sont dans leur langue originale; comme, *exabrupto*, *extémpore*, *expropósito*, *exprofésso*, *etc.*

3°. L'*Y* est remplacé, en Italien, par *i*; comme, gyrus, *giro*; physica, *fisica*, etc.

34. *Ph* n'est pas usité dans la langue Italienne; on le remplace par *f*; comme philosophus, phantasma, phantasia, il faut écrire *filósofo*, *fantásma*, *fantasía*, etc. — Voyez le traité de l'Orthographe.

Du genre des Lettres.

35. Salviati, Manni, et autres, déterminent le genre des lettres de l'alphabet Italien, d'après les règles suivantes :

1°. Les deux voyelles *a*, *e*, et toutes les consonnes qui leur sont jointes, c'est-à-dire, *f*, *h*, *l*, *m*, *n*, *r*, *s*, *z*, sont du genre féminin.

2°. Les autres voyelles *i*, *o*, *u*, et les autres consonnes, *c*, *d*, *g*, *p*, *q*, *t*, sont du genre masculin. *K*, (lettre étrangère) est aussi du genre masculin.

L'exemple suivant pourra en quelque manière servir d'exercice pour apprendre à lire; il contient presque toute la prononciation Italienne.

Il faut commencer par observer que l'accent grave (`) est employé dans cet exemple pour marquer la quantité des mots, et l'endroit où il faut appuyer plus fortement, et en même temps pour distinguer l'*e* ouvert qui doit être prononcé comme celui du mot Français *après*. L'accent aigu (´) y est employé pour distinguer l'*e* fermé, qui doit être prononcé comme celui du mot *parlé*. On a écrit l'*s* en caractère italique pour la distinguer de l'*s* qui a un son plus doux. L'accent circonflexe (^) sur l'*ô*, sert à le distinguer de l'*o* fermé.

Exércice sur la Prononciation Italienne.

Ciaschedúno sa che come non v' è cosa che più dispiáccia a Dío dell' ingratitúdine ed inosservanza dei suoi precetti, così non v' è niente che cagióni maggiormente la desolazióne di questo univèrso; che la cecità e superbia degli uómini, che sprézzano la gran potenza di Dio, la pazzia dei Gentili, l'ignoranza e l'ostinazione dei Giudéi e degli scismátici.

PRONONCEZ.

Chia-*s*qué-doù-no *s*a qué còme non v' è cô-*s*a qué piou di*s*-piá-tchia a Di-o déll' in-gra-ti-toù-di-né éd in-o*s*-*s*er-ván-tsa dé-i souô-i pre-tchèt-ti, co-*s*i non v' è niéin-té qué ca-dgiò-ni madg-dgior-méin-te la dé-so-la-tsi-ó-né di koué-*s*to ou-ni-vèr-*s*o qué la tché-tchi-tá é *s*ou-per-bia déilli ouô-mi-ni qué *s*prèts-tsanó la gram-po-tèin-tsa di Di-o, la pats-tsí-a dé-i dgéin-ti-li, l'i-*gno*-ràn-tsa è l'o-*s*ti-na-tsi-ó-ne dé-i dgioù-dè-i è déilli chi-*s*mà-ti-tchi.

Traduction Française.

Chacun sait que, comme il n'y a point de chose qui déplaise tant à Dieu que l'ingratitude et le mépris de ses commandemens, de même il n'y a rien qui cause davantage la désolation de cet univers, que l'aveuglement et l'orgueil des hommes qui méprisent la grande puissance de Dieu, la folie des Gentils, l'ignorance et l'obstination des Juifs et des schismatiques.

Par le Tableau suivant des différens élémens de la langue Italienne, on pourra, en un clin d'œil, connoître aisément tous les sons des Lettres de cette Langue avec les exemples des sons correspondans en Français et en Anglais.

ngue *Italienne*,

OYELLES ET DES CONSONNES.

Lett. con	prononcent les mots	ITALIENS.		FRANÇOIS.	ANGLOIS.
A	. . . . .	*I*ddio,	(Dieu)	*I*talie.	*si*n.
B	. . . . .	*j*eri,	(hier)	pa*y*ant.	*y*et.
C	. . . . .	sal*tell*are,	(sauter)	*lil*as.	*lil*y.
	. . . . .	*mamma*,	(maman)	*mi*ère.	*mi*mic.
C	. . . . .	*n*ome,	(nom)	*n*oble.	*n*one.
Ch	. . . . .	*o*pera,	(oùvrage)	Rome.	go.
Chi	. . . . .	*o*nore,	(honneur)	baro*n*.	note.
D	. . . . .	*p*adre,	(père)	*p*ompe.	*p*ompous.
E	. . . . .	*qu*ando,	(quand)	*qu*acre.	*qu*ality.
E	. . . . .	*r*osso,	(rouge)	*r*are.	*r*ough.
F	(forte). .	*r*osa,	(rongée)	verse*r*.	so*f*t.
G	douce). .	*r*osa,	(rose)	bai*s*er.	ea*s*y.
G	. . . . .	*sc*ena,	(scène)	*cher*cher.	*shel*ter.
Gh	. . . . .	*t*utto,	(tout)	*t*enter.	*t*utor.
Ghi	. . . . .	*u*no,	(un)	fo*u*.	*u*ll.
Gl	. . . . .	*vi*vere,	(vivre)	*vi*vre.	*vi*vacity.
Gli	*iarda*). .	pazzo,	(fou)	*pa*tzo.	fi*t*s.
Gn	*essa*). . .	mezzo,	(milieu)	*me*dzo.	Windsor.

comme *virtù*, *cecità*, *amò*, *amerò*, *credè*,

Devant une Voyelle.

Sing.	Il libr	*Sing.* L'onóre (4),	*l'honneur.*
	Del li	Dell' onore,	*de l'honneur.*
	Al lib	All' onore,	*à l'honneur.*
	Dal li	Dall' onore,	*de l'honneur.*
Plur.	I libri	*Plur.* Gli onóri (5),	*les honneurs.*
	Dei li	Degli onori,	*des honneurs.*
	Ai lib	Agli onori,	*aux honneurs.*
	Dai li	Dagli onori,	*des honneurs.*

Gen

ARTICLE INDÉFINI OU SEGNACASO (9).

		evant une Consonne.	*Devant une Voyelle.*
Sing.	La ca	. . Roma.	. . António.
	Della		
	Alla		
	Dalla	Di Roma.	D' Antonio.
Plur.	Le ca	A Roma.	Ad Antonio.
	Delle		
	Alle		
	Dalle	Da Roma.	Da Antonio (10).

(1) L'artic onom relatif *quale*, lequel.
(2) C'est a e ou plusieurs consonnes.
(3) Tous onne, ou par un *z*, reçoivent l'article *lo*.
— Voyez pa
(4) Déclin
(5) *Gli* n *gl' Inglesi*, *gl' ingegni*; et on ne doit pas écrire *gl' am*
(6) Tous l déclinés de même.
(7) Déclin mence par un *e*. — Voyez pag. 50, N°. 23.
(8) Il vau
(9) Les *Se* ux genres.
(10) Pour s noms qui commencent par une voyelle.
N. B. To *libri*; *padre*, *padri*; *poeta*, *poeti*; *madre*, *madri*. Exce *donne*, etc.; (Voyez page 59) 2°. les noms terminés ave

PREMIÈRE PARTIE

DE LA GRAMMAIRE.

DES PARTIES DU DISCOURS EN GÉNÉRAL.

Les Grammairiens ne s'accordent pas sur la division des parties du Discours. Les anciens, qui tâchoient de suivre de près les règles de la langue Latine où l'on trouve constamment répété : *Partes orationis sunt octo*, ont tous continué la même chanson et n'en ont admis que huit, comme, Gabbrielli, Corso, et en un mot, la plupart des Anciens. Buommattei les partage en douze parties : Bembo n'en reconnoît que onze : quelques-uns en admettent dix, d'autres n'en reconnoissent que neuf; il y en a qui n'en comptent que six; d'autres n'en veulent que quatre; on en trouve enfin qui n'en voient que trois, que quelques-uns même réduisent à deux. Mais comme ces divisions, qui dépendent absolument d'idées métaphysiques plus ou moins subtiles, ne peuvent hâter en rien les progrès dans la connoissance de la langue Italienne, nous suivrons la méthode de nos meilleurs Grammairiens modernes qui ne distinguent que neuf espèces de mots, parce qu'il y en a neuf qui ont ou qui paroissent du moins avoir des fonctions différentes, et que nous appellerons,

1. *Articolo*, article.
2. *Nome*, nom.
3. *Pronóme*, pronom.
4. *Verbo*, verbe.
5. *Participio*, participe.
6. *Avvérbio*, adverbe.
7. *Preposiziône*, préposition.
8. *Congiunziône*, conjonction.
9. *Interieziône*, interjection.

Les cinq premières parties sont appelées déclinables par les Grammairiens, et les quatre dernières indéclinables.

Le *Nom* et le *Verbe* doivent être regardés comme les parties essentielles et principales qui concourent à former le discours. Les Grammaires de la langue Anglaise et de la langue Française ont partagé le *nom* en substantif et adjectif, en en formant deux parties différentes du discours; et *vice versâ*, elles ont compris le *verbe* et le *participe* sous une seule et même partie.

Buommattei, Corticelli, et presque tous les Grammairiens Italiens, en expliquant ces deux parties du Discours, font tout-à-fait le contraire; mais comme cette division différente ne change nullement l'essence de la chose, chacun suivra là-dessus la méthode qu'il croira la meilleure pour parvenir au but que l'on se propose.

CHAPITRE PREMIER.

DES ARTICLES EN GÉNÉRAL.

1. L'ARTICLE est un petit mot qui se met devant les mots pour en annoncer le genre, et pour distinguer le sens dans lequel ils sont pris.

2. L'Article a de grands avantages dans les langues où il est en usage, puisqu'il sert à leur donner plus de précision dans l'expression. Dans la langue Latine, où il n'y a pas d'article, on aperçoit une dureté qui n'est pas dans l'Italienne; car la Latine ne rend que d'une seule manière ce qui peut être rendu de plusieurs dans l'Italienne par le moyen de l'article. Lorsque je dis, par exemple, *Io non ho danári*, je n'ai pas d'argent; cela veut dire que je n'en ai pas du tout; mais si je dis : *Io non ho i danári*, je n'ai pas l'argent, on entend que je n'ai pas la quantité d'argent nécessaire pour faire quelque dépense. Les Latins, faute d'article, ne pouvoient s'exprimer autrement qu'en disant *nummos non habeo*. (Corticelli.)

3. Dans presque toutes les Grammaires Françaises

et Anglaises, on annonce trois espèces d'articles, savoir : Défini, *le*, *la*; Indéfini, *de*, *à*, *de*, et *un*, *une*; et Partitif, *du*, *des*. La langue Italienne, selon Buommattei, Corticelli, Dolce, etc., ne reconnoît qu'une espèce d'article, savoir : le défini, *il*, *lo*, *la*, pour le singulier, et *i*, *gli*, *le*, pour le pluriel.

Quant à l'article indéfini, *de*, *à*, *de*, et en Italien *di*, *a*, *da*, ce sont proprement des prépositions dont on se sert pour former les autres cas des noms conjointement avec l'article *il*, *lo*, *la*; et c'est pour cette raison qu'elles sont appelées *Segnacasi* dans la langue Italienne, plutôt qu'articles indéfinis, comme nous le démontrerons dans la suite.

5. A l'égard des mots *un*, *une*, (uno, una) c'est confondre toutes les notions que de les regarder comme des articles, puisque, s'ils en sont, on sera forcé de donner ce nom à presque tous les autres pronoms, tels que *tutto*, tout; *ogni*, chaque; *niúno*, nul; *alcúno*, aucun; *qualche*, quelque; *questo*, *quello*, ce; *mio*, *tuo*, *suo*, mon, ton, son; et *uno*, *due*, *tre*, un, deux, trois, etc.; puisque ces derniers ont, ainsi qu'eux, une force modificative.

6. L'article partitif n'est pas plus fondé en raison; *du*, *des*, (*del*, *dello*, *della*; *dei*, *degli*, *delle*,) sont des mots composés de la préposition *de* (*di*), et de l'article défini, qui retiennent la double valeur des deux mots dont ils sont formés.

7. Sans entrer dans aucune discussion sur cette division des articles, pour laquelle on pourra consulter les grammaires raisonnées, et surtout celle de l'Abbé de Lévizac, nous partagerons les articles de la langue Italienne en *défini* et *indéfini*, pour suivre toujours la méthode de Vénéroni.

§ 1er. *De l'Article Défini.*

L'article défini marque le genre, le nombre et le cas des noms qu'il précède, de sorte qu'il sert à les distinguer, et à déterminer le sens dans lequel ils sont pris.

9. L'Article est indéclinable de sa nature; il n'a que trois terminaisons au singulier, savoir : *il*, *lo*, *la;* et trois au pluriel, *i*, *gli*, *le;* tant pour le nominatif que pour l'accusatif; mais en le joignant aux prépositions *di*, *a*, *da*, il devient déclinable, et sert à décliner et à former les autres cas du nom et du pronom de la manière suivante :

1°. Le Génitif est formé de la préposition *di*, et de l'article du nominatif *il*, *lo*, ou *la*, lesquels incorporés ensemble, forment l'article *del*, *dello*, *della*, au lieu de *di-il*, *di-lo*, *di-la*.

2°. L'Article du Datif, *al*, *allo*, *alla*, se forme aussi de la préposition *a*, et du même article *il*, *lo*, *la*, au lieu de *a-il*, *a-lo*, *a-la*.

3°. Et celui de l'Ablatif, *dal*, *dallo*, *dalla*, est formé de la préposition *da*, incorporée avec *il*, *lo*, *la*, au lieu de *da-il*, *da-lo*, et *da-la*.

4°. Des mêmes prépositions *di*, *a*, *da*, et des articles du pluriel *i*, *gli*, *le*, on forme le Génitif pluriel *dei*, *degli*, *delle;* le Datif *ai*, *agli*, *alle;* et l'Ablatif *dai*, *dagli*, *dalle*.

Remarquez que les poëtes séparent ces articles et écrivent *de lo*, *de la; a lo*, *a la; da lo*, *da la;* au lieu de *dello*, *della; allo*, *alla;* et *dallo*, *dalla*. Et de même au pluriel, ils écrivent *de i*, *de gli*, *de le; a i*, *a gli*, *a le; da i*, *da gli*, *da le*, etc.

De l'Article IL, LO, LA.

10. L'Article *il* doit précéder les noms masculins qui commencent par une ou plusieurs consonnes; excepté *s* suivie d'une autre consonne. Ex.

il padre,	le père.	*il Signóre*,	le Seigneur.
il cristiáno,	le chrétien.	*il fratéllo*,	le frère.

Au pluriel *il* se change en *i*; comme *i padri*, *i fratélli*, etc.

11. L'article *lo* est employé devant les masculins qui commencent par une *s* suivie d'une autre consonne (*s impura*) ou par un *z*. Ex.

lo stato, l'état.	*lo zúccaro*, le sucre.

Au pluriel *lo* se change en *gli* ; comme *gli stati*, *gli zii*, les oncles, etc.

12. *Lo* sert aussi à décliner les masculins qui commencent par une voyelle, mais alors on retranche l'*o* de *lo*, et on l'écrit avec une apostrophe dans tous les cas du singulier. Ex. *l'amóre*, l'amour ; *dell' amóre*, *all' amóre*, etc. — Voyez sa déclinaison. Au pluriel il se change aussi en *gli* ; mais il ne faut pas retrancher l'*i* de *gli*, à moins que le mot suivant ne commence par la même voyelle *i*. Ex. *les hommes*, *les honneurs*, vous écrirez *gli uómini*, *gli onóri*, et non pas *gl' uómini*, *gl' onóri*; mais il faut écrire avec une apostrophe *gl' Inglési*, les Anglais ; *gl' inimíci*, les ennemis, etc.

13. L'article *la* sert à décliner tous les noms féminins ; comme,

la donna, la femme.	*la státua* la statue.
l' ánima, l'âme.	*dell' ánima*, de l'âme, etc.

Voyez le TABLEAU de la Déclinaison des Noms.

14. *Déclinaison des Articles masculins* IL *et* LO.

Je ne mets point ici l'accusatif, parce qu'il est le même que le nominatif ; je n'y mets point non plus de vocatif, parce qu'il s'exprime par *o* dans les deux langues.

Sing.	Nom.	*il*,	ou *lo*,	le.
	Gén.	*del*,	*dello*,	du.
	Dat.	*al*,	*allo*,	au.
	Abl.	*dal*,	*dallo*,	du, *ou* par le.
Plur.	Nom.	*i* ou *li* (1),	*gli*,	les.
	Gén.	*dei* ou *de'*,	*degli*,	des.
	Dat.	*ai* ou *a'*,	*agli*,	aux.
	Abl.	*dai* ou *da'*,	*dagli*,	des, *ou* par les.

(1) On ne se sert pas, en prose, de l'article pluriel *li*, *delli*, *alli*, *dalli*, au lieu de *i*, *dei*, *ai*, *dei*, mais on s'en sert dans la poésie.

15. *Déclinaison de l'Article féminin* LA.

Sing.	Nom.	*la*,	la.
	Gén.	*della*,	de la.
	Dat.	*alla*,	à la.
	Abl.	*dálla*,	de la *ou* par la.
Plur.	Nom.	*le*,	les.
	Gén.	*delle*,	des.
	Dat.	*alle*,	aux.
	Abl.	*dalle*,	des, *ou* par les.

16. *Déclinaison de l'Article* IL *avec un Nom masculin, dont la première Lettre est Consonne.*

Sing.	Nom.	*il libro*,	le livre.
	Gén.	*del libro*,	du livre.
	Dat.	*al libro*,	au livre.
	Abl.	*dal libro*,	du, *ou* par le livre.
Plur.	Nom.	*i libri*,	les livres.
	Gén.	*dei libri*,	des livres.
	Dat.	*ai libri*,	aux livres.
	Abl.	*dai libri*,	des, *ou* par les livres.

17. *Déclinaison de l'Article* LO *devant une* S *suivie d'une autre Consonne, appelée* S impura (1).

Sing.	Nom.	*lo scoláre*,	l'écolier.
	Gén.	*dello scoláre*,	de l'écolier.
	Dat.	*allo scoláre*,	à l'écolier.
	Abl.	*dallo scoláre*,	de l'écolier.
Plur.	Nom.	*gli scolári*,	les écoliers.
	Gén.	*degli scolári*,	des écoliers.
	Dat.	*agli scolári*,	aux écoliers.
	Abl.	*dagli scolári*,	des écoliers.

---

(1) Les poëtes ne sont pas exacts dans l'usage de l'article, *lo, dello, allo, dallo*, devant l'S *impura*, aussi bien que devant la consonne. Petrarca dit : *Essendo* il *spirto dal bel nodo sciolto ;* et Ariosto, *Che delle liquid' onde* al *spécchio siede* (voyez l'édition de Giolito, 1556) ; et Dante, *Lo giorno se n'andáva, e l'áere bruno*. Mais les meilleurs Écrivains en prose observent exactement cette règle ; ils ajoutent même un *I* au mot qui commence par une S *impura*, pour en rendre la prononciation plus douce, quand ils ne peuvent pas changer la consonne du mot qui précède l'S *impura* : on dit, par exemple, *Io sono stato in Ispagna*, au lieu de *Spagna ; Se non isbáglio*, au lieu de *se non sbaglio*.

18. *Déclinaison de l'Article* LO *devant un* Z.

Sing.	Nom.	*lo zio* (1)	l'oncle.
	Gén.	*dello zio*	de l'oncle.
	Dat.	*allo zio*,	à l'oncle.
	Abl.	*dallo zio*,	de l'oncle.
Plur.	Nom.	*gli zii*,	les oncles.
	Gén.	*degli zii*,	des oncles.
	Dat.	*agli zii*,	aux oncles.
	Abl.	*dagli zii*,	des oncles.

19. *Déclinaison de l'Article* LO *devant une Voyelle.*

Sing.	Nom.	*l' onóre*,	l'honneur.
	Gén.	*dell' onóre*,	de l'honneur.
	Dat.	*all' onóre*,	à l'honneur.
	Abl.	*dall' onóre*,	de l'honneur.
Plur.	Nom.	*gli* (2) *onóri*,	les honneurs.
	Gén.	*degli onóri*,	des honneurs.
	Dat.	*agli onóri*,	aux honneurs.
	Abl.	*dagli onóri*,	des honneurs.

20. *Déclinaison de l'Article féminin* LA *devant une Consonne.*

Sing.	Nom.	*la casa*,	la maison.
	Gén.	*della casa*,	de la maison.
	Dat.	*alla casa*,	à la maison.
	Abl.	*dalla casa*,	de la maison.

---

(1) Buommattei est d'avis qu'on doit dire *il Zio* au singulier, et *gli Zii* au pluriel. Je ne vois pas de raison pour cette irrégularité. A Florence, on dit toujours, *lo Zio*, et jamais *il Zio*. Il est vrai qu'on voit cette irrégularité dans le mot *Dio*, surtout en prose; car on dit *il Dio de' Cristiáni* au singulier, et *gli Dei de' Gentili* au pluriel; mais à mon avis, cette irrégularité est plus raisonnable que la première, ayant l'usage pour son fondement, *quem penes arbitrium est, et jus, et norma loquendi*: je dis *surtout en prose*, car en vers on trouve plus souvent *lo Dio*; peut-être parce que *lo Dio* paroît plus sonore, plus noble et plus majestueux; mais au pluriel, même en prose, il faut dire *gli Dei*, qui est le seul nom excepté de la règle générale touchant les articles.

(2) Remarquez que pour écrire correctement, il ne faut point abréger l'article *gli* au pluriel, à moins que le nom suivant ne commence par un *i*. C'est pourquoi vous écrirez *gl' ingegnj*, *gl' incendj*, avec l'apostrophe, et *gli amóri*, *gli onóri* sans apostrophe, comme je viens de le dire à la page 47, n°. 12.

Plur.	Nom.	*le case*,	les maisons.
	Gén.	*delle case*,	des maisons.
	Dat.	*alle case*,	aux maisons.
	Abl.	*dalle case*,	des maisons.

21. L'article *la* se met aussi devant les noms féminins qui commencent par une *s* suivie d'une consonne ; comme, *la státua*, la statue ; *la strada*, la rue ; *le státue*, *le strade*, etc.

22. *Déclinaison de l'Article* LA *devant les Voyelles.*

Sing.	Nom.	*l' ánima*,	l'âme.
	Gén.	*dell' ánima*,	de l'âme.
	Dat.	*all' ánima*,	à l'âme.
	Abl.	*dall' ánima*,	de l'âme.
Plur.	Nom.	*le ánime*,	les âmes.
	Gén.	*delle ánime*,	des âmes.
	Dat.	*alle ánime*,	aux âmes.
	Abl.	*dalle ánime*,	des âmes.

23. Observez, qu'on retranche l'*a* de *la* devant les noms féminins qui commencent par une voyelle, et l'on y substitue une apostrophe, comme avec l'article *lo*. Ex. *L'ánima*, l'âme ; *l'opéra*, l'ouvrage, etc. Mais il vaut mieux ne pas abréger l'article *le* au pluriel, à moins que le mot suivant ne commence par un *e* ; ainsi vous écrirez : *Le ánime*, *le últime*, *le invenzióni*, *le opére*, sans retrancher l'*e* de *le* ; et *l'eminenze*, *l'esperiénze* avec une apostrophe. Ecrivez cependant *le effigie*, les effigies, au pluriel, pour le distinguer du singulier où il a la même terminaison : faites-en de même dans tous les mots qui ont au pluriel la même terminaison qu'au singulier.

Remarques sur les Articles Définis.

24. Lorsque ces mots *il*, *lo*, *la*, *le*, *gli*, se trouvent devant ou après les verbes, ce ne sont pas des articles, mais des pronoms conjonctifs. — Voyez le Chapitre des Pronoms.

25. Remarquez, que l'on trouve quelquefois l'article masculin devant un verbe ; comme, *il passeg-*

giáre, *lo stare*, *il parláre*, etc. Mais dans ce cas il faut sous-entendre un substantif entre l'article et le verbe ; c'est-à-dire, *l'atto*, *il modo*, ou quelque chose de semblable ; comme, *l'atto di passeggiáre*, l'action de se promener; *il modo di parláre*, la manière de parler, etc.

§ 2. *De l'Article indéfini.*

26. L'article *indéfini*, ou *segnacáso*, n'a que trois cas, et sert tant pour le singulier que pour le pluriel, aux deux genres, savoir :

Gén. *di*,	de.
Dat. *a* ou *ad* (1),	à.
Abl. *da*,	de ou par.

27. Le nominatif, qui est le sujet de la sentence, et l'accusatif, qui est le régime du verbe, ne sont distingués par aucun de ces *segnacási*, mais on les distingue parfaitement par la construction. Lorsqu'on dit, par exemple : *Pietro teme Dio*, Pierre craint Dieu ; on voit clairement que *Pietro* est le sujet de la sentence, et *Dio* l'accusatif ou le régime du verbe *temére*, craindre.

28. *Déclinaison de l'Article Indéfini devant une Consonne.*

Nom. *Dio* ou *Iddio*,	Dieu.
Gén. *di Dio*.	de Dieu.
Dat. *a Dio*,	à Dieu.
Abl. *da Dio*,	de Dieu.

Devant une Voyelle.

Nom. *ognúno*,	chacun.
Gén. *d' ognúno*,	de chacun.
Dat. *a* ou *ad ognúno*,	à chacun.
Abl. *da* (2) *ognúno*,	de chacun.

(1) On écrit ordinairement *ad* devant les mots qui commencent par une voyelle.

(2) Pour éviter l'équivoque entre le génitif et l'ablatif, on doit conserver l'*a* de *da* devant une voyelle ; il faut donc tou-

29. *Déclinaison des Noms avec les Particule* UN, UNO *et* UNA.

1°. *Devant les Masculins.*

Nom.	*un* (1) *signóre*,	un monsieur.
Gén.	*d' un signóre*,	d'un monsieur.
Dat.	*a* ou *ad un signóre*,	à un monsieur.
Abl.	*da un signóre*,	d'un monsieur.
Nom.	*un uómo*,	un homme.
Gén.	*d' un uómo*,	d'un homme.
Dat.	*a* ou *ad un uómo*,	à un homme.
Abl.	*da un uómo*,	d'un homme.

2°. *Devant les Féminins.*

Nom.	*una signóra*,	une dame.
Gén.	*d' una signóra*,	d'une dame.
Dat.	*a* ou *ad una signóra*,	à une dame.
Abl.	*da una signóra*,	d'une dame.
Nom.	*un' azióne*,	une action.
Gén.	*d' un' azióne*,	d'une action.
Dat.	*a* ou *ad un' azióne*,	à une action.
Abl.	*da un' azióne*,	d'une action.

Remarques sur les Articles Indéfinis.

30. On se sert de l'article indéfini, ou *segnacáso*, pour décliner tous les noms qui n'ont point d'article au nominatif; c'est-à-dire, ceux qui ne sont pas susceptibles de l'article *il*, *lo*, *la*; comme, *Pietro*, Pierre, et non pas *il Pietro*; ainsi au génitif il faut

---

jours écrire *da ógnúno* à l'ablatif, et non pas *d' ognúno*, qui ne se dit qu'au génitif. Voyez à la page suivante les observations que nous ferons sur la manière de distinguer l'ablatif du génitif.

(1) *Uno* est susceptible de retranchement devant tous les masculins; ainsi on écrit *un uómo*, *un libro*, sans être obligé d'y substituer l'apostrophe : mais devant l'*s* suivie d'une autre consonne, et devant le *z*, on ne retranche pas la voyelle, et l'on écrit *uno studio*, *uno zio*, etc. Devant les féminins on écrit toujours *una*; mais devant les voyelles on retranche l'*a* d'*una*, et l'on y substitue une apostrophe, comme *un' ánima*, *un' opéra*, *un' azione*, etc. — Voyez le traité sur le retranchement des mots, dans la Seconde Partie de cette Grammaire.

mettre le segnacáso *di*, au datif *a* et à l'ablatif *da*, au lieu de *del*, *al* et *dal*.

31. On se sert aussi du même article pour marquer tous les noms qui sont pris en général et d'une manière indéterminée : et c'est pour cette raison qu'il est appelé article indéfini par les Grammairiens. Par exemple, lorsque je dis : *Un uómo di Corte*, un homme de Cour ; je ne détermine pas de quelle Cour est cet homme-là ; le mot *Cour* est pris dans un sens général sans déterminer aucune Cour : mais si, au contraire, je dis : *Un uómo della Corte d'Inghiltérra*, un homme de la Cour d'Angleterre, alors le mot *Corte* est déterminé par l'article défini *della*, de la. — Voyés la Syntaxe des Articles.

Remarques pour connoître la Différence qui existe entre le Génitif et l'Ablatif.

32. En Français les particules *du* et *de* servent également au génitif et à l'ablatif ; il n'en est pas de même en Italien, où le signe caractéristique du génitif est *di* ou *del*, différent de celui de l'ablatif qui est *da* ou *dal*. Pour aider donc les étrangers à connoître cette différence, nous établirons les règles suivantes.

1°. Le génitif, selon la définition page 4, exprime en général la possession, et aussi le maître, le père et l'auteur d'une chose. L'article du génitif se place ordinairement entre deux substantifs. Ex. *Les églises* de *Rome*, *l'or* du *Pérou*. Dans ce cas, *de* et *du*, étant les signes du génitif, s'expriment en Italien par *di* et *del* ; ainsi l'on dira : *Le Chiese* di *Roma*, *l'oro* del *Perù*. On voit par là que le génitif doit être régi par un nom ; mais si ce nom marque expressément séparation, division ou privation, comme dans cet exemple : *A mon départ* de *Rome* ou du *Pérou*, dans ce cas *de* et *du* ne sont pas les marques du génitif ; ce sont celles de l'ablatif, et on les exprime en Italien par *da* et *dal*, etc. ; ainsi l'on dira : *Alla mia partenza* da *Roma*, o dal *Perù*.

5.

2°. Souvent encore le génitif désigne la qualité du substantif; *une maison* de *briques*; *une boîte d'argent*; en Italien, *una casa* di *mattóni*, *una scátola* d'*argénto*.

3°. Le génitif désigne aussi la qualité du substantif, même après un verbe, et surtout après le verbe *être*; comme dans les constructions suivantes : *Cette table est de pierre*, où il est visible que le mot *pierre* n'a de rapport qu'à *table* dont il marque la qualité, et l'on dit en Italien : *Questa távola è* di *pietra*, et comme si l'on disoit : *Questa è távola* di *pietra*, c'est une table de pierre.

4°. L'ablatif, au contraire, étant à la suite de quelque nom, mais plus souvent à la suite d'un verbe ou d'un participe, marque toujours retranchement, séparation ou privation. Ex.

On a séparé le mari *de* la femme,
Hanno separáto il marito dalla *móglie*;
Le mari est séparé de la femme,
Il marito è separáto dalla *móglie*;
Il est parti *de* Rome,
Egli è partito da *Roma*.

5°. Mais si l'article *de* ou *du* se trouve après les verbes qui ne marquent ni retranchement, ni privation, ni séparation; comme, *Il a parlé* du *frère et* de *moi aussi*, alors il se rend par celui du génitif : *Egli ha parláto* del *fratéllo ed anche* di *me*.

6°. Le signe de l'ablatif, en Français, devient très-souvent synonyme avec la préposition *par*, au lieu que le signe ou l'article du génitif ne peut jamais se changer de cette manière. Lorsque cette préposition est employée après quelque participe passif, elle se rend toujours en Italien par l'article de l'ablatif, et non pas par celui du génitif, ni par la préposition *per*. Ex. *La lettre a été écrite* par *lui*, ou par *Monsieur*, etc. On le traduira ainsi : *La léttera è stata scritta* da *lui*, *o* dal *signóre*; et non pas *di lui*, *del signóre*; ni *per lui*, ou *per il signóre*, etc.

§ 3. *De la Liaison des Articles avec les Prépositions.*

33. Les prépositions *dans* et *en* se disent en Italien par *in*, devant les noms et les pronoms qui reçoivent l'article indéfini : comme, en France, *in Fráncia;* dans cette chambre, *in questa cámera.*

34. Mais quand elles se trouvent devant les noms et les pronoms qui reçoivent l'article défini, *il*, *lo*, *la*, *i*, *gli*, *le*, elles s'incorporent avec l'article, et se changent en *nel*, *nello*, *nella*, pour le singulier, et en *ne'* ou *nei*, *negli*, *nelle*, pour le pluriel.

EXEMPLES :

Sing. masc.	Dans le livre,	*nel libro*
	Dans l'étude,	*nello stúdio.*
	Dans l'âme,	*nell' ánimo.*
fém.	Dans la chambre,	*nella cámera.*
	Dans l'antichambre,	*nell' anticámera.*
Plur. masc.	Dans les temples,	*ne'* ou *nei tempj.*
	Dans les Etats,	*negli Stati.*
fém.	Dans les maisons,	*nelle case.*

35. Les poëtes séparent ces mots et disent *ne lo*, *ne la*; au lieu de *nello*, *nella*, comme ils font de l'article *de lo*, *de la*, etc. Ils écrivent même quelquefois, mais rarement, *in lo*, *in la*, pour *nello*, *nella*.

36. La préposition *con* (avec), suit à peu près la même règle devant les noms qui reçoivent l'article indéfini. On dit, *con Francesco*, avec François; *con me*, avec moi; mais avant l'article *il*, *lo*, *la*; *i*, *gli*, *le*, il faut écrire *col*, *coll'* ou *con lo* (avec le), et *con la*, avec la, au sing. *co'* ou *coi*, *con gli*, et *con le* (avec les), au pluriel, et non pas *collo*, *colla*, *colli*, *colle*, qui ne doivent jamais être usités, selon la meilleure orthographe moderne. Ex.

Sing. masc.	Avec le temps,	*col tempo.*
	Avec l'étude,	*con lo stúdio,*
	Avec l'homme,	*coll' uómo.*

fém.	Avec la femme,	*con la donna*,
	Avec l'âme,	*coll' ànima.*
Plur. masc.	Avec les messieurs,	*coi* ou *co'signori.*
	Avec les stupides,	*con gli stúpidi.*
	Avec les hommes,	*con gli uómini.*
fém.	Avec les femmes,	*con le donne.*

37. La préposition *su* (sur); fait un seul mot avec l'article *il*, *lo*, *la*, *i*, *gli*, *le*, et l'on dit : *sul*, *sullo*, *sulla*, *sui*, ou *su'*, *sugli*, *sulle;* mais il vaut mieux l'écrire séparément, et dire, *su lo*, *su la*, *su gli*, *su le;* mais non pas *su il*, au lieu de *sul*.

38. La préposition *per* (pour), s'incorpore avec l'article *il* et *i*, et l'on dit *pel*, et encore mieux *per lo* (pour le), et *pei* (pour les); mais non pas avec les articles *lo*, *la*, *gli*, *le*; ainsi vous ne direz jamais *pello*, *pella*, *pegli*, *pelle*, au lieu de *per lo*, *per la*, *per gli*, *per le*.—Voyez Cinonio, cap. 196.

39. On rencontre souvent dans les auteurs, *per il*, au lieu de *pel*, et *collo*, *colla*, *colle*, au lieu de *con lo*, *con la*, *con le;* mais cette manière n'est plus en usage selon la bonne orthographe d'aujourd'hui.

40. Il y a encore d'autres prépositions, comme *fra* et *tra* (entre), que l'on écrit toujours séparées des articles devant lesquels on les rencontre; ainsi l'on n'écrit pas *tral*, *trallo*, *tralla*, *trai;* ni *fral*, *frallo*, *fralla*, *frai* (entre le, et entre la ou les), au lieu de *tra il* ou *tra 'l*, *tra lo*, *tra la*, *tra i;* et *fra il* ou *fra 'l*, *fra lo*, *fra la*, *fra i*.

CHAPITRE II.

DES NOMS.

41. Les mots, selon MM. de Port-Royal, sont des sons distincts et articulés, dont les hommes se sont fait des signes pour signifier leurs pensées.

42. Tout mot exprimant un objet qui a un être, une existence, ou, si l'on veut, une substance, ou

matérielle, ou spirituelle, ou purement idéale, se nomme *Substantif.*

43. Mais les êtres, soit réels, soit imaginaires, seuls objets de nos pensées, ont des qualités relatives à leur nature; qui s'identifient pour ainsi dire avec eux. Ils peuvent être animés ou inanimés, bons ou mauvais; beaux ou laids, etc. Les mots qui expriment ces qualités se nomment *Adjectifs;* delà la distinction des noms en nom *Substantif* et nom *Adjectif.* — (Gram. de l'abbé de Lévizac.)

ARTICLE PREMIER.

Des Substantifs.

44. Tout nom qui signifie quelque substance, quelque être, quelque chose que ce soit, et qui peut s'employer dans le discours sans le secours d'aucun autre nom, s'appelle *Substantif.*—(Dict. de l'Acad.)

45. Il y a, selon Buommatei, deux classes de Substantifs, les *Substantifs communs*, ou *appellatifs*, et les *Substantifs propres.*

46. Les Substantifs *communs*, ou *appellatifs*, sont ceux qui conviennent à différentes personnes ou à différentes choses de la même espèce. *Uómo*, homme; *cavállo*, cheval; *casa*, maison, etc. sont communs, parce que le nom *uómo* convient à *Pietro*, Pierre; à *Giovánni*, Jean; à *António*, Antoine, etc.

47. Parmi les substantifs *communs* on peut aussi classer les infinitifs des verbes Italiens, lorsqu'ils sont pris substantivement et précédés d'un article : comme, *l'udíre*, *il fare*, *lo stare*, etc. l'action d'ouïr, de faire, de demeurer.—(Buomm., Trat. viii., Cap. 3.)

48. Les substantifs *propres* ne conviennent qu'à une seule personne ou à une seule chose; tels sont ces noms : *Césare*, César; *Londra*, Londres : *Roma*, Rome, etc.

49. Parmi les substantifs *communs* on doit distinguer les *collectifs*, par lesquels on désigne plusieurs personnes ou plusieurs choses sous un nom singulier :

tels sont, *pópolo*, peuple; *moltitúdine*, multitude; *esército*, armée, etc.

50. Les Grammairiens ont distingué aussi ces *collectifs* en généraux et en partitifs : les premiers, quand ils expriment une collection totale : comme, *gregge*, troupeau; *esército*, armée. etc., etc. Et les derniers, lorsqu'ils n'expriment qu'une collection partielle : comme *infinità*, infinité; *la maggiór parte*, la plupart; *un buon número*, un bon nombre; *una folla*, une foule.

51. Il y a deux choses à considérer dans les substantifs : le genre et le nombre. — Voyez-en l'explication dans l'Introduction, page 3.

52. La terminaison des noms dans la langue Italienne, contribue beaucoup à la connaissance de leur genre et de leur nombre. Pour suivre donc la méthode de Vénéroni, que nous trouvons la plus aisée pour y parvenir, nous parlerons des noms, suivant leurs différentes terminaisons.

§ 1er. *Terminaisons des Noms Italiens.*

53. Les noms Italiens ne finissent qu'en cinq manières, savoir : par les voyelles A, E, I, O, U; comme *donna*, femme; *padre*, père; *Luigi*, Louis; *uómo*, homme; *virtù*, vertu. Exceptez quelques noms étrangers qui se terminent par une consonne; comme, *Algiluf*, *David*, *Saul*, et semblables, quoique les deux derniers reçoivent l'inflexion Italienne; car on dit : *Davidde*, *Saúlle*.

54. Les noms Italiens n'ont point de changement dans leurs cas comme les Latins; l'article seul les fait connoître. Ex. *il signore*, *del signore*, etc.

55. Tous les noms qui ont un accent sur leur dernière voyelle, ne changent pas de terminaison au pluriel. Ex. *la città*, la ville; *il re*(1), le roi; *la virtù*,

(1) On regarde les noms d'une seule syllabe comme des mots accentués.

la vertu ; *l' età*, l'âge ; *il dì*, le jour : ils font au pluriel, *le città*, *i re*, *le virtù*, *i dì* (1).

56. Remarquez que les noms d'arbres sont masculins ; comme, *un pero*, un poirier ; *un melo*, un pommier : excepté, *quércia*, chêne; *elce*, yeuse. Les fruits sont féminins, et se terminent en *a* : *una pera*, une poire ; *una mela*, une pomme ; excepté, *fico*, figue ; *cedro*, citron ; qui sont toujours masculins.

57. Souvenez-vous, comme d'une règle générale, que tous les noms masculins font le pluriel en *i*. Ex.

SING.		PLUR.
il padre,	le père,	*i padri*.
il libro,	le livre,	*i libri*.
il Papa,	le Pape,	*i Papi*.

Excepté les noms (N°. 55) qui ont un accent sur leur dernière voyelle.

58. Quant aux féminins, il faut observer que ceux qui au singulier finissent en *a*, ont le pluriel en *e* : comme, *donna*, femme ; *donne*, femmes ; et ceux qui se terminent en *e* au singulier, changent pour l'ordinaire l'*e* en *i* au pluriel : comme, *madre*, mère ; *madri*, mères. — Voyez les noms terminés en *e* : § 3.

§ 2. *Des Noms terminés en* A.

59. Les noms terminés en *a* sont ordinairement féminins, et alors ils ont le pluriel en *e* : comme, *casa*, maison ; *chiesa*, église ; *sposa*, épouse ; et font au pluriel, *case*, *chiese*, *spose*, etc.

60. Exceptez de cette règle, 1°. Quelques noms d'hommes ; comme ; *Battísta*, *Andréa*, *Anassagora*, *Tobia*. *Catilína*, et encore d'autres dérivés du Grec : comme *Bórea*, etc. qui ne sont pas usités au pluriel.

---

(1) Tous les noms terminés avec un accent sont ordinairement des noms syncopés, car leur terminaison originairement étoit *cittáde* et *cittáte*, *rege*, *virtúde* et *virtúte*, *etáde* et *etáte*, et *die* ; mais il faut les laisser entièrement aux poëtes.

2°. Les noms de Titres et de Dignités. Ex.

SING.		PLUR.
il Papa,	le Pape,	*i Papi.*
il patriárca,	le patriarche,	*i patriárchi.*
il monárca,	le monarque,	*i monárchi.*
il duca,	le duc,	*i duchi.*
il podestà,	le bailli,	*i podestà.*
il proféta,	le prophète,	*i proféti.*

3°. Les noms de Profession en *ta*.

il poéta,	le poëte,	*i poéti.*
il moralista,	le moraliste,	*i moralísti.*
l' artista,	l'artiste,	*gli artísti.*
l' oculista,	l'oculiste,	*gli oculísti.*
il copista,	le copiste,	*i copísti.*
il geómetra,	le géomètre,	*i geómetri.*
il leggista, etc.	l'avocat, etc.	*i leggísti*, etc.

4°. Ajoutez les noms suivans.

l' assióma,	l'axiome,	*gli assiómi.*
il clima,	le climat,	*i climi.*
il diadéma,	le diadème,	*i diadémi.*
il poéma,	le poëme,	*i poémi.*
l' eremíta,	l'hermite,	*gli eremíti.*
il pianeta,	la planète,	*i pianéti.*
il sistéma,	le système,	*i sistémi.*
il tema,	le thème,	*i temi.*
il teoréma,	le théorème,	*i teorémi.*
il fantasma,	le fantôme,	*i fantasmi.*

Et encore bien d'autres qui finissent tous en *i* au pluriel.

Ce dernier est des deux genres; on dit, *il fantasma* et *la fantasma*.

61. Quand les noms féminins finissent en *ca* et en *ga*, ils prennent au pluriel une *h* entre le *c* ou *g* et la voyelle *e*; comme, *che* et *ghe*. Ex. *Amica*, amie; *mónaca*, religieuse; *piága*, plaie; font au pluriel, *amíche*, *mónache*, *piághe*, etc.

62. Lorsque les noms féminins ont leur singulier en *cia* et en *gia*, (pourvu que l'accent ne tombe pas sur l'*i* de *cia* et *gia*,) ils forment leur pluriel plus

proprement en *ce* et en *ge* qu'en *cie* et en *gie*; ainsi *cáccia*, chasse; *láncia*, lance, *pióggia*, pluie; *fóggia*, façon; etc. font au pluriel *cacce*, *lance*, *piógge*, *fogge*, beaucoup mieux que *cáccie*, *láncie*, *pióggie*, *fóggie*. L'*i* dans *cia* et *gia* sert à lui donner une prononciation *schiacciata*, (écrasée), différente de celle de *ca* et *ga;* mais lorsque les consonnes *c* et *g* ont la même prononciation *schiacciata* devant l'*e* que devant l'*i*, il est inutile d'ajouter un *i*, puisqu'il n'est alors d'aucun usage.

63. Nous avons dit, pourvu que l'accent ne tombe pas sur l'*i* de *gia* et de *cia*; car si l'accent y tombe, comme, dans les mots *apologia*, apologie; *bugia*, mensonge; *elegia*, élégie, etc., il faut écrire au pluriel *apologie*, *bugie*, *elegie*, etc.; car leur terminaison en *ia* et *ie* est distinguée en deux syllabes.

64. Les masculins terminés en *ca* prennent une *h* au pluriel, et se terminent en *chi*; comme, *duca*, *duchi*; *monarca*, *monarchi*, etc. — Voyez N°. 2, de la page précédente.

65. Tous les noms terminés en *tà*, avec un accent, sont féminins. Ex. *la città*, la ville; *la carità*, *la bontà*, *la potestà* ou *podestà*, , le pouvoir; (lorsque *podestà* signifie *Bailli* ou *juge*, il est masculin); *l'età* l'âge; *la volontà*, etc. Excepté *il taffetà*, le taffetas; et *il baccalà*, la morue sèche, qui sont du genre masculin. Ils ne changent pas de terminaison au pluriel. — Voyez page 58, N°. 55.

66. Les noms de villes, de provinces et d'îles qui finissent en *a* sont toujours féminins. Ex. *Roma*, *Londra*, *la Lombardia*, *Majórica*, *Minórica*, *Malta*, etc.

§ 3. *Des Noms terminés en* E.

67. Les noms terminés en *e*, soit masculins, soit féminins, substantifs ou adjectifs, font leur pluriel en *i*. Ex. *padre*, *padri*; *madre*, *madri*; *prudente*, *prudenti*, etc. — Voyez page 58, N°. 51. Excepté,

SING.		PLUR.
mille,	mille,	*mila* et *mille*.
il bue,	bœuf,	*buoi* et *bovi*.
la spécie,	espèce,	*le spécie*.
la superficie,	superficie,	*le superficie*.
la effigie,	effigie,	*le effigie*.
la série,	suite,	*le série*.
la barbárie,	cruauté,	*le barbárie*.
la réquie,	repos,	*le réquie*.
la tempérie,	température,	*le tempérie*.
l' intempérie,	intempérie de l'air,	*le intempérie*.
il re,	roi,	*i re*.

68. Remarquez que, quant au genre des noms terminés en *e*, il ne peut pas être déterminé par celui des noms Latins ou Français, à cause des exceptions nombreuses que l'on rencontre à chaque règle, et parce que ces langues n'ont pas toujours les mêmes règles ni les mêmes principes; mais pour parler de quelques noms qui subissent moins d'exceptions, je dirai :

1°. Les noms terminés en *ore*, et qui en Français se terminent en *eur*, sont tous masculins en Italien, comme :

il calóre,	la chaleur,	*il colóre*,	la couleur.
il furóre,	la fureur.	*il dolóre*,	la douleur.
il pallóre,	la pâleur.	*lo splendóre*,	la splendeur.
il sudóre,	la sueur.	*il fióre*,	la fleur.

Il n'y a que *fólgore*, foudre, qui est des deux genres, et qui n'est pas compris dans cette règle, puisqu'il ne vient pas du Français en *eur;* mais *fulgóre* lueur, suit la règle générale, il est masculin.

2°. Les noms terminés en *zióne*, du Latin en *tio*, et du Français en *tion*, qui sont en très-grand nombre en Italien, sont tous féminins ; comme,

azióne,	action,
considerazióne,	considération.
intenzióne,	intention.
proposizióne,	proposition.

3°. Les mots terminés en *ióne* sans le *z*, tels que

passióne, *concessióne*, *apprensióne*, *conclusióne*, *divisióne*, *confusióne*, *contagióne*, *digressióne*, *dimensióne*, *disunióne*, *estensióne*, *illuvióne*, *impressióne*, *infusióne*, *legióne*, *magióne*, *occasióne*, *oblivióne*, *permissióne*, *possessióne*, *pretensióne*, *processióne*, *professióne*, *provvisióne*, *ragióne*, *regióne*, *religióne*, *uccisióne*, et semblables, sont presque tous féminins.

Excepté, *Settentrióne*, le Nord; *un milióne*, un million; *torrióne*, tour de forteresse; *storióne*, esturgeon; *scaglióne*, degré; *soffióne*, soufflet; *piccióne*, pigeon; *scorpióne*, scorpion; *padiglióne*, pavillon; *lióne*, lion; *battaglióne*, bataillon; *arcióne*, arçon; *alcióne*, alcyon (oiseau); *dormiglióne*, dormeur; et quelques noms propres d'hommes; comme, *Endimióne*, *Deucalióne*, *Gerióne*, *Scipióne*, *Pigmalióne* : et enfin tous les augmentatifs en *ióne* formés des noms féminins terminés en *ia* : comme, *scimióne*, de *scímia*, singe; *bestióne*, de *béstia*, bête; *sabbióne*, de *sábbia*, sablon, etc. qui sont tous masculins.

4°. Les mots terminés en *údine* sont tous féminins sans exception; comme, *moltitúdine*, *attitúdine*, *incúdine*, enclume; *ingratitúdine*, *inquietúdine*, *similitúdine*, et semblables.

Pour les autres terminaisons, il faut consulter le Dictionnaire.

69. Tous les adjectifs terminés en *e* sont communs des deux genres; comme, *nobile*, *prudente*, *grande*, *célebre*. Ex. *uómo nobile*, *donna nobile* : *uómo prudente*, *donna prudente*, etc.

Voyez l'article des Adjectifs.

70. Il y a plusieurs noms substantifs en *e* qui sont en usage dans l'un et l'autre genre. Les plus reçus, selon Corticelli, sont les suivans :

Aere, air, on dit *áere fresco* et *áere buona* (Bocc.)

Arbore, arbre, masc. et fém., mais plus usité au féminin.

Fine, fin, *il fine* et *la fine*.

Fonte, fontaine, *il fonte* et *la fonte*.

Fronte, front, masc. et fém., mais plus usité au féminin.

Fune, corde, masc. et fém.; plus usité au féminin.

Ordine, Ordre, signifiant disposition; et *órdine* signifiant ordre religieux, sont de l'un et l'autre genre, mais plus usités au masculin.

Cárcere, prison, est de l'un et de l'autre genre; au pluriel, il fait *le cárcere*, et *le cárceri* au féminin seulement.

Oste, armée, est féminin; dans Boccace on le trouve usité aussi au masculin.

Oste, aubergiste, est masculin.

Dimáne, demain, est masculin; quand il signifie le point du jour, il est féminin.

Márgine, ou *estremità*, le bord, est des deux genres.

Márgine, cicatrice, est du genre féminin.

Cénere, cendre, est féminin; en poésie on le fait masculin, mais au singulier seulement.

Fólgore, la foudre, masc. et fém.

Noce, noyer, (arbre,) est masculin.

Noce, noix, (fruit,) est féminin.

71. Il y a encore d'autres noms masculins en *tóre* qui, en grande partie, changent leur terminaison en *tríce* pour former le féminin; comme, *attóre*, acteur; *imperatóre*, empereur; *motóre*, moteur; *genitóre*, père; dont le féminin est *attríce*, *imperatríce*, *motríce*, *genitríce*, etc. Excepté, *dottóre*, docteur, qui fait *dottoressa*, femme savante; et peut-être encore d'autres.

72. On trouve dans des auteurs anciens quelques-uns de ces noms masculins en *tore*, signifiant quelque emploi, appliqués à des femmes. Dans Matt. Villani on lit le mot *governatóre* appliqué à *Reina*, Reine, et *guidátore*, directeur, pour *guidatríce*. Et dans la vie de Ste. Marie-Magdelaine, on lit qu'elle était *bellissima parlatóre*, orateur, au lieu de *parlatríce*; mais on ne doit pas les imiter.

§ 4. *Des Noms en* I.

73. La langue italienne n'a pas beaucoup de noms terminés en *i*, et généralement ils ont le pluriel de même que le singulier. On ne les distingue que par l'article. Les noms suivans sont masculins.

SING.		PLUR.
1°. *Dì*,	jour,	*i dì*.
Lunedì,	Lundi,	*i lunedì*.
Martedì,	Mardi,	*i martedì*.
Mercoledì,	Mercredi,	*i mercoledì*.
Giovedì,	Jeudi,	*i giovedì*.
Venerdì,	Vendredi,	*i venerdì*.
Il brindisi,	une santé,	*i brindisi*.

2°. Les suivans sont du genre féminin :

SING.		PLUR.
la crisi et *crise*,	la crise,	*le crisi*.
la metrópoli,	métropole,	*le metropoli*.
la diócesi,	le diocèse,	*le diocesi*.
l'eclissi et *eclisse*,	l'éclipse,	*le eclissi*.

3°. *Estasi*, extase ; *énfasi*, emphase ; *ipótesi*, hypothèse ; *metamórfosi*, métamorphose ; *perífrasi*, périphrase ; *sindéresi*, syndérèse ; *paréntesi*, parenthèse ; et d'autres dérivés du Grec, sont tous féminins.

4°. *Génesi*, la Génèse, est des deux genres.

5°. Les noms propres d'hommes, de villes, de familles ; comme, *Giovánni*, Jean ; *Luígi*, Louis ; *Nápoli*, Naples ; *Parígi*, Paris ; *Alamánni*, *Berni*, *Villáni*, *Guicciardíni*, *Macchiavelli*, etc. suivant la règle générale (N°. 1°. ci-dessus.)

Les noms de nombre, comme *il dieci*, le dix ; *l'úndici*, le onze ; *il venti*, le vingt, etc. font de même au pluriel ; *i dieci*. *gli úndici*, *i venti*, etc.

7°. *Pari*, quand il signifie dignité, Pair, est substantif masculin ; comme, *un Pari del regno*, un Pair ou Duc du royaume ; mais quand il est adjectif, il est des deux genres, et l'on dit *un mio pari*, un homme comme moi ; et *una mia pari*, une femme comme

moi ; au pluriel il fait de même, *i miei pari*, *le miei pari*.

§ 5. *Des Noms terminés en* O.

74. Tous les noms terminés en *o*, tant substantifs qu'adjectifs, sont du genre masculin; comme, *amíco*, ami ; *buono*, bon, etc.

Excepté, 1°. *Mano*, main; qui est le seul nom commun en *o* du genre féminin; il fait *le mani* au pluriel.

2°. Quelques noms propres de femmes ; comme, *Calipso*, *Átropo*, *Cloto*, *Alétto*, *Clío*, *Calísto*, *Ero*, *Erato*, *Saffo*, *Dido* au lieu de *Didóne*, *Cartágo* pour *Cartágine*, et quelques autres usités par les poëtes ; comme, *imágo*, image, au lieu d'*immagine*, etc.

75. Tous les noms terminés en *o*, tant substantifs qu'adjectifs, changent l'*o* en *i* au pluriel. Ex. *libro*, *libri ; buono*, *buoni ;* etc.

76. Excepté, 1°. *Uómo*, homme, qui fait *gli uómini* au pluriel, et non pas *uómi*.

2°. *Mío*, mon ; *tuo*, ton ; *suo*, son ; font *miei*, *tuoi*, *suoi*, au pluriel. Les poëtes se servent de *tui*, *sui*, au lieu de *tuoi* et *suoi*. — Voyez les Pronoms possessifs.

3°. *Dío*, ou *Iddío*, Dieu, fait au pluriel *gli Dei*. On trouve pourtant *gl' Iddíi*, pluriel *d'Iddío*.—Voyez la Note (2), page 49.

4°. Les noms masculins terminés en *jo*, changent cette syllabe en *j* ou en *i* au pluriel. Ex. *Lavatojo*, lavoir ; *bujo*, obscur ; *mugnájo*, meûnier ; on peut écrire au pluriel *lavatoj* et *lavatoi*, *buj* et *bui*, *mugnaj* et *mugnai*.

5°. Tous les noms suivans qui, au singulier, sont masculins et terminés en *o*, au pluriel deviennent féminins, et ne se terminent qu'en *a*.

SING.		PLUR. FÉM.
un centinájo,	une centaine,	*le centindja*.
un migliájo,	un millier,	*le migliája*,

un miglio,	un mille,	*le miglia.*
un moggio,	un muid,	*le moggia.*
uno stajo,	un boisseau,	*le staja.*
un pajo,	une paire,	*le paja.*
un uovo,	un œuf,	*le uova.*
un cantáro,	(poids de 150 liv.),	*le cantára.*
il riso,	le ris,	*le risa.*

Voyez la Gram. de Corticelli. C. v. Lib. I. Oss. I.

§ 6. *Des Noms terminés en O qui ont une double Terminaison au Pluriel.*

77. Il y a quelques noms hétéroclites terminés en *o*, qui ont le pluriel régulier en *i* du genre masculin, et encore une autre terminaison irrégulière en *a* du genre féminin ; comme,

SINGULIER. masc.		PLURIEL. masc.	fém.
anello,	bague,	*gli anelli*,	le anella.
bisogno,	besoin,	*i bisogni*,	le bisogna.
bráccio,	bras,	i bracci,	*le bráccia.*
budéllo,	boyau,	*i budelli*,	*le budella.*
calcágno,	talon,	i calcagni,	*le calcagna.*
cárro,	chariot,	*i carri*,	le carra.
castéllo,	château,	*i castelli*,	le castella.
ciglio,	sourcil,	i cigli,	*le ciglia.*
coltello,	couteau,	*i coltelli*,	*le coltella.*
comandaménto,	commandement,	*i comandamenti*,	le commandamenta.
corno,	corne,	i corni,	*le corna* (1).
demónio,	diable,	*i demónj*,	le demónia.
dito,	doigt,	*i diti*,	*le dita.*
filo,	fil,	*i fili*,	*le fila.*
fondaménto,	fondement,	*i fondamenti*,	*le fondamenta*,
fuso,	fuseau,	*i fusi*,	*le fusa.*
ginócchio,	genou,	i ginocchj,	*le ginocchia.*
grido,	cri,	*i gridi*,	*le grida.*
labbro,	lèvre,	i labbri,	*le labbra.*
lenzuólo,	drap,	*i lenzuoli*,	*le lenzuola.*
letto,	lit,	*i letti*,	le letta.
membro,	membre,	*i membri*,	*le membra* (2).

(1) On doit dire *i corni* et non pas *le corna*, au pluriel, en parlant des cors-de-chasse.

(2) Lorsqu'on parle des membres d'une société quelconque, il faut dire *i membri* et non pas *le membra*.

SINGULIER masc.		PLURIEL masc.	fém.
mulino,	moulin,	*i mulini*,	le mulina.
muro,	muraille,	*i muri*,	*le mura*,
peccáto,	péché,	*i peccati*,	le peccata.
prato,	pré,	*i prati*,	le prata (Salv.)
quadréllo,	flèche,	i quadrelli,	*le quadrella.*
sacco,	sac,	*i sacchi*,	*le sacca.*
strído,	cri perçant,	gli stridi,	*le strida.*
vestimento,	habillement,	*i vestimenti*,	*le vestimenta.*
urlo,	hurlement,	*gli urli*,	le urla.

Et peut-être encore d'autres. — Voyez Corticelli.

Remarquez que, de toutes les terminaisons énoncées ci-devant, celles qui sont marquées en caractère *italique* sont les plus usitées et les plus élégantes.

78. On peut y ajouter aussi d'autres noms usités par nos bons auteurs anciens, qui non-seulement ont le pluriel féminin, mais qui s'augmentent même d'une syllabe; et qui ne sont pas en usage aujourd'hui; comme,

SING.		PLUR.		
ago,	aiguille,	*gli aghi*	et	le ágora.
borgo,	bourg,	*i borghi*,		le bórgora.
corpo,	corps,	*i corpi*,		le córpora.
lato,	côté,	*i lati*,		le látora.
palco,	échafaud,	*i palchi*,		le pálcora.
tetto,	toît,	*i tetti*,		le téttora.

auxquels on peut ajouter aussi *dono*, don, qui fait au pluriel *i doni* et *le dónora*; mais aujourd'hui on se sert de ce dernier pour signifier le trousseau et tout ce que l'on donne, outre la dot, à une fille lorsqu'on la marie.

Tempo, temps, fait *i tempi* et *le témpora*; mais ce dernier est pour dénoter *le quattro témpora*, les quatre temps, ou les trois jours où l'Église ordonne de jeûner dans chacune des saisons de l'année, et que l'on appelle aujourd'hui *le digiúne*.

§ 7. *Noms terminés en* O, *qui ont trois Terminaisons au Pluriel.*

79. Il y a quelques noms qui prennent trois terminaisons au pluriel, en *i* masculin, en *e* et en *a* féminin. Ex.

SING.		PLUR. masc.	PLUR. fém.	
frutto,	fruit.	*i frutti*,	*le frutte*	et *frutta* (1).
gesto,	exploit.	*i gesti*,	*le geste*,	*gesta* (2).
legno,	bois.	*i legni*,	*le legne*,	*legna* (3).
osso,	os.	*gli ossi*,	*le osse*,	*ossa*.
pomo,	pomme.	*i pomi*,	*le pome*,	*poma*.
vestigio,	vestige.	*i vestigi*,	*le vestigie*,	*vestigia*.

80 On peut y ajouter aussi *labbro*, lèvre, qui fait au pluriel *labbri*, *labbra* et *labbia*; mais ce dernier est plutôt de la poésie que de la prose.

Manni (page 81) y ajoute *membro*, membre, qui a *membri*, *membra* et *membre*. Cette dernière terminaison se trouve dans le Dante, Purg., Cant. 6; mais comme le poëte s'en est servi pour la rime, on ne doit pas l'imiter.

§ 8. *Des Noms en* U.

81. En Italien nous avons peu de noms terminés en *u*; ils sont toujours accentués, presque tous féminins, et au pluriel ils ne changent point de terminaison, car ce sont des noms syncopés, comme je viens de l'observer dans la note (1), p. 59. Ex.

---

(1) On se sert de *frutti*, pour signifier les revenus d'une terre, d'un bénéfice, ou d'une charge; mais on dit *frutte* et *frutta*, lorsque l'on veut dénoter la production des arbres et des plantes, et aussi pour signifier le dessert, tout ce que l'on sert au dernier service de la table. On dit aussi *una frutta*, au singulier, pour la production des arbres.

(2) *Gesta* est usité seulement au pluriel, lorsque l'on parle de faits mémorables.

(3) *Legni* sert à exprimer la substance dure et compacte des arbres, et signifie aussi un vaisseau et un carrosse; et *legne* et *legna* pour dénoter du bois à brûler.

SING.		PLUR.
la gioventù,	la jeunesse,	*le gioventù.*
la schiavitù,	l'esclavage,	*le schiavitù.*
la virtù,	la vertu,	*le virtù.*
la servitù,	la servitude,	*le servitù.*
la gru,	la grue,	*le gru.*

Ce dernier, comme monosyllabe, doit s'écrire sans accent. — Voyez l'article des Accens, dans le Traité de l'Orthographe.

On peut ajouter aussi *il ragù*, (masc.) le ragoût, qui fait *i ragù* au pluriel; et *la tribù*, tribut, qui fait *le tribù* au pluriel; mais on dit mieux aujourd'hui *il tribo* et *i tribi*.

Il y a aussi quelques noms étrangers qui se terminent en *u*, comme *Gesù*, Jésus; *Corfù*, l'île de Corfou; *il Perù*, le Pérou; et peut-être encore d'autres.

§ 9. *Des Noms qui ont la même Terminaison au Singulier et au Pluriel.*

82. Il y a des noms qui ne changent pas de terminaison au pluriel; comme, *specie*, etc. — Voyez page 61, N°. 67, des noms terminés en *e*.

§ 10. *D'autres Noms qui n'ont point de Singulier.*

83. Les noms suivans ne sont usités qu'au pluriel seulement; savoir : *le molle* et *le molli*, les pincettes; *le nozze*, les noces; *parecchi et parrecchie* (adj.), plusieurs; *le rene* et *le reni*, les reins; *l'eséquie*, les funérailles; *le specie*, et *spezj*, épiceries; *i vanni* (en poésie), les ailes; *le froge*, la souris (cartilage des naseaux du cheval), etc.—Voyez Corticelli.

§ 11. *Des Noms qui n'ont pas de Pluriel.*

84. Les noms suivans ne sont pas susceptibles de pluriels; savoir : *il miéle* ou *mele*, le miel; *la prole*, les enfans; *la progénie*, les descendans; *la stirpe*, la race; *la mane* (mattina), le matin; et tous les pronoms suivans : *uno*, un, quand il est employé comme adjectif; *niúno* et *nessúno*, personne; *veruno*,

aucun ; *qualche*, quelque; *qualchedúno* et *qualcúno*, quelqu'un ; *qualsisía*, *qualsivoglia*, et *qualunque*, qui que ce soit, quoi que ce soit et quiconque ; *ciaschedúno*, et *ciascúno*, chacun; *ogni*, tout ; *ognúno*, chacun, etc. Ils sont toujours joints à des substantifs singuliers, et l'on ne dira jamais *nessúni úomini*, mais *nessúno úomo*, etc. = (Buommattei.).

§ 12. *De quelques Noms qui ont une double Terminaison tant au Singulier qu'au Pluriel.*

85. Il y a des noms qui ont plusieurs terminaisons au singulier. Les suivans, qui sont tous féminins, en ont deux au singulier et deux au pluriel ; savoir :

SING.			PLUR.	
ala	et ale,	(aile)	*ale*	et *ali.*
arma	arme,	(armes)	*arme*	*armi.*
canzóna	*canzóne*,	(chanson)	canzóne	*canzóni.*
dota	*dote*,	(dot)	dote	*doti.*
froda	*frode*,	(fraude).	*frode*	*frodi.*
fronda	*fronde*,	(feuille)	*fronde*	*frondi.*
loda	*lode*,	(louange)	lode	*lodi.*
mácina	mácine,	(meule de moulin)	*mácine*	mácini.
rédina	*rédine*,	(rênes)	rédine	*rédini.*
scura	*scure*,	(coignée)	scure	*scuri.*
sorta	*sorte*,	(espèce)	*sorte*	*sorti.*
tossa	*tosse*,	(toux)	tosse	*tossi.*
vesta,	*veste*,	(robe)	*veste*	*vesti.*

A tous ces noms on peut ajouter *gréggia* féminin, et *gregge* masculin, le troupeau ; mais il est toujours féminin au pluriel, *le gregge* et *le greggi*.

Remarquez que tous les noms ci-dessus écrits en caractères *italiques* sont les plus usités.

§ 13. *D'autres Noms qui ont deux Terminaisons au Singulier et une au Pluriel.*

86. Les noms suivans ont deux terminaisons au singulier, mais il n'en ont qu'une au pluriel. Ils sont tous masculins ; savoir :

SING.			PLUR.
cavaliére	et *cavaliéro*,	(chevalier)	*cavaliéri.*
cónsole	*cónsolo*,	(consul)	*cónsoli.*
corriére	*corriéro*,	(courrier)	*corriéri.*
corsiére	*corsiéro*,	(coursier)	*corsiéri.*
furiére	*furiéro*,	(fourrier)	*furiéri.*
palafreniére	*palafreniéro*,	(palefrenier)	*palafreniéri.*
pensiére	*pensiéro*,	(pensée)	*pensiéri.*
scolére	*scoláro*,	(écolier)	*scolári.*
sentiére	*sentiéro*,	(sentier)	*sentiéri.*
gonfaloniére,	*gonfaloniéro*,	(gonfalonier)	*gonfalonieri.*

§ 14. *Des Noms qui ont trois Terminaisons au Singulier, et une seule au Pluriel.*

87. Il y a aussi d'autres noms substantifs, et quelques adjectifs, qui au singulier finissent de trois manières différentes, mais qui n'ont qu'une terminaison au pluriel. Les suivans, par exemple, sont tous masculins, et ils ont leur terminaison en *i* au pluriel.

SINGULIER.			
destriére,	*destriéro*	et destriéri,	cheval.
mestiére,	*mestiéro*	mestiéri,	métier.
mulattiére,	*mulattiéro*	mulattiéri,	muletier.
leggiére,	*leggiéro*,	leggiéri,	léger.

auxquels ont peut aussi ajouter *barbiére*, *barbiéro*, *barbiéri*, barbier; et peut-être encore d'autres dont les deux premières manières seulement sont les plus usitées. Excepté *mestiére* et *mestiéro*, dont on se sert pour indiquer quelque métier, et *mestiéri* quand il est avec le verbe *essere*, être, ou le verbe *fare*; comme *è di mestiéri*, *fa di mestiéri*, il faut, etc.; et on dit aussi, *di leggéiri*, (adv.) aisément.

§ 15. *De la Terminaison du Pluriel des Noms terminés en* CO *et* GO.

88. Il y a plusieurs noms terminés en *co* et en *go* qui dans la formation du pluriel, outre le changement de l'*o* en *i*, reçoivent une *h* avant l'*i*, et font *chi* et *ghi* au pluriel; comme, *fuóco*, feu; *luógo*, lieu; ils font *fuóchi* et *luóghi* au pluriel, et non pas

fuóci et *luógi*. Pour connoître donc ceux qui finissent en *chi* et *ghi*, et les autres en *ci* et *gi*, il n'y a qu'à établir les règles suivantes.

89. Les noms de deux syllabes terminés en *co* et en *go*, soit substantifs soit adjectifs, prennent tous une *h* au pluriel.

SING.		PLUR.
ago,	aiguille,	*aghi*.
biánco,	blanc,	*biánchi*.
biéco,	louche,	*biéchi*.
cuóco,	cuisinier,	*cuóchi*.
fico, (fruit)	figue,	*fichi*.
fuóco,	feu,	*fuóchi*.
giuóco,	jeu,	*giuóchi*.
largo,	large,	*larghi*.
lungo,	long,	*lunghi*.
luógo,	lieu,	*luóghi*.
palco,	échafaud,	*palchi*.
poco,	peu,	*pochi*.
ricco,	riche,	*ricchi*.
stracco,	fatigué,	*stracchi*, etc.

90. Excepté, 1°. *Greco*, Grec, fait *Greci* au pluriel; mais il fait *Grechi* quand c'est le nom d'un certain vin que l'on appelle *vin greco*.

2°. *Porco*, cochon, fait *porci* au pluriel; et *magi*, pluriel de *mago*, magicien, quand il signifie les rois mages : *i re magi*.

91. Quant aux noms masculins composés de plus de deux syllabes, il faut observer que ceux qui ont une consonne devant la dernière syllabe *co* et *go*, finissent tous au pluriel en *chi* et *ghi*; comme,

SING.		PLUR.
albérgo,	auberge,	*albérghi*.
basilísco,	basilic,	*basilíschi*.
bifólco,	laboureur,	*bifólchi*.
catafálco,	catafalque,	*catafálchi*.
dittóngo,	diphthongue,	*dittónghi* (1).
Fiammíngo,	Flamand,	*Fiammínghi*.
lambícco,	alambic,	*lambícchi*.
Lombardésco,	Lombard,	*Lombardéschi*.

(1) *Dittongo* fait aussi *dittongi* au pluriel.

SING.		PLUR.
maniscálco,	maréchal,	*maniscálchi*.
Pollácco,	Polonais,	*Pollácchi*.
raminǵo,	errant,	*raminghi*.
siniscálco,	maître-d'hôtel,	*siniscálchi*.
solíngo,	solitaire,	*solínghi*.
Tedésco,	Allemand,	*Tedéschi*.
usbérgo,	cuirasse,	*usbérghi*.
vigliácco,	lâche,	*vigliácchi*.

92. Mais quand devant *co* et *go* des mots de plus de deux syllabes, il y a une voyelle (je distinguerai premièrement ceux qui finissent en *co*) ils sont en grande partie terminés en *ci* au pluriel. Ex.

amíco,	ami.	*idéntico*,	identique.
apostólico,	apostolique.	*idrópico*,	hydropique.
Asiático,	Asiatique.	*intrínseco*,	intime.
armónico,	harmonieux.	*irónico*,	ironique.
barbárico,	barbare.	*itálico*,	italique.
bavárico,	bavarois.	*lacónico*,	laconique.
bellico,	guerrier.	*letárgico*,	léthargique.
benéfico,	bienfaisant.	*lógico*,	logicien.
bisbético,	fantasque.	*magnífico*,	magnifique.
canónico,	chanoine.	*Macedónico*,	Macédonien.
cántico,	cantique.	*médico*,	médecin.
causídico,	avocat.	*melancónico*,	mélancolique.
cáustico,	caustique.	*nemíco*,	ennemi.
cattólico,	catholique.	*numérico*,	numérique.
clérico,	clerc.	*óttico*,	opticien.
cómico,	comique.	*pacífico*,	pacifique.
crítico,	critique.	*patético*,	pathétique.
crónico,	chronique.	*platónico*,	platonique.
diabólico,	diabolique.	*poético*,	poétique.
didascálico,	didactique.	*profético*,	prophétique.
empírico,	empirique.	*pronóstico*,	pronostic.
épico,	épique.	*púbblico*,	public.
epidémico,	épidémique.	*rústico*,	rustique.
equívoco,	équivoque.	*sardónico*,	sardonique.
erético,	hérétique.	*sérico*,	de soie.
errónico,	erroné.	*sférico*,	sphérique.
ético,	étique.	*sofístico*,	sophistique.
estático,	extasié.	*stóico*,	stoïcien.
fantástico,	fantastique.	*teológico*,	théologique.
farnético,	frénétique.	*terrífico*,	terrible.
físico,	physique.	*teutónico*,	teutonique.
genérico,	générique.	*trágico*,	tragique.
giurídico,	juridique.	*veridico*,	véridique.
góttico,	gothique.	*zótico*,	grossier.

Et encore d'autres qui changent tous la syllabe *co* en *ci* au pluriel, et l'on dit *amici*, *nemici*, *cattólici*, etc.

93. Exceptez les suivans qui se terminent en *chi* au pluriel, savoir :

ábaco,	abaque.	*aprico*,	exposé au soleil.
antico,	ancien.	*beccafico*,	becfigue.
cárico,	chargé.	*pudico*,	chaste.
dimèntico,	qui oublie.	*rammárico*,	regret.
fóndaco,	magasin.	*stítico*,	constipé.
mánico,	manche.	*trifficò*,	trafic.
opáco,	sombre.	*ubbriáco*,	ivrogne, etc.

qui font *antichi*, *aprichi*, *beccafichi*, *cárichi*, etc.

94. Les autres mots terminés en *go* qui ont une voyelle devant cette syllabe, prennent presque tous une *h* au pluriel. Ex.

catálogo,	catalogue.	*preságo*,	devin.
decálogo,	décalogue.	*pródigo*,	prodigue.
intrigo,	intrigue.	*prólogo*,	prologue.
óbbligo,	obligation.	*ripiégo*,	expédient.
pedagógo,	pédagogue.		

Ils font au pluriel *catáloghi*, *óbblighi*, *ripiéghi*, etc.

95. Exceptez *teólogo*, théologien, et *aspárago*, asperge, qui font au pluriel *teólogi* et *aspáragi*.

96. Il y en a encore d'autres terminés en *co* et en *go*, qui ont de même au pluriel une double terminaison en *ci* et *gi*, et en *chi* et *ghi*. Ex.

SING.				PLUR.
mendico,	mendiant,	*mendici*	et	*mendíchi*.
mónaco,	moine,	*mónaci*		*mónachi*.
chirurgo,	chirurgien,	*chirúrgi*		*chirúrghi*.
prático.	pratique,	*prátici*		*prátichi*.
doméstico,	domestique,	*doméstici*		*doméstichi*.
recíproco,	réciproque,	*recíproci*		*recíprochi*.
salvático,	sauvage,	*salvátici*		*salvátichi*.
stómaco,	estomac,	*stómaci*		*stómachi*.
apólogo,	apologue,	*apólogi*		*apólòghi*.
astrólogo,	astrologue,	*astrólogi*		*astróloghi*.
análogo,	analogue,	*análogi*		*análoghi*.
diálogo,	dialogue,	*diálogi*		*diáloghi*.

97. Les noms féminins en *ca* et *ga*, qu'ils soient

précédés ou d'une voyelle ou d'une consonne, font toujours *che* et *ghe* au pluriel; comme, *Amica*, amie; *ricca*, riche; *mónaca*, religieuse, etc., font tous au pluriel *amiche*, *ricche*, *mónache*, etc.—Voyez page 60, N°. 61.

§ 17. *Terminaison du Pluriel des Mots qui finissent au Singulier en* io.

98. Les noms masculins, tant substantifs qu'adjectifs, qui ont le singulier en *io*, prennent un *j* consonne au pluriel, pourvu que l'accent ne tombe pas sur l'*i* d'*io*. Ex. *tempio*, temple; *temerario*, téméraire; *necessário*, necessaire; *princípio*, principe; *occhio*, œil; *orécchio*, oreille; *beneficio*, bienfait; *Fábio*, Fabius; font au pluriel *tempj*, *temerárj*, *necessárj*, *princípj*, *occhj*, *beneficj*, *orécchj*, *i Fabj*, *etc.* en appuyant la prononciation sur la pénultième syllabe.

99. Mais lorsque l'accent tombe sur l'*i* d'*io*, ils prennent deux *ii* au pluriel. Ex. *stropiccío*, frottement; *calpestío*, bruit des pieds; *mormorío*, murmure; *desío*, désir; *pió*, pieux; *zío*, oncle; au pluriel, il faut écrire *stropiccíi*, *calpestíi*, *mormoríi*, *desíi*, *píi*, *zíi*, etc. que l'on prononce en appuyant sur le premier *i*, de sorte que les deux *ii* forment deux syllabes séparées. (1)

100. Il y a cependant plusieurs noms qui, quoique

(1) On voit par-là que c'est une faute d'écrire indifféremment deux *ii* à la place de *j*, ou un *j* à la place de deux *ii*; car lorsqu'on écrit un mot avec deux *ii*, il faut les faire sentir distinctement, en appuyant sur le premier *i*, comme dans les mots *píi*, *zíi*, etc., qui sont de deux syllabes; et lorsque le mot est écrit avec un *j*, il faut toujours appuyer, en prononçant, sur la syllabe précédente de l'*j*, comme on peut le voir dans les mots *tempj*, temples, *princípj*, principes; etc. de sorte que la différence d'écrire *tempj*, *princípj*, et semblables, par un *j* plutôt que par deux *ii*, n'est pas, comme on le voit dans quelques Grammaires, pour distinguer ces mots de *tempi* pluriel de *tempo*, temps, et de *principi* pluriel de *principe*, prince.

terminés en *io*, sans que l'accent tombe sur l'*i* d'*io*, prennent au pluriel un *i* plutôt qu'un *j*, surtout dans les mots terminés en *glio*, *cio* et *gio*. Ex. *bácio*, baiser ; *spáccio*, débit ; *stráccio*, chiffon ; *abbráccio*, embrassement ; *malvágio*, méchant ; *palágio*, palais ; *naufrágio*, naufrage ; *pággio*, page ; *ammirâglio*, amiral ; *serráglio*, sérail ; *figlio*, fils ; *foglio*, feuille, etc. qui changent tous l'*io* en *i* au pluriel ; comme, *baci*, *stracci*, *paggi*, *malvagi*, *fogli*, *figli*, etc. L'*i* devant l'*o* ici se fait à peine entendre, et se trouve étouffé presque entièrement par la voyelle qui le suit, et sur laquelle on appuie en prononçant ; ainsi l'*i* ne sert dans tous ces mots qu'à en plier la prononciation, et c'est une espèce de diphthongue rétrécie ; car sans cela, on seroit obligé de prononcer *baco*, *figlo*, *paggo*, etc. — Voyez N°. 12, page 26.

ARTICLE SECOND.

Des Adjectifs.

101. Les noms adjectifs, comme je viens de le dire à la page 6 et 57, sont des mots qui, ajoutés à un substantif, servent à en exprimer la qualité ; comme, *bella donna*, belle femme ; *uómo sapiente*, homme savant ; *colóre bianco*, couleur blanche. Ces mots *bella*, *sapiente*, *bianco*, sont des adjectifs, car ils expriment la qualité de *donna*, *uómo*, et *colóre*.

102. On connoît aisément qu'un mot est un adjectif, toutes les fois qu'on peut le joindre avec le mot *persóna*, personne, ou *cosa*, chose ; ainsi *ábile*, habile ; *piácevole*, agréable ; sont des adjectifs, parce que l'on peut dire *persóna ábile*, *cosa piácevole*, personne habile, chose agréable.

103. Pour mieux exprimer la qualité d'une personne ou d'une chose, les adjectifs prennent en Italien comme en Français, le genre et le nombre du substantif auquel ils sont joints ; comme, *uómo ricco*, homme riche ; *donne ricche*, femmes riches.

On connoît généralement la différence du nombre et du genre par leur terminaison.

§ 1er. *De la Terminaison des Adjectifs.*

104. Il y a deux sortes d'adjectifs dans la langue italienne, les uns terminés en *o*, et les autres terminés en *e*.

105. Les adjectifs terminés en *o* ne servent que pour le masculin : *bello*, beau ; *dotto*, savant ; *ricco*, riche ; *póvero*, pauvre. Ces adjectifs, et tous les autres terminés en *o*, font le pluriel en *i* ; comme, *belli*, *dotti*, *ricchi*, *póveri*, etc.

106. Pour rendre ces adjectifs du genre féminin, il faut changer l'*o* en *a* ; comme, *bello*, *bella*; *dotto*, *dotta* ; *ricco*, *ricca*; *póvero*, *póvera* ; et pour le féminin, il faut changer l'*a* en *e* ; comme, *bella*, *belle* ; *dotta*, *dotte* ; *ricca*, *ricche* ; *póvera*, *póvere*.

107. Les adjectifs terminés en *e*, servent au genre masculin et au genre féminin, sans rien changer à la terminaison ; et ils font le pluriel en *i* tant pour le masculin que pour le féminin. Ex.

Sing.	*Un uómo prudénte*,	un homme prudent.
	Una donna prudente,	une femme prudente.
Plur.	*Gli uómini prudenti.*	
	Le donne prudenti.	

108. Quant à la formation du pluriel des adjectifs terminés en *co* et *ca*, et en *go* et *ga*, voyez page 73 N°. 89.

§ 2. *Des différens Degrés de Comparaison.*

109. Comme un adjectif, en exprimant la qualité d'un substantif, peut être susceptible de plusieurs degrés d'élévation, les Grammairiens ont appelé ces degrés du nom de *positif*, *comparatif* et *superlatif*.

§ 3. *Du Positif.*

110. Le positif est l'adjectif même sans aucun rapport : il exprime la qualité d'un substantif sans aucune diminution ou augmentation ; comme, *uómo virtuóso*, homme vertueux ; *donna amábile*, femme aimable.

§ 4. *Du Comparatif.*

111. Le comparatif est l'adjectif avec comparaison. Lorsque l'on compare deux choses, on trouve que l'une est ou supérieure à l'autre, on inférieure à l'autre, ou égale a l'autre. Delà trois espèces de comparaison.

On forme la première espèce de comparaison en ajoutant *più*, plus, ou *meglio*, mieux, au *positif*; comme, *Il fratéllo è più bello* (1) *della sorélla*, le frère est plus beau que la sœur.

Il mio libro è meglio scritto del vostro, mon livre est mieux écrit que le vôtre.

112. Pour la seconde espèce de comparaison, on se sert de *meno*, moins, devant l'adjectif; comme, *La sorélla è meno cattiva del fratéllo*, la sœur est moins méchante que le frère.

113. Et pour la troisième espèce de comparaison d'égalité, on se sert en Italien des mots *tanto*, *quanto*; *così*, *come* (aussi ou autant, que). Ex. *Il fratello è cattivo quanto la sorélla*, le frère est aussi méchant que la sœur. — Voyez la construction du comparatif dans la seconde partie de cette grammaire.

114. Il y a quatre comparatifs italiens qui se terminent en *ore*, qui dérivent du latin, et qui sont comparatifs sans l'aide de la particule *più*, plus. Exemple :

POSITIF.		COMPARATIF.		
grande	grand,	*maggióre*,	masc. et	fém.
piccolo,	petit,	*minóre*,	masc.	fém.
buóno,	bon,	*miglióre*,	masc.	fém.
cattivo,	mauvais,	*peggióre*,	masc.	fém.

115. On peut exprimer aussi les susdits compara-

(1) Remarquez qu'on ne peut faire aucune comparaison sans le mot *que*, et que ce mot en Italien ne s'exprime pas toujours par *che*, mais par les articles du génitif, *di*, *del*, *dello*, *della*; et *dei*, *degli*, *delle*, dont je parlerai dans la Syntaxe sur la construction des Comparatifs.

tifs par la particule *più*, plus; et l'on peut dire *più grande*, *più piccolo*, *più buóno*, *più cattivo*, au lieu de *maggiòre*, *minòre*, *migliòre* et *peggiòre*.

On peut y ajouter *superiòre*, supérieur; et *inferiòre*, inférieur.

116. Pour renforcer la comparaison, les italiens font usage des adverbes *assái*, *molto*, *via* ou *vie* devant *più* et *meno*; comme *assái più*, *assái meno*; *molto più*, *molto meno*; *via più*, *vie meno*, beaucoup plus et beaucoup moins. Ex. *Assái più* ou *assái meno ricco*, bien plus, ou bien moins riche; *molto più* ou *molto meno bello*, bien plus, ou bien moins beau; *vie* ou *via più*, et *vie meno brutto*, bien plus, et bien moins laid.

§ 5. *Du Superlatif.*

117. Le superlatif exprime la qualité d'un substantif dans le plus haut degré, ou dans un très-haut degré, ce qui forme deux sortes de superlatifs, l'un *comparatif* ou *relatif*, et l'autre *absolu*.

1° Le superlatif *comparatif* ou *relatif* exprime une qualité au plus haut degré, comparée, ou avec rapport á une autre chose. On le forme en mettant l'article devant *più* et *meno*, plus et moins. Ex. *Piétro è il più ricco, ma il meno liberále fra gli uómini*, Pierre est le plus riche, mais le moins libéral des hommes (1).

2°. Le superlatif *absolu* exprime une qualité au suprême degré, mais sans aucun rapport à d'autres choses. On le forme en changeant la dernière voyelle

(1) Les Latins ne pouvoient pas marquer la différence du Superlatif *comparatif* ou *relatif* avec la même précision et la même justesse que dans la langue Italienne : car, dans ce cas-là, ils se servoient du génitif pluriel après le superlatif *absolu*; et ils disoient : *Cicero fuit Romanorum eloquentissimus*, Cicéron fut le plus éloquent des Romains; mais en Italien, à la place du génitif, nous nous servons de l'accusatif avec la préposition *tra* ou *fra* (entre) : *Ciceróne fu il più eloquente tra* ou *fra i Romani*,

du positif en *issimo* pour le masculin, et en *issima* pour le féminin. Ex. *Ciceróne fu eloquentíssimo*, Cicéron fut très-éloquent; *Penélope fu una castíssima donna*, Pénélope fut une femme très-chaste.

118. Voici des exemples des superlatifs *absolu* et *comparatif* dans une même sentence, pour les rendre plus clairs. *Piétro è un uómo ricchíssimo, ma non è il più ricco della*, ou *fra la società*. Pierre est un homme très-riche, mais il n'est pas le plus riche de la société. *Ricchíssimo* est le superlatif *absolu* sans rapport à une autre personne, et *il più ricco* est le superlatif *comparatif* ou *relatif*, car *Piétro*, dans cet exemple, est comparé avec les personnes de la société.

119. Des positifs vous formerez les superlatifs de la manière suivante :

POSITIFS.		SUPERLATIFS.	
dotto,	savant.	*dottíssimo*,	très-savant.
bello,	beau.	*bellíssimo*,	très-beau.
brutto,	laid.	*bruttíssimo*,	très-laid.
nóbile,	noble.	*nobilíssimo*,	très-noble.
grande,	grand.	*grandíssimo*,	très-grand.
eloquénte,	éloquent.	*eloquentíssimo*,	très-éloquent.

120. Pour le féminin on changera l'*o* en *a*; comme, *bellíssimo*, *bellíssima*; et de même pour le pluriel vous direz *bellíssimi*, masc., et *bellíssime*, fém.; et ainsi des autres, suivant la même règle des adjectifs terminés en *o*, N°. 105, page 78.

121. Quant à la formation des autres superlatifs, il faut observer que tous ceux qui sont formés des positifs terminés en *co* et *go*, dont le pluriel est en *chi* et *ghi*, ont leur terminaison en *chíssimo* et *ghíssimo*; comme *poco* fait au pluriel *pochi*, et le superlatif *pochíssimo*; *lungo*, *lunghi*, *lunghíssimo*; et ainsi des autres.

122. Les quatre suivans, que nous tenons des Latins, ont deux superlatifs absolus.

óttimo,	très-bon,	et	*buoníssimo*.
péssimo,	très-mauvais,		*cattivíssimo*.
mássimo,	très-grand,		*grandíssimo*.
mínimo,	très-petit, moindre,		*piccolíssimo*.

123. On peut y ajouter *suprémo*, suprême; *infimo*, le plus bas, et d'autres superlatifs tirés du latin; comme *celebérrimo*, très-célèbre, de *célebre; integérrimo*, très-intègre, de *intégro; salubérrimo*, très-sain, de *salúbre; acérrimo*, très-cruel, etc.; ils conservent en italien la même terminaison (1).

124. Nous avons une autre espèce de superlatif qui se forme par la répétition du positif; comme, *piccín piccíno*, très-petit; *morì e diventò piccín piccíno*, il mourut et devint très-petit; *allàto allàto*, bien près; *buóno buóno*, très-bon; *bello bello*, très-beau; *bel bello*, *pian piano*, très-doucement; etc.

125. On peut ajouter au nombre des superlatifs les positifs précédés des particules *tra* et *stra*, et *arci*, qui vient du grec; comme *trarícco et strarícco*, très-riche; *tragrande* et *stragrande*, très-grand; *strabocchévole*, exorbitant; *arcibriccone*, franc-coquin; *arci* est le même qu'en français *archi;* ainsi, *arcipazzo*, se dit en français *archifou*, etc.

126. On peut aussi mettre au nombre des superlatifs les expressions suivantes: *dolente senza modo*, excessivement affligé; *lieto fuor di misúra*, extrêmement content; *avventuráto senza fine*, heureux au plus haut degré; auxquelles on peut ajouter tous les positifs précédés des adverbes *molto*, bien; *assái*, très; *estrémamente*, *oltremódo*, extrêmement et semblables. Ex. *Son molto povero*, je suis bien pauvre, etc.

127. On forme aussi les superlatifs en joignant *quello* à

---

(1) Il faut observer que, chez les Italiens aussi bien que chez les Latins, les superlatifs ne sont pas usités avec tant de rigueur qu'ils ne soient pas susceptibles d'autre détermination ou augmentation. On voit dans Cicéron: *Multo jucundissimus*, *longe eruditissimus*, etc. et dans nos auteurs anciens on trouve: *Ombra molto bellissima*, Nov. ant. 43; et dans Boccace, g. 6, Nov. 10, si óttimo *parlatóre*; et ailleurs: *Narcisso fu molto bellissimo*, Narcisse fut extrêmement beau; *questa tua così santissima donna*, ta femme extraordinairement pieuse; et Fil., lib. 7, n. 454, *tanto bellissima*, etc.; mais aujourd'hui ces manières de parler ne sont en usage que dans le discours familier.

maggiòre et *minóre*. Ex. *Tornáte con quella maggiór prestézza che potéte*, retournez avec la plus grande vitesse possible.

128. *Ogni maggióre* est aussi une manière superlative. Ex. *con ogni maggiór diligenza*, avec la plus grande diligence.

129. Les adverbes superlatifs se composent en Italien en ajoutant *mente* au superlatif absolu féminin, ainsi de *felicíssima*, on forme *felicissimamente*, très-heureusement; de *elegantíssima*, *elegantissimamente*, très-élégamment; de *ricchíssima*, *ricchissimamente*, très-richement; et ainsi des autres.

130. On trouve aussi des adverbes superlatifs formés par la répétition de l'adverbe positif; comme *ben bene*, très-bien. *Ne ancóra spuntávano i raggi del sole ben bene* (Bocc. g. 7. Introd.). *Già érano i raggi del sole ben bene scóperti.* (Buom. Trat. XVI, cap. 10). — Voyez le Traité des adverbes.

ARTICLE TROISIÈME.

Des Augmentatifs et des Diminutifs.

131. Dans la langue italienne il y a cela de particulier que l'on peut agrandir, déprimer ou diminuer la signification des noms substantifs et adjectifs, en ajoutant seulement quelques syllabes à la fin des mots, et on les appelle alors augmentatifs et diminutifs.

§ 1er. *Des Augmentatifs.*

132. Les augmentatifs (*gli augmentativi* ou *accrescitivi*) servent à augmenter ou à déprimer l'idée qu'ils représentent.

133. Les noms deviennent premièrement augmentatifs en changeant leur dernière voyelle en *one* (1) pour le masculin, et en *ona* pour le féminin. Ex.

---

(1) Les augmentatifs en *one*, quoique formés des noms féminins en *a*, sont pourtant masculins; comme, *un donnóne*, de *donna*; *un casóne*, de *casa*. Quelques-unes de ces terminai-

POSITIFS.		AUGMENTATIFS.	
albero,	arbre.	*alberóne*,	grand arbre.
casa,	maison.	*casóne*,	grande maison.
donna,	femme.	*donnóne*.	grande femme.
maestro,	maître.	*maestróne*,	grand maître.
porta,	porte.	*portóne*,	porte cochère.
vecchio,	vieux.	*vecchióne*,	vieillard.

134. Remarquez qu'il y a aussi d'autres noms en *one* qu'il ne faut pas regarder comme augmentatifs. Ex. *prigióne*, prison; *bastóne*, bâton; *cantóne*, coin; *settentrióne*, le nord; etc.

135. Les noms terminés en *otto* et *otta*, *ozzo* et *ozza*, *occio* et *occia*, servent aussi à donner une idée d'augmentation, mais en y ajoutant quelque chose de joli. Ex.

Giovanótto, de *gióvane*, un beau jeune homme vigoureux.

Vecchiótto, de *vécchio*, un vieillard grand et bien portant.

Gentilotto, de *gentile*, gentilhomme de grande autorité.

Foresozzo, joli paysan, de *forése*, villageois.

Foresozza, aussi de *forése*, jolie villageoise.

Brunózza, brunette, de *bruna*, brune.

Frescóccia, fille de très-bonne mine; de *fresca*, fraîche.

136. Les terminaisons en *accio* et *azzo* pour le masculin, et en *accia* et *azza* pour le féminin, servent aussi à donner une idée d'augmentation; mais elles ajoutent au nom l'idée de vilain ou de méchant. Exemple :

Omáccio, un méchant homme.

Vecchiáccio, un vilain vieillard.

Donnáccia, une hallebreda, ou femme mal bâtie.

---

sons deviennent aussi féminines en changeant *one* en *ona*; comme, de *donnóne* on forme *donnóna*; de *casóne*, *casóna*, etc. quoique cette dernière terminaison en *ona* ne soit usitée que dans le discours familier.

Popolázzo, populace.
Casáccia, une grande et vieille maison.
Ignorantáccio, grand ignorant, de *ignoránte*, etc.

137. Remarquez, 1°. que la signification de quelques-uns de ces derniers augmentatifs est encore d'une plus grande étendue. *Omáccio*, par exemple, signifie aussi un homme de haute taille et grossier en même temps. *Donnáccia* nous donne l'idée d'une femme impudente et d'une vraie salope; *casáccia*, d'une maison ruineuse et mal-propre; *vecchiáccio*, d'un vieillard méchant et effronté, etc.

2°. Qu'à quelques-uns des susdits augmentatifs on peut ajouter une autre terminaison en *one* qui sert à augmenter la signification désavantageuse qu'ils ont; comme, *Omaccióne*, *Donnaccióne*, etc.

3°. Qu'il y a plusieurs mots qui se terminent naturellement en *accio*, sans qu'ils soient augmentatifs, comme, *Bráccio*, bras; *faccia*, face; *laccio*, lien; *abbráccio*, embrassement; etc.

138. Les augmentatifs en *ame*, *ume* et *aglia*, marquent une quantité de choses, mais généralement dans un sens de mépris. Ex.

Carnáme,	quantité de chair corrompue.
Gentáme,	multitude de gueux.
Ossáme,	quantité d'os.
Sudiciúme,	tas d'ordures.
Vecchiúme,	vieux chiffons.
Canáglia,	canaille.
Gentáglia,	gueusaille, la lie du peuple.
Soldatáglia,	troupe de mauvais soldats.

139. Exceptez de cette dernière espèce d'augmentatifs les substantifs qui ont dans leur état primitif les mêmes terminaisons; comme, *stame*, étain; *fiúme*, rivière; *battáglia*, bataille, etc.

140. Il y a encore d'autres augmentatifs qui dépriment ordinairement la chose; comme ceux en *astro*. Exemple:

Poetastro, fort mauvais poëte, ou poëtereau.
Giovinástro, jeune éventé
Medicástro, médecin d'eau douce, ou médecin très-ignorant.

Des diminutifs.

141. Les diminutifs dont la langue italienne est très-riche, servent à diminuer la grandeur ou la grosseur des mots dont ils sont formés.

142. Il y en a de deux espèces : *diminutivi vezzeggiativi*, ceux qui marquent diminution dans l'objet avec une idée de flatterie et de caresse ; et *diminutivi dispreggiativi*, ceux qui servent à diminuer la grandeur de l'objet avec une idée de mépris ou de compassion.

143. Les premiers (*vezzeggiativi*) tant substantifs qu'adjectifs, ont ordinairement leur terminaison en *ino*, *etto*, *ello*.

POSITIF.		DIMINUTIFS.	
caro,	cher,	*carino*,	mon cher petit.
casa,	maison,	*casétta*,	maisonnette.
contadino,	paysan,	*contadinéllo*,	jeune paysan.
		contadinélla,	jeune paysanne.
donna,	femme,	*donnétta*, *donnína*,	petite jolie femme.
donzélla,	fille,	*donzellétta*, *donzellína*,	jeune fille,
fanciúllo,	enfant,	*fanciullíno*,	petit enfant.
fratéllo,	frère,	*fratellíno*,	petit frère,
sorélla,	sœur,	*sorellína*,	petite sœur.
gióvine,	jeune,	*giovinétto*,	tout jeune.
pastóre,	berger,	*pastoréllo*,	jeune berger.
		pastorélla,	jeune bergère.
principe,	prince,	*principíno*,	jeune prince.
principessa,	princesse,	*principessína*,	jeune princesse.

144. Observez, 1°., que quelques diminutifs des susdites terminaisons peuvent être usités aussi en sens de mépris et de compassion, selon le sujet du discours, ou le ton de voix avec lequel on les prononce.

2°. Que de ces diminutifs on en peut encore for-

mer d'autres; comme, de *donnína*, on fait *donnicína*, très-petite jolie femme, etc.

145. Les derniers (*i dispreggiatívi*) se terminent généralement en *uccio*, *uzzo*, *olo*, auquels on peut ajouter *ípola*, *úpola*, etc.

DIMINUTIFS.

donna,	femme,	*donnúccia*,	une femme ordinaire.
cappéllo,	chapeau,	*cappellúccio*,	petit mauvais chapeau.
pedante,	pédant,	*pedantúzzo*, *pedantúcolo*,	un ignorant petit pédant.
casa,	maison,	*casúccia*, *casípola* et *casúpola*,	mauvaise-petite maison.

146. Remarquez, que les diminutifs de quelques noms d'hommes et de femmes en *úccio* et *úccia*, sont de la première espèce des *diminutívi vezzeggiatívi*; comme, *Menicúccio*, petit Dominique; *Petrúccio*, petit Pierre; *Annúccia*, petite Anne; *Mariúccia*, petite Marie, etc.

147. Outre ces diminutifs, il y en a encore d'autres qu'on ne peut pas réduire à une règle certaine à cause de l'irrégularité de leurs terminaisons, comme on le voit par les suivantes :

acqua,	eau,	*acqueriggiola* et *acquolína*.	
amáro,	amer,	*amarógnolo*.	
bastóne,	bâton,	*bastoncéllo*	et *bastoncíno*.
cane,	chien,	*cagnuólo*	et *cagnuolíno*.
libro,	livre,	*libricciuólo*	et *libércolo*.
uómo,	homme,	*omicciáttto*, *omicciáttolo*, *omicciuólo*.	

Et encore d'autres que l'on peut apprendre en conversant avec les Italiens et en lisant les différens auteurs.

ARTICLE QUATRIÈME.

Des Noms de Nombre.

148. Il y en a de trois espèces *Cardináli* (1), cardinaux ; *Ordinatívi*, ordinaux ; *Distributívi*, distributifs.

§ 1er. *Des Nombres Cardinaux.*

149. Les cardinaux indiquent un nombre absolument, et sans aucun ordre : ils sont ordinairement adjectifs ; comme,

Uno, m.	*una*, f. un, une.	*ventúno*,	vingt-un.
due (2),	deux.	*ventidúe*,	vingt-deux.
tre,	trois.	*ventitrè*,	vingt-trois.
quattro,	quatre.	*ventiquattro*,	vingt-quatre.
cinque,	cinq.	*venticinque*,	vingt-cinq.
sei,	six.	*ventiséi*,	vingt-six.
sette,	sept.	*ventisette*,	vingt-sept.
otto,	huit.	*ventotto*,	vingt-huit.
nove,	neuf.	*ventinóve*,	vingt-neuf.
diéci,	dix.	*trenta*,	trente.
úndici,	onze.	*trentúno*,	trente-un.
dódici,	douze.	*trentadue, etc.*	trente-deux.
trédici,	treize.	*trentótto*,	trente-huit.
quattórdici,	quatorze.	*trentanóve*,	trente-neuf.
quíndici,	quinze.	*quaranta*,	quarante.
sédici,	seize.	*quarantúno*,	quarante-un.
diciassétte (3),	dix-sept.	*quarantádue*,	quarante-deux.
diciótto,	dix-huit.	*cinquanta*,	cinquante.
diciannóve,	dix-neuf.	*cinquantúno*,	cinquante-un.
venti,	vingt.	*sessanta*,	soixante.

(1) La dénomination de *Cardinali* vient de ce que, dans la plupart des langues, ils sont les racines principales et fondamentales des autres mots numéraux. *Cardo*, en Latin, veut dire, gond, pivot, sur lequel tourne une porte : de là, dans Cicéron, *Cardo rei*, le point fondamental de l'affaire ; et du génitif *Cardinis*, on a fait l'adjectif *Cardinale*, Cardinal, pour dire *principale*, *radicale*, *fondamentale*.

(2) On dit *due* en vers et en prose ; *duoi* n'est pas approuvé, *duo* est fréquent dans la poésie ; *dua* est trop Florentin.

(3) On écrit *diciassette*, *diciotto*, *diciannóve*, et pas autrement.

sessantúno,	soixante-un.	*dugento*,	deux cents.
settanta,	soixante-dix.	*trecento*,	trois cents.
settantúno,	soixante-onze.	*quattrocento*,	quatre cents.
ottanta,	quatre-vingts.	*cinquecento*,	cinq cents.
novanta (1),	quatre vingt-dix.	*mille*,	mille.
novantúno,	quatre-vingt-onze.	*dumila*,	deux mille.
cento (2),	cent.	*un milióne* (3),	un million.
centuno,	cent-un	*due milióni*,	deux millions, etc.
centodue,	cent-deux.		

Remarques sur les Nombres Cardinaux.

150. Observez, 1°. que le premier nombre *un* ou *uno*, m. et *una*, f. subit les mêmes variations et les mêmes règles que l'article indéfini devant les substantifs.— Voyez-en les exemples, N°. 29, page 52.

2°. Que *uno* et *una*, comme adjectifs, n'ont pas de pluriel; mais comme substantifs il peuvent s'employer au pluriel, et l'on peut dire *gli uni e gli altri*, masc., les uns et les autres; *le une e le altre*, fém., les unes et les autres.—Buommattei, Tratt. 8, cap. 22.

3°. Que, lorsque *ventúno*, *trentúno*, etc., sont suivis d'un substantif, le substantif est au singulier; comme, *ventún mese*, *trentún anno*, etc. Mais le substantif doit être aussi au pluriel quand il précède le nombre; comme, *Ténnemi amóre* anni *ventúno ardendo*. (Petr.) et c'est la manière que je conseille aux étudians de suivre, et de dire comme Davanzati: *Pisóne visse anni trentúno*, Pison vécut trente-un ans. Le substantif doit être au pluriel, quoiqu'après le nombre, quand il est précédé de l'article ou d'un autre adjectif; comme, *i ventún* anni *che avete inutilmente impiégati*, les vingt-un ans que vous avez

(1) *Nonanta* pour *novanta* n'est pas Italien.

(2) *Cento*, aussi bien que tous les nombres depuis *due* jusqu'à *mille* ne change pas de terminaison; c'est pourquoi on ne dira pas *centi uómini*, *cente persóne*, mais *cento uómini*, cent hommes; *cento persóne*, cent personnes.

(3) On dit *milióne*, et jamais *millióne*: il est toujours substantif.

employés en vain ; *pagátemi le cinquantúna* lire *che mi dovéte*, payez-moi les cinquante et une livres que vous me devez.

4°. Que les autres nombres cardinaux, depuis *due* jusqu'à *mille*, sont invariables, et servent également aux deux genres. On trouve *duo*, *duoi* et *dui* usités en poésie, comme adjectifs masculins; mais ce n'est que rarement et à cause de la rime. *Mille* fait *mila* et *mille* au pluriel, mais le premier est plus usité que le dernier. Ex. *Due mila*, *tre mila*, *quattro mila*, etc.

5°. Que ces nombres, jusqu'à *dieci*, dix, sont usités aussi comme substantifs, et avec l'article, et l'on dit : *Il sette*, *l' otto*, *il nove*, etc. ; *un due*, *un tre*, *un quattro*, *un cinque*, *un sei*, *un dieci ; due cinque*, *due sette ; tre otto*, *tre nove*, et non pas autrement.

6°. Qu'en Italien on ne dit jamais *úndici cento*, onze cents ; *dódici cento*, douze cents ; et ainsi des autres : mais *mille e cento ; mille dugento*, *mille cinquecento*, *mille ottocento*, etc.

7°. Que *cento*, *dugento*, etc. perdent la dernière syllabe *to* devant *quaranta*, *cinquanta*, *sessanta*, etc. et l'on dit plus élégamment, *cenquaranta*, *dugencinquanta*, *censessanta*, *censettanta*, *cennovanta*, etc. au lieu de *cento quaranta*, *dugento cinquanta*, *cento sessanta*, etc.

8°. Pour la date des années on dit *mille ottocento tre*, mil huit cent trois, etc. et non pas, comme en Anglais, *un mille*, (one thousand), etc. et en mil huit cent quatre, se dit *nel mille otto cento quattro*, ou *nell' anno mille*, et non pas *in mille*, etc.

9°. En parlant des heures, on emploie les nombres cardinaux. Ex. *Sono tre ore* ou *son le tre*, il est trois heures etc. Pour la date des mois dans les lettres, on dit : *i* 2, *i* 3, *i* 4, *i* 5, *i* 6, *i* 7, *gli* 8, *i* 9, *i* 10, *gli* 11 *di Gennajo*, etc. ou avec les mêmes articles au Datif. Ex. *ai* 2, *ai* 3, *ai* 4, *ai* 5, *ai* 6, *ai* 7, *agli* 8, *agli úndici di Gennajo*, etc.

Excepté le premier du mois, qui s'exprime par le

nombre ordinal, et l'on dit *il primo di Gennajo*, *di Marzo*, etc.

§. 2. *Des Nombres Ordinaux.*

151. Les ordinaux, *ordinativi*, sont adjectifs; ils marquent un nombre avec ordre; comme,

Primo, m. *a*, f.	premier, première.
secondo,	second, ou deuxième.
terzo,	troisiéme.
quarto,	quatrième.
quinto,	cinquième.
sesto,	sixième.
séttimo,	septième.
ottávo,	huitième.
nono,	neuvième.
décimo,	dixième.
undécimo (1),	onzième.
duodécimo et *dodicésimo*,	douzième.
tredicésimo,	treizième.
quattordicésimo,	quatorzième.
quindicésimo,	quinzième.
sedicésimo,	seizième.
diciassettésimo,	dix-septième.
diciottésimo,	dix-huitième.
diciannovésimo,	dix-neuvième.
ventésimo et *vigésimo*,	vingtième.
ventésimo primo (2),	vingt-unième.
ventésimo secondo,	vingt-deuxième.
ventésimo terzo,	vingt-troisième.
ventésimo quarto,	vingt-quatrième.
ventésimo quinto,	vingt-cinquième.
ventésimo sesto,	vingt-sixième.
ventésimo séttimo,	vingt-septième.
ventesimottávo et *ventottésimo*	vingt-huitième.
ventésimo nono,	vingt-neuvième.
trentésimo et *trigésimo*,	trentième.

---

(1) On peut dire aussi *décimo primo*, *décimo secondo*, *décimo terzo* ou *terzo décimo*, *décimo quarto* ou *quarto décimo*, *décimo quinto* ou *quinto décimo*; *décimo sesto*, *sedécimo*, et *sesto décimo*; *décimo séttimo*, *décimottávo* ou *ottodécimo*, et *décimo nono*.

(2) On dit aussi *ventunésimo*, *ventiduésimo*, *ventitrésimo*, *ventiquattrésimo*, au lieu de *ventésimo primo*, *ventésimo secondo*, etc. mais c'est plutôt familier qu'élégant.

quarantésimo	(1),	quarantième.
cinquantésimo		cinquantième.
sessantésimo		soixantième.
settantésimo		soixante-dixième.
ottantésimo,		quatre-vingtième.
novantésimo,		quatre-vingt-dixième.
centésimo,		centième.
centésimo primo,		cent-unième.
dugentésimo,		deux-centième.
dugentésimo primo,		deux-cent-unième.
millésimo.		millième.

Remarques sur les Ordinaux.

152. 1°. Les *Ordinaux*, comme adjectifs, en subissent toutes les variations, et ils reçoivent les deux nombres et les deux genres. Ex. *Il primo giorno*, le premier jour ; *la décima parte*, la dixième partie, *i primi mesi*, le premier mois ; *le prime settimáne*, les premières semaines.

2°. Quelquefois ils sont substantifs, quand ils dénotent la partie d'un tout; comme, *un terzo*, un tiers; *un quarto*, un quart; *un quinto*, un cinquième, etc.

3°. En parlant de princes, de papes, etc., on se sert des nombres ordinaux sans article, toutes les fois que le nombre suit le substantif. Ex. *Giórgio secondo ; Carlo quinto ; Sisto quinto ; Benedetto décimoquarto*, etc.

4°. On emploie les mêmes nombres sans article, lorsque l'on parle d'un Livre, d'un Chapitre, d'un Article, d'un Paragraphe, ou d'une Page. Ex. *Libro primo ; Capítolo secondo ; Artícolo terzo ; Parágrafo quarto ; Página quinta*, etc. ; mais il faut employer l'article, l'orsque le nombre ordinal précède le substantif. Ex. *Il primo Libro ; la seconda Página*, etc. — Voyez la Syntaxe des Articles.

5°. En Français, tous les nombres ordinaux peu-

---

(1) On trouve aussi quelquefois *quadragésimo*, *quinquagésimo*, *sessagésimo* et *settuagésimo*, au lieu de *quarantésimo*, *cinquantésimo*, *sessantésimo* et *settantésimo*, mais très-rarement.

vent former des adverbes. Ex. De *premier* on forme l'adverbe *premièrement ;* de *second* , *secondement ;* de *troisième*, *troisièmement ;* de *quatrième* , *quatrièmement* , etc.; mais en Italien nous n'avons que les deux premiers, c'est-à-dire, *primieramente*, et *secondariamente;* car pour les autres, nous disons *in terzo luógo ; in quarto luógo* , etc.

§ 2. *Des Nombres Distributifs.*

153. Les distributifs indiquent une quantité nombrée ; comme ,

ambo (1) *ambedúe* , *amendúe* , *entrambi* ,	tous les deux.
ambe , f.	toutes les deux.
un pajo ,	une couple , ou une paire.
una decína ,	une dixaine ,
una dozzína ,	une douzaine.
una mezza dozzína ,	une demi-douzaine.
una ventína ,	une vingtaine.
una trentína ,	une trentaine.
un centindjo ,	une centaine.
un miglidjo ,	un millier.
un milióne ,	un million.

On les appelle aussi *collectifs* , parce qu'ils marquent une certaine quantité de choses.

154. On y ajoute aussi les nombres *proportionnels* qui servent à marquer l'augmentation progressive du nombre des choses. Tels sont : *Il dóppio* , le double ; *il triplo*, le triple ; *il quádruplo* , le quadruple ; *il céntuplo* , le centuple.

---

(1) *Ambo, ambedúe* , sont toujours suivis de l'article, *i* , *gli*, ou *le* ; toutes les fois qu'ils précèdent un substantif. Ex. *Ambo i libri*, les deux livres ; *ambo le mani* , *ambedue i fratelli*, *ambedue le sorélle*, *ambe le donne* , etc. *Ambi* ne se dit que dans ses composés *ambidue* , *entrambi* , etc. On dit également *ambedúi* , *ambedúo* et *ambeduo*. *Amendúni*, employé quelquefois au masculin , et *amendúne* au féminin , par les anciens.

CHAPITRE III.

DES PRONOMS.

155. Les Pronoms tiennent la place des Noms ; ce sont tout autant de substantifs qui en font les fonctions ; non-seulement ils évitent des répétitions qui seroient dures et insupportables, mais ils répandent sur tout le discours plus de clarté, d'énergie et d'élégance. Aussi les Latins leur ont donné le nom de *Pronomen*, mot composé de *pro* et de *nomen*, qui veut dire *à la place du nom*. Les Italiens, d'après les Latins, l'appellent aussi *Pronóme* ou *Vicenóme* par la même raison.

156. Les Grammairiens ne s'accordent ni sur la manière de classer les Pronoms, ni sur le nombre des classes que l'on en doit former. Les uns les divisent selon leurs diverses manières de représenter, et les autres selon le rapport sous lequel ils représentent ; mais nous, suivant toujours la méthode de Vénéroni comme la plus claire, nous diviserons les pronoms en

1. Personnels ou primitifs.
2. Conjonctifs ou Dérivatifs.
3. Possessifs.
4. Démonstratifs.
5. Relatifs.
6. Interrogatifs.
7. Impropres.

ARTICLE PREMIER.

Des Pronoms Personnels.

157. Les pronoms *personnels* sont ceux qui désignent les personnes ou les choses. Il y a trois personnes. La première personne est celle qui parle ; la seconde est celle à qui l'on parle ; et la troisième est celle de qui l'on parle. Ex.

SING.		PLUR.	
1. *Io*,	je ou moi.	1. *Noi*,	nous.
2. *Tu*,	tu ou toi.	2. *Voi* (1),	vous.
3. *Egli*,	il ou lui.	3. *Eglino*,	ils.

158. Les pronoms personnels se déclinent avec l'article indéfini ou *segnacaso*, DI, A, DA.

Dans la Déclinaison des pronoms personnels je placerai aussi les pronoms conjonctifs à côté des cas dont ils sont formés, pour en faciliter l'explication dans l'article suivant.

§ 1er. *Déclinaison des Pronoms Personnels.*

PRONOMS PERSONNELS.			PRON. CONJON.
1°. *Première Personne.*			
Sing. Nom.	je ou moi,	*io.*	
Gén.	de moi,	*di me.*	
Dat.	à moi,	*a me.*	*mi.*
Acc.	moi,	*me.*	*mi.*
Abl.	de moi ou par moi,	*da me.*	

(1) Aujourd'hui la politesse exige que l'on dise *voi* au lieu de *tu*, en s'adressant à une seule personne. Dans ce cas le verbe se met au pluriel quoique l'adjectif qui le suit reste au singulier; et les pronoms possessifs correspondans suivent la même règle; ainsi on doit se servir de *vostro*, votre, quand on emploie le pronom *voi*. Ex. *Voi siéte troppo applicáto al vostro lavóro*, vous êtes trop appliqué dans votre travail. Les Italiens, dans la société polie, font usage de la troisième personne du singulier en parlant à un seul, et de la troisième du pluriel en parlant à plusieurs, comme nous le verrons après. L'emploi de *voi* est si général, qu'on ne se sert de *tu*, et qu'on ne l'admet que dans le cas de la colère ou du mépris, dans celui d'une extrême familiarité, ou dans celui du haut style, surtout en poésie, quand on veut donner plus d'énergie à ses pensées, et réveiller plus fortement l'attention, comme dans les vers suivans, du Tasse, Cant. vi. st. 7.

Te genitor, te Figlio eguále al Padre;
E te, che d'ambo uniti amando spiri;
E te, d' uómo e di Dio vérgine e madre
Invócano propizia ai lor desíri.

PRONOMS PERSONNELS.			PRON. CON.
Plur.	Nom. nous,	*noi.*	
	Gén. de nous,	*di noi.*	
	Dat. à nous,	*a noi.*	*ci* ou *ne.*
	Acc. nous,	*noi.*	*ci* ou *ne.*
	Abl. de nous ou par nous,	*da noi.*	
2°. *Seconde Personne.*			
Sing.	Nom. tu ou toi,	*tu.*	
	Gén. de toi,	*di te.*	
	Dat. à toi,	*a te.*	*ti.*
	Acc. toi,	*te.*	*ti.*
	Abl. de toi ou par toi,	*da te.*	
Plur.	Nom. vous,	*voi.*	
	Gén. de vous,	*di voi.*	
	Dat. à vous,	*a voi.*	*vi.*
	Acc. vous,	*voi.*	*vi.*
	Abl. de vous ou par vous,	*da voi.*	
3°. *Troisième Personne*, masc.			
Sing.	Nom. il ou lui,	*egli* ou *esso* (1).	
	Gén. de lui,	*di lúi.*	
	Dat. à lui,	*a lúi.*	*gli*, masc.
	Acc. lui,	*lúi.*	*lo* ou *il.*
	Abl. de lui ou par lui,	*da lúi.*	
Plur.	Nom. ils ou eux,	*églino* et *essi.*	
	Gén. d'eux,	*di loro.*	
	Dat. à eux,	*a loro.*	
	Acc. eux.	*loro.*	*li* ou *gli.*
	Abl. d'eux ou par eux.	*da loro.*	
4°. *Troisième Personne*, fém.			
Sing.	Nom. elle,	*ella* et *essa.*	
	Gén. d'elle,	*di léi.*	
	Dat. à elle,	*a léi.*	*le.*
	Acc. elle,	*léi.*	*la.*
	Abl. d'elle ou par elle,	*da léi.*	
Plur.	Nom. elles,	*élleno* et *esse.*	
	Gén. d'elles,	*di loro.*	
	Dat. à elles,	*a loro.*	
	Acc. elles,	*loro.*	*le.*
	Abl. d'elles ou par elles,	*da loro.*	

(1) Il y a quelque différence entre *egli* et *esso*, comme entre

159. Ainsi du datif et de l'accusatif des susdits pronoms personnels on forme les conjonctifs *mi*, me, *ti*, te, *ci* ou *ne*, nous; *vi*, vous; *gli* et *le*, lui; *lo* ou *il*, le; *la*, la; *li* ou *gli* et *le*, les; auxquels on ajoute *si*, se; comme nous le verrons dans l'article des Conjonctifs.

Remarques sur les Pronoms Personnels.

1°. *Io*, *tu*, *egli* et *ella*; *noi*, *voi*, *églino* et *élleno* ou *elle*; sont usités seulement lorsque le pronom est le sujet de la sentence, et qu'il régit le verbe; comme, *Io amo*, *tu ami*, *egli ama*, *noi amiámo*, *voi amáte*, *églino ámano*; j'aime, tu aimes, etc.

2°. *Lui* pour *egli*, *lei* pour *ella*, et *loro* pour *églino* ou *élleno*, n'ont jamais été employés par les bons auteurs; et si l'on trouve des exemples du contraire, dans Firenzuola, Burchiello et autres auteurs plus anciens, on ne doit pas les imiter, selon le Vocabulaire de la Crusca.

3°. Aujourd'hui cependant, même parmi les personnes bien élevées, on emploie toujours *lui* et *lei* au nominatif, au lieu de *egli* et *ella*, dans le discours familier; et on le tolère aussi dans le style épistolaire.

4°. *Ella* et *elle*, quoiqu'appartenant au nominatif, ont été employés dans les autres cas. Dante, Can. 3: *Voci alte e fioche, e suon di man con elle*. Et Ariosto, Orl. Fur. Can. I: *Bajardo ancór avéa memória d'ella*; mais il faut laisser cette liberté aux poëtes seulement.

5°. *La* pour *ella*, et *le* pour *élleno*. Ex. *La mi dica*, et *le mi dicáno*, dites-moi, sont des manières de parler très-familières à Florence, mais qu'il ne faut pas imiter dans la composition (1).

---

ella et *essa* au féminin. On se sert d'*egli* pour marquer ordinairement ce qui est animé et raisonnable, et d'*esso*, ce qui est animé et ce qui ne l'est pas. (Buomm. Tratt. xi. cap. 8.)

(1) On entend toujours à Florence, même parmi les per-

6°. Au lieu de *egli* on peut écrire *ei* ou *e'*, surtout devant le pronom conjonctif *gli*; comme, *ei gli disse*, (il lui dit), mieux que *egli gli disse*.

7°. En Toscan on entend souvent *gli* au lieu d'*egli*. Ex. *Gli era qui pur ora*, il étoit ici tout-à-l'heure; mais ce n'est que dans le discours familier ; on en trouve aussi plusieurs exemples dans nos meilleurs poëtes, mais non pas à imiter.

8°. En poésie et en prose, on trouve souvent *egli* et *ei* au pluriel au lieu de *églino*. Ex. *Da cui* egli *crédano*, *son beffáti*. (Bocc.) *Se cosa appár ond'* egli *ábbian paúra*. (Dante.) S'il paroît une chose, dont ils aient peur. — Voyez Bartoli, art. xcv.

9°. Lorsque *me*, *te*, *se*, suivent la préposition *con* (avec), ils forment ensemble un seul mot, comme, *meco*, avec moi; *teco*, avec toi; *seco*, avec soi; on peut dire aussi *con me* et *con meco*; *con te* et *con teco*; ils dérivent du latin *mecum*, *tecum*, *secum*; on ne doit pourtant pas imiter les anciens, et dire *nosco* et *vosco* au lieu de *con noi*, avec nous; *con voi*, avec vous: car ces mots ne sont aujourd'hui que rarement usités par les poëtes.

§ 2. *Du Pronom* SE.

160. Le pronom personnel *sè*, (soi), est un pronom réciproque, toujours de la troisième personne: il sert indifféremment pour le masculin et pour le féminin, tant singulier que pluriel. Ex.

---

sonnes du bon ton, *La mi scúsi*, *Signóre*, excusez-moi, Monsieur; *la mi dica*, dites-moi, etc., au lieu de *ella mi scusi* et *ella mi dica*, etc. Le P. Bartoli, un de nos Grammairiens, nous donne comme règle, qu'il faut écrire *la* et non pas *ella* après les mots qui se terminent en *e*, tels que *se*, *che*, *perchè*, etc.; comme, *se la vuóle*, si vous voulez, au lieu de *se ella vuóle*, etc., mais comme les bons écrivains n'ont pas fait cas de cette règle jusqu'à présent, je crois qu'il vaut mieux écrire le mot précédent avec une élision, et dire *s' ella vuóle*; *s' ella viène*; *desidero ch' ella mi scriva*; au lieu de *se la* et *che la*, qui ne sont que du discours familier.

Personnel.			*Conjonctif.*
Il n'a pas de Nominatif.			
Gén.	*di sè*,	de soi.	
Dat.	*a sè*,	à soi.	*si.*
Acc.	*sè*,	soi.	*si.*
Abl.	*da sè*,	de soi.	

161. De ce pronom l'on forme le conjonctif *si*, qui est masculin ou féminin, singulier ou pluriel, selon qu'il se rapporte à un homme ou à une femme, à une ou plusieurs personnes; comme *egli* ou *ella si pente*, *églino* ou *élleno si péntono*, il ou elle se repent, ils ou elles se repentent.

162. On l'accompagne souvent du pronom *stesso* ou *medésimo*, (même), et alors il a plus d'énergie; comme, *per sè stesso*, *per sè stessa*, pour soi-même.

ARTICLE SECOND.

Des Pronoms Conjonctifs ou Dérivatifs.

163. Les pronoms conjonctifs ont beaucoup de rapport avec les pronoms personnels dont ils dérivent: on les appelle conjonctifs, parce qu'ils sont toujours joints à des verbes qui les régissent et avec lesquels ils font souvent un seul mot.

164. D'autres grammairiens les ont appelés *vice pronomi*, c'est-à-dire, qu'ils prennent la place des pronoms; car il ne sont pronoms qu'autant qu'ils représentent le nom qui seroit indiqué par le pronom. (Buommattei, Tratt. xi, cap. 3.)

165. Presque tous les grammairiens classent ces pronoms dans le même article que les personnels dont ils sont formés; mais comme ils sont plus compliqués, et pour suivre la même méthode que Vénéroni, nous traiterons des conjonctifs dans un article séparé, afin d'en rendre l'explication plus à la portée des commençans.

166. Les pronoms conjonctifs de la langue Italienne sont *mi*, *ti*, *si*; me, te, se; *gli* (m.), *le* (f.), lui; *ci* ou *ne*, nous; *vi*, vous; *lo* ou *il*, le; *la*, la;

li ou *gli*, les. — (Voyez pages 95 et 96.) Ils s'emploient à la place du datif et de l'accusatif des pronoms personnels, dont ils sont formés, mais sans la marque du cas. Les pronoms *lo*, *li*, *la*, *le*, *ne*, sont appelés aussi pronoms relatifs par quelques grammairiens.

Les exemples suivans serviront à indiquer la manière dont ils se forment, et la différence qui existe entre eux.

§ 1er. *Construction des Pronoms Conjonctifs.*

PRONOMS CONJONCTIFS.

Mi (datif) : Exemple : *Darmi*, me donner, au lieu de	*dare a me.*
Mi (acc.) : *Amarmi*, m'aimer, au lieu de	*amare me.*
Ti (dat.) : *Parlarti*, te parler, au lieu de	*parlare a te.*
Ti (acc.) : *Scusarti*, t'excuser, au lieu de	*scusare te.*
Si (dat.) : *Darsi*, se donner, au lieu de	*dare a sè.*
Si (acc.) : *Chiudersi*, s'enfermer, au lieu de	*chiudere sè.*
Ci (dat.) : *Parlarci*, nous parler, au lieu de	*parlare a noi.*
Ci (acc.) : *Amarci*, nous aimer, au lieu de	*amare noi.*
Vi (dat.) : *Dirvi*, vous dire, au lieu de	*dire a voi.*
Vi (acc.) : *Sentirvi*, vous entendre, au lieu de	*sentire voi.*
Gli (dat. masc.) : *Parlargli*, lui parler, au lieu de	*parlare a lui.*
Le (dat. fém.) : *Mandarle*, lui envoyer, au lieu de	*mandare a lei.*
Lo (acc.) : *Vederlo*, le voir, au lieu de	*vedere lui.*
Li (acc. masc.) : *Amarli*, les aimer, au lieu de	*amar loro.*
La : *Stimarla*, l'estimer, au lieu de	*stimare lei.*
Le : *Lodarle*, les louer, (f.) au lieu de	*lodare loro.*

167. Dans la grammaire de Vénéroni le pronom *loro*, leur, est placé parmi les pronoms conjonctifs, parce qu'il s'emploie à la place de *a loro*, à eux. Ex. Je leur dis, *io dico loro*, au lieu de *a loro*; mais comme c'est un pronom naturel, dont on n'ôte que la marque du cas qui lui convient, nous, suivant Buommattei, Corticelli et tous nos grammairiens, croyons inutile de le classer parmi les conjonctifs.

Pour savoir quand il faut placer ces conjonctifs avant le verbe, ou après en un seul mot avec le verbe, voyez la syntaxe des pronoms, dans la seconde partie de cette grammaire.

§ 2. *Remarques sur les Pronoms Conjonctifs.*

1°. Les particules *mi*, *ti*, *vi*, *si*, *ne*, s'écrivent aussi avec une apostrophe devant une autre voyelle; comme *m'ama* et *mi ama*; *t'ascolto* et *ti ascolto*; *v'amo* et *vi amo*; *s'ode* et *si ode*; *n'offre* et *ne offre*.

2°. On ne retranche l'*i* de *ci*, que quand le mot suivant commence par un *i* ou un *e*; comme, *c'insegna*, il nous enseigne; *c'esclude*, il nous exclut; encore dans ce dernier cas vaut-il mieux ne pas faire l'élision de l'*i*.

3°. *Gli* ne souffre de retranchement que devant la voyelle *i*; comme, *gl' insegna*, il lui enseigne; *gl' induce*, il les persuade; et non pas *gl' ama*, *gl' onóra*; car *gli* perdroit alors le son mouillé, et l'on seroit obligé de prononcer *gl'* comme on le prononce dans *glande* et dans *gloire*.

4°. *Il* et *lo* se mettent à la place de *lui* accusatif singulier; mais avec cette différence, qu'on ne peut placer *il* que devant les mots qui commencent par une consonne, excepté l'*s* suivie d'une autre consonne; comme, *il vidi e il conosco*, je le vis et je le connois; encore n'est-il admis qu'en poésie ou dans la prose élégante, car il y auroit de l'affectation à s'en servir dans le discours familier. *Lo* s'emploie devant tous les mots qui commencent par une consonne ou par *s* suivie d'une autre consonne; et devant une voyelle on

peut retrancher l'*o*, et y substituer une apostrophe ; comme, *lo vedo*, *lo stimo e l'amo*, je le vois, je l'estime et je l'aime.

5°. *Li* aussi bien que *gli* sert au datif singulier masculin, et à l'accusatif pluriel aussi masculin. Ex. Gli *venne a memória un ricco Giudéo*, (Bocc. n. 3.) *Dicéndoli che in forma di lebbróso* li *si era mostráto*, (G. Vill. l. 4, cap. 18.) où *gli* et *li* sont également employés au datif singulier, quoique *gli* soit préférable à l'autre ; car *li* au lieu de *a lui*, selon Buommattei, Tratt. xi. cap. 3, appartient plutôt à la poésie qu'à la prose. Et dans Petr. son. 214 : *O* li *condanni a sempiterno pianto*, où *li* est à l'accusatif pluriel devant une consonne ; mais on emploie *gli* devant les voyelles. Ex. *E gli onorò di doni eletti*. Tasso, c. 2, st. 92.

6°. *Gli* (lui), conjonctif du datif masculin singulier a été usité au pluriel par quelques bons auteurs anciens. Voyez Bartoli, § 72, et l'on entend tous les jours parmi le peuple : *Il capitano chiamò i soldáti e* gli *disse*. *I servidóri fan ciò che il padróne* gli *comanda*, etc. au lieu de *disse loro* et *comanda loro* : mais cette façon de parler est vicieuse, et entièrement bannie de toutes les grammaires, et surtout de la Crusca. —Voyez Bartoli, art. 72.

7°. *Gli* (lui), conjonctif du datif masculin singulier, a été employé au féminin au lieu de *le*, par plusieurs auteurs anciens, et surtout par Boccace ; et le peuple dit continuellement aujourd'hui : *Il padre vedúto piángere la figlia*, gli *domandò del perchè*, au lieu de *le domandò* ; et dans cet autre exemple : *Chi vuol bene all' anima sua*, gli *procura l' amicizia di Diò*, etc. au lieu de *le procúra* ; mais c'est une faute que l'on ne doit pas imiter.—Voyez Bartoli, art. 72.

8°. *Ne* (en), s'emploie aussi en Italien au lieu de *di lui*, *di lei*, *di loro*, *di quello*, *di quella*, etc. Il est des deux genres et des deux nombres, et se dit des personnes aussi bien que des choses. Ex. *Io non* ne *posso parlére*, je n'en puis pas parler. *Ne*, dans cette

phrase, peut s'entendre, selon les circonstances, d'une ou de plusieurs personnes, de cette chose ou de ces choses.

9°. *Ci* ou *vi*, qui répond à l'*y* des Français, s'emploie pour à lui, à elle, en elle, etc. et pour à cela. Il ne se dit que des choses; comme, *Fuggite le liti d'ogni sorta, perchè la coscienza* vi *mette sovénte del suo, la salute ne patisce, e* vi *si getta via il danáro; son tutte idée sciocche, non vi ci fidáte*, fuyez les procès sur toute chose, souvent la conscience s'*y* intéresse, la santé s'*y* altère, et les biens s'*y* dissipent; ce sont des idées folles, ne vous *y* fiez pas.

10°. On emploie aussi *vi* et *ci* comme adverbes de lieu; et dans cette acception ils répondent à l'*y* des Français : *ci* plus proprement pour cet endroit-ci; et *vi* pour cet endroit-là. Ex. *Lascerò questa casa, e non* ci *entrerò più*, je quitterai cette maison, et je n'*y* entrérai plus. *Quand' era in Itália*, vi *móriva di caldo*, quand j'étois en Italie, j'*y* mourois de chaleur. On peut pourtant employer indifféremment l'un pour l'autre sans faire de faute. Ex. *E in casa vostro padre? Non, signóre, non* ci *è*, ou *non* vi *è*; votre père est-il à la maison? Non, Monsieur, il n'*y* est pas; comme nous le verrons dans la suite.

§. 3. *Construction des Pronoms Conjonctifs, lorsqu'ils changent l'*I *en* E *devant une autre Particule.*

168. Les particules *mi, ti, si, ei, vi, gli*, changent la dernière voyelle *i* en *e*, toutes les fois qu'elles se rencontrent devant une autre particule d'une seule syllabe qui commence par une de ces consonnes *L, N*, ou devant *gli*, et l'on écrit :

Mi { *me lo* ou *mel*, *me la*; *me li*, *me le*, me le, me la; me les.
me ne ou *men*; m'en.
me gli, me lui, ou me les. Ex.

Me *lo mostrò*, mel *diéde*, *ed io* me *ne andái*, il me

le montra, me le donna, et je m'en allai. On peut dire aussi *mostrómmelo*, *diédemelo*, etc. — Voyez la Syntaxe des Pronoms.

Ti { *te lo*, ou *tel*, *te la*; *te li*, *te le*, te le, te la; te les.
te ne, ou *ten*, t'en.
te gli, te les. Ex.

Te *li mostrò*, te *ne diéde*, *e tu* ten *andásti*, il te les montra, il t'en donna, et tu t'en allas.

Si { *se lo*, ou *sel*, *se la*; *se li*, *se le*, se le, se la; se les.
se ne, ou *sen*, s'en.
se gli, se lui, ou se les. Ex.

Se *li represe*, *e* sen *andò*, *ma* se *ne pentì poi*, il les reprit, et s'en alla; mais il s'en repentit après.

Ma se gli accosta a un tratto e la man stende,
E senz' altro rispetto se le prende,
(Ariosto, Cant. 18.)

Ci { *ce lo*, ou *cel*, *ce la*; *ce li*, *ce le*, nous le, nous la; nous les.
ce ne, ou *cen*, nous en.
ce gli, nous les. Ex.

Ce *ne parlò*, ce *li fece vedére*, *e poi* cen *andámmo*; il nous en parla, il nous les fit voir, et ensuite nous nous en allâmes.

Vi { *ve lo*, ou *vel*, *ve la*; *ve li*, *ve le*, vous le, vous la; vous les.
ve ne, ou *ven*, vous en.
ve gli, vous les. Ex.

Ve *l'ho detto*, ve *ne ho avvertito*, *e non* ven *dirò più niente*, je vous l'ai dit, je vous en ai averti, et je ne vous en dirai plus rien.

Gli subit les mêmes variations que les autres particules *mi*, *ti*, *si*, *ci*, *vi*; mais ne pouvant changer sa dernière voyelle *i* en *e*, comme les autres, pour ne pas perdre le son mouillé, il prend un *e* après l'*i*, l'on écrit *glie*; comme,

Gli { *glielo*, ou *gliél*, *gliéla*; *gliéli*, (masc.) *gliéle*, (fém.) le lui, la lui; les lui.
gliéne, ou *glien*, lui en.
mais jamais *gliégli*, pour les lui.

On dit *gliel* et *glien* plus élégamment que *gliélo* et *gliéne*. Ex. Glien *diéde* ou gliéne *diéde una porzióne;* il lui en donna une portion, c'est-à-dire en donna à lui et non pas à elle.

Gliel *mandò a dire*, il le lui envoya dire.

Gliélo *scrisse*, il le lui écrivit.

Gliéli (masc.), gliéle (fem.), *fece venire*, il les lui fit venir.

169. Remarquez que l'on trouve aussi écrit *gli* en le séparant des particules suivantes ; comme, *gli ne diéde*, *gli la diéde*, etc.

170. *Gliéle* (les lui), a été usité par les anciens auteurs, avec une étrange liberté, au lieu de *gliél*, *gliélo*, *gliéla ; gliéli* et *gliéle* indifféremment; mais les auteurs modernes ont rejeté cette licence comme contraire aux règles du bon style, et aujourd'hui on ne se sert de *gliéle* qu'à l'accusatif féminin pluriel, les lui. Ex. *Comprai delle pere e* gliéle *diédi*, j'achetai des poires, et je *les lui* donnai.

171. Quoique *gli*, lui, ne soit employé que pour le datif singulier masculin *a lui*, on peut s'en servir aussi pour le datif féminin *a lei*, au lieu de *le*, quand il est joint aux accusatifs du même pronom *lo*, *la*, *le*, *li ;* ainsi au lieu de *le lo*, *le la*, *le li*, *le le*, qui seroit très-désagréable à l'oreille, on dira mieux *gliélo*, *gliéla*, *gliéli*, *gliéle*, pour le masculin aussi bien que pour le féminin ; comme, *Ho veduto la signóra e* gliel *ho detto;* j'ai vu Madame et je *le lui* ait dit. *Se incontro suo fratello*, gliélo *dirò senz' altro*, si je rencontre son frère, je *le lui* dirai sans doute ; mais lorsque *gli* forme un mot avec la particule *ne*, on se servira mieux de *gliéne* pour le datif masculin, et de *le ne* pour le datif féminin. Ex. *Vidi la Signóra N. in campagna e* le ne *parlái*, je vis Madame N. à la campagne, et je *lui en* parlai. — Voyez Cin. cap. 120 et 121.

ARTICLE TROISIÈME.

Des Pronoms Possessifs.

172. Les Pronoms possessifs marquent la possession ou la propriété d'une chose. Lorsque je dis, *il mio libro*, mon livre; *la tua casa*, ta maison; c'est comme si je disois, le livre de moi; la maison de toi.

173. On les appelle pronoms copulatifs, lorsqu'ils sont joints à quelque substantif; comme, *Il mio libro*, mon livre. Dans ce cas ils sont de vrais adjectifs; ils en ont la nature et en suivent les lois.

174. Ils sont pronoms *absolus*, quand le substantif est sous-entendu. Ex. *Piétro ha consumáto tutto il suo*, sous-entendu *avére*, Pierre a dilapidé tout son bien. *Volére questo libro? No; voglio il mio, e non il vostro;* voulez-vous ce livre-ci? Non; je veux le mien et pas le vôtre. On voit par ces exemples que *mio*, *suo*, *vostro* sont de véritables pronoms; car ils sont d'une manière absolue employés à la place d'un autre nom.

175. Ils sont au nombre de six susceptibles des deux genres et des deux nombres. On les décline ordinairement avec l'article *il* et *la* pour le singulier, et *i* et *le* pour le pluriel. Ex.

MASCULIN.

Sing.			*Plur.*		
il mio,	mon,	ou le mien.	*i miéi*,	mes,	les miens.
il tuo,	ton,	le tien.	*i tuói*,	tes,	les tiens.
il suo,	son,	le sien.	*i suói*,	ses,	les siens.
il nostro,	notre,	le nôtre.	*i nostri*,	nos,	les nôtres.
il vostro,	votre,	le vôtre.	*i vostri*,	vos,	les vôtres.
il loro,	leur,	le leur.	*i loro*,	leurs,	les leurs.

FÉMININ.

Sing.			*Plur.*		
la mia,	ma,	ou la mienne.	*le mie*,	mes,	les miennes.
la tua,	ta,	la tienne.	*le tue*,	tes,	les tiennes.
la sua,	sa,	la sienne.	*le sue*,	ses,	les siennes.
la nostra,	notre,	la nôtre.	*le nostre*,	nos,	les nôtres.
la vostra,	votre,	la vôtre.	*l vostre*,	vos,	les vôtres.
la loro,	leur,	la leur.	*le loro*,	leurs,	les leurs.

Remarques sur les Pronoms Possessifs.

1°. Les pronoms possessifs sont toujours du même genre et du même nombre que les substantifs qu'ils accompagnent ou qu'ils représentent, et l'on peut les placer indifféremment avant ou après les substantifs. Ex. *Il mio libro*, ou *il libro mio*, mon livre.

2°. *Loro*, leur, ne change jamais de terminaison, et diffère en cela du pronom Français *leur* qui prend une *s* au pluriel; l'article seul fait connoître de quel genre et de quel nombre il est. Ex.

Il loro padróne,	leur maître.
I loro servi,	leurs domestiques.
La loro padrona,	leur maîtresse.
Le loro case,	leurs maisons.

3°. Devant les substantifs, ils reçoivent ordinairement l'article; comme, *il mio capéllo*, mon chapeau; *la tua casa*, ta maison; *i suói amici*, ses amis; *le vostre serve*, vos servantes.

4° Devant *padre* et *madre* (père ou mère), ces pronoms ordinairement ne reçoivent pas l'article, et l'on dit *mio padre*, mon père; *sua madre* sa mère; et non pas *il mio padre*, *la sua madre*. Excepté pourtant le pronom *loro* qu'on emploie avec l'article, comme, *il loro padre*, *la loro madre*. On trouve, dans les anciens auteurs, bien des exemples contraires à cette manière de parler; mais ils ne doivent pas être imités par ceux qui ne savent point parfaitement l'Italien, et qui n'ont pas acquis le goût de cette langue.

5°. Mais lorsque ces pronoms sont après les mots *padre* et *madre*, il faut employer l'article. Ex. *Il padre mio; la madre nostra*, etc.

6°. Au pluriel, les pronoms possessifs devant *padri* et *madri* (pères et mères), reçoivent l'article; l'on dit, *i nostri padri; le vostre madri*, etc.

7°. Lorsqu'entre les pronoms possessifs *mio*, *tuo*, *suo*, etc. et les mots *padre* et *madre*, il y a quelque adjectif ou quelque autre pronom, on ne peut pas se

passer de l'article, et il faut dire, *il mio caro padre*, mon cher père (pourvu que ce ne soit pas au vocatif); *la sua Signóra madre*, Madame sa mère, etc.

8°. Quand les pronoms possessifs *mio*, *tuo*, *suo*, etc., se rencontrent devant les noms de choses intimement unies à celui qui les possède, comme, *marito*, mari; *moglie*, épouse; *fratéllo*, frère; *sorélla* sœur; *zio*, oncle; *nipóte*, neveu et nièce; *cognáto*, beau-frère; *figliuolo*, fils; ils peuvent s'employer avec ou sans article, et l'on dira bien, *il mio marito*, et *mio marito*, mon mari, etc. — Buommattei Tratt. X, cap. 6.

9°. On supprime aussi l'article devant les possessifs, quand ils précèdent les titres d'honneur, tels que, *Maestà*, majesté; *eccellenza*, excellence; *altezza*, altesse; *signoría*, seigneurie; l'on dit, *vostra maestà; sua altezza reále; vostra signoría*, ou *vossignoría; di vostra maestà; di sua altezza; di vossignoría*, etc.; et non pas *la sua altezza; la vostra maestà; la vossignoría*, etc.

10°. Lorsque les possessifs suivent les titres d'honneur, il faut employer l'article, et dire : *la maestà vostra; dell' eccellenza vostra*, etc.

11°. Au pluriel, ces noms de titres reçoivent toujours l'article, soit qu'ils précèdent ou qu'ils suivent les pronoms possessifs, et l'on dit également, *le altezze vostre*, ou *le vostre altezze; dell' eccellenze loro*, ou *delle loro eccellenze*.

Relativement aux autres observations sur les possessifs, voyez la Syntaxe de ces Pronoms, dans la Seconde Partie.

ARTICLE QUATRIÈME.

Des Pronoms Démonstratifs.

176. On appelle Pronoms *démonstratifs*, ceux qui servent à montrer et à indiquer une personne ou une chose; comme, *questo libro*, ce livre; *questa donna*, cette femme.

177. Il y en a de trois sortes dans la langue Ita-

lienne, différente en cela de toutes les langues vivantes qui n'en reconnoissent que deux espèces.

1°. La première espèce de pronoms démonstratifs est celle qui désigne la personne ou la chose qui est près de celui qui parle; comme :

SING. — *Masc.*	PLUR. — *Masc.*
questi, *costúi*, } celui-ci.	*questi* et *costóro*, } ceux-ci.
questo, ce et ceci.	
Fém.	*Fém.*
questa, *costéi*, } celle-ci.	*queste* et *costóro*, } celles-ci.

2°. La seconde espèce de démonstratifs désigne un objet éloigné, sans aucun rapport de proximité ni avec la personne qui parle, ni avec celle qui écoute; comme,

SING. — *Masc.*	PLUR. — *Masc.*
quegli, ou *quei*, *colúi*, } celui-là.	*quei*, ou *que'* *quelli*, ou *quegli* *coloro*, } ceux-là.
quel ou *quello*, ce et cela.	
Fém.	*Fém.*
quella, *coléi*, } celle-là.	*quelle*, *coloro*, } celles-là.

3°. La troisième espèce de démonstratifs désigne l'objet ou la personne qui est près de celle à qui l'on parle. Ex.

SING. — *Masc.*	PLUR. — *Masc.*
cotésti, ou *cotésto* et *codésto*, } celui-là.	*cotésti*, ou *codésti*, } ceux-là.
Fém.	*Fém.*
cotesta, ou *codésta*, } celle-là.	*cotéste*, *codéste*, } celle-là.

178. Ajoutez-y le pronom *cotestúi*, *cotestéi* et *cotestóro*, qui ne sont plus en usage, au lieu de *cotesto*; *cotesta* et *cotesti*; le pronom neutre *ciò*, ceci ou cela;

le pronom *desso* et *dessa*, lui-même et elle-même ; et *medésimo*, *stesso* ou *istesso*, même ; etc.

Remarques sur les Pronoms démonstratifs.

1°. Les pronoms démonstratifs n'ont pas d'article ; ils sont tous déclinés avec les *segnacasi*, *di*, *a*, *da*. Exemple.

SING. — *Masc.*

Nom. *Questo*, *quello*, *costúi*, *colúi*, *cotestó*.
Gén. *Di questo*, *di quello*, *di costúi*, *di colúi*, *di cotésto*.
Dat. *A questo*, *a quello*, *a costúi*, *a colúi*, *a cotésto*.
Abl. *Da questo*, *da quello*, *da costúi*, *da colúi*, *da cotésto*.

Au pluriel et au féminin, ils sont déclinés avec les mêmes *segnacasi*, *di*, *a*, *da*.

2°. *Questi* désigne la personne et d'autres choses animées (1) ; il ne s'emploie qu'au nominatif, et jamais à la manière des adjectifs, mais toujours substantivement comme le pronom français *celui-ci*, et il répond au pronom *hic* des Latins. Ex. *Questi è il mio signóre*, cet homme est mon seigneur. — Bocc. g. 10, n. 9.

Questi or Macóne adóra e fu cristiáno. — Tasso.
Cet homme adore à présent Mahomet, et il étoit autrefois chrétien.

3°. Dans les autres cas il faut se servir de *questo*. Ex. *Il padre di questo* ou *di costúi mi domanda*, le père de cet homme me demande.

4°. *Questa*, pronom féminin, n'a pas de vocatif, il est adjectif lorsqu'il est joint à un substantif; comme, *questa donna*, *queste donne*. Pris substantivement il signifie *celle-ci*. Ex. *Dátemi questa e non quella*,

---

(1) *Questi* a été aussi employé quelquefois pour désigner des choses.—Dant., Inf., c. 1. Questi *parea che contro a me venésse*; celui-ci (en parlant d'un lion) paraissoit venir vers moi. Et Boccace, g. 4, n. 1 : *Dall' una parte mi trae l'amóre, e dall' altra mi trae giustissimo sdegno* : quegli *vuóle ch' io ti perdoni* ; e questi *vuóle che in te incrudelisca.*

donnez-moi celle-ci et non pas celle-là. Son pluriel est *queste;* il sert à tous les cas. Ce pronom s'emploie plus ordinairement comme adjectif. Ex. *Questa donna; questa casa*, etc.

5°. *Questo*, pris substantivement, sans appui d'un autre nom, est neutre en lat., *hoc* ou *istud*. Ex. *Non mancò* per questo *di far le sue vendette*, il ne manqua pas pour cela d'exercer sa vengeance.

6°. *Costui*, en latin *iste*, pour le masculin, signifie cet homme, et *costei*, pour le féminin, signifie cette femme (1); ils ne sont employés que substantivement et n'ont pas de vocatif. Le pluriel de l'un ou de l'autre est *costóro*, et il s'emploie à tous les cas de même que *colóro*, pour désigner les choses ainsi que les personnes. Bocc. g. 1. *Che farém noi di* costui? que ferons-nous de cet homme? Et. g. 7, n. 4. *Tófando udendo* costei, *si tenne scornúto*, Tofano, en écoutant cette femme, resta couvert de honte; *Non dico nulla di* costóro, je ne dis rien de ces gens-là. *Costui* et *costéi* ne changent pas leur terminaison aux différens cas du singulier, et ils se déclinent avec le *segnacáso*, *di*, *a*, *da* (2), comme à la page 110.

7°. *Costúi*, *costéi* et *costóro*, aussi bien que *colúi*, *coléi* et *colóro*, dans le style familier, sont généralement usités en sens de mépris envers la personne ou les personnes qu'ils représentent.

---

(1) On trouve aussi *costúi* et *costéi* employés pour désigner des choses inanimées, ou des animaux. Boc. Filoc. lib. 2. *La virtù* di costúi (d'une bague). Et lib. 7. *A seguitár* costú (un perroquet). Et Dante, Purg. c. 6.

O Alberto Tedesco, che abbandóni
Costéi (l'Itália) *ch' è fatta indómita e selvággia.*

(2) On emploie quelquefois ces pronoms au génitif sans aucune marque : Gio. Vill., lib. 2, cap. 16. *A* costúi *tempo fece rifár la Chiésa*, au lieu de *al tempo* di *costúi*, du temps de cet homme, il fit rebâtir l'église. Et Bocc., g. 8, n. 10 *Liéto s'uscì di casa* costéi, au lieu de *di costéi;* content il sortit de la maison de cette femme.

8°. *Quegli* et *quei* ou *que'*, lat. *ille*, suivent la même règle que *questi*; ils ne s'emploient qu'au nominatif (1). On se sert de *quello* (2) pour les autres cas. Au pluriel ils font *quelli*, *quegli* et *quei* (3). *Quegli* est aussi employé pour désigner les choses, de même que *questi*.—Voyez la note (1) page 110. Tasso, c. 18, st. 50, en parlant d'un faucon :

Quegli *d' alto volando al padiglióne.*

9°. *Quella*, lat. *illa*, suit la même règle que *questa*. Au pluriel il fait *quelle*, sans changer de terminaison dans les autres cas.

10°. *Quel* et *quello*, pris substantivement, sans aucune dépendance des noms est neutre : lat. *id*, *illud*. *Questo* è quello *ch'io dico*, c'est ce que je dis. Et Petr. Canz. 10.

Lasso ! che desiándo
Vo' quel *ch' ésser non puote in alcun modo.*

Les poëtes ont employé *quel* et *quello* indifféremment pour *quei* et *quegli*. Tasso, c. 19, s. 12, dans la personne de Tancredi,

Quel *tenta áditi novi in ogni istante :*
Questi *gli ha il ferro al volto ognór converso.*

Et st. 24, dans la personne d'Argante,

Quel *doppia il colpo orribile*, etc.

Au pluriel il fait *que'* où *quei*, *quelli* et *quegli* (3).

---

(1) *Quegli* et *quei* ont aussi été employés par plusieurs auteurs dans les autres cas. Bocc., n. 97. *A* quegli *che mi tien tanto affannáta*, au lieu de *a colúi*; et Dante, Purg., c. 3.

— *Io mi rendéi*
Piangendo a quéi *che volentier perdóna*; c'est-à-dire, *a colúi che*.

Voyez Cinonio, cap. 214 ; et Bartoli, c. 104.

(2) On trouve dans de bons auteurs des exemples de *quel* employé au nominatif pour désigner la personne, au lieu de *colúi* ou *quegli*. Petr. Quel *che infiníta providenza ed arte Mostrò*, etc. au lieu de *quegli* ou *colúi che*, etc. Corticelli.

(3) On emploie *quelli* et *quei* indifféremment, mais *quelli*

11°. *Colúi*, le même que *quegli*, cet homme-là, et *coléi*, cette femme-là, se déclinent de même dans tous les autres cas du singulier avec les *segnacási*, *di*, *a*, *da*, sans changer de terminaison. Ex.

Io son coléi *che ti diè tanta guerra.* — Petr. p. 2.
Je suis celle qui t'a causé tant de guerres,

Au pluriel *colóro* sert aux deux genres. Ces pronoms ont été employés pour désigner non-seulement des personnes idéales, mais aussi des choses inanimées. Dant., Inf., cant. 26, en parlánt du soleil dit: *Nel tempo che* colui *che il mondo chiara.*—Voyez Corticelli, Cinonio, etc.

12°. *Colúi*, *coléi* et *colóro*, de même que *costúi*, *costéi* et *costóro*, ont été par élégance employés au génitif sans marque du cas. Ex. *In* colui *scámbio*, N. ant., c'est-à-dire, *in scámbio di colúi*, au lieu de celui-là; et Boccace dit, *per lo* colúi *consiglio*, au lieu de *per lo consiglio di colúi*, etc. — Voyez Cinonio, Corticelli, etc.

13°. *Cotesto* ou *codesto* pour le masculin, et *cotesta* pour le féminin, qui font au pluriel *cotesti* et *coteste*, indiquent une chose près de celui qui écoute, et répondent au pronom *iste*, *ista*, *istud* des Latins. Ex. *Dátemi codesto vostro libro*, donnez-moi ce livre qui vous appartient, c'est-à-dire, ce livre qui est près de vous, ou que vous avez entre les mains, etc.

14°. *Cotesti*, pris substantivement, suit la même règle que *questi* et *quegli*; il n'est employé qu'au nominatif, et seulement pour désigner les personnes. Dant., Purg., c. 11. Cotesti *ché ancor vive e non si noma*, etc. — Voyez n°. 2. page 110.

15°. *Cotestúi* est le même que *cotesti*. Au pluriel il fait *cotestóro*.

à la fin d'une phrase; comme, *Dátemi quelli*, donnez-moi ceux-là. *Quegli* est employé devant une voyelle ou devant une *s* suivie d'une autre consonne; comme *Quello stato*, *quegli stati*, ces états-là; *quegli uómini*, ces hommes-là, etc.

Cotestúi, *cotestéi*, employés à la place de *cotesto uómo*, et *cotesta donna*, et *cotestóro* au pluriel ne sont plus en usage.

16°. *Ciò* (ce), pronom neutre, ne se dit jamais des personnes, il est le même que *questo*, *cotesto*, *quel* ou *quello*, etc., pris substantivement, sans annoncer ni éloignement ni rapprochement, et il ne s'emploie qu'au singulier sans changer de terminaison. Ex. *Non fate ciò*, ou *non fate questo*, ou *quello*, ne faites pas cela; *non fate niente di quel che*, ou *di ciò che vi dico*, ne faites rien de ce que je vous dis.

17°. *Egli* ou *esso*, il ou lui; *ella* ou *essa*, elle, sont aussi au nombre des pronoms démonstratifs; mais comme nous en avons déjà parlé à l'article des pronoms personnels, nous croyons inutile d'en rien dire de plus.

18°. *Desso*, lui-même, et *dessa* elle-même, sont des démonstratifs de personne, et quelquefois de chose, sans aucun rapport au lieu. Ils ne sont employés qu'au nominatif et à l'accusatif, et proprement après les verbes *parére*, paroître, et *éssere* être. Ex. *Tu non mi par desso* (Bocc., g. 3, n. 2.), tu ne me parois pas lui-même; *ella è ben dessa*. Petr., son. 93, c'est bien elle-même. Au pluriel ils font *dessi* et *desse*. Corticelli.

19°. *Medésimo* (même), masc.; *medésima*, fém. au pluriel *medésimi*, *medésime*, se trouvent toujours avec un nom ou un pronom avec lequel ils s'accordent en genre et en nombre. Ex. *Quella medésima persona*, cette même personne; *noi medésimi*, nous-mêmes. On l'ajoute quelquefois aux mots *meco* avec moi; *teco*, avec toi; *seco*, avec soi; mais sans aucun besoin; *meco medésimo*, en moi-même ou avec moi-même; etc. *Medésmo* est un mot poétique, et *medémo*, au lieu de *medésimo*, n'est pas approuvé.

20°. *Stesso* ou *istesso*, même, suit la même règle; il se trouve très-souvent joint au pronom personnel: *Te stesso*, *egli stesso*, toi-même, lui-même, etc.

ARTICLE CINQUIÈME.

Des Pronoms Relatifs.

179. Les Pronoms Relatifs sont ceux qui ont rapport à des noms ou pronoms exprimés ou sous-entendus auparavant, que l'on nomme antécédens; et qui les lient avec les parties du discours qui les suivent. Selon Salviati, vol. I, lib. I, cap. 5, ils sont au nombre de quatre, savoir :

Quale, Che, Cui, Chi.

180. Quale, *lequel*, fait au féminin *la quale*, laquelle, et *quali* au pluriel pour les deux genres. Il prend l'article défini. Ex. *Dionéo il quale era*, etc. Dion qui étoit, etc. *Filoméla la quale*, etc. Philomèle qui, etc. Bocc.

181. Che, *que* ou *qui*, relatif, ne change point de terminaison dans les deux genres ni dans les deux nombres; il s'emploie différemment au lieu de *il quale*, *la quale*, *i quali*, *le quali*. Ex. *La persona* che, ou *la quale*, *le persóne* che, ou *le quali voi conoscéte*, la personne ou les personnes que vous connoissez. *L'uómo* che, ou il quale *vi parla*, l'homme qui vous parle. *Gli uómini* che, ou i quali *vi párlano*, les hommes qui vous parlent; et en ce cas le *che* ne reçoit pas d'article.

182. Cui, *dont*, *de qui*, *duquel*, *de laquelle* ne change ni dans les deux nombres, ni dans les deux genres, ne s'emploie jamais au nominatif, et se décline avec le *segnacáso di*, *a*, *da*, Ex. *La donna*, ou *le donne* di cui *vi parlo*, la femme ou les femmes *dont* je vous parle, au lieu de *della quale*, et *delle quali*. Il désigne aussi les choses inanimées. — Voyez la construction de ce Pronom dans la Syntaxe, sur les Pronoms relatifs.

Déclinaison des Pronoms Relatifs QUALE, CHE *et* CUI.

SING. — *Masc.*	SING. — *Fém.*
Nom. *Il quale* ou *che.*	*La quale* ou *che.*
Gén. *Del quale, di cui.*	*Della quale, di cui.*
Dat. *Al quale, a cui.*	*Alla quale, a cui.*
Acc. *Il quale, che, cui.*	*La quale, che, cui.*
Abl. *Dal quale, da cui.*	*Dalla quale, da cui.*
PLUR. — *Masc.*	PLUR. — *Fém.*
Nom. *I quali* ou *che.*	*Le quali* ou *che.*
Gén. *Dei quali, di cui.*	*Delle quali, di cui.*
Dat. *Ai quali, a cui.*	*Alle quali, a cui.*
Acc. *I quali, che, cui.*	*Le quali, che, cui.*
Abl. *Dai quali, da cui.*	*Dalle quali, da cui.*

183. *Chi* signifie *colui* ou *colei che*, celui ou celle qui. Il sert pour les deux genres, soit au singulier, soit au pluriel, et on le décline avec le *segnacáso*, *di*, *a*, *da*. Ex. *Chi stúdia*, *diventerà dotto*, celui qui étudie deviendra savant. *Gémiti di* chi *langue e di* chi *spira*. Tasso, Gerus, cant. 10. *Date il libro a* chi *appartiene*. Et Petr. p. 71.

Nè mai stato giojóso
Amór o la volúbile fortúna,
Diéder a chi *più fur' nel mondo amici.*

Déclinaison du Relatif CHI.

SING. et PLUR.	MASC. et FÉM.
Nom.	*Chi*, celui, ou celle qui
Gén.	*Di chi*, de celui, ou de celle qui
Dat.	*A chi*, à celui, ou à celle qui
Acc.	*Chi*, celui, ou celle qui
Abl.	*Da chi*, de celui, ou de celle qui.

Remarques sur les Pronoms Relatifs.

1°. Le Pronom Relatif *quale* est quelquefois remplacé par la particule *onde*, qui répond à la particule Française *dont*. Ex.

Di quei sospiri ond' *io nutriva il core.* — Petr.
De ces soupirs *dont* je nourrissois mon cœur.

Onde dans ce passage est pris pour *dei quali*. Corticelli.

2°. *Quale* doit toujours être employé avec l'article défini, selon sa déclinaison, pag. 116. Ex. *La persona* la quale *era con voi*, la personne qui était avec vous ; et non pas *la persona* quale *era con voi*.

3°. Quelquefois *quale* se met sans article. Ex. *Cominciò a pensáre* qual *far volesse piuttosto*, etc. Bocc., g. 1, n. 4. Il commença à penser lequel des deux il feroit plutôt. = Voyez la construction des Pronoms relatifs dans la Syntaxe.

4°. *Che*, comme je viens de le dire N°. 181, s'emploie au lieu de *il quale* ou *la quale* ; *i quali* ou *le quali*, soit au nominatif, soit à l'accusatif, tant singulier que pluriel ; mais toujours sans article, et il diffère du pronom relatif *que*, Français, qui au nominatif fait *qui* et à l'accusatif *que*. Ex.

La donna che *vi ama è quella* che *voi conoscete.*
La femme *qui* vous aime est celle *que* vous connoissez.

5°. *Che* est quelquefois synonyme de *cosa*. Ex. *è un gran che*, c'est-à-dire, *è una gran cosa*, c'est une grande chose.

6°. *Chi*, qui, employé dans un sens distributif, signifie *alcúni* ; comme, chi *tenéa coll' uno e* chi *coll' altro*, qui tenoit pour les uns, et qui tenoit pour les autres. *Chi oggi e chi domani. A chi la speme a chi manca il timóre.* Il signifie aussi *aucun* ou *personne qui*. Ex *Quivi non era* chi *sapesse*, etc., il n'y avoit là *personne qui* sût, etc.

7°. *Cui* n'a pas de nominatif, on s'en sert pour désigner les personnes, ainsi que les choses. Ex. *La persóna* di cui *vi parlo ; la cosa* di cui *voi mi parláte.* — Voyez la Syntaxe des Pronoms relatifs.

ARTICLE SIXIÈME.

Des Pronoms Interrogatifs.

184. Les Pronoms Interrogatifs, ainsi nommés

parce qu'ils servent à interroger, sont les suivans : *Chi?* qui? *Che?* que, quel et quoi? *Quale?* quel? On les décline avec le *segnacáso*, *di*, *a*, *da*; et ils servent pour les deux genres.

185. *Chi?* ne s'emploie qu'en parlant des personnes, soit au masculin, soit au féminin, tant singulier que pluriel. Ex.

Chi è la?	qui est là?
Di chi è questo?	à qui est cela?
A chi appartiéne?	à qui est-il?
Da chi l' avete ricevuto?	de qui l'avez-vous reçu?
Chi son quei signóri, ou *quelle signóre?*	qui sont ces messieurs, ou ces dames?

186. *Chi* est quelquefois employé à la place de *alcúno*, quelqu'un. Ex.

Non credi tu trróvar qui chi *il battesmo ti dia?* Bocc., n. 2; Ne crois-tu pas trouver ici quelqu'un qui te donnera le baptême?

187. *Che?* peut être employé pour les personnes et pour les choses. Ex.

Che uómo è questo?	quel homme est celui-ci?
Che danári avete?	quelle monnoie avez-vous?

188. *Quale?* fait au pluriel *quali?* il sert pour les deux genres, tant pour les personnes que pour les choses; il n'a pas d'article. Ex.

Qual è il vostro libro?
Qual è la sua casa?
Quali sono le sue sorélle, é i suoi fratélli?

189. Dans les exemples ci-dessus et semblables, on ne peut pas se servir de *chè* au lieu de *quale;* mais on se sert souvent de *che* au lieu de *quale*, tant au singulier qu'au pluriel, quand l'interrogatif *quale* est joint immédiatement à un substantif. Ex. *Qual* ou *che bisógno avete?* quel besoin avez-vous? *Quali* ou *che affári avete?* quelles affaires avez-vous?

ARTICLE SEPTIÈME.

Des Pronoms Indéterminés.

190. Ces pronoms sont aussi appelés *indéfinis* ou *impropres*, parce qu'ils ne présentent à l'esprit qu'une idée vague des personnes ou des choses auxquelles ils se rapportent; comme *quelque* femme, *qualche* donna; *chaque* personne, *ciascúna* persona, etc.

191. La plupart de ces pronoms ont la nature d'adjectifs, et ce n'est que lorsqu'ils sont employés seuls, c'est-à-dire, sans noms, qu'ils doivent être regardés comme pronoms.

192. Nous partagerons ces pronoms, suivant Corticelli, en pronoms de *qualité*; pronoms de *diversité*; pronoms de *généralité*, et pronoms de *quantité* indéterminée.

Dans l'explication de ces pronoms je suivrai la même méthode que Corticelli.

§ I. *Des Pronoms de Qualité.*

193. Ils sont appelés ainsi à cause qu'ils marquent la qualité du sujet dont on parle: ils sont au nombre de quatre, savoir: *tale*, *cotále*, *altrettále* et *quale*.

1°. *Tale* signifie *tel*, et fait *tali* au pluriel, il sert pour les deux genres, et on le décline avec le *segnacáso*, *di*, *a*, *da*. Le plus souvent il a pour corrélatif *quale* ou *che*. *E* tal *nel viso divenne*, quale *in su l'auróra son le vermiglie rose.* — Voyez la Syntaxe de ces Pronoms.

2°. *Cotále* a la même signification que *tale*, et suit la même règle; on l'emploie comme adjectif et comme substantif. Ex.

Filóstrato in cotál *guisa cominciò a parlare.* — Bocc.
Philostrate commença de *telle* manière à parler.
E questo cotále *órdini e disponga.* — Bocc.
Que celui-ci ordonne et dispose.

3°. *Altrettále* signifie *altro tale;* on ne s'en sert qu'au pluriel. Ex.

I buóni, praticando i cattivi, diventeranno altrettáli.
Les bons, en fréquentant les méchans, deviendront tels qu'eux.

4°. *Quale*, employé sans article et sans la marque interrogative, est un pronom de qualité qui signifie *ce que*, *comme*, ou *tel que;* au pluriel il fait *quali*. Ex.

Immagináte un po' qual *io divenni.*
Imaginez un peu ce que je devins.
Piácemi almén che i miei sospír sien quali
Spera il Tévere e l'Arno. — Petr., canz. 29.

§ 2. *Des Pronoms de Diversité.*

194. Ils marquent la diversité d'une chose à l'autre, et sont au nombre de trois : *altri*, *altrui*, *altro*.

1°. *Altri*, pris substantivement, signifie un autre homme ou une autre personne. Ex.

Nè voi nè altri *potrà più dire*, etc. — Bocc.
Ni vous ni aucune autre personne ne pourra dire, etc.

Et, dans ce cas, ce seroit une faute d'employer *altro* (qui veut dire *altra cosa*, autre chose), au lieu d'*altri*.

Remarquez. — *Altri*, employé dans tous les autres cas du singulier au lieu d'*altrui*, est regardé comme une faute par plusieurs grammairiens; mais il n'y a rien à craindre, si l'on veut suivre Boccace qui l'a employé dans tous les cas du singulier.—Voyez Bartoli, Cinonio, P. Rogacci, qui nous autorisent à nous en servir sans craindre de violer les règles. Ex.

Acciocchè voi non intendeste d'altri. — Bocc., n. 56.
Per non fidármene ad altri. — d., Nov. 42.
E che ad altri *non restava a dire.* — d., n. 59.
Non da lui ma da altri *sentì.* — d., n. 80.

2°. *Altrui*, autrui, n'est jamais employé au nominatif; il se décline avec le *segnacáso*, *di*, *a*, *da*, savoir :

Nom.	*altri*,	autrui.
Gén.	*d' altri* et *d' altrúi*,	d'autrui.
Dat.	*ad altri* et *ad altrúi*,	à autrui.
Acc.	*altri* et *altrúi*,	autrui.
Abl.	*da altri* et *da altrúi*,	d'autrui.

Il ne se dit que des personnes. Ex.

Non dite mal d'altrúi,
Ne dites pas du mal d'autrui.

On place souvent par élégance le pronom *altrúi* entre l'article et le nom; mais sans la marque du cas. Ex.

Più l'altrúi *fallo ch' il mio mal mi dole;* (Petr.) au lieu de *il fallo d' altrúi.*
Je suis plus fâché de la faute d'autrui que de mon mal.

3°. *Altro*, *altra*, *altri*, et *altre* (autre), se décline avec l'article ou sans l'article, et peut être considéré comme un adjectif; il se dit des choses et des personnes.

Un altro *uómo*,	un autre homme.
Un' altra *donna*,	une autre femme.
Un' altra *cosa*,	une autre chose.

Al fin dell' altro *canto*,
A la fin de l'autre chant.

Non mi parláte più d'altri *mali nè* d'altre *guerre*,
Ne me racontez plus ni d'autres malheurs, ni d'autres guerres.

Altro, pris substantivement, est neutre, et signifie *autre chose.* Ex.

Non mi parlate d'altro,
Ne me parlez pas d'autre chose.

§ 3. *Des Pronoms de Généralité.*

195. Ils sont appelés ainsi à cause de leur signification générale; ce sont, *ogni*, *ognuno*, *ciascúno* ou *ciaschedúno*, *tutto*, *niuno* ou *nessúno*, *verúno*, *nullo*, *niénte* ou *nulla*.

1°. *Ogni*, signifie tout en général, il ne s'emploie qu'au singulier tant pour le masculin que pour le

éminin, et il répond à l'*omnis* des Latins. Il se décline avec le *segnacáso*, *di*, *a*, *da*, et il est toujours adjectif. Ex.

Ogni uómo,	tout homme.
Ogni donna,	toute femme.
Ogni cosa,	toute chose.

Il n'a pas de pluriel, mais alors on se sert de *tutti* et *tutte*. Ex.

Tutti gli uómini; tutte le donne, etc.

Les anciens se sont servis d'*ogni* pour le pluriel, mais c'est une manière de parler qui a vieilli et qu'il ne faut pas imiter.

On fait usage à Florence du mot *ognissanti*, composé de *ogni* et *santi*, pour dénoter la Toussaint, ou une espèce de gogaille que l'on y fait ce jour-là; Boccace l'a employé dans le même sens; mais c'est un idiotisme ancien.

2°. *Ognúno* ou *ogni uno*, et non pas *ogniúno* ou *ogn' uno*, est formé de *ogni* et de *uno*, qui signifie *ciascúno*, ou *ciaschedúno*, chacun. Ex.

Ognún *per sè e Dio per tutti*,
Chacun pour soi, et Dieu pour tous.

Remarquez.—La différence qu'il y a entre *ciascúno* et *ognúno*, c'est que *ciascúno* peut être employé aussi comme adjectif. Ex. *Ciascún uómo*, et *ciascúna donna*; et *ognúno* est toujours employé substantivement, sans pouvoir être joint à un autre nom; ainsi on ne dira pas *ognún uómo*, ou *ognúna donna*, *ognúna cosa*, mais *ciascún uómo*, ou *ogni uómo*, etc.

Ognúno et *ciascúno* n'ont pas de pluriel; on trouve pourtant des exemples de *ciascúno* et *ciaschedúno* usités au pluriel; mais il ne faut pas les imiter.

3°. *Tutto*, tout, signifie une quantité discrète, différemment de *ogni*, qui signifie *tout* pris généralement. Employé comme adjectif, il reçoit après lui l'article et doit s'accorder avec le nom substantif, selon la nature de tous les adjectifs. Ex.

Tutto il mondo,	tout le monde.
Di tutta la terra,	de toute la terre.
Tutti gli uómini,	tous les hommes.
Di tutte le donne,	de toutes les femmes.

Tutto, pris substantivement, n'a que le pluriel *tutti*, masculin, et *tutte*, féminin. Ex.

Tutti se ne andárono,
Ils s'en allèrent tous.
Prególlo per parte di tutte,
Il le pria de la part de toutes.

On l'emploie aussi souvent sans l'article après lui, surtout quand il est précédé des particules *di* et *con*. Ex.

Rispose con tutta *dolcezza*,
Il répondit avec toute douceur.
Partì con tutta *fretta*,
Il partit tout à la hâte.
Uómo di tutto *garbo*,
Homme extrêmement poli.
Di tutta *soddisfaziòne*,
De toute satisfaction.

Avec les noms de nombre l'on met la conjonction *e* après *tutto*. Ex.

Che andáte voi cercando tutti e tre? — Bocc.
Que cherchez-vous tous les trois?

On peut dire aussi *tutti tre* et *tutti a tre*, au lieu de *tutti e tre*. (Corticelli.)

Tutto pris neutralement et substantivement signifie *ogni cosa*, on l'emploie avec l'article et sans l'article. Ex.

Voi non sapéte ancora il tutto, ou *ogni cosa*,
Vous ne savez pas encore tout.
Iddío tutto *vede*, ou *il* tutto *vede*,
Dieu voit tout.

Tutto quanto signifie tout entièrement. Ex.

Tutti quanti perirono, — Bocc. g. 2, n. 7.
Ils périrent tous.

4°. *Nessúno*, masc.; *nessúna*, fem.; *niúno*, masc.;

niúna, fem., signifient personne. Ces pronoms se déclinent avec le *segnacáso*, *di*, *a*, *da;* et l'on peut les employer adjectivement et substantivement dans le discours. On les trouve très-rarement employés au pluriel. Ex.

Nessún uómo, *nessúna donna*,
Pas un homme, pas une femme.
Nessúno ou *niúno mi parla*,
Personne ne me parle.

Dans le discours familier on emploie *nessúno* mieux que *niúno* ou *verúno*.

On emploie ces pronoms avec la négation, et sans la négation; mais il faut observer que, sans la négation, ils se placent ordinairement avant le verbe; et avec la négation, ils se placent après. Ex.

Nessúno, ou *niúno*, *mi chiama*,
Personne ne m'appelle.

Et avec la négation. Ex.

Non conosco nessúno
Je ne connois personne.
Non v' è nessúno,
Il n'y a personne.

Remarquez. — Lorsque ces pronoms sont précédés de la négation *non*, de la condition *se*, du comparatif *più*, de la préposition *senza*, ou du verbe avec interrogation, ils signifient *alcúno*, qui répond au *quivis*, *quisquam*, *aliquis* et *ullus* des Latins. Ex.

Non vi era nessúno, c'est-à-dire, *alcúno*, aucun.
Se verrà nessúno, s'il vient quelqu'un.
Più bel di nessún altro, plus beau qu'aucun autre.
Senza verún ou *niún dubbio*, sans aucun doute.
Conosci tu nessúno ? connois-tu quelqu'un ?

5°. *Verúno* signifie la même chose que *nessúno* et *niúno*, et suit la même règle.

6°. *Nullo* est le même que *nessúno;* on le trouve employé substantivement et adjectivement. Ex. Nulla *compassióne di lui mostrò*, il ne montra aucune compassion pour lui; nullo *l' avria raffigurato*, personne

ne l'auroit reconnu. Dans cette signification il n'a pas de pluriel; mais aujourd'hui il est plus ordinairement employé au lieu de *vano* et *inutile*, que de *nessúno*. Ex. *Ogni ajuto fu* nullo, toute assistance fut inutile; *tutti i suoi sforzi éran nulli*, tous ses efforts étoient vains.

7°. *Niente* ou *nulla* sont des particules négatives. Ex. *Nulla ne intendo*, je n'en comprends rien; *tu niente fai di buóno*, tu ne fais rien de bon; *tutto paréva nulla*, tout ne paroissoit rien; *la creatúra da se è nulla*, la créature n'est rien d'elle-même. Ces particules ont place parmi les pronoms, parce qu'elles admettent l'article, le *segnacúso*, *di*, *a*, *da*, et les autres prépositions; comme, *esser ridotto al niente; non curarsi di nulla; aver per niente*, etc. Elles admettent avec elles la négation, mais alors elles se placent après le verbe. Ex. *Tu non hai niente di senno*, tu n'as pas le moindre bon sens; *non vi dico niente*, ou *nulla di ciò*, je ne vous dis rien de cela.

Remarquez. — Dans les deux exemples ci-dessus, aussi bien que dans les phrases interrogatives et après la condition *se*, les particules *niente* ou *nulla* signifient *qualche cosa*, et répondent aux mots Latins *quidquam* ou *aliquid*. Ex. *Vuoi tu nulla?* veux-tu quelque chose? *se niente avessi di cortesía*, si tu avois un peu de politesse. Et Tasso, c. 1.

> *A cui, se* nulla *manca, è il nome régio,*
> Auquel, s'il manque quelque chose, c'est le nom de roi.

Ces particules ne sont jamais employées au pluriel.

§ 4. *Des Pronoms de Quantité indéterminée.*

196. Ces pronoms qui marquent une quantité indéterminée sont les suivans :

Uno, *alcúno*, *qualche*, *qualcúno* et *qualchedúno*, *ciascúno* ou *ciaschedúno*, *chiunque* ou *chicchessía*, *checchessía*, *qualunque*, *qualsisía* et *qualsivóglia*,

tanto ou *cotanto*, *quanto*, *alquanto*, *altrettanto*, *parecchi*.

1°. *Uno*, m. (un); *una*, f. (une); se décline avec le *segnacáso*, *di*, *a*, *da*, et n'a pas de pluriel. Ex.

Un uómo, un homme; *una cosa*, une chose.
Di ou *d'un uómo*, d'un homme; *d' una cosa*, etc.

Uno, pris substantivement, a le pluriel ainsi que l'article, quand il est corrélatif d'*altro*. Ex. *Gli* uni *restárono*, *e gli* altri *partírono;* les uns restèrent et les autres s'en allèrent.

2°. *Alcúno*, m. *alcúna*, f. sing.; *alcúni*, m. *alcúne*, plur. f., signifie *quelque*. Ex.

Alcun uómo,	quelqu'homme.
Alcúna cosa,	quelque chose.
Di alcun uómo,	*di alcúna cosa*, etc.

Alcúno, pris substantivement, signifie quelqu'un. Ex.

Quando alcuno *vuóle*, quand quelqu'un veut. Avec une particule négative, il signifie *nessúno*, aucune personne.

3°. *Qualche*, quelque, sert pour les deux genres; il n'a pas de pluriel, mais alors on se sert de *alcúni*, m. et *alcúne*, f. Ex. *Qualche uómo*, quelqu'homme; *qualche cosa*, quelque chose. Pl. *Alcúni uómini*, quelques hommes; *alcúne persóne*, quelques personnes, etc.

4°. *Qualcúno* et *qualchedúno*, quelqu'un, n'ont pas de pluriel, et on les emploie presque toujours substantivement. Ex. *Qualcúno mi parlò di voi*, quelqu'un me parla de vous; *incontrái* qualchedúno *per istrada che*, etc., je rencontrai sur mon chemin quelqu'un qui, etc.

Les poëtes s'en servent quelquefois comme d'adjectifs. Petr., canz. 25. *L'arco tuo saldo*, *e* qualcúna *saetta*, ton arc ferme, et quelques-unes de tes flèches.

5°. *Ciascúno* ou *ciaschedúno*, chaque, chacun, signifie tous les individus d'une espèce pris les uns après les autres. — Voyez *ognúno*, p. 122, N°. 2°.

6°. *Chiunque*, quiconque, ou *chicchessia*, qui que

ce soit, ne se disent que des personnes, sont des deux genres et n'ont point de pluriel; ils s'emploient toujours substantivement avec le *segnacáso*, *di*, *a*, *da*. Ex. *Chiunque nasce*, quiconque naît; *chiunque ella è*; quelle qu'elle soit; *di chiunque*, *a chiunque*, etc.

7°. *Checchessía*, quoique ce soit, n'a pas de pluriel, et suit la même règle que *chicchessía*.

8°. *Qualunque*, *qualsisía*, *qualsivóglia*, quiconque, quelconque, quel que ce soit, et qui que ce soit, se disent des personnes et des choses, pour les deux genres, mais sans pluriel, et on les emploie presque toujours adjectivement. Ex. *Qualúnque persóna*, qui que ce soit; *di qualsisía persona*, de qui que ce soit; *qualsivóglia cosa*, quoi que ce soit; *di qualsivóglia cosa*, etc.

9°. *Tanto* ou *cotanto*, m.; *tanta* ou *cotanta*, f. sing.; *tanti* ou *cotanti*, m.; *tante* ou *cotante*, f. plur. (tant), sont toujours adjectifs sans article. Ex. *Tanta* ou *cotanta gente*, tant de monde; *di tanta gente*, de tant de monde; *tanti nómini*, tant d'hommes, etc. On les décline souvent avec les articles. Ex. *Ai tanti onóri*, *e alle tante cortesíe che mi usáte*; et alors ils s'emploient dans le sens de *si grand*. Ex. Tanto *e sì fatto re l' armi ragúna*. — Tasso.

Tanto est employé quelquefois substantivement. Ex. *Non sapréi dirvi tanto*, je ne saurois vous dire tout cela.

10°. *Quanto*, *quanta*; *quanti*, *quante*, suit les mêmes règles que son corrélatif *tanto*.

11°. *Alquanto*, signifie *un peu*, il se décline de même que *tanto*, mais toujours sans article. Ex. *Dopo* alquanto *spazio cominciò a dire*, (Bocc. g. 4, n. 8), après quelques momens il commença à parler.

12°. *Altrettánto*, autant, se décline comme *tanto*: c'est un nom corrélatif qui marque égalité de nombre ou de mesure, et s'emploie tantôt comme adjectif et tantôt comme substantif. Ex. *Cinquanta uómini e* altrettante *donne*, cinquante hommes et autant de femmes; *io gli dissi delle ingiúre*, *ed ei me ne*

disse altrettante, je lui dis des injures, et il m'en dit *autant*.

Remarquez que *tanto*, *quanto*, *alquanto*, *altrettanto*, sont quelquefois adverbes, comme nous le verrons en son lieu.

13°. *Parecchi*, m.; *parecchie*, f. plur. (plusieurs), n'a pas de singulier; il se décline avec le *segnacáso*, *di*, *a*, *da*, et se dit des personnes ainsi que des choses. Ex. *Parecchi uómini*, plusieurs hommes; *parecchie cose*, plusieurs choses; *di parecchi*, *a parecchi*, *da parecchi*, etc. Dans quelques auteurs anciens on trouve *parecchi* employé pour les deux genres; comme, *parecchi castella*, plusieurs châteaux; au lieu de *parecchie*, mais non pas à imiter.

CHAPITRE IV.

DU VERBE.

197. Le Verbe est le mot par excellence : selon MM. de Port-Royal, *c'est un mot, dont le principal usage est de signifier l'affirmation.* Quoique d'après son étymologie ce soit la même chose que *mot* ou *parole*, on a cependant appelé ainsi l'expression principale de nos pensées, qui occupe la première place dans le discours, et qui en est, pour ainsi dire, l'âme. Il est facile de le reconnoître, parce qu'il est le seul mot du langage qui exprime le présent, le passé, le futur; comme, *io amo*, j'aime; *io amái*, j'aimai; *io amerò*, j'aimerai. Son essence principale est de signifier des actions, des passions ou des situations.

ARTICLE PREMIER.

Des différentes Classes de Verbes.

198. Nous distinguerons, selon la pluralité des Grammairiens, cinq classes de verbes, savoir : le

verbe *actif;* le verbe *passif;* le verbe *neutre;* le verbe *réfléchi* ou *réciproque;* et le verbe *impersonnel.*

1°. Le verbe *actif* est celui dont le régime est direct, ou celui après lequel on peut mettre *quelqu'un*, *quelque chose. Amáre*, aimer, est un verbe actif, parce qu'on peut dire, *io amo lo stúdio*, j'aime l'étude; *io amo mio fratello*, j'aime mon frère: *studi* et *fratello* sont le régime du verbe *amáre*, aimer. On l'appelle aussi *transitif*, du mot Latin *transire*, passer, parce que l'action passe hors du sujet; comme, *la madre ama il figlio*, la mère aime le fils.

2°. On appelle verbe *passif* celui qui se forme de l'actif en prenant son régime direct pour en faire le sujet du verbe passif, c'est-à-dire, en changeant le nominatif en ablatif, et l'accusatif en nominatif, et en ajoutant le verbe auxiliaire *essere*, être, avec le participe. Ex. *I figliuoli sono amáti dalla madre*, les enfans sont aimés de la mère.

3°. Nous appelons verbe *neutre* celui après lequel on ne peut pas mettre *quelqu'un*, *quelque chose*: *uscíre*, sortir; *camminére*, marcher, sont des verbes neutres, parce que l'on ne peut pas dire, sortir *quelqu'un;* marcher *quelque chose*. On les appelle aussi *intransitifs*, parce que l'action de *sortir*, de *marcher*, ne sort point de son principe.

4°. Le verbe *réfléchi* est celui dont le sujet et le régime sont la même personne; et se conjugue dans tous ses temps avec deux pronoms de la même personne. *Pentirsi*, se repentir est un verbe réfléchi, parce que, pour le conjuguer, on doit employer les pronoms conjonctifs *mi*, *ti*, *si*, pour le singulier, et *ci*, *vi*, *si*, pour le pluriel. Ex. *Io mi pento*, *tu ti penti*, *egli ci pente; noi ci pentiámo*, *voi vi pentite*, *eglino si péntono*, je me repens, tu te repens, il se repent, etc.

Remarquez. — Ces verbes s'appellent tantôt *reflechis*, tantôt *réciproques*. *Réfléchis*, lorsque l'action qu'ils expriment retombe sur le sujet qui la produit.

Ex. *Mio fratello si ferisce*, mon frère se blesse. Et *réciproques*, quand ils expriment l'action de plusieurs sujets qui agissent les uns sur les autres, et qu'on appelle *neutri passivi* en Italien. Ex. *Bisogna che due fratelli si ámino*, il faut que deux frères s'aiment.

Remarquez que tous les verbes *actifs* deviennent *réfléchis* par l'addition des pronoms conjonctifs, toutes les fois que l'action retombe sur l'agent; comme, *amarsi*, s'aimer; *crédersi*, se croire; *sentirsi*, se sentir. Il y a pourtant des verbes qui sont naturellement *réfléchis* ou *intransitifs*; comme, *ricordarsi*, se souvenir; *pentirsi*, se repentir, etc. (1).

5°. On appelle enfin verbe *impersonnel*, celui qui n'a que la troisième personne du singulier dans tous les temps; comme, *bisogna*, il faut; *bisognáva*, il falloit; *bisognò*, il fallut; *pióve*, il pleut; *tuóna*, il tonne; *névica*, il neige, etc.

ARTICLE DEUXIÈME.

Des Conjugaisons des Verbes.

199. Conjuguer un verbe, c'est le réciter avec toutes les différentes terminaisons dont il est susceptible.

On considère dans les verbes, la *personne*, le *nombre*, le *temps* et le *mode*. — Voyez-en la définition dans l'Introduction de cette Grammaire.

De la Personne.

200. Il faut qu'un verbe s'accorde avec le nominatif, c'est-à-dire, que le verbe, ayant une terminaison

---

(1) Il est à propos d'avertir ici que pour connoître la conjugaison de ces verbes *réfléchis* ou *réciproques*, il faut ôter le *si* de l'infinitif en y substituant l'*e*, et par ce moyen l'on connoît que l'infinitif de *ricordarsi* est *ricordare*, et que ce verbe est de la première conjugaison : et que *pentirsi* fait *pentire*, et qu'il doit se conjuguer comme *sentire*, de la troisième.

propre à chaque personne, prend la terminaison qui convient au cas nominatif avec lequel il se trouve. Ex. *Io amo*, j'aime; *tu ami*, tu aimes; *egli ama*, il aime. Nous ne pouvons pas dire *io ama*, au lieu de *io amo*, parce que le verbe s'accorde en personne avec le nominatif, et que ce seroit confondre la troisième personne du verbe avec le nominatif de la première personne.

201. Remarquez que les pronoms personnels *io*, *tu*, *egli*, etc. qui en Français sont inséparables des verbes, sont en Italien le plus souvent supprimés par élégance, surtout quand la clarté et la force du discours ne les rendent pas nécessaires.

Du Nombre.

202. Il faut que le verbe s'accorde aussi en nombre avec le nominatif; comme,

SING.		PLUR.	
Io amo,	j'aime.	*Noi amiámo*,	nous aimons.
Tu ami,	tu aimes.	*Voi amáte*,	vous aimez.
Egli ama,	il aime.	*Eglino ámano*,	ils aiment.

On ne peut pas dire *io amiámo* au lieu de *noi amiámo*, parce que ce seroit joindre le nominatif du nombre singulier au verbe pris au pluriel; et, par conséquent, le nominatif et le verbe ne s'accorderoient pas en nombre.

Des Temps.

203. En exprimant une action ou un état d'être, le verbe fait aussi connoître le temps dans lequel l'action ou l'état d'être a lieu; et pour cela il change ses terminaisons. Il y a trois temps dans les verbes, savoir :

TEMPS PRÉSENT.	*Io amo*,	j'aime.
PASSÉ.	*Io amávo*,	j'aimois.
FUTUR.	*Io amerò*,	j'aimerai.

Le *présent* est unique dans chaque action.

Le *passé* exprime une action qui n'est plus présente : on peut regarder cette action comme passée de cinq manières différentes, qui sont appelées ainsi :

1. *Passáto imperfetto*,	Passé imparfait,	*io amáva.*
2. *Passáto definíto*,	Passé défini *ou* déterminé,	*io amái.*
3. *Passáto indefinito*,	Passé indéfini *ou* indéterminé,	*ho amáto.*
4. *Trapassáto imperfetto*,	Passé plusqu'imparfait,	*avévo amáto.*
5. *Trapassáto perfetto*,	Passé plusque-parfait,	*ebbi amáto.*

Voyez-en l'explication dans l'Introduction, p. 10.

Le *futur* a été aussi expliqué dans l'Introduction, page 12.

Des Modes.

204. On exprime une action ou un état d'être, soit positivement, soit conditionnellement, soit enfin indéterminément. Ces différentes manières de se servir du verbe sont appelées *modes*; et le verbe change encore une fois ses terminaisons pour les distinguer. Il y a cinq modes : l'*indicatif*, l'*impératif*, le *subjonctif*, l'*optatif* et l'*infinitif*. — Voyez-en la définition dans l'Introduction.

Des Temps du Subjonctif.

205. Les temps du Subjonctif ou Conjonctif expriment comme ceux de l'Indicatif, le présent, le passé et le futur.

2°. Le *présent* et le *futur* se présentent, au subjonctif, sous la même forme : ils n'y diffèrent point, comme à l'indicatif par la terminaison; c'est par le sens qu'on les distingue. Quand on dit, *Bisogna che adesso io vi dica il tutto*, il faut qu'à présent je vous dise tout ; il est évident que les mots *ch'io vi dica* expriment un présent; mais si l'on dit, *Dúbito che venga*, je doute qu'il vienne; il n'est pas moins clair que ces mots *che venga* expriment un futur : c'est

comme si l'on disoit : *dúbito se verrà*, je doute s'il viendra.

2°. L'*imparfait* exprime plus généralement une action future, mais il est aussi susceptible d'une signification passée. Ex. *Per arriváre in tempo*, *bisognerebbe che* partissi *immediatamente*, pour être arrivé à temps, il faudroit que je partisse sur le champ; ici le verbe *partissi* exprime une action future; mais si à ces mots, *egli è partíto*, il est parti, on répond : *non credévo ch' ei* partisse *così presto*, je ne croyois pas qu'il partît sitôt; voilà un temps passé dans le verbe *partisse*.

3°. Le *conditionnel* est la manière d'exprimer l'affirmation avec dépendance d'une condition; comme, *Io* mangeréi *se avessi del pane*, je mangerois si j'avois du pain; sarei *andúto all' opera*, *se avessi avúto compagnía*, j'aurois été à l'opéra, si j'avois eu de la compagnie.

Du Participe et du Gérondif.

206. Outre les changemens ci-dessus indiqués, les verbes en ont encore deux dans leurs terminaisons; savoir : le *participe* et le *gérondif*; comme,

PARTICIPE.	GÉRONDIF.
Amáto, aimé.	*Amando*, aimant.

Voyez-en l'explication dans l'Introduction.

207. Il y a dans les verbes Italiens trois conjugaisons, que l'on reconnoît par la terminaison de l'infinitif, savoir :

1. En *are*, comme *amáre*, aimer.
2. En *ere*, comme *crédere*, croire.
3. En *ire*, comme *sentire*, sentir, ouïr.

208. Mais avant de conjuguer un verbe, il est nécessaire de remarquer que quelques-uns sont *réguliers*, et d'autres *irréguliers* ou *défectueux*.

209. On appelle verbes *réguliers* ceux dont les terminaisons sont exactement conformes à celles du verbe qui leur sert de modèle. On appelle *irréguliers*

ceux dont les terminaisons n'ont pas cette conformité; et l'on nomme verbes *défectueux*, ceux qui manquent de quelque temps.

210. Avant de donner ces trois conjugaisons des verbes réguliers, il faut faire connoître les deux verbes *essere*, être; et *avére*, avoir; que l'on appelle verbes auxiliaires, parce que les autres verbes ne se conjuguent en partie qu'avec leur secours.

Mais au lieu de multiplier le nombre des notes et des observations sur ces deux verbes, et sur les autres verbes réguliers, je suivrai la méthode que Gigli, un de nos Grammairiens, a adoptée, et la méthode d'un autre ouvrage intitulé : Prospetto dei verbi Toscani; par Gio. Batista Pistolesi, qui indiquent par colonnes la manière *correcte*, *veillie*, *poétique* et *vulgaire* de conjuguer ces verbes.

ARTICLE TROISIÈME.

Conjugaison du Verbe auxiliaire ÉSSERE, *être.*

INDICATIF PRÉSENT.

Correcte.		Vieil.	Poétiq.	Vulg.
Je suis,	*io sóno*	*sóe*		*so*
Tu es,	*tu séi*	*se'*		
Il est, *ou*	*egli*, ou			*ène*, *èe*
Elle est,	*ella è*			
Nous sommes,	*noi siámo*	*semo*		*siémo.*
Vous êtes,	*voi siéte*		*sete*	*siáte.*
Ils sont, *ou*	*églino sono*	*en*, *enno*		*so* et *sonno.*
Elles sont,	*élleno sono*			

IMPARFAIT.

Correcte.		Vieil.	Poétiq.	Vulg.
J'étois,	*io éra* (1)			
Tu étois,	*tu éri*			
Il étoit,	*egli éra*			
Nous étions,	*noi eravámo*	*savámo*	*éramo*	*eravássimo.*
Vous étiez,	*voi eravéte*	*savéte*	*érate*	*eri.*
Ils étoient,	*églino érano*			*ér[illegible].*

(1) La première personne des imparfaits de tous les verbes

PASSÉ DÉFINI.

	Correcte.	Vieil.	Poëtiq.	Vulg.
Je fus,	*io fúi*			
Tu fus,	*tu fosti*	*fostù*		*fusti*
Il fut,	*egli fu*		*fue*	
Nous fûmes,	*noi fúmmo*			*fússimo*
Vous fûtes,	*voi foste*			*fosti*, et
Ils furent.	*églino fúrono*	*fuóro*	*furo*, *fur* *fúron*, *foro*	*fuste* *furno.*

211. Dans les temps composés il prend en Français le verbe *avére* pour auxiliaire, mais en Italien il se conjugue par lui-même, et on dit :

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai été,	*io sono státo* (1).
Tu as été,	*tu sei stato.*
Il a été,	*egli è stato.*
Nous avons été,	*noi siámo stati.*
Vous avez été,	*voi siéte stati.*
Ils ont été,	*églino sono stati.*

PASSÉ PLUSQU'IMPARFAIT.

J'avois été,	*io éra státo.*
Tu avois été,	*tu eri stato.*
Il avoit été,	*egli era stato.*
Nous avions été,	*noi eravámo stati.*
Vous aviez été,	*voi eraváte stati.*
Ils avoient été,	*églino érane stati.*

PASSÉ PLUSQUEPARFAIT.

212. Ce temps est toujours précédé des conjonctions *poichè*, *dopo che*, dès que ; *quando*, lorsque ; *súbito*

---

peut aussi se terminer en *o*, comme, *Io ero*, j'étois ; *io avévo*, j'avois ; *io amávo*, j'aimois ; mais avec cette différence, que la terminaison en *o* est fort usitée dans le discours familier, et très-peu dans la composition.

(1) Remarquez que, *stato*, participe du verbe *éssere*, être, doit toujours s'accorder avec le nominatif qui gouverne le verbe, (ce qui arrive aussi avec tous les participes précédés du verbe *éssere*; comme, *Pietro è stato; Maria è stata; Eglino sono stati; Elleno sono state*, etc. — Voycz la Syntaxe des Participes.

che, aussitôt que. Ex. *Dopo che fu stato alquanto sopra sè*, après avoir réfléchi un peu. — (Davila.)

J'eus été,	*io fúi stato.*
Tu eus été,	*tu fosti stato.*
Il eut été,	*egli fu stato.*
Nous eûmes été,	*noi fummo stati.*
Vous eûtes été,	*voi foste stati.*
Ils eurent été,	*églino fúrono stati.*

FUTUR.

	Correcte.	Vieil.	Poétiq.	Vulg.
Je serai,	*io sarò*	*saròe*	*serò*	*serò.*
Tu seras,	*sarái*			*serái.*
Il sera,	*sarà*	*saràe*	*fíe, fía*	*serà.*
Nous serons,	*sarémo*			*saréno.*
Vous serez,	*saréte*			*seréte.*
Ils seront,	*saránno*		*fiéno, fiano*	*seránno.*

IMPÉRATIF.

	Correcte.	Vieil.	Vulg.
Sois,	*síi* ou *sia tu*	*síe*	
Qu'il soit,	*sía egli*		
Soyons,	*siámo noi*		
Soyez,	*siáte voi*		
Qu'ils soient,	*siéno églino*		*siano.*

CONJONCTIF PRÉSENT.

Que je sois,	*ch' io sía.*
tu sois,	*che tu síi* ou *sía.*
il soit,	*ch' egli sía.*
nous soyons,	*che noi siámo.*
vous soyez,	*che voi siáte.*
ils soient,	*ch' églino siéno* et *siano.*

IMPARFAIT.

	Correcte.	Vieil.	Vulgaire.
Que je fusse,	*ch' io fóssi*	*fussi*	*fósse, fússe.*
tu fusses,	*che tu fóssi*	*fussi*	*fósse, fússe.*
il fût,	*ch' egli fósse*	*fusse*	*fóssi, fússi.*
nous fussions,	. . . . *fóssimo*	*fússimo*	*fóssamo* et *fússemo.*
vous fussiez,	. . . . *foste*	*fuste*	*fosti, fusti.*
ils fussent,	. . . . *fóssero*	*fussero* et *fussono*	*fóssino* et *fússino.*

OPTATIF TEMPS INCERTAIN.

	Correcte.	Poétiq.	Vulgaire.
Je serois,	*saréi*		*sarébbi.*
Tu serois,	*sarésti*		
Il seroit,	*sarébbe*	*saría, fora*	*sarávе.*
Nous serions,	*sarémmo*	*saríamo*	*sarébbamo ou saréssimo.*
Vous seriez,	*saréste*		*sarésti.*
Ils seroient,	*sarébbero* ou *sarébbono*	*sariéno* *sariano* et *fórano*	*sarieno.*

213. On forme les autres temps composés en ajoutant le participe *stato*, au temps simple; comme, *che io sia stato*, que j'aie été; *ch' io fossi stato*, que j'eusse été; *io saréi stato*, j'aurois été, etc.

INFINITIF.

	Correcte.	Vulgaire.
Être,	*éssere.*	*esse'*, *éssare.*
Avoir été,	*éssere stato.*	

PARTICIPE.

	Correcte.	Vieil.	Poétiq.
Été,	*stato, a, i, e.*	*essúto, issúto*	*suto.*

GÉRONDIF.

	Correcte.	Poétiq.
Étant,	*essendo*	*sendo.*
En étant,	*coll' essere, nell' essere, con essere*	
Ayant été,	*essendo stato.*	

CONJUGAISON

Du Verbe Auxiliaire AVÉRE, *avoir.*

INDICATIF PRÉSENT.

	Correcte.	Vieil.	Poét.	Vulgaire.
J'ai,	*io ho*	*abbo, ao*	*aggio*	*hoe.*
Tu as,	*tu hái*	*abbi*		
Il a,	*egli ha*	*abbe, ae*	*ave*	
Nous avons,	*noi abbiámo*	*aggiámo*	*avémo*	*abbiáno*, et *aviámo.*
Vous avez,	*voi avéte*			*aéte, ate.*
Ils ont,	*églino hánno*	*ábbono*		

IMPARFAIT.

Correcte.		Vieil.	Poét.	Vulgaire.
J'avois,	*avéva*	*avâva*		*aévo.*
Tu avois,	*avévi*	*avéi*		*aévi.*
Il avoit,	*avéva* et *avéa*	*avièe*	*avía*	*aéva.*
Nous avions,	*avevámo*	*avavámo*		*avémio.*
V. aviez,	*avevâte*	*avavâte*		*avevi*, et *avei.*
Ils avoient,	*avévano*, et *avéano.*	*avâvano*	*avíeno*	*âvano.*

PASSÉ DÉFINI.

Correcte.		Vieil.	Vulgaire.
J'eus,	*io ebbi*		*ei*
Tu eus,	*tu avésti*	*avestu*	
Il eut,	*egli ébbe*		
Nous eûmes,	. . . *avémmo*		*aémo*, *ébbamo*, et *avéssimo.*
Vous eûtes,	. . . *avéste*		*avésti*, *aésti*, *aéste*
Ils eurent,	. . . *ébbero*	*ébbono*	*ébbano.*

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai eu,	*io ho avúto* (1).
Tu as eu,	*tu hai avúto.*
Il a eu,	*egli ha avúto.*
Nous avons eu,	*noi abbiámo avúto.*
Vous avez eu,	*voi avéte avúto.*
Ils ont eu,	*eglino hanno avúto.*

PASSÉ PLUSQU'IMPARFAIT.

J'avois eu,	*io avéva avúto.*
Tu avois eu,	*tu avévi avúto.*
Il avoit eu,	*egli avéva avúto.*
Nous avions eu,	*noi avevámo avúto.*
Vous aviez eu,	*voi avevâte avúto.*
Ils avoient eu,	*églino avévano avúto.*

PASSÉ PLUSQUEPARFAIT.

Poichè, *dopo che*, après que; *súbito che*, aussitôt que, etc.

---

(1) Le participe du verbe *avére* (*avúto*), ainsi que celui de tous les verbes actifs, ordinairement ne change pas. — Voyez la Construction des Participes, dans la Syntaxe.

J'eus eu,	*io ebbi avúto.*
Tu eus eu,	*tu avésti avuto.*
Il eût eu,	*egli ebbe avúto.*
Nous eûmes eu,	*noi avémmo avúto.*
Vous eûtes eu,	*voi avéste avúto.*
Ils eurent eu,	*églino ébbero avúto.*

FUTUR.

	Correcte.	Vieil.	Vulgaire.
J'aurai,	*avrò*	*avarò* et *avròe*	*averò*, *arò.*
Tu auras,	*avrdi*	*avardi*	*ardi*
Il aura,	*avrà*	*avarà* et *avràe*	*arà*
Nous aurons,	*avrémo*	*avarémo*	
Vous aurez,	*avréte*	*avaréte*	*aréte*
Ils auront,	*avránno*	*avaránno*	*aránno.*

IMPÉRATIF.

	Correcte.	Poétique.	Vulgaire.
Aie,	*abbi tu*		
Qu'il ait,	*ábbia egli*		*abbi.*
Ayons,	*abbiámo noi*		*aviámo.*
Ayez,	*abbiáte voi*	*aggiáte*	*aviáte.*
Qu'ils aient,	*ábbiano églino*		*ábbino.*

CONJONCTIF PRÉSENT.

	Correcte.	Poétiq.	Vulgaire.
Que j'aie,	*ch' io ábbia*	*ábgia*	*abbi*
tu aies,	*abbi*, ou *ábbia*	*aggi*	
il ait,	*ábbia*		*abbi.*
nous ayons,	*abbiámo*		*aviámo.*
vous ayez,	*abbiáte*		*aviáte.*
ils aient,	*ábbiano*		*ábbino.*

IMPARFAIT.

	Correcte.	Vulgaire.
Que j'eusse,	*ch' io avessi*	*aésse*, *avésse.*
tu eusses,	*avéssi*	*avésti.*
il eût.	*avésse*	*avéssi.*
nous eussions,	*avéssimo*	*aéssemo*, *avéssemo*
vous eussiez,	*avéste*	*aéssi*, *avésti*, *avéssi.*
ils eussent,	*avéssero*	*aéssino*, *avéssono.*

OPTATIF TEMPS INCERTAIN.

	Correcte.	Poétiq.	Vulgaire.
J'aurois,	*avréi*	*avre'*	*avereí, areí, avrébbi.*
Tu aurois,	*avréstì*		
Il auroit,	*avrébbe*	*avría*	
Nous aurions,	*avrémmo*	*avríamo*	*avrebbamo* et *avrebbimo.*
Vous auriez,	*avréste*		*avresti.*
Ils auroient,	*avrébbero* et *avrébbono*	*avriano*	*ariano*, et *avrebbero.*

INFINITIF.

	Correcte.	Vieil.	Vulgaire.
Avoir,	*avére*	*abbiére*	*avre.*

PARTICIPE.

	Correcte.	Vieil.	Vulgaire.
Eu, eue,	*avúto, a,*	*abbiúto*	*aúto, a.*

GÉRONDIF.

	Correcte.	Vieil.	Vulgaire.
Ayant,	*avendo*	*abbiéndo*	*aendo.*
En ayant,	*con avére*		
	coll' avére		
	in avére		
	nell' avére		

214. Le verbe *avére* est quelquefois impersonnel à la place du verbe *éssere;* comme, *Lo vidi, non ha gran tempo*, je l'ai vu, il n'y a pas long-temps; au lieu de *non è gran tempo.*

215. Ce verbe devant les infinitifs avec la préposition *a* ou *da*, signifie *dovere*, devoir. Ex. *Ho* da *dirti una cosa*, j'ai quelque chose à te dire; *ho* da *scrivere*, je dois écrire; pour *Debbo dirti; debbo scrivere.*

ARTICLE QUATRIÈME.

Des Conjugaisons des Verbes réguliers.

216. Les verbes Italiens ne se terminent à l'infinitif qu'en trois manières ; et c'est pourquoi je ne mettrai que trois conjugaisons, savoir :

En *are* ; comme, *amàre*, *cantàre*, *saltàre*.
En *ere* ; comme, *temére*, *crédere*, *godére*.
En *ire* ; comme, *sentire*, *dormire*, *mentire*.

217. Pour apprendre à conjuguer les verbes, j'ai réduit tous les temps à huit ; quatre généraux, qui ont leur terminaison semblable dans tous les verbes, et quatre autres dans lesquels il n'y a que quelques lettres à changer pour les rendre généraux, et pour réduire toutes les conjugaisons à une.

218. Les temps généraux sont, *le Passé Imparfait*, *le Futur*, *l'Imparfait du Subjonctif*, et le *Temps Incertain*.

1°. Le passé imparfait est terminé dans tous les verbes en *va*, *vi*, *va*, *vamo*, *vate*, *vano* — Voyez le Tableau suivant.

2°. Le futur de l'indicatif est terminé en *rò*, *rai*, *rà*, *remo*, *rete*, *ranno*.

3°. L'imparfait du subjonctif, en *ssi*, *ssi*, *sse*, *ssimo*, *ste*, *ssero*.

4°. Le temps incertain, en *rei*, *resti*, *rebbe*, *remmo*, *reste*, *rebbero*.

219. Changez le *re*, des verbes *amàre*, *crédere*, *sentire*, et généralement de tous les autres verbes, en *va*, en *rò*, en *ssi*, et en *rei*, et vous trouverez *l'imparfait*, *le futur* de l'indicatif, *l'imparfait* du subjonctif, *et le temps incertain* de tous les autres verbes.

220. Remarquez, que le futur et le temps incertain des verbes en *are*, pris en général, se terminent en *erò* et *erei*, et non pas en *arò* et *arei* ; ainsi dans ces temps il faut faire changement de la voyelle qui

précède *ro* et *rei*, et dire *amerò*, *amerei*, et n[illegible] *amarò*, *amarei*.

221. Le présent de l'indicatif, le passé défin[illegible] temps de l'impératif, et le présent du subjon[illegible] sont les seuls temps qu'il y ait à apprendre da[illegible] verbes.

222. Pour former ces temps, il faut toujour[illegible] la dernière syllabe de l'infinitif, et changer la[illegible] nière voyelle qui reste, savoir :

1°. Pour le présent de l'indicatif, on la chan[illegible] *o* dans toutes les conjugaisons; ainsi de *amáre*, [illegible] *dere*, *sentire*, on forme *amo*, *credo*, *sento*.

2°. Pour le passé défini de l'indicatif, on ch[illegible] la dernière syllabe en *ai*, dans les verbes de la p[illegible] mière conjugaison, et de *amáre* on forme *am*[illegible] pour les verbes de la seconde on la change en *ei* [illegible] de *crédere* on fait *credéi*; pour ceux de la troisiè[illegible] ou la change en *ii*, et de *sentire* on forme *sentii*.

3°. Pour l'impératif on change l'*are*, en *a* pour [illegible] seconde personne, dans les verbes de la première co[illegible] jugaison; et en *i* pour les autres conjugaisons : *am*[illegible] *tu*, *credi*, *senti*.

4°. Pour le présent du subjonctif, on change [illegible] voyelle qui reste en *i*, pour la première conjugai[illegible] son, et en *a* pour les autres; on dit *ami*, *creda*, *senta*, etc.

Par la Table suivante on pourra en un clin-d'œil former la conjugaison de tous les verbes réguliers.

223. Comme il est difficile pour les étrangers de savoir où placer l'accent dans la prononciation du présent de l'indicatif des verbes en *are* qui ont plus de trois syllabes à l'infinitif, on trouvera ici, sur le même tableau des verbes réguliers, des observations et des règles relativement à leur véritable prononciation. On dit, par exemple, *abbandóno*, de *abbandonáre; adúlo*, de *aduláre;* et non pas *abbándono* ou *ádulo;* et de même, *díssipo*, de *dissipare;* et *accúmulo*, de *accumuláre;* au lieu de *dissípo* et *accumúlo*.

(TABLEAU.)

nforme à l'usage moderne, abstraction faite des variantes surannées.

(1) *Imparf. optatif.*	(1) *Conditionnel.*	*Gérondif.*	*Participe.*
- ássi	- - eréi	- - - ándo	- - áto
- ássi	- - erésti		
- ásse	- . erébbe	col	*ta*
ássimo	- erémmo	nel } - áre	*ti*
- áste	- - eréste	coll'	*te*
ássero	- erébbero	nell'	
—	—	—	—
- éssi	- - eréi	- - - éndo	- - úto
- éssi	- - erésti		
- ésse	- erébbe	col	*ta*
éssimo	- erémmo	nel } - ere	*ti*
- este	- eréste	coll'	*te*
éssero	- erébbero	nell'	
—	—	—	—
- íssi	- - iréi	- - - endo	- - ito
- íssi	- - irésti		
- ísse	- irébbe	col	*ta*
íssimo	- irémmo	nel } - íre	*ti*
- iste	- - iréste	coll'	*te*
íssero	- irébbero	nell'	

Com lans les trois temps présens seulement, pour en rend t une quatrième conjugaison régulière.

La plupart de ces verbes n'admettent pas le gérondif en *endo*. — Voyez N°. 241, pag. 212.

(1) Le lans tous les verbes réguliers et irréguliers, à l'exception de itionnel, tels sont: *anddre*, *cadére*, *dovére*, *potére*, *apére*, *saprei*, *vedrò-vedréi*, etc.: même retranchement dans outes le yllabe de ces deux mêmes temps pour y substituer une ; tels so s, *cógliere* et semblables, *pónere* et dérivés, *tnere* et dérivés, réi, *varrò-varréi*, *vorrò-vorréi*, — *condurrò-condurréi*, orrò-co sont plutôt d'usage que de rigueur, excepté quand elles ervent à ntraction est le seul moyen de les distinguer de *potére*, *uére*, yez leur Conjugaison, pages 182 et 197.

N. B. s les fois que l'*a* est remplacé par un *e* ou par un *i*. — Pag. 145

2°. Ce au futur, ni au conditionnel. — Pag. 154 et suiv.

3°. Ce lacé par un *e*, avant lequel l'inflexion de *c* et *g* en est à même etc.

Manière catif des *Verbes en* ARE, *qui ont pl*

1°. Il fa, n'en ont que deux au Présent de l'Indicati et par cons, *céno* de *cenáre*, etc.

2°. Tous ix consonnes, tels que *cominciare*, *conficcar atterrare*, tième syllabe au Présent de l'Indicatif, comm *comincio*, *e*, *calcitrare*, *integrare*, *reintegrare*, *impe trare* (1), *ro*. *Arretrare* fait *arrétro*.

3°. De to au Présent, savoir : *avviare*, *deviare*, *inviar ovviare*, *tr*, *travío*, *desío*, *espío*, *obblío*. Les autres o leur accent *oniare*, *cónio*; *ripudiare*, *ripúdio*; *insidia insídio*, et

4°. Dans tépénultième du Présent; comme, *applicar ápplico*; *cl*ifico; *fortificare*, *fortifico*, etc. *Desiderar desídero*; *c*are, *agévolo*; *calcolare*, *cálcolo*; *brontolar bróntolo*; *c*ter les suivans : *faticare*, *fatico*; *abbicar abbico*; *ab*ólo; *desolare*, *risolare*, *ricolare*, *arrolar desólo*, *ris*

*CATAL*inultième Syllabe du Présent de l'Indicatif.

Abbacinare
abilitare
abitare
abbominare
abbrividare
accomodare
accreditare
accumulare
agitare
aggregare
alitare
ammarginarsi
ammorbidare
animare
annichilare
anticipare
apostatare
approssimare
arbitrare
arginare
arruvidare
astrologare
augurare
avocare
azzimare

Biasimare
buccinare

pettinare
piovigginare
posticipare
precipitare
preparare (9)
procrastinare
propagare
prorogare
provocare
pullulare

Rammarginare
rammaricarsi
rammorbidare
recitare
remigare
reputare
ricaprugginare
rimuginare
rincorporare
rinfrigidare
ringurgitare
revocare
ruminare

Sanguinare
scalpitare
scomodare

scorporare
screditare
scrutinare
segregare
seguitare
seminare
separare (10)
sermonicare
sfiocinare
sibilare
sgombinare
simulare
sindacare
smemorare
smenovare
soffocare
solidare
sollecitare
spampanare
spasimare
spelagare.
spettorarsi
spiritare
spropositare
squittinare
stampanare
sterminare
stipulare

stomacare
strascinare
strepitare
strologare
sverginare
suffumigare
surrogare
suscitare

Tenebrare
terminare
tiepidare
titubare
torbidare
trépidare
trutilare

Validare
vaticinare
vedovare
vegetare
ventilare
vigilare
visitare
ultimare
ulularé
uncinare
vomitare

(1) *Impetrar*, *etrare* (changer en pierre) fait *impétro* ou *impiétro*.
(2) *Invocare*, *o*. — (5) *Rinnovare* fait *rinnóvo*. — (6) *Instigare* fa *instigo* chez les On dit aussi *prepáro*. — (10) Et aussi *sepáro*.

Première Conjugaison régulière en ARE.

INDICATIF PRÉSENT.

ecte.		Poétiq.	Vulgaire.
o,	je parle		
rli,	tu parles		
árla,	il parle	*parle*	
rliámo,	nous parlons		*parlámo.*
rláte,	vous parlez		
párlano,	ils parlent		*párlono.*

IMPARFAIT.

ecte.		Vulgaire.
láva (1),	je parlois	
rlávi,	tu parlois	
arláva,	il parloit	
rlavámo (2),	nous parlions	*parlávomo* et *parlámio.*
rlavate,	vous parliez	*parlávi.*
parlávano,	ils parloient	*parlávono.*

PASSÉ DÉFINI OU DÉTERMINÉ.

ecte.		Vieil.	Poétiq.	Vulgaire.
i,	je parlai			
sti,	tu parlas	*parlástù*		*parláste.*
,	il parla	*parlòe*		
mo,	nous parlâmes			*parlássimo*
te,	vous parlâtes			*parlásti.*
ono,	ils parlèrent		*parlàro*	*parlórno* et *parlorono.*

PASSÉ INDÉFINI, OU INDÉTERMINÉ.

Ho	*parlato*,	j'ai parlé.
Hai		tu as parlé.
Ha		il a parlé.

Voyez la note (1) de la page 134.

Les premières personnes du pluriel de l'imparfait de atif se prononcent avec l'accent sur la pénultième syl- comme, *Eravámo*, *avevámo*, *parlavámo*, *credevámo*, *ímo*. Les Toscans les prononcent avec l'accent sur pénultième syllabe; comme, *Avévamo*, *éramo*, *par- o*, *credévamo*, *sentívamo*; mais on ne doit les imiter ns le discours familier.

Abbiámo	*parláto*,	nous avons parlé.
Avéte		vous avez parlé.
Hanno		ils ont parlé.

PASSÉ PLUSQU'IMPARFAIT.

Avévo	*parláto*,	j'avois parlé.
Avévi		tu avois parlé.
Avéva		il avoit parlé.
Avevámo	*parláto*,	nous avions parlé.
Aveváte		vous aviez parlé.
Avévano		ils avoient parlé.

PASSÉ PLUSQUEPARFAIT.

Poichè, *dopo che*, après que; *súbito che*, aussitôt que, etc.

Io ebbi	*parláto*,	j'eus parlé.
Tu avésti		tu eus parlé.
Egli ebbe		il eut parlé.
Noi avémmo	*parláto*,	nous eûmes parlé.
Voi avéste		vous eûtes parlé.
Eglino ébbero		ils eurent parlé.

FUTUR.

Correcte.		Vieil.	Vulg.
Parlerò,	je parlerai	*parleréggio*	*parlarò*.
Parlerái,	tu parleras	*parlarai*	
Parlerà,	il parlera		*parlarà*.
Parlerémo,	nous parlerons	*parlarémo*	
Parleréte,	vous parlerez	*parlaréte*	
Parleránno,	ils parleront		*parlaránno*.

IMPÉRATIF.

Parla tu,	parle.
Parli egli,	qu'il parle.
Parliámo noi,	parlons.
Parláte voi,	parlez.
Párlino églino,	qu'ils parlent.

CONJONCTIF PRÉSENT.

Correcte.		Poétiq.	Vulgaire.
Che ou *ch'io parli*,	que je parle	*parle*	
tu parli,	tu parles	*parle*	
egli parli,	il parle.	*parle*	
noi parliámo,	nous parlions		
voi parliáte,	vous parliez		
eglino párlino,	ils parlent		*párliano*.

IMPARFAIT.

Correcte.		Vulgaire.
Che ou *ch' io parlassi*,	que je parlasse	*parlasse.*
tu parlassi,	tu parlasses	
egli parlasse,	il parlât	*parlassi.*
noi parlássimo,	nous parlassions	*parlássemo.*
voi parlaste,	vous parlassiez	*parlasti.*
eglino parlássero,	ils parlassent	*parlassino.*

TEMPS INCERTAIN.

Correcte.		Vieillie.	Poétiq.	Vulg.
Parleréi,	je parlerois	*parleréi*		
Parleresti,	tu parlerois			*parlaresti.*
Parlerebbe,	il parleroit	*parlaría*	*parleria* (1)	*parlarebbe.*
Parleremmo,	nous parlerions		*parleriamo*	*parlarissimo* et *parlerebbamo.*
Parlereste,	vous parleriez			
Parlerébbero,	ils parleroient		*parleriano*	*parlarébbono.*

INFINITIF PRÉSENT.

Parlare, parler | PART. *Parlâto*, parlé.

GÉRONDIF. *Parlándo*, parlant *ou* en parlant, *col parlare nel parlare*, *in parlando.*

224. Il n'y a que quatre verbes irréguliers dans cette première conjugaison, qui sont : *andare*, aller ; *dare*, donner ; *fare*, faire ; *stare*, demeurer. — Voy. page 154.

Remarques sur les verbes en CARE et GARE.

225. Les verbes terminés à l'infinitif en *care* et en *gare ;* comme, *peccáre*, pécher ; *prégare*, prier ; etc.

---

(1) Plusieurs auteurs classiques ont employé cette terminaison en *ia*, même à la première personne du singulier du temps incertain :

——— *Alto Signor, dir non* sapria, etc.

Arioste, c. 17, st. 124.

prennent une *h* dans les temps où le *c* et le *g* se rencontrent devant les voyelles *e* ou *i*. Ex.

PECCARE, pécher.

PRÉSENT.

Pecco,	je pèche.	*Pecchiámo*,	nous péchons.
Pecchi,	tu pèches.	*Peccáte*,	vous péchez.
Pecca,	il pèche.	*Péccano*,	ils pèchent.

FUTUR.

Peccherò,	je pécherai.	*Peccherémo*,	nous pécherons.
Peccherái,	tu pécheras.	*Peccheréte*,	vous pécherez.
Peccherà,	il péchera.	*Peccheránno*,	ils pécheront.

Impératif. *Pecca*, *pecchi*; *pecchiámo*, *peccáte*, *pécchino*. Pèche, qu'il pèche, etc.

Conjonctif. *Ch' io pecchi*, *tu pecchi*, *egli pecchi*, *pecchiámo*, *pecchiáte*, *pécchino*. Que je pèche, etc.

Temps Incertain. *Peccherei*, *peccherésti*, etc. Je pécherois, etc.

PREGARE, prier.

Présent. *Prego*, *preghi*, *prega*; *preghiamo*, *pregate*, *prégano*. Je prie, tu pries, il prie, etc.

Futur. *Pregherò*, *pregherai*, etc. Je prierai, etc.

Les autres temps sont conjugués comme *parlare*.

Conjugaison des Verbes passifs.

226. Les verbes passifs ne sont autre chose que les participes des verbes actifs conjugués avec le verbe *éssere*. Ex.

PRÉSENT.

Sono amáto,	je suis aimé.
Sei amato,	tu es aimé.
È amato,	il est aimé.
Siámo amati,	nous sommes aimés.
Siete amati,	vous êtes aimés.
Sono amati,	ils sont aimés.

IMPARFAIT.

Ero ou *era amáto*,	j'étois aimé.
Eri amato,	tu étois aimé.
Era amato,	il étoit aimé, etc.

Je n'étendrai pas davantage cette conjugaison, parce que ce seroit qu'une répétition du verbe *éssere*, accompagné du participe *amato*.

227. Remarquez que les participes et les noms adjectifs changent selon le genre et le nombre, après les temps du verbe *éssere*. Ex :

Je suis aimé, *sono amato*, pour le masc. } pour le singulier.
Je suis aimée, *sono amata*, pour le fém. }
Nous sommes aimés, *siamo amati*, pour le masculin et pour le pluriel.
Nous sommes aimées, *siamo amate*, pour le féminin.

228. Dans la construction du passif nous nous servons de *da* ou *dal* et de *per*, ce qui correspond à *du* et *par*, que les Français emploient ; mais avec cette différence, qu'ils se servent plus souvent de *par* que de *du*, tandis qu'au contraire nous employons presque toujours *da* ; ainsi nous disons *Pietro è amato dal Principe*, et non *per il Principe*. Les étrangers manquent souvent en cela. — Voyez nº 6, page 54.

Seconde Conjugaison en ERE.

INDICATIF PRÉSENT.

Correcte.		Vieillie.	Poétiq.	Vulgaire.
Crédo,	je crois.	*creo*	*cre'*	*créggio.*
Credi,	tu crois.		*cre'*	
Crede,	il croit.			
Crediámo,	nous croyons.	*credémo*		*credémo.*
Credéte,	vous croyez.			
Crédono,	ils croient.	*crédeno*		*crédano.*

IMPARFAIT.

Correcte.		Vieillie.	Poétiq.	Vulg.
Credéva (1),	je croyois		*credía*	
Credévi,	tu croyois			*credéi.*
Credéva,	il croyoit.			
Credevámo,	nous croyions.	*credavámo*	*credéamo*	*credévomo.*
Credevéte,	vous croyiez.	*credavate*		*credévi.*
Credévano,	ils croyoient.	*credieno*		*credévono.*

(1) Tous les verbes de cette conjugaison peuvent recevoir

PASSÉ DÉFINI OU DÉTERMINÉ.

Correcte.		Vieillie.	Poétiq.	Vulgaire.
Cred-éi, etti,	je crus		*cretti*	*cr[illegible]*
Credésti,	tu crus			
Cred-è, ette,	il crut		*crette*	*crese.*
Credémmo,	nous crûmes			*credéttamo.*
				credéssimo.
Credéste,	vous crûtes	*credéttono*	*créttero*	*credesti.*
Cred-érono, éttero,	il crurent	*credétteno*		*crésero.*

PASSÉ PARFAIT INDÉTERMINÉ.

Ho,	*credúto*	j'ai cru.
Hai,		tu as cru.
Ha,		il a cru.
Abbiamo,	*credúto*	nous avons cru.
Avete,		vous avez cru.
Hanno,		ils ont cru.

PASSÉ PLUSQU'IMPARFAIT.

Avéva,	*credúto*	j'avois cru.
Avévi,		tu avois cru.
Avéva,		il avoit cru.
Avevámo,	*credúto*	nous avions cru.
Avevâte,		vous aviez cru.
Avévano,		ils avoient cru.

PASSÉ PLUSQUEPARFAIT.

Ebbi,	*credúto*	j'eus cru.
Avesti,		tu eus cru.
Ebbe,		il eut cru.
Avémmo,	*credúto*	nous eûmes cru.
Aveste,		vous eûtes cru.
Ebbero,		ils eurent cru.

FUTUR.

Correcte.		Vieil.	Poét.	Vulgaire.
Crederò,	je croirai	*crederóe*	*credrò*	*crederaggio.*
Crederái,	tu croiras			
Crederà,	il croira	*crederáe*	*credrà*	

à la première et à la troisième personne du singulier, et à la troisième du pluriel de l'imparfait de l'indicatif, la terminaison en *eva* et en *ea*; *evano* et *éano*. *Credéa*, et *credéva*; *credéano*, et *credévano*.

Correcte.		Vieil.	Poétiq.	Vulgaire.
Crederémo,	n. croirons			
Crederéte,	v. croirez			*crederrete.*
Crederánno,	ils croiront		*credranno*	

IMPÉRATIF.

Correcte.		Vieillie.	Vulgaire.
Créde,	crois		
Créda,	qu'il croie		
Crediámo,	croyons	*credémo*	
Credéte,	croyez		
Crédano,	qu'ils croient		*crédino.*

CONJONCTIF PRÉSENT.

		Vulgaire.
Ch' io créda,	que je croie	
tu credi ou *creda*,	tu croies	*credi.*
egli creda,	il croie	
noi crediámo,	nous croyions	*credi.*
voi crediáte,	vous croyiez	
eglino crédano,	ils croient	*crédino.*

IMPARFAIT.

		Vieillie.	Vulgaire.
Ch' io credéssi,	que je crusse		*credesse.*
tu credessi,	tu crusses		
egli credesse,	il crût		*credessi.*
noi credéssimo,	nous crussions		
voi credeste,	vous crussiez		
egli credéssero,	ils crussent	*credéssono*	*credessino.*

TEMPS INCERTAIN.

		Vieillie.	Poét.	Vulgaire.
Crederéi,	je croirois	*crederréi*	*credería*	*crederebbi.*
Crederesti,	tu croirois			
Crederebbe,	il croiroit			
Crederemmo,	nous croirions			*crederés-simo.*
Crédereste,	vous croiriez			*crederésst.*
Crederébbero,	ils croiroient.	*crederéb-bono*	*crede-riano*	*crederéb-bano.*

INFINITIF PRÉSENT. *Crédere*, croire.

PARTICIPE. *Credúto*, cru | *Credúta*, crue.

GÉR. *Credéndo*, *col crédere*, *nel crédere*, *in credendo*, } croyant.

229. Remarquez que plusieurs des verbes réguliers en *ere* ont, ainsi que *Crédere*, deux terminaisons au passé défini, savoir : *ei*, *etti* ; *è*, *ette* ; *érono*, *éttero*.

Les verbes suivans ont, les uns le passé défini en *ei* et en *etti*, et les autres seulement en *ei* :

Assólvere (1),	absoudre,	*éi*,	*lúto*
Risólvere,	résoudre,	*ei*, *etti*,	*luto*
Báttere,	battre,	*ei*,	*úto*
Bévere (2),	boire,	— *etti*,	*uto*
Cédere,	ceder,	*ei*, *etti*,	*uto*
Concédere,	concéder,	*ei*, *etti*,	*uto* (3)
Precédere,	précéder,	*ei*, *etti*,	*uto*
Procédere,	procéder,	*ei*, *etti*,	*uto*
Succédere,	succéder,	*ei*, *etti*,	*uto*
Empiere, }	remplir,	*ei*,	*uto*
Riémpiere, }		*ei*,	*uto*
Féndere (4),	fendre,	*ei*, *etti*,	*uto*
Frémere,	frémir,	*ei*, *etti*,	*uto*
Gémére,	gémir,	*ei*, *etti*,	*uto*
Godére,	jouir,	*ei*, *etti*,	*uto*
Mietere,	moissonner,	*ei*,	*uto*
Páscere,	paître,	*ei*,	*uto*
Péndere (5),	pendre,	*ei*,	*uto*
Dipéndere,	dépendre,	*ei*,	*uto*
Pérdere,	perdre,	*ei*, *etti* (6),	*uto*

(1) Le participe d'*assólvere* fait *assoluto* et non pas *assolvuto* ; il fait aussi *assolto*. Orl. Fur. 32, 42. *Di questo io vo' che tu ne vada* assolto.

(2) *Bévere* est régulier, mais *bere* est irrégulier. — Voyez sa conjugaison dans les Verbes irréguliers en *ere* bref.

(3) Le participe fait aussi *concesso*. Dante Inf. 29. *Lo tempo è poco omai che n' è* concesso. Au passé defini on trouve souvent *concessi*, *concesse*, et *concessero*.

(4) Les composés de *féndere* tels que *offéndere*, etc. font *offesi*, *offeso*, etc. Le participe de *féndere* fait aussi *fesso*, mais plutôt en poésie. Dante a dit *fesse* au passé défini. Inf. C. 12.

. . . . . *Colui* fesse *in grembo a Dio*
Lo cuor che' n sul Tamigi ancor si cola.

(5) Les composés de *péndere* tels que *appéndere*, *sospéndere*, et *spéndere*, sont irréguliers, et font *appesi*, *sospesi* et *spesi* au passé défini ; et *appeso*, *sospeso* et *speso* au participe.

(6) *Pérdere* fait aussi *persi*, et *perse* au passé défini, et

Prémere (1),	presser,	*ei, etti,*	*uto*
Sprémere,	exprimer,	*ei, etti* (2),	*uto*
Réndere (3),	rendre,	*ei, etti,*	*uto*
Ricévere,	recevoir,	*ei, etti,*	*uto*
Ripétere,	répéter,	*ei,*	*uto*
Spléndere,	reluire,	*ei,*	—
Temére,	craindre,	*ei,*	*uto*
Téssere,	tisser,	*ei,*	*uto*
Véndere,	vendre,	*ei, etti,*	*uto*

Troisième Conjugaison en IRE.

INDICATIF PRÉSENT.

Correcte.		Vulgaire.
Sénto,	je sens	
Sénti,	tu sens	
Sénte,	il sent	
Sentiámo,	nous sentons	*sentímo.*
Sentite,	vous sentez	
Séntono,	ils sentent	*séntano.*

IMPARFAIT.

Correcte.		Poétique.	Vulgaire.
Sentíva,	je sentois	*sentía*	
Sentívi,	tu sentois		
Sentíva,	il sentoit	*sentía*	
Sentivámo,	nous sentions		*sentímio.*
Sentivâte,	vous sentiez		*sentívi.*
Sentívano,	ils sentoient	*sentiano*	*sentívono.*

---

perso au participe. Morg. 21. 136. *E una staffa* persa *nel cadére.* Berni Orl. 3, 48. *La gente che v' è dentro è tutta* persa. Son composé *dispérdere* est irrégulier.

(1) Les poëtes on dit aussi *presse* au passé défini. Tasso :

. . . . . *Ed egli* presse
Le membra a lei con le sue membra stesse.

(2) Au passé défini il fait aussi *spressi*, et *spresso* au participe.

(3) *Rendere* s'emploie aussi comme irrégulier, et fait *resi*, *reso*. *Arréndersi* suit la même régle.

PASSÉ DÉFINI.

Correcte.		Poétique.	Vulgaire.
Sentii,	je sentis		
Sentisti,	tu sentis		*sentiste.*
Sentì,	il sentit	*sentío*	*sentette.*
Sentimmo,	nous sentîmes		*sentissimo.*
Sentiste,	vous sentîtes		*sentiste.*
Sentirono,	ils sentirent	*sentíro*	*sentinno.*

PASSÉ PARFAIT.

Ho sentíto, hai sentito, ha sentito,
j'ai senti, tu as senti, il a senti.
Abbiamo sentito, avete sentito, hanno sentito,
nous avons senti, vous avez senti, ils ont senti.

PASSÉ PLUSQU'IMPARFAIT.

Io avéva, tu avévi, egli avéva sentito,
j'avois senti, tu avois senti, il avoit senti.
Noi avevámo, voi avevate, églino avévano sentíto,
nous avions, vous aviez, ils avoient senti.

PASSÉ PLUSQUEPARFAIT.

Io ébbi, tu avesti, egli ebbe sentito,
j'eus senti, tu eus senti, il eut senti.
Noi avémmo, voi avéste, églino ébbero sentito.
nous eûmes, vous eûtes, ils eurent senti.

FUTUR.

Correcte.		Vulgaire.
Sentirò,	je sentirai	*sentaróe.*
Sentirái,	tu sentiras.	
Sentirà,	il sentira	*sentiráe.*
Sentirémo,	nous sentirons	
Sentiréte,	vous sentirez	
Sentiránno,	ils sentiront	

IMPÉRATIF. — *Prés.*

Correcte.		Vulgaire.
Senti tu,	sens	
Senta egli,	qu'il sente	
Sentiamo noi,	sentons	
Sentíte voi,	sentez	
Séntano églino,	qu'ils sentent	*séntino.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Correcte.		Vulgaire.
Ch' io senta,	que je sente	
... *tu senta*,	... tu sentes	
... *egli senta*,	... il sente	
... *noi sentiamo*,	... nous sentions	
... *voi sentiáte*,	... vous sentiez	
... *églino séntano*,	... ils sentent.	*séntino.*

IMPARFAIT.

Correcte.		Vulgaire.
Ch' io sentissi,	que je sentisse	*sentisse.*
... *tu sentissi*,	... tu sentisses	*sentisti.*
... *egli sentisse*,	... il sentît	*sentissi.*
... *noi sentissimo*,	... nous sentissions	*sentissémo.*
... *voi sentiste*,	... vous sentissiez	*sentísti.*
... *egli no sentissero*,	... ils sentissent	*sentissóno.*

OPTATIF TEMPS INCERTAIN.

Correcte.		Poétiq.	Vulgaire.
Sentiréi,	je sentirois		*sentirebbi.*
Sentirésti,	tu sentirois		*sentireste.*
Sentirébbe,	il sentiroit	*sentiría*	*sentiráve.*
Sentirémmo,	nous sentirions		*sentiréssimo*, *sentirébbamo.*
Sentiréste,	vous sentiriez		*sentiressi.*
Sentirébbero,	il sentiroient	*sentiríano*	*sentirébbono.*

INFINITIF. *Sentire*, sentir *ou* ouïr.

Correcte.	Vulgaire.
PARTIC. *Sentíto*, senti.	*sentúto.*

GÉR. *Sentendo*, *in* ou *nel sentire*, *con* ou *col sentire.* } sentant.

Risentíre, ressentir; *consentíre*, consentir; *dissentíre*, n'être pas d'accord, etc. sont conjugués de même. Ajoutez-y les verbes suivants :

Avvertíre (1),	*avertir*,	avverto,	avvertíi,	avvertíto.
Bollíre,	*bouillir*,	bollo,	bollíi,	bollíto.
Convertire,	*convertir*,	converto,	convertíi,	convertíto.
Cucíre,	*coudre*,	cúcio,	cucíi,	cucíto.
Dormire,	*dormir*,	dormo,	dormíi,	dormíto.

(1) Remarquez, que le verbe *avvertire* ne doit pas avoir place parmi les verbes en *isco*. (Prospetto de' verbi Tosc.).

Fuggire,	*fuir,*	fuggo,	fuggii,	fuggito.
Mentire,	*mentir,*	mento,	mentii,	mentito.
Partire,	*partir,*	parto,	partii,	partito.
Pentirsi,	*se repentir,*	mi pento,	mi pentii,	pentitosi.
Seguire,	*suivre,*	seguo (1),	seguii,	seguito.
Servire,	*servir,*	servo,	servii,	servito.
Sortire,	*elire,*	sorto,	sortii,	sortito.
Vestire,	*habiller,*	vesto,	vestii,	vestito.

Presque tous les autres verbes en *ire*, sont irréguliers, et plusieurs font au présent *isco*, comme vous verrez au chapitre des irréguliers en *ire*.

ARTICLE CINQUIÈME.

Des Verbes irréguliers de la première Conjugaison en ARE.

Il y a quatre verbes dans la première conjugaison qui en quelques-uns de leurs temps ne suivent pas la règle des verbes réguliers en *are*, ce sont :

Andáre,	aller.
Dare,	donner.
Fare,	faire.
Stare,	demeurer, être, etc.

Du verbe ANDARE.

INDICATIF PRÉSENT.

Vado ou *vo*,	je vas *ou* je vais.	*Andiamo*,	nous allons.
Vai,	tu vas.	*Andáte*,	vous allez.
Va,	il va.	*Vanno*,	ils vont.

IMPARFAIT.

Andáva,	j'allois.	*Andavámo*,	nous allions.
Andávi,	tu allois.	*Andavate*,	vous alliez.
Andáva,	il alloit.	*Andávano*,	ils alloient.

(1) Les composés de *seguire*, tels que *eseguire*, *conseguire*, *proseguire*, etc. ne suivent pas leur primitif, mais ils appartiennent aux verbes en *isco*. Au présent on dit aussi *siegno*, *segui*, *siegue*, etc.

PASSÉ DÉFINI.

Andái,	j'allai.	*Andámmo*,	nous allâmes.
Andásti,	tu allas.	*Andáste*,	vous allâtes.
Andò,	-il alla.	*Andárono*,	ils allèrent.

PASSÉ COMPOSÉ.

Io sono andáto, etc. je suis allé.

PLUSQU'IMPARFAIT.

Era andato, etc. j'étois allé.

PLUSQUEPARFAIT.

Io fui andáto, etc. je fus allé.

FUTUR.

Andrò,	j'irai.	*Andrémo*,	nous irons.
Andrai,	tu iras.	*Andréte*,	vous irez.
Andrà,	il ira.	*Andránno*,	ils iront.

IMPÉRATIF.

		Andiámo,	allons.
Va',	va.	*Andáte*,	allez.
Váda,	qu'il aille.	*Vádano*,	qu'ils aillent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Ch' io váda,	que j'aille.	*Andiámo*,	que nous allions.
váda,	tu ailles.	*Andiáte*,	vous alliez.
váda,	il aille.	*Vádano*,	ils aillent.

IMPARFAIT.

Ch' io andássi, *tu andássi*, *egli andásse*, *Andássimo*, *andáste*, *andássero*, } que j'allasse, etc.

TEMPS INCERTAIN.

Andréi, *andresti*, *andrébbe*, *Andrémmo*, *andreste*, *andrébbero*, } j'irois, etc.

Infin. *Andáre*, aller. | Part. *Andáto*, allé.
Gér. *Andándo*, allant.

232. Mettez toujours les prépositions *a* ou *ad* après le verbe *andare*, et tous les autres verbes de mouvement, lorsqu'ils sont devant un infinitif. Ex. *Andia-*

mo a vedére, allons voir; *andáte a cenáre*, allez souper; etc. — Voyez la syntaxe sur la construction particulière à quelques verbes.

233. Les verbes *riándare*, examiner; et *trasándare*, outre-passer; dérivés du verbe *andáre*, ne doivent pas suivre leur primitif.= Bartoli, n°. 197. Mais lorsque *riandáre* signifie *andar di nuovo*, aller de nouveau, il peut suivre son primitif. Ainsi l'on trouve *riváda*, usité par Dante, Inf., Can. 28, et *trasvanno*, Conv.

Du Verbe DARE.

INDICATIF PRÉSENT.

Io do,	je donne.	*Diámo*,	nous donnons.
Tu dái,	tu donnes.	*Date*,	vous donnez.
Egli dà,	il donne.	*Dánno*,	ils donnent.

IMPARFAIT.

Dáva,	je donnois.	*Davámo*,	nous donnions.
Davi,	tu donnois.	*Daváte*,	vous donniez.
Dava,	il donnoit.	*Dávano*,	ils donnoient.

PASSÉ DÉFINI.

Détti (1),	je donnai.	*Démmo*,	nous donnâmes.
Desti,	tu donnas.	*Deste*,	vous donnâtes.
Dètte,	il donna.	*Dèttero*,	ils donnèrent.

PASSÉ COMPOSÉ.

Io ho dato, etc. j'ai donné.

PLUSQU'IMPARFAIT.

Io aveva dato, etc. j'avois donné.

FUTUR.

Darò,	je donnerai.	*Darémo*,	nous donnerons.
Darái,	tu donneras.	*Daréte*,	vous donnerez.
Darà,	il donnera.	*Darànno*,	ils donneront.

(1) *Dare* fait aussi *diedi*, *desti*, *diede* ou *diè*: *demmo*, *deste*, *diédero*, *dettono* et *diédono*. *Diérono*, *dier*, et *diéro* sont hors d'usage. *Dieno* et *denno* en poésie.

IMPÉRATIF.

Dà,	donne.	*Diámo*,	donnons.
Dia,	qu'il donne.	*Date*,	donnez.
		Diano,	qu'ils donnent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Ch' io dia (1),	que je donne.	*Diámo*,	donnions.
dia,	tu donnes.	*Diáte*,	donniez.
dia,	il donne.	*Diano*,	donnent.

IMPARFAIT.

Ch' io déssi, tu déssi, egli désse ;
Noi déssimo, voi deste, églino déssero, } que je donnasse, etc.

TEMPS INCERTAIN.

Daréi, darésti, derebbe ;
Darémmo, daréste, darébbero. } je donneroia, etc.

Infin. *Dare*, Donner. | Part. *Dato*, donné.

Gér. *Dando*, en donnant.

234. Le verbe *ridáre*, redonner, doit se conjuguer selon *dare ;* mais *circondáre*, entourer ; *ridondáre*, redonder, sont réguliers de la première conjugaison.

Du Verbe FARE.

INDICATIF PRÉSENT.

Fo (2),	je fais.	*Faccidmo*,	nous faisons.
Fái,	tu fais.	*Fate*,	vous faites.
Fa,	il fait.	*Fánno*,	ils font.

IMPARFAIT.

Facéva,	je faisois.	*Facevámo*,	nous faisions.
Facévi,	tu faisois.	*Faceváte*,	vous faisiez.
Facéva,	il faisoit.	*Facévano*,	ils faisoient.

(1) *Déa* et *déano*, pour *dia*, et *diano*, sont usités par Boccace.

(2) Les poëtes disent aussi *faccio*, *faci*, *face*, et *fane*. A l'Imparfait, *fea* et *féano*. Au passé défini, *fei*, *festi*, *fe'* et *feo ;* *femmo*, *feste*, *féciono*, *ferono*, *fero*, *fer*, *fénno*. A l'imparfait du subjonctif, *fesse* et *fésson ;* et au temps incertain, *faría* et *fariano*.

PASSÉ DÉFINI.

Féci,	je fis.	*Facémmo*,	nous fîmes.
Facesti,	tu fis.	*Facéste*,	vous fîtes.
Féce,	il fit.	*Fécero*,	ils firent.

PASSÉ PARFAIT INDÉTERMINÉ.

Ho fatto, *hai fatto*, *ha fatto*, etc., j'ai fait, etc.

PASSÉ PLUSQU'IMPARFAIT.

Aveva, *avevi*, *aveva fatto*, etc., j'avois fait, etc.

PASSÉ PLUSQUEPARFAIT.

Ebbi, *avesti*, *ebbe fatto*, etc., j'eus fait, etc.

FUTUR.

Farò,	je ferai.	*Farémo*,	nous ferons.
Fardi,	tu feras.	*Faréte*,	vous ferez.
Farà,	il fera.	*Faránno*,	ils feront.

IMPÉRATIF.

		Facciámo,	faisons.
Fa',	fais.	*Fate*,	faites.
Fáccia,	qu'il fasse.	*Fácciano*,	qu'ils fassent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Ch' io fáccia,	que je fasse.	*Facciámo*,	nous fassions.
faccia,	tu fasses.	*Facciáte*,	vous fassiez.
faccia,	il fasse.	*Fácciano*,	ils fassent.

IMPARFAIT.

Facéssi,	que je fisse.	*Facéssimo*,	nous fissions.
Facéssi,	tu fisses.	*Faceste*,	vous fissiez.
Facesse,	il fît.	*Facéssero*,	ils fissent.

TEMPS INCERTAIN.

Fàrei,	je ferois.	*Farémmo*,	nous ferions.
Faresti,	tu ferois.	*Fareste*,	vous feriez.
Farébbe,	il feroit.	*Farébbero*,	ils feroient.

INFIN. *Fare*, faire. PART. *Fatto*, fait. GÉRON. *Facéndo*, faisant.

235. Les dérivés de *fare*, tels que *disfáre*, dé-

faire ; *rifáre*, refaire ; *soddisfáre*, satisfaire ; *contraffáre*, contrefaire ; *liquefáre*, liquéfier, etc. suivent les mêmes irrégularités de leur primitif.

Du Verbe STARE.

236. *Stare*, signifie *être*, *demeurer*, *s'arrêter*, *se porter*. Son irrégularité est au présent et au passé défini. Il se conjugue presque comme le verbe *dare*, en changeant seulement *d* en *st* ; *sto*, *do* ; *stava*, *dava*, etc.

INDICATIF PRÉSENT.

Io sto,	je demeure.	*noi stidmo.*
Tu stái,	tu demeures.	*voi státe.*
Egli sta,	il demeure.	*eglino stánno.*

IMPARFAIT.

Stáva,	je demeurois.	*stavámo.*
Stavi,	tu demeurois.	*stavâte.*
Stava,	il demeuroit.	*stávano.*

PASSÉ DÉFINI.

Stétti,	je demeurai,	*stémmo*, demeurâmes, etc.
Stesti,	tu demeuras,	*steste*,
Stétte,	il demeura, etc.	*stéttero.*

PASSÉ COMPOSÉ.

Sono stato, etc.	je suis demeuré.
Era stato, etc.	j'étois demeuré.
Fui stato, etc.	je fus demeuré.

FUTUR.

Starò,	je demeurerai, etc.	*starémo.*
Starái,		*staréte.*
Starà,		*staránno.*

IMPÉRATIF.

		stidmo.
Sta',	demeure, etc.	*state.*
Stía,		*stiano* et *stiéno.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Che stía,	que je demeure, etc.	*stiámo*.
stía,		*stiáte*.
stía,		*stíano*.

IMPARFAIT.

Stéssi,	que je demeurasse, etc.	*stéssimo*.
Stessi,		*steste*.
Stesse,		*stéssero*.

TEMPS INCERTAIN.

Staréi,	je demeurerois, etc.	*starémmo*.
Staresti,		*stareste*.
Starébbe,		*starébbero*.

Infin. *Stare*, demeurer. — Part. *Stato*, demeuré.

Gér. *Stando*, demeurant.

237. *Ristáre* ou *ristarsi*, cesser, s'arrêter, se conjugue de même. Mais *contrastare*, disputer, *soprastare* ou *sovrastare*, être au-dessus, sont réguliers comme *parlare*.

ARTICLE CINQUIÈME.

Des verbes irréguliers de la seconde Conjugaison en ERE

Il y a deux sortes de Verbes en *ere*, dont les uns ont la pénultième syllabe longue; comme,

Cadére, *Dovére*, *Sapére*, *Volére*.

Les autres ont la pénultième syllabe brève; comme,

Crédere, *Léggere*, *Scrívere*, *Pérdere*.

Les irréguliers en *ere* long sont les suivants et leurs composés.

		Prés.	*P. Déf.*	*Participe.*
Cadére,	*tomber*,	cado,	caddi,	cadúto.
Dovére,	*devoir*,	devo,	dovetti,	dovúto.
Dolérsi,	*se plaindre*,	dolgo,	dolsi,	dolúto.

		Prés.	*P. Déf.*	*Participe.*
Giacére,	*être couché,*	giáccio,	giacqui,	giaciúto.
Parére,	*paroître,*	pajo,	parvi,	parúto.
Piacére,	*plaire,*	piáccio,	piacqui,	piaciúto.
Persuadére,	*persuader,*	persuádo,	persuási,	persuáso.
Potére,	*pouvoir,*	posso,	potéi,	potúto.
Rimanére,	*rester,*	rimango,	rimási,	rimáso.
Sapére,	*savoir,*	so,	séppi,	sapúto.
Sedére,	*s'asseoir,*	séggo,	sedéi,	sedúto.
Solére,	*avoir coutume,*	sóglio,	soléi,	sólito.
Tacére,	*taire,*	táccio,	tacqui,	taciúto.
Tenére,	*tenir,*	tengo,	tenni,	tenúto.
Valére,	*valoir,*	valgo,	valsi,	valúto.
Vedére,	*voir,*	vedo,	vidi,	vedúto.
Volére,	*vouloir,*	vóglio,	volli,	volúto.

Ajoutez *calére* (importer), verbe impersonnel ; *capére* (aujourd'hui *capíre*, contenir), et *licére* ou *lécere*, être permis, qui ne sont guère en usage, comme nous verrons à sa place.

Il n'y a que trois verbes en *ere* long qui soient irréguliers au participe : *persuadére*, *persuáso ; rimanére*, *rimáso ; solére*, *sólito ;* tous les autres sont en *uto*.

Conjugaison *des Verbes irréguliers en* ere *long.*

Je commencerai par *Sapére*, *Potére*, *Volére*, car ils viennent le plus souvent dans le discours.

Sapére, *savoir.*

INDICATIF PRÉSENT.

So (1),	je sais.	*Sappidmo*,	nous savons.
Sái,	tu sais.	*Sapéte*,	vous savez.
Sa,	il sait.	*Sánno*,	ils savent.

IMPARFAIT.

Sapéva,	je savois.	*Sapevámo*,	nous savions.
Sapévi,	tu savois.	*Sapeváte*,	vous saviez.
Sapéva,	il savoit.	*Sapévano*,	ils savoient.

(1) On dit *san*, abrégé de *sanno*. Les poëtes disent aussi *sapé* et *sapémo* pour *sa* et *sappiamo*. On trouve *sappo* et *saccio* usités par les anciens écrivains, mais non pas à imiter.

PASSÉ DÉFINI.

Séppi,	je sus.	*Sapémmo*,	nous sûmes.
Sapesti,	tu sus.	*Sapeste*,	vous sûtes.
Séppe,	il sut.	*Séppero*,	ils surent.

PASSÉ COMPOSÉ.

Ho sapúto, *hai sapúto*, *ha sapúto*; *abbiámo sapúto*, *avéte sapúto*, *hanno sapúto*. } J'ai su, etc.

PLUSQU'IMPARFAIT.

Avéva, *avevi*, *aveva sapúto*, etc., j'avois su, etc.

PLUSQUEPARFAIT.

Ebbi, *avesti*, *ebbe sapúto*, etc., j'eus su, etc.

FUTUR.

Saprò,	je saurai.	*Saprémo*,	nous saurons.
Saprái,	tu sauras.	*Sapréte*,	vous saurez.
Saprà,	il saura.	*Sapránno*,	ils sauront.

IMPÉRATIF.

		Sappiámo,	sachons.
Súppi,	sache.	*Sappiáte*,	sachez.
Súppia,	qu'il sache.	*Súppiano*,	qu'il sachent.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Sappia,	que je sache.	*Sappiámo*,	sachions.
Súppi,	tu saches.	*Sappiáte*,	sachiez.
Súppia,	il sache.	*Súppiano*,	sachent.

IMPARFAIT.

Sapéssi,	que je susse.	*Sapéssimo*,	sussions.
Sapéssi,	tu susses.	*Sapeste*,	sussiez.
Sapésse,	il sût.	*Sapéssero*,	sussent.

TEMPS INCERTAIN.

Sapréi,	je saurois.	*Saprémmo*,	nous saurions.
Saprésti,	tu saurois.	*Sapréste*,	vous sauriez.
Saprebbe,	il sauroit.	*Saprébbero*,	ils sauroient.

INFIN. *Sapére*, savoir. PART. *Sapúto*, su.

GÉR. *Sapendo*, sachant. *Sappiendo*, est hors d'usage.

POTÉRE, *pouvoir.*

INDICATIF PRÉSENT.

Pósso,	je puis.	*Possiámo*,	nous pouvons.
Puói,	tu peux.	*Potéte*,	vous pouvez.
Può (1),	il peut.	*Póssono*,	ils peuvent.

IMPARFAIT.

Potéva,	je pouvois.	*Potevámo*,	nous pouvions.
Potévi,	tu pouvois.	*Potevàte*,	vous pouviez.
Potéva,	il pouvoit.	*Potévano*,	ils pouvoient.

PASSÉ INDÉFINI.

Potéi,	je pus.	*Potémmo*,	nous pûmes.
Potesti,	tu pus.	*Poteste*,	vous pûtes.
Potè,	il put.	*Potérono*,	ils purent.

PASSÉ PARFAIT COMPOSÉ.

Ho potúto, *hai potúto*, *ha potúto*; *abbiámo potuto*, *avéte potuto*, *hánno potúto*. } J'ai pu, etc.

PLUSQU'IMPARFAIT.

Avéva, *avévi*, *avéva potúto*; *Avevámo*, *avevàte*, *avévano potúto*. } J'avois pu, etc.

PLUSQUEPARFAIT.

Ebbi, *avesti*, *ebbe potúto*; *Avemmo*, *aveste*, *ébbero potuto*. } J'eus pu, etc.

FUTUR.

Potrò (2),	je pourrai.	*Potrémo*,	nous pourrons.
Potrái,	tu pourras.	*Potréte*,	vous pourrez.
Potrà,	il pourra.	*Potranno*,	ils pourront.

Il n'y a point d'Impératif.

---

(1) Les Poëtes disent aussi *puóte* et *potémo*. On entend souvent *puoli*, *puole*, etc., mais c'est vulgaire. A l'imparfait on dit *potíeno*; au passé déf., *potéo*; au temps incertain, *poría* et *potría*, mais en poésie.

(2) Au futur on ne dit pas *poterò*, etc.; ni *poteréi*, etc., qui sont du verbe *potáre* qui signifie *tailler la vigne*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Possa,	que je puisse.	*Possiámo*,	n. puissions.
Possa,	tu puisses.	*Possiáte*,	v. puissiez.
Possa,	il puisse.	*Póssano*,	ils puissent.

IMPARFAIT.

Potessi,	que je pusse.	*Potéssimo*,	n. pussions.
Potessi,	tu pusses.	*Poteste*,	v. pussiez.
Potesse,	il pût.	*Potéssero*,	ils pussent.

TEMPS INCERTAIN.

Potrèi,	je pourrois.	*Potremmo*,	nous pourrions.
Potresti,	tu pourrois.	*Potreste*,	vous pourriez.
Potrebbe,	il pourroit.	*Potrébbero*,	ils pourroient.

INFIN. *Potére*, pouvoir. PART. *Potuto*, pu.

GÉR. *Potendo*, pouvant.

VOLÉRE, *vouloir*.

INDICATIF PRÉSENT.

Vóglio (1),	je veux.	*Vogliámo*,	nous voulons.
Vuòi,	tu veux.	*Voléte*,	vous voulez.
Vuóle,	il veut.	*Vógliono*,	ils veulent.

IMPARFAIT.

Voléva,	je voulois.	*Volevámo*,	nous voulions.
Volévi,	tu voulois.	*Voleváte*,	vous vouliez.
Voléva,	il vouloit.	*Volévano*,	ils vouloient.

PASSÉ DÉFINI.

Vòlli (2),	je voulus.	*Volémmo*,	nous voulûmes.
Volésti,	tu voulus.	*Voléste*,	vous voulûtes.
Vòlle,	il voulut.	*Vóllero*,	ils voulurent.

(1) Au présent on peut dire aussi *vo'* au lieu de *voglio*. *Tu vuoli*, *egli vole*, et *noi volemo* sont usités par les Poëtes.

(2) *Volsi* et *volse* au lieu de *volli* et *volle*, sont plutôt du verbe *vólgere*. Mais tous les meilleurs poëtes s'en sont servis, ainsi que les bons auteurs en prose.

PASSÉ PARFAIT.

Ho volúto, j'ai voulu, etc.

PLUSQU'IMPARFAIT.

Aveva voluto, j'avois voulu, etc.

PLUSQUEPARFAIT.

Ebbi voluto, j'eus voulu, etc.

FUTUR.

Vorrò (1)	je voudrai.	*Vorrémo*,	nous voudrons.
Vorrái,	tu voudras.	*Vorréte*,	vous voudrez.
Vorrà,	il voudra.	*Vorránno*,	ils voudront.

Il n'y a point d'Impératif.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Vóglia,	que je veuille.	*Voglidmo*,	nous voulions.
Voglia,	tu veuilles.	*Vogliáte*,	vous vouliez.
Vóglia,	il veuille.	*Vógliano*,	ils veuillent.

IMPARFAIT.

Volési,	que je voulusse.	*Voléssimo*,	n. voulussions.
Volési,	tu voulusses.	*Voleste*,	v. voulussiez.
Volésse,	il voulût.	*Voléssero*,	ils voulussent.

TEMPS INCERTAIN.

Vorrei,	je voudrois.	*Vorrémmo*,	nous voudrions.
Vorrésti,	tu voudrois.	*Vorréste*,	vous voudriez.
Vorrébbe,	il voudroit.	*Vorrébbero*,	ils voudroient.

INFIN. *Volére*, vouloir. PART. *Volúto*, voulu.

GÉR. *Volendo*, voulant.

Remarque. On substitue quelquefois fort élégamment le verbe *volere* au verbe *dovére*. On dit, par exemple, *ma ciò non si vuol con altri ragionare*, au lieu de *non si deve*, on ne doit pas.

---

(1) On ne dit pas *volerò*, *volerái*, *etc.* ni *voleréi*, *voleresti*, *etc.* Futur, et Temps Incertain du verbe *volare*, voler.

CADÉRE, *tomber.*

INDICATIF PRÉSENT.

Cádo (2),	je tombe.	*Cadiámo*,	nous tombons.
Cádi,	tu tombes.	*Cadéte*,	vous tombez.
Cáde,	il tombe.	*Cádono*,	ils tombent.

Imparfait. *Cadéva*, *cadevi*, *cadeva*; *cadevámo*, *cadeváte*, *cadévano*; je tombois, tu tombois, etc.

Passé défini. *Cáddi*, *cadésti*, *cádde*; *cademmo*, *cadeste*, *cáddero*; je tombai, tu tombas, il tomba, etc.

Passé Composé. *Sono caduto*, je suis tombé, etc.

Plusqueparfait. *Era caduto*, j'étois tombé, etc.

Futur. *Caderó* ou *cadró*, *cadrái*, *cadrá*; *cadrémo*, *cadréte*, *cadránno*; je tomberai, etc.

Impératif. *Cadi*, tombe; *cada*, qu'il tombe; *cadiámo*, tombons; *cadete*, tombez; *cádano*, qu'ils tombent.

Subjonctif Présent. *Che cada*, *cada*, *cadà*; *cadiamo*, *cadiate*, *cádano*; que je tombe, etc.

Imparfait. *Cadessi*, *cadessi*, *cadesse*; *cadéssimo*, *cadeste*, *cadéssero*; que je tombasse, etc.

Temps Incertain. *Caderéi* ou *cadréi*, *cadresti*, *cadrebbe*; *cadremmo*, *cadreste*, *cadrébbero*; je tomberois, etc.

Infin. *Cadére*. Gér. *Cadendo*. Part. *Caduto*.

CALÉRE, *importer.*

Calére, importer, n'a que les troisièmes personnes du singulier, savoir: *Cale*. *Caleva*. *Calse*. *Calerà* ou *Carrà*. *Caglia*. *Calesse*. *Calerebbe* ou *Carrebbe*. Partic. *Calúto*.

---

(2) On trouve en poésie *cággio*, *caggi*, *cagge*, *caggiámo*, et *cággiono* pour le présent. *Cadéo* et *cádero* pour le passé def. *Cággia*, *caggia*, *etc.* pour le subjonctif présent, et *caggendo* pour le gérondif. Selon le Vocabulaire de la Crusca, les terminaisons en *caggio*, *caggia*, *caggendo*, *etc.*, sont du verbe *cággere* plutôt que de *cadére*.

CAPÉRE, *contenir.*

Capére, (plus communément *capire*) n'a que *cape capéva* et *capéa*. Ex. *Mio ben non* cape *in intelletto, umáno.* — Petr. Et Boccace, n°. 56. *Secondo che nell' animo gli* capéa. — Voyez *Capire.*

DOVÉRE, *devoir.*

Présent. *Devo*, *devi*, *deve* (1); *dobbiámo*, *dovete*, *débbono*; je dois, etc.

Imparfait.— *Dovéva*, *dovévi*, *dovéva*; *dovevámo*, *doveváte*, *dovévano*; je devois, etc.

Passé Défini. — *Dovétti* et *dovéi*, *dovésti*, *dovétte*; *dovemmo*, *dovéste*, *dovéttero*; je dus, etc.

Passé Comp. — *Ho dovúto*, *hai dovúto*, *ha dovúto*; j'ai du, etc.

Futur — *Dovró*, *dovrái*, *dovrá*; *dovrémo*, *dovréte*, *dovránno*; je devrois, etc.

IMPÉRATIF.

Selon moi ce verbe n'admet pas d'Impératif.

SUBJONCTIF.

Présent. — *Che débba*, *débbi*, *débba*; *dobbiámo*, *dobbiáte*, *débbano*; que je doive, tu doives, il doive, etc. *Déggia* et *déggiano*, appartiennent aux poëtes.

Imparfait.—*Dovessi*, *dovessi*, *dovesse*; *dovéssimo*, *dovéste*, *dovéssero*; que je dusse, etc.

Temps Incertain — *Dovréi*, *dovrésti*, *dovrébbe*; *dovrémmo*, *dovréste*, *dovrébbero*; je devrois, etc.

Infin. *Dovére.* — Ger. *Dovéndo.* — Part. *Dovúto.*

DOLÉRE *ou* DOLERSI, *plaindre* ou *se plaindre.*

Dolére est un verbe réfléchi qui se conjugue avec

(1) Le présent fait aussi *io debbo* ou *déggio*, *tu debbi* ou *dei*, *egli debbe*, *dee* ou *de'*, *eglino déggiono* et *denno*; ces derniers sont de la poésie; *déono* n'est plus en usage, et *dévono* est vulgaire.

les pronoms conjonctifs *mi*, *ti*, *si*, au singulier; et *ci*, *vi*, *si*, au pluriel.

INDICATIF PRÉSENT.

Io mi dolgo (1),	je me plains.
Tu ti duóli,	tu te plains.
Egli si duóle,	il se plaint.
Noi ci dogliámo,	nous nous plaignons.
Voi vi doléte,	vous vous plaignez.
Eglino si dólgono,	ils se plaignent.

IMPARFAIT.

Mi doléva,	je me plaignois.	*ci dolevámo.*
Ti dolévi,	tu te plaignois.	*vi doleváte.*
Si doléva,	il se plaignoit, etc.	*si dolévano.*

PASSÉ DÉFINI.

Mi dolsi,	je me plaignis.
Ti dolésti,	tu te plaignis.
Si dolse,	il se plaignit.
Ci dolémmo,	nous nous plaignîmes.
Vi doléste,	vous vous plaignîtes.
Si dólsero,	ils se plaignirent.

Passé Comp. — *Mi sono dolúto*, je me suis plaint.
Plusqu'Imparf. — *Mi era dolúto*, je m'étois plaint.
Futur. — *Mi dorrò*, *ti dorrái*, *si dorrà*; *ci dorrémo*, *vi dorréte*, *si dorránno*; je me plaindrai, etc.

IMPÉRATIF.

		Dogliámoci,	plaignons-nous.
Duóliti,	plains-toi.	*Dolétevi*,	plaignez-vous.
Dólgasi,	qu'il se plaigne.	*Dólgansi*,	qu'ils se plaignent.

SUBJONCTIF.

Présent. — *Che mi dolga*, *ti dolga*, *si dolga*; *ci dogliámo*, *vi dogliate*, *si dólgano*; que je me plaigne, tu te plaignes, il se plaigne, etc.
Imp. — *Che mi doléssi*, que je me plaignisse, etc.

---

(1) Au présent on peut dire aussi *mi dóglio* et *si dógliono*. Dante a employé *dolve* pour *dolse*. Inf., 2,

Nel primo punto che di te mi dolve.

Temps Incertain. — *Mi dorréi*, *ti dorrésti*, *si dorrébbe*; *ci dorrémmo*, *vi dorreste*, *si dorrébbero*; je me plaindrois, etc.

Infinitif. — *Dolersi*, se plaindre.

Gérondif. — *Doléndosi*, se plaignant.

Participe — *Dolútosi*, s'étant plaint.

Le verbe *dolére* signifie aussi *avoir mal.* Alors il est impersonnel, et n'a que la troisième personne du singulier; comme,

Mi duóle la testa ou *il capo*,	j'ai mal à la tête.
Ti duóle la testa,	tu as mal à la tête.
Gli duóle la testa,	il a mal à la tête.
Le duóle la testa,	elle a mal à la tête.
Ci duóle la testa,	nous avons mal à la tête.
Vi duóle la testa,	vous avez mal à la tête.
Duóle loro la testa,	ils ont mal à la tête.

Giacére, Piacére, Tacére.

Être couché, plaire, taire.

Ces trois verbes se conjuguent de même.

PRÉSENT.

Giáccio, *Giaci*, *Giace*,	Je suis couché, etc.	*giacciámo*. *giacéte*. *giácciono*.

IMPARFAIT.

Giacéva, *Giacévi*, *Giacéva*,	J'étois couché, etc.	*giacevámo*. *giacevéte*. *giacévano*.

PASSÉ DÉFINI.

Giacqui, *Giacesti*, *Giacque*,	je fus couché, etc.	*giacémmo*. *giaceste*. *giácquero*.

FUTUR.

Giacerò, etc., je serai couché, etc.

IMPÉRATIF.

Giáci, *Giáccia*	sois couché, etc.	*giacciámo*. *giacéte*. *giácciano*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Che giáccia, *giáccia*, *giáccia*, } que je sois couché, etc. { *giacciámo*. *giacciáte*. *giácciano*.

Imparfait. — *Che giacéssi*, que je fusse couché.
Temps Incert. — *Giaceréi*, je serois couché, etc.
Infin. *Giacére*.—Gérondif. *Giacéndo*.—Part. *Giaciúto*, ou mieux *stato a giacére*.

PIACÉRE, *plaire*.

INDICATIF.

Présent. — *Piáccio*, *piáci*, *piáce*; *piacciámo*, *piacéte*, *piácciono*; je plais, tu plais, il plaît; nous plaisons, vous plaisez, ils plaisent.

IMPARFAIT.

Piacé-va, *-vi*, *-va*; *vámo*, *-váte*, *-vano*; je plaisois, -sois, -soit; -sions, -siez, -soient.

PASSÉ DÉFINI.

Piácqui, *piacésti*, *piácque*; *piacémmo*, *piacéste*, *piácquero*; je plus, tu plus, etc.
Passé Comp — *Ho piaciúto*, j'ai plu, etc.
Futur. — *Piacerò*, je plairai.

IMPÉRATIF.

Piáci, *piáccia*; *piacciámo*, *piacéte*, *piácciano*.

SUBJONCTIF.

Présent. — *Piácc-ia*, *-ia*, *-ia*; *-iámo*, *-iáte*, *-iano*.
Imparfait. — *Piacéssi*, *piacéssi*, *piacesse*, etc.
Temps Incertain. — *Piaceréi*, *piacerésti*, etc.
Infin. *Piacére*. — Ger. *Piacéndo*. — Part. *Piaciúto*.

Tacére, *taire.*

INDICATIF.

Présent. — *Táccio*, *taci*, *tace*; *tacciámo*, *tacéte*, *tácciono*; je tais, tu tais, il tait, etc.

Imparf. — *Tacé-va*, *-vi*, *-va*; *-vámo*, *-váte*, *-vano*; je taisois, tu taisois, il taisoit, etc.

Passé Défini. — *Tácqui* (1), *tacésti*, *tacque*; *tacémmo*, *tacéste*, *tácquero*; je tus, etc.

Passé Composé. — *Ho taciúto*, j'ai tu.

Futur. — *Tacerò*, *tacerái*, *tacerà*; *tacerémo*, *taceréte*, *taceránno*; je tairai, etc.

IMPÉRATIF.

Taci, *táccia*; *tacciámo*, *tacéte*, *tácciano*; tais-toi, etc.

SUBJONCTIF.

Présent. — *Táccia*, *táccia*, *táccia*; *tacciámo*, *tacciáte*, *tácciano*; qu'il taise, etc.

Imparfait. — *Tacéssi*, *tacéssi*, *tacésse*; *tacéssimo*, *tacéste*, *tacéssero*; que je tusse, etc.

Temps Incertain — *Taceréi*, *tacerésti*, *tacerébbe*; *taceremmo*, *tacereste*, *tacerébbero*; je tairois, etc.

Infin. *Tacére*. — Gér. *Tacendo*. — Part. *Taciúto*.

Licére *ou* Lécere, *être permis.*

Ce verbe est plutôt impersonnel que défectif. La seule inflexion de ce verbe est *lice* ou *lece*, troisième personne singulière du présent de l'indicatif, usitée seulement par les poëtes. *Ormái ti* lece *Per te stesso parlár con chi ti piáce.* — (Petr.) *Per quanto* lice *Al destín de' mortáli esser felice.* — (Metas.) Le participe *lécito* est très-usité en prose ainsi qu'en poésie.

---

(1) *Tacétti* et *tacéttono* ont été usités par les poëtes et même en prose. Bocc. g. 4, n. 10. *E per paura tacetton.*

PARÉRE, *paroître.*

INDICATIF.

Présent.— *Pajo, pari, pare*; *pajámo*, *paréte*, *pájono*; je paroîs, tu paroîs, il paroît, etc.

Imparfait. *Paréva*, je paroissois, etc.

Passé Défini.— *Parvi*, *parésti*, *parve*; *parémmo*, *paréste*, *párvero*; je parus, tu parus, il parut (1).

Passé Composé.—*Io sono parúto* et *parso*, etc.

Futur.— *Parrò*, *parrái*, *parrà*, je paroîtrai, etc.

Impératif.—*Pari*, *paja*; *pajámo*, *paréte*, *pájano*; parois, qu'il paroisse; paroissons, paroissez, qu'ils paroissent.

SUBJONCTIF.

Présent.— *Che paja*, *paja*, *paja*; *pajámo*, *pajate*, *pájano*; que je paroisse, tu paroisses, il paroisse, etc.

Imparfait.—*Che paré-ssi*, *-ssi*, *-sse*; *-ssimo*, *-ste*, *-ssero*; que je parusse, tu parusses, il parût, etc.

Temps Incert.—*Parréi*, *parrésti*, *parrébbe*; *parrémmo*, *parréste*, *parrébbero*; je paroîtrois, etc.

Infin. *parére*, paroître.—Gér. *parendo*, paroissant. —Part. *parúto*, paru; et poét., *parso*.

Parére, quand il signifie *sembler*, devient un verbe impersonnel, et n'a que la troisième personne du singulier, savoir :

Mi pare ou *parmi*,	il me semble.
Ti pare ou *parti*,	il te semble.
Gli pare, m. *le pare*, f.	il lui semble.
Ci pare,	il nous semble.
Vi pare,	il vous semble.
Pare loro,	il leur semble.

Il en est de même dans tous les temps. *Mi paréva*, il me sembloit; *mi parve*, il me sembla, etc.

---

(1) Au passé défini les poëtes ont dit *parsi*, *parse*; et *parría* et *parríano* au temps incertain.

PERSUADÉRE, *persuader.*

INDICATIF.

Présent.—*Persuádo, persuádi, persuáde; persuadiámo, persuadéte, persuádono;* je persuade, etc.

Imparfait.—*Persuadé-va, -vi, -va; vámo*, etc.

Passé Défini.— *Persuási, persuadésti, persuáse; persuadémmo, persuadéste, persuásero;* je persuadai, etc.

Fut.—*Persuade-rò, -rai, -rà; -rémo, -réte, -ránno*, etc.

IMPÉRATIF.

Persuád-i, -a; iámo, -éte, ano; persuade, etc.

SUBJONCTIF.

Présent.—*Persuád-a, -a, -a; iámo, -iáte, -ano;* que je persuade, etc.

Imparfait.— *Persuadéssi, persuadéssi*, etc.

Temps Incert.—*Persuaderéi, persuadéresti*, etc.

Infin.—*Persuadére*, persuader.— Gérond. *Persuadendo*, persuadant.— Part. *Persuáso*, persuadé.

RIMANÉRE, *rester.*

INDICATIF.

Présent. — *Rimángo, rimáni, rimáne; rimaniámo, rimanéte, rimángono* (1); je reste, tu restes, etc.

Imparfait.— *Rimanéva*, je restois, etc.

Passé Défini.— *Rimasi, rimanésti, rimase; rimanemmo, rimaneste, rimásero;* je restai, tu restas, etc.

Passé Comp.— *Sono rimáso.*

Futur.— *Rimarrò, rimarrai, rimarrà; rimarrémo, rimarréte, rimarránno;* je resterai, etc.

---

(1) *Rimagno, rimagniámo* et *rimanghiámo, rimágnono*, sont des manières vulgaires. *Rimagna* pour *rimanga* est de la poésie. *Rimasto* est plutôt vulgaire. (Prosp. dei Verbi Tosc.).

IMPÉRATIF.

Rimáni, *rimánga*; *rimaniámo* ou *rimanghiámo*, *rimanéte*, *rimángano*; reste, qu'il reste, etc.

SUBJONCTIF.

Présent.— *Ch' io rimánga*, *rimánga*, *rimánga*; *rimaniámo* ou *rimanghiámo*, *rimaniáte* ou *rimanghiáte*, *rimángano*; que je reste, etc.

Imparfait.— *Rimanessi*, que je restasse, etc.

Temps Incertain.— *Rimarréi*, *rimarrésti*, *rimárrébbe*, etc.; je resterois, etc.

Infinitif. — *Rimanére*, rester. — Gérond. *Rimanendo*, restant. — Part. *Rimáso*, resté.

SEDÉRE, *s'asseoir*.

INDICATIF.

Présent.—*Seggo* (1), *siédi*, *siede*; *sediámo*, *sedéte*, *seggono*; je m'ass-ieds, -ieds, ied; assey-ons, -ez, -ent.

Imparfait.—*Sedéva*, *sedévi*, *sedéva*, etc.; je m'assey-ois, -ois, -oit, -ions, -iez, -oient.

Passé Défini.— *Sedêi*, *sedésti*, *sedè*, etc.; ass-is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent.

Futur. —*Sederò*, *sederài*, *sederà*, etc.; je m'assiérai, etc.

IMPÉRATIF.

Siédi tu, *segga egli*; *sediámo*, *sedéte*, *séggano*; assieds-toi, qu'il s'asseye, asseyons-nous, etc.

SUBJONCTIF.

Présent.— *Ch' io segga*, *segga*; *segga*, *sediámo*, *sediáte*, *séggano*; que je m'asseye, etc.

Imparfait.—*Sedéssi*, *sedéssi*, *sedésse*, etc.; que je m'assisse, etc.

---

(1) Les poëtes ont dit *séggio*, *sié*, *séggiono*; et *séggia* au présent du subjonctif. Au passé défini il fait aussi *sedétti*, *sedétte*, *sedéttero*.

Temps Incertain.— *Sederéi*, *sederésti*, *sederébbe*, etc.; je m'assiérois, etc.

Infin. *Sedére*, s'asseoir.— Part. *sedúto*, assis. — Gérond. *sedéndo*, s'asseyant.

Conjuguez de même ses dérivés *possedére*, posséder; *risedére*, résider; *presedére*, présider.

Assidére, s'asseoir à côté, fait *assísi* au passé défini, et *assíso* au participe.

Solére, *avoir coutume.*

INDICATIF.

Présent.— *Soglio*, *suóli*, *suóle*; *sogliámo*, *soléte*, *sógliono*; j'ai coutume, etc.

Ou *sono sólito*, j'ai coutume; *sei sólito*, *è sólito*, *siámo sóliti*, *siete sóliti*, *sono sóliti*.

Il en est de même dans tous les temps; comme, *era sólito*, j'avois coutume, etc.

Imparfait.—*Soléva*, etc., j'avois coutume, etc.

Il n'y a point de passé défini, ni de futur, ni d'impératif.

SUBJONCTIF.

Présent.— *Che sóglia*, *sóglia*, *sóglia*; *sogliamo*, *sogliáte*, *sógliano*; que j'aie coutume, etc.

Il n'est usité dans les autres temps, qu'avec le verbe *éssere* et le participe *sólito*. *Fossi* ou *saréi sólito*.

Infin. *Solére*, avoir coutume.—Gérond. *Solendo*, ou *essendo sólito*, ayant coutume.—Part. *Sólito*, accoutumé.

Tenére, *tenir.*

INDICATIF.

Présent.—*Tengo*, *tieni* (1), *tiene*; *teniámo*, *teníte*,

---

(1) *Tegno*, *tegni*, et *tegna* sont de la poésie. *Tegnámo* pour *teniamo* est aussi très-usité par de bons auteurs.

téngono; je tiens, tu tiens, il tient; nous tenons, vous tenez, ils tiennent.

Imparfait.— *Tenéva*, etc.; je tenois, etc.

Passé Défini.— *Ténni, tenésti, ténne; tenémmo, tenéste, ténnero;* je tins, tu tins, il tint, etc.

Passé Composé.—*Ho tenúto*, etc.; j'ai tenu, etc.

Futur.—*Terrò; terrài, terrà; terrémo, terréte, terránno;* je tiendrai, tu tiendras, il tiendra, etc.

IMPÉRATIF.

Tieni, tenga; teniamo, tenéte, téngano; tiens, etc.

SUBJONCTIF.

Présent.— *Che tenga, tenghi, tenga; teniàmo, teniate, téngano;* que je tienne, etc.

Imparfait.— *Che tene-ssi, -ssi, -sse; -ssimo, -ste, -ssero;* que je tin-sse, -sses, tînt, etc.

Temps Incertain.—*Terréi, terrésti, terrébbe*, etc.; je tien-drois, ois, oit, etc.

Infin. —*Tenére*, tenir.—Gér. *Tenendo*, tenant. —Part. *Tenúto*, tenu.

Tous ses dérivés sont conjugués de même.

VALÉRE, *valoir.*

INDICATIF.

Présent.—*Vaglio* ou *valgo, vali, vale; vagliámo, valéte, vágliono* ou *válgono;* je vaux, tu vaux, il vaut; nous valons, etc.

Imparfait.—*Valéva, valévi, valéva*, etc.; je valois, etc.

Passé Défini.—*Valsi, valesti, valse; valémmo, valéste, válsero;* je valus, tu valus, il valut, etc.

Passé Composé.—*Ho valúto* et *sono valúto.*

Futur.—*Varrò, varrài, varrà*, etc.; je vaudrai, etc.

IMPÉRATIF.

Vali, valga; vagliámo, valéte, vágliano; vaux, qu'il vaille; valons, valez, qu'ils vaillent.

SUBJONCTIF.

Prés.—*Che vaglia, vaglia, vaglia ; vagliámo, vagliáte, vágliano ;* que je vai-lle , -lles, -lle, etc.

Imparfait.—*Valéssi*, etc ; val-usse, -usses, -ût, etc.

Temps In.—*Var-réi, -esti, -ebbe*, etc. ; je vaudrois.

Infin.—*Valére*, valoir.—Gér. *Valendo*, valant.—Part. *Valúto* , valu.

Prevalére, prévaloir, suit la même règle ; mais au Présent on dit *prevalgo* et *preválgono* mieux que *prevaglio* et *prevágliono.*

VEDÉRE, *voir.*

INDICATIF.

Présent.—*Vedo*, *veggo* et *véggio*, *vedi* (1), *vede ; vediámo*, *vedéte*, *védono*, *véggono* et *véggiono ;* je vois , tu vois, il voit ; voyons, voyez, voient.

Imparf.—*Vedé-va*, *-vi*, *-va ; -vámo*, *-váte*, *-vano.*

Passé Défini.—*Vidi*, *védesti*, *vide ; vedémmo*, *vedeste*, *videro* ; je vis , tu vis , il vit , etc.

Passé comp. —*Ho vedúto*, mieux que, *visto* , etc. J'ai vu.

Futur.—*Ved-rò*, *-rai*, *-rà ; -rémo*, *-réte*, *-ránno ;* je verrai, etc.

IMPÉRATIF.

Vedi, *vegga* ou *veda ; vediámo*, *vedéte* , *véggano* ou *védano ;* vois, voie, voyons, voyez, voient.

SUBJONCTIF.

Présent. — *Vegga* , *vegga*, *vegga ; vediámo*, *vediáte*, *véggano ;* que je voie , que tu voies , qu'il voie , etc.

Imparfait.—*Vedéssi*, que je visse , etc.

Temps Incertain.—*Vedréi*, je verrois , etc.

---

(1) Les poëtes ont dit *ve'*, *vei*, pour *vedi ; vedía* pour *vedéa*, à l'imparfait ; *viddi*, *veddi*, et *vedéi* au passé défini sont hors d'usage.

Infin.—*Vedére*, voir.
Gérond.—*Vedendo*, voyant.
Part.—*Vedúto*, mieux que *visto*, vu.

ARTICLE QUATRIÈME.

Des Verbes Irréguliers en ERE *bref.*

238. L'irrégularité dans la plupart des verbes en *ere* bref ne tombe que sur le passé défini et sur le participe.

Dans le passé défini, l'irrégularité ne tombe que sur trois personnes, savoir : sur la première et la troisième du singulier, et sur la troisième du pluriel, et les trois autres sont régulières. En voici des exemples :

RISPOS-I, de *rispónd-ere*, répondre; *rispondésti*, RISPOS-E; *rispondémmo*, *rispondéste*, RISPÓS-ERO.
SCRISS-I, de *scriv-ere*, écrire; *scrivésti*, SCRISS-E; *scrivémmo*, *scrivéste*, SCRISS-ERO.

Ainsi quand on connoît la première personne, on peut connoître les autres; car en changeant l'*i* de la première personne en *e* on forme la troisième du singulier, et en ajoutant *ro* à celle-ci on formera la troisième du pluriel; comme on peut voir dans les exemples ci-dessus.

Je donnerai une liste de tous les verbes irréguliers par ordre alphabétique, conjugués ordinairement dans tous les temps où ils ont leurs irrégularités.

A.

ACCÉNDERE, allumer. Indic. Prés. *Accéndo*, etc. Imparf. *Accendéva*. Passé déf. *Accési*, *accendésti*, *accése*; *accendémmo*, *accendéste*, *accésero*. Participe. *Accéso* (1).

---

(1) *Accénsi* et *accénse* au passé défini, et *accénso* au participe, sont des expressions poétiques.

E spesso l'un contrário all'altro accénse. — Petr.
Per non trovarvi i due bei lumi accénsi. — *Idem.*

Acchiúdere, voyez chiúdere.

Accíngersi, ou *accignersi*, se préparer. Voyez *Cingere*.

Accógliere, accueillir; voyez *Cógliere*.

Accórgere, ou *accorgersi*, s'apercevoir. Indic. Présent. *Accorgo*, *accorgi*, etc. Imparfait. *Accorgéva*, etc. Passé défini. *Accórsi* (1), *accorgésti*, *accórse; accorgémmo*, *accorgéste*, *accórsero*. Participe. *Accórso*. Ce verbe prend le verbe *essere* pour auxiliaire, et il est toujours réfléchi.

Accórrere, accourir; voyez *Córrere*.

Accréscere, accroître; voyez *Créscere*.

Addúcere, (hors d'usage) voyez *Addurre*.

Addúrre, apporter, alléguer. Indic. Présent. *Addúco*, *addúci*, etc. Passé déf. *Addússi*, *adducésti*, *addússe; adducémmo*, *adducést*, *addússero*. Fut. *Addur-rò*, *-rai*, *-rà; -rémo*, *-rete*, *-ránno*. Impératif. *Addú-ci*, *-ca; -ciámo*, *-céte*, *-cano*. Temps incert. *Addur-rèi*, *-résti*, *-rébbe; -rémmo*, *-réste*, *rebbero*. Imparfait. *Adducéssi*, etc. Participe. *Addotto*. Gérondif. *Adducéndo*, voyez *Condúrre*.

Affígere, afficher. Participe. *Affisso*; voyez *Affiggere*.

Affíggere, fixer, fait *affissi* au Passé déf., et *affisso* au Part.; voyez *Affiggere*.

Afflíggere, affliger. Indic. Présent. *Affliggo*, *affliggi*, *affligge; affliggiámo*, *affliggéte*, *affliggono*. Imparf. *Affliggéva*, etc. Passé déf. *Afflissi*, *affliggésti*, *afflisse; affliggémmo*, *affliggéste*, *afflissero* Participe. *Afflitto*.

Aggiúngere, ajouter; voyez *Giúngere*.

Algere, se geler, n'a que *alge* à la troisième personne du présent, et *alsi* et *alse* à la première et troisième personne du passé défini, et qui ne sont usités que par les poëtes.

---

(1) Prononcez ouverts les *o* de *accórsi*, *accórse*, *accórsero*; car les mêmes mots prononcés avec l'*o* fermé forment les mêmes personnes du passé défini du verbe *accórrere*, accourir.

ALLÚDERE, faire allusion. Passé déf. *Allúsi*. Participe. *Allúso*.

AMMÉTTERE, admettre; voyez *Méttere*.

ANCÍDERE (1), tuer; voyez *Uccidere*.

ANGERE, affliger. Il ne s'emploie qu'en poésie et à la troisième personne du présent (2).

ANTEPÓNERE ou ANTEPORRE, donner la préférence; voyez *Porre*.

APPÉNDERE, attacher. Indic. Prés. *Appendo*. Imparf. *Appendéva*. Passé déf. *Appési*, *appendésti*, *appése; appendémmo*, *appendéste*, *appésero*. Participe. *Appéso*. Ce verbe diffère au passé et au participe de son primitif *péndere* qui est régulier. Voyez page 150.

APPRÉNDERE, apprendre; voyez *Préndere*.

ARDERE, brûler. Indic. Présent. *Ardo*. Passé déf. *Arsi*, *ardésti*, *arse; ardémmo*, *ardéste*, *ársero*. Participe. *Arso*.

ARRÉNDERSI, se rendre; voyez *Réndere*.

ARRÍDERE, être favorable; voyez *Rídere*.

ARRÓGERE, ajouter. C'est un verbe défectif et poétique (3). Il a été aussi employé à l'imparfait, *arrogéva;* au passé déf. *arrósi;* au participe *arróto*, et au gérondif *arrogéndo*. Voyez le Dictionnaire de la Crusca.

ASCÉNDERE, monter; voyez *Scéndere*.

ASCÓNDERE, cacher; voyez *Nascóndere*.

ASCRÍVERE, attribuer; voyez *Scrivere*.

ASPÉRGERE, asperger. Indic. Présent. *Aspérgo*, *aspergi*, etc. Imparfait. *Aspergéva*. Passé défini. *Aspér-si*, *-gésti*, *-se*; *-gémmo*, *-geste*, *-sero*. Part. *Asperso*.

---

(1) *Ancidere* est plutôt une expression poétique. Ex:

E se un tempo l'ancide, *alfine il sana*. — Pastor fido.

(2) *Potría 'l fuóco allentár che 'l cor tristo* ange. — Petr.

(3) *E duólmi ch' ogni giorno* arroge *al danno*. — Petr.

Assístere, assister. Il n'a que le participe irrégulier, qui fait *assistíto*; voyez *Credere*.

Assólvere, absoudre. Indic. Présent. *Assólvo*. Passé déf. *Assol-si*, *-vesti*, *-se*; *-vémmo*, *-véste*, *-sero*. Participe. *Assolúto* et *assólto*. Ce verbe est aussi régulier; voyez page 150.

Assórbere et Assorbíre, absorber. Ce premier n'est remarquable que par son participe *assórto*; car on se sert régulièrement du dernier, qui est verbe en *isco*. Voyez page 207.

Assúmere, entreprendre ou élever. Présent. *Assumo*. Imparfait. *Assuméva*. Passé déf. *Assúnsi*, *assumésti*, *assúnse*; *assumémmo*, *assuméste*, *assúnsero*. Partic. *Assúnto*.

Astríngere ou Astrígnere, contraindre; voyez *Stringere*.

Atténdere, attendre; voyez *Téndere*.

Attíngere ou Attígnere, puiser de l'eau; voyez *Cíngere*.

Attorcere, entortiller; voyez *Tórcere*.

Attrarre, attirer; voyez *Trarre*.

B.

Bere, boire, se dit aussi *bévere*. Ce dernier est régulier; voyez page 150. *Bere* fait au prés. *Béo*, *béi*, *bée*; *bejámo*, *beéte*, *béono*. Imparf. *Beéva*, *beévi*, etc. Passé déf. *Bévvi*, *beésti*, *bévve*; *beémmo*, *beéste*, *bévvero*. (1) Fut. *Berò*, *berái*, *berà*, etc. Imp. *Béi*, *béa*; *bejámo*, *beéte*, *béano*. Subjonc. Présent. *Che béa*, *béa* ou *béi*, *béa*; *bejámo*, *bejáte*, *béano*. Imparf. *Beéssi*, *beéssi*, etc. Temps incert. *Beréi*, *berésti*, *berébbe*, etc. Participe. *Beuto*. Gérondif. *Beéndo*.

C.

Cédere, voyez *Concedere*. Les poëtes ont dit *cessi*,

---

(1) Les poëtes on dit *bevvon* pour *bevvero*, (Orl., inn., 3, xlii.), et *bería* pour *berébbe*. — *Idem*. xiv.

cedésti, *cesse*, au passé défini. Tasso, Ger., c. vii, st. 121,

——— *E la vittória* cesse.

Et c.xx, st. 88,

Cede chi rincalzò ; chi cesse *or preme.*

CHÉRERE et CHIÉRERE, requérir. C'est un verbe défectif, et qui n'a que *chere* dans la poésie (1).

CHIEDERE, demander. Présent *Chiédo*, *chiédi*, *chiede* (2), etc. Passé déf. *Chié-si*, *-désti*, *-se ; -démmo*, *-déste*, *-sero*. Part. *Chiésto*.

CHIÚDERE, fermer. Prés. *Chiúdo*. Imparf. *Chiudéva*. Passé déf. *Chiú-si*, *dés-ti*, *-se ; -démmo*, *-déste*, *-sero*. Part. *Chiúso*.

CÍNGERE et CÍGNERE (3), ceindre. Indicatif présent. *Cingo*, *cingi*, *cinge ; cingiámo*, *cingéte*, *cingono*. Imparfait. *Cingéva*, etc. Passé défini. *Cinsi*, *cingésti*, *cinse ; cingémmo*, *cingéste*, *cinsero*. Partic. *Cinto*.

CIRCONCÍDERE, circonçire ; voyez *Dividere*.

CIRCOSCRÍVERE, circonscrire ; voyez *Scrívere*.

CÓGLIERE ou CORRE (4), cueillir. Indic. prés. *Colgo*, *cogli*, *coglie ; cogliámo* ou *colghiámo*, *cogliéte*, *cólgono*. Impar. *Cogliéva*, etc. Passé déf. *Colsi*, *cogliésti*, *colse ; cogliémmo*, *cogliéste*, *cólsero* Passé composé. *Ho colto*, etc. *avéva colto*, etc. Fut. *Corrò*,

---

(1) *Soccórso a suoi perigli altro non* chere. — Tasso.

(2) Les poëtes se servent aussi de *chiére*, au lieu de *chiéde*.

Ti chier *mercè da tutti sette i colli.* — Petr.

(3) Les verbes, qui ont la terminaison en *ngere* et en *gnere* à l'infinitif, n'ont que la terminaison en *ngo* à la première personne du présent de l'indicatif, où l'on dira *cingo*, et non *cigno ;* mais on peut terminer la troisième personne singulière du même temps en *gne* et en *nge*, et l'on dit : *cinge* et *cigne*.

(4) Observez que l'*o* de *córre* se prononce ouvert pour le distinguer de *corre*, il court, du verbe courir, qui se prononce fermé. Prononcez aussi l'*o* ouvert dans *cogli*, *coglie*, et dans *cólto* participe, pour le distinguer de *colto*, cultivé, qui se prononce avec l'*o* fermé.

corrái, *corrà*; *corrémo*, *corréte*, *corránno*. Impér. *Cogli tu*, *colga egli*; *cogliámo* ou *colghiámo*, *cogliéte*, *cólgano*. Subj. prés. *Che io*, *tu*, *egli colga*; *cogliámo* ou *colghiámo*, *cogliáte* ou *colghiáte*, *cólgano*. Imparf. *Che cogliéssi*. Temps incert. *Corréi*. etc. Part. *Cólto*. Gér. *Cogliendo*.

Cólere, révérer. C'est un verbe défectif, et hors d'usage. On ne s'en sert que rarement dans la poésie, où l'on trouve quelquefois *colo* et *cole*. Ex.

. . . . . *Al loco torno*
Che per te consacráto onóro e colo. — Petr.

Collídere, froisser, choquer; voyez *Dividere*.

Commétterе, commettre; voyez *Méttere*.

Commuóvere, et non pas commóvere, toucher, attendrir; voyez *Muóvere*.

Cómpiere, accomplir : c'est un verbe régulier; voyez *émpiere*, page 150. Ce verbe fait aussi *compire*, et alors il appartient à la troisième conjugaison des verbes en *isco*.

Comporre, composer; voyez *Porre*.

Compréndere, comprendre; voyez *Préndere*.

Comprímere, comprimer. — Indicatif Prés. *Com-prímo*, *-mi*, *-me*; *-miámo*, *-méte*, *-mono*. Imparfait. *Compriméva*, etc. Passé Déf. *Compréssi*, *compriméstì*, *comprésse*; *comprimémmo*, *compriméste*, *compréssero*. Futur. *Comprimerò*. Participe. *Compresso*. Ce verbe ne se conjugue pas comme *prémere*, qui est régulier de la seconde conjugaison, page 151.

Comprométterе, compromettre; voyez *Prométtere*.

Compúngere ou compúgnere, verbe actif, chagriner. *Essere compúnto*, être touché de componction; voyez *Púngere*.

Concédere, concéder. C'est un verbe régulier; voyez page 150. Au participe il fait aussi *concésso*.

Concépere, concevoir; voyez *Concépire*, dans la

liste des verbes irréguliers terminés en *isco* de la troisième conjugaison.

CONCHIÚDERE, conclure; voyez *Chiúdere*.

CONCÓRRERE, concourir; voyez *Córrere*.

CONDESCÉNDERE, condescendre; voyez *Scendere*.

CONDURRE, anciennement CONDÚCERE, conduire. Ind. prés. *Condú-co*, *-ci*, *-ce*; *-ciámo*, *-cete*, *-cono*. Imparfait. *Conducéva*, etc. Passé déf. *Condú-ssi*, *-césti*, *-sse*; *-cemmo*, *-ceste*, *-ssero*. Passé comp. *Ho condótto*, *avéva condótto*. Fut. *Condu-rrò*, *-rrai*, *-rrà*; *rremo*, *-rréte*, *-rráno*. Impér. *Condúci*, *-ca*; *-ciámo*, *-cete*, *-cano*. Subj. prés. *Che io*, *tu*, *egli condú-ca*; *-ciámo*, *-ciate*, *-canó*. Temps incertain. *Condu-rréi*, *-rrésti*, *-rrébbe*; *rremmo*, *rreste*, *rrébbero*. Imparfait. *Conducéssi*, etc. Part. *Condótto* (1). Gérondif. *Conducéndo*.

CONFÍGGERE, et CONFIGERE, clouer; voyez *Affliggere*.

CONFÓNDERE, confondre; voyez *Fóndere*.

CONGIÚNGERE et CONGIÚGNERE, unir; voyez *Giungere*, et la note (3) qui est sous le mot *Cíngere*.

CONNÉTTERE, unir, lier ensemble. Ce verbe s'emploie proprement en parlant de la liaison d'un discours. Indic. prés. *Connétto*, *connétti*, *connétte*, etc. Passé déf. *Conne-ssi*, *-ttesti*, *-sse*; *-ttemmo*, *-tteste*, *-ssero*. Part. *Connésso*.

CONÓSCERE, connoître. Indic. prés. *Cono-sco*, *sci*, *-sce*; *-sciámo*, *-scete*, *-scono*. Imparfait. *Conoscéva*, etc. Passé déf. *Cono-bbi*, *-scesti*, *-bbe*; *-scemmo*, *sceste*, *-bbero*. Passé composé. *Ho conosciúto*, *avéva conosciúto*. Fut. *Conoscerò*, etc. Impératif. *Conósci tu*, *conósca egli*; *cono-sciámo*, *-scéte*, *-scáno*. Subj. prés. *Ch'io cono-sca*, *-sca*, *-sca*, *-sciámo*, *-sciáte*, *-scano*. Imparfait. *Conoscéssi*, etc. Temps incertain.

---

(1) Les poëtes se sont servi de *condútto* pour la rime:

. . . . . *Ed hammi a tal* condútto,
Che gli occhi miei non lassan loco asciútto. — Petr.

Conoscerśi, etc. Part. *Conosciúto*. Gér. *Conoscéndo*.

Conquídere, accabler; voyez *Divídere*.

Consístere, consister; voyez *Assístere*.

Consúmere; c'est un mot plutôt Latin, aujourd'hui *consumáre*, qui est régulier de la première conjugaison. Cependant de *consúmere* on a *consúnsi*, *consúnse*, *consúnsero*, au Passé défini; et *consúnto* au Participe; voyez *Assúmere*.

Conténdere, contester; voyez *Préndere*.

Contórcere, tourner, diriger contre soi; voyez *Tórcere*.

Contrapporre, opposer; voyez *Porre*.

Contrarre, contracter; voyez *Trarre*.

Convíncere, convaincre; voyez *Víncere*.

Corre; voyez *Cógliere*.

Corréggere, corriger; voyez *Léggere*.

Córrere, courir. Ind. prés. *Cor-ro*, *-ri*, *-re* (1), etc. Imparf. *Corréva*, etc. Passé défini. *Cor-si*, *-resti*, *-se*; *-rémmo*, *-reste*, *-sero*. Futur. *Correrò*, *etc.* Participe. *Corso*, avec l'*o* fermé pour le distinguer de *Corso*, natif de l'île de Corse, qui se prononce avec le premier *o* ouvert.

Corrispóndere, correspondre; voyez *Rispondere*.

Corródere, ronger; voyez *Ródere*.

Corrompere, corrompre; voyez *Rómpere*.

Cospérgere, asperger; voyez *Asperger*.

Costríngere et costrígnere, contraindre; voyez *Stringere* et la note (3) au mot *Cingere*.

Créscere, croître. Indic. présent. *Cre-sco*, *-sci*, *-sce*; *-sciámo*, *-scéte*, *-scono*. Imparf. *Crésceva*, etc. Passé déf. *Cre-bbi*, *-scesti*, *-bbe*; *-scemmo*, *-sceste*, *-bbero*. Passé composé. *Sono cresciúto*, *era cresciúto*. Fut. *Crescerò*. Impératif. *Cre-sci tu*, *cre-sca egli*; *-sciámo*, *-scéte*, *-scano*. Subjonctif prés. *Che cre-sca*, *-sca*, *-sca*; *sciámo*, *-sciáte*, *-scano*. Imparf. *Cre-*

---

(1) L'*o* de *corro*, *corri*, *corre*, etc., se prononce fermé. — Voyez la note (4), page 182.

scéssi, etc. Temps incert. *Cresceréi*. Partic. *Cresciúto*. Gér. *Créscendo*.

CROCIFÍGGERE, crucifier; voyez *Affliggere*. Au parcipe il fait *crocifisso* et non pas *crocifitto*.

CUÓCERE et CÓCERE, cuire. Indic. prés. *Cuóco*, *cuóci*, *cuóce*; *cuociámo*, *cuocéte*, *cuócono*. Imparf. *Cocéva*. Passé déf. *Cossi*, *cuócesti*, *cosse*; *cuócemmo*, *cuocéste*, *cóssero*. *Ho*, *avéva* et *ebbi cotto*. Futur. *Cuocerò*. Impératif. *Cuóci*, *cuóca*; *cociámo*, *cuocéte*, *cuócano*. Subj. prés. *Cuóca*, *cuóca*, *cuóca*; *cuociámo*, *cuociáte*, *cuócano*. Imparf. *Cuocéssi* et *cocéssi*. Temps incert. *Cuoceréi* et *coceréi*. Participe. *Cotto*. Gérondif. *Cuocéndo*.

D.

DECÍDERE, décider; voyez *Divídere*.

DEDURRE, déduire; voyez *Condurre*.

DELÓDERE, frustrer; voyez *Chiúdere*.

DEPÓRRE, quitter, déposer; voyez *Porre*.

DEPRÍMERE, déprimer; voyez *Comprímere*.

DERÍDERE, se moquer; voyez *Divídere*.

DESCRÍVERE, décrire; voyez *Scrívere*.

DETRARRE, déduire; voyez *Trarre*.

DÍCERE, hors d'usage; voyez *Dire*, parmi les verbes irréguliers de la troisième conjugaison.

DIFÉNDERE, défendre; voyez *Préndere*.

DIFFÓNDERE, épandre, épancher; voyez *Fóndere*.

DIPÍNGERE et DIPÍGNERE, peindre; voyez *Cíngere*.

DIRÍG-ERE, diriger. Indic. prés. *Diri-go*, *-gi -ge*; *-giámo*, *-géte*, *-gono*. Imparfait *Dirigéva*. Passe défini. *Diréssi*, *dirigésti*, *dirésse*; *dirigemmo*, *dirigéste*, *diréssero*. Futur. *Dirigerò*. Impératif. *Dirigi*, *-ga*; *giámo*, *-géte*, *-gano*. Subj. prés. *Diri-ga*, *-ga*, *-ga*; *-giámo*, *-giáte*, *-gano*. Imparfait. *Dirigéssi*. Temps incert. *Dirigeréi*. Partic. *Diretto*. Gér. *Dirigéndo*.

DISCÉNDERE, descendre; voyez *Scéndere*.

DISCIÓGLIERE ou DISCIORRE, délier; voyez *Sciógliere*.

Discórrere, discourir; voyez *Córrere.*

Disgiúngere et disgiúgnere, séparer; voyez *Giúngere.*

Disméttere, abandonner, omettre; voyez *Méttere.*

Dispérdere, disperser; dissiper. Ind. présent *Dispérdo.* Passé déf. *Dispér-si, -désti, -se; démmo, -deste, -sero.* Participe. *Dispérso.* Son primitif, *pérdere*, est régulier; voyez page 150.

Dispérgere, disperser, répandre; voyez *Aspergere.*

Disporre, disposer; voyez *Porre.*

Dissólvere, dissoudre, verbe régulier; voyez *Risólvere*, page 150.

Disténdere, étendre; voyez *Prendere.*

Distínguere, distinguer. Indic. prés. *Distinguo, gui, -gue; guiámo, -guéte, -guono.* Passé déf. *Distín-si, guésti, -se; -guémmo, -guéste, -séro.* Participe. *Distínto.*

Distógliere et distorre, détourner; voyez *Togliere.*

Distrarre, distraire; voyez *Trarre.*

Distrúggere, détruire; voyez *Strúggere.*

Divólgere, développer; voyez *Vólgere.*

Divéllere, arracher; voyez *Svéllere.*

Divídere, diviser. Indic. prés. *Divi-do, -di, -de,* etc. Passé déf. *Divi-si, -desti, -se; -demmo, -déste, -sero.* Part. *Diviso.*

Ducere et durre, conduire, tous les deux hors d'usage, au lieu desquels on se sert du verbe *condúrre.*

E.

Eléggere, élire; voyez *Léggere.*

Elícere, tirer. Verbe défectif. On ne trouve que la troisième personne singulière du présent de l'indicatif usitée très-élégamment par les poëtes. Ex.

Questo finto dolór da molti elíce
Lágrime vere, etc. — Tasso.

Così ragióna ai sordi tronchi; e due
Fonti di piánto da' begli occhi elice. — Idem.

ELÚDERE, éluder; voyez *Chiúdere*.

EMPIERE, remplir. Il est régulier, page 150; mais *empire* et tous ses composés *adempire*, *compire*, *riempire*, appartiennent aux verbes en *isco* de la troisième conjugaison quand ils ont leur terminaison en *ire*.

ERGERE, ériger. Ind. prés. *Ergo*, *ergi*, *erge*; *ergiámo*, *ergéte*, *érgono*. Imparf. *Ergéva*. Passé déf. *Er-si*, *-gesti*, *-se*; *-gémmo*, *-géste*, *-sero*. Futur. *Ergerò*. Part. *Erto*.

ERIGERE, élever, ériger. Prés. *Eri-go*, *-gi*, *-ge*; *-giámo*, *-géte*, *-gono*. Passé déf. *Eressi*, *erigésti*, *éresse*; *erigémmo*, *erigéste*, *eréssero*. Part. *Eretto*.

ESCLÚDERE, exclure; voyez *Chiúdere*.

ESÍGERE, exiger. C'est un verbe régulier de la seconde conjugaison; il n'a d'irrégulier que le participe *esátto*.

ESÍSTERE, exister; voyez *Assistere*.

ESPÉLLERE, chasser, expulser; mot Latin, qui n'est usité qu'au passé défini, *espúlsi*, mais plus souvent au participe *espúlso*.

ESPRÍMERE, exprimer; voyez *Comprimere*.

ESTÉNDERE, étendre; voyez *Scéndere*.

ESTÍNGUERE, éteindre; voyez *Distinguere*.

ESTRARRE, extraire; voyez *Trarre*.

F.

FACERE, faire, hors d'usage; voyez *Fare*, page 157.

FÉNDERE, fendre. C'est un verbe régulier; voyez page 150 Cependant on trouve aussi *fessi*, *fesse*, *fessono*, au passé défini, et *fesso* au participe, usités en prose et en poésie; voyez le Dict. de la Crusca, et page 150.

FÉRERE, blesser. (poét.) Il n'a que *fere* et *fera*; voyez *Ferire*, parmi, les verbes en *isco* de la troisième conjugaison.

FIÉDERE, blesser, (expression poétique). Ex.

Ecco io chino le braccia e t' appresento
Senza difesa il petto, or che no' l fiédi? — Tass.

Fíggere, ficher. Indic. prés. *Fig-go*, *-gi*, *-ge*; *-giámo*, *-géte*, *-gono*. Passé déf. *Fissi*, *figgésti*, *fisse*; *figgémmo*, *figgéste*, *físsero*. Part. *Fisso* et *fitto*.

Fíngere, feindre. *Fingo*. *Finsi*. *Finto*; voyez *Cingere*.

Fóndere, fondre. Indic. prés. *Fondo*. Passé déf. *Fusi*, *fondésti*, *fuse*; *fondémmo*, *fondéste*, *fúsero*. Partic. *Fuso*.

Remarquez, que tous les dérivés de *fóndere*, savoir : *profóndere*, *trasfóndere*, *rifóndere*, *confóndere*, *diffóndere*, sont conjugués de même ; et ils changent l'*o* en *u*, comme leur primitif, dans les trois personnes irrégulières du passé défini, et dans le participe. *Confúsi*, *confúso*; *diffúsi*, *diffúso*, etc.

Frangere et fragnere, rompre, briser. Indic. prés. *Fran-go*, *-gi*, *-ge*, etc. Passé déf. *Fran-si*, *-gesti*, *-se*; *-gémmo*, *-géste*, *-sero*. Part. *Franto*.

Friggere, frire. Indic. prés. *Frig-go*, *-gi*, *-ge*, etc. Passé déf. *Fri-ssi*, *-ggésti*, *-sse*; *-ggémmo*, *ggéste*, *-sserò*. Part. *Fritto*.

G.

Giúngere et giúgnere, arriver. Ind. prés. *Giún-go*, *-gi*, *-ge*, etc. Passé déf. *Giún-si*, *gésti*, *-se*; *-gémmo*, *-géste*, *-sero*. Part. *Giúnto*; voyez *Cingere*.

I.

Immérgere, plonger. Ind. prés. *Immer-go*, *-gi*, *-ge*, etc. Passé déf. *Immér-si*, *-gésti*, *-se*; *-gémmo*, *-géste*, *-sero*. Part. *Immérso*.

Impéllere, pousser; mot Latin, qui n'a que *impulse* au passé défini. Ex.

E nel ciel velocíssimo m' impulse. — Dante.

Impórre, ordonner; voyez *Porre*.

Imprímere, imprimer; voyez *Opprimere*.

Incídere, graver; voyez *Dividere*.

INCLÚDERE, enfermer. Ind. prés. *inclúdo*. Passé déf. *Inclú-si*, *-désti*, *-se*; *-démmo*, *-déste*, *-sero*. Part. *Inclúso*.

INDÚRRE, anciennement INDÚCERE, induire; voyez *Condúrre*.

INTÉNDERE, entendre. Ind. prés. *intendo*. Passé déf. *Intési*, *intendésti*, *intése*, etc. Part. *Intéso*; voyez *Préndere*.

INTERCÉDERE, intercéder; voyez *Concédere*.

INTERPÓRRE, insérer; voyez *Porre*.

INTERRÓMPERE, interrompre; voyez *Rómpere*.

INTÍNGERE et INTÍGNERE, tremper; voyez *Cingere*,

INTRAPRÉNDERE, entreprendre; voyez *Préndere*.

INTRÍDERE, détremper; voyez *Divídere*.

INTRODURRE, introduire; voyez *Condurre*.

INTROMÉTTERE, introduire. INTROMETTERSI, s'ingérer; voyez *Mettere*.

INTRÚDERE, introduire illégalement. INTRÚDERSI, s'ingérer; voyez *Chiúdere*.

INVADERE, envahir. Ind. prés. *Invádo*. Imparf. *Invadéva*, etc. Passé déf. *Invá-si*, *-desti*, *-se*; *-démmo*, *-déste*, *-sero*. Part. *Invváso*; voyez *Persuadére*, page 173.

INVÓLGERE, envelopper; voyez *Vólgere*.

INVÓLVERE, envelopper, (expression poétique.) Ex.

Ecco il nemíco è quì, mira la polve,
Che sotto órrida nube il ciélo involve. — Tasso.

Il n'a que le participe *involto* qui soit usité.

L.

LÉCERE, être permis ou convenable. Verbe défectif et impersonnel. Les seules expressions de ce verbe sont *lece*, pour la troisième personne du sing. de l'Ind. prés., qui n'est guère d'usage qu'en poésie; le participe *lécito* est très-usité en prose ainsi qu'en poésie; voyez *Licére*, page 171.

LÉGGERE, lire. Indicatif présent. *Léggo*, *léggi*, *légge*; *leggiámo*, *leggéte*, *léggono*. Imparfait. *Lég-*

géva, etc. Passé déf. *Léssi*, *leggésti*, *lesse*; *leggémmo*, *leggéste*, *léssero*. Passé composé. *Ho letto* — *Avéva letto*. Fut. *Leggerò*, *-rai*, *-rà*, etc. Impératif. *Léggi tu*, *légga egli*; *leggiámo*, *leggéte*, *leggano*. Subjonctif présent. *Ch' io légga*, *légga*, *légga*; *leggiámo*, *leggiáte*, *léggano*. Imparfait. *Leggéssi*, etc. Temps incertain. *Leggeréi*, etc. Participe. *Létto*. Gérondif. *Leggéndo*.

M.

MÉSCERE, mêler, *ou* verser à boire. Verbe régulier. Indic. prés. *Mesco*, *mesci*, *mesce*; *mesciámo*, *mescéte*, *méscono*. Imparf. *Mescéva* et *mescéa*, etc. Passé déf. *Mescéi*, etc. Participe. *Mesciúto*. Gérondif. *Mescéndo*.

MÉTTERE, mettre. Ind. prés. *Métto*, *métti*, *métte*; *mettiámo*, *mettéte*, *méttono*. Imparfait. *Mettéva*. Passé déf. *Misi* ou *messi*, *mettésti*, *mise* ou *mésse*; *mettémmo*, *mettéste*, *mísero* ou *méssero*. Passé comp. *Ho mésso* — *Avévo messo*. Fut. *Metterò*. Impératif. *Métti tu*, *métta egli*; *mettiámo*, *mettéte*, *méttano*. Subj. prés. *Métta*, *metti*, *metta*, etc. Imparfait. *Mettéssi*, etc. Temps incertain. *Metteréi*, etc. Part. *Mésso*. Gérondif. *Metténdo*.

MÓRDERE, mordre. Indic. présent. *Mordo*, etc. Imparf. *Mordéva* Passé déf. *Mor-si*, *-desti*, *-se*; *-demmo*, *-deste*, *-sero*. Partic. *Morso*.

MÚNGERE et MÚGNERE, traire. Indicatif présent. *Mun-go*, *-gi*, *-ge*; *giámo*, *-géte*, *gono*. Imparfait. *Mungéva*, etc. Passé défini. *Mun-si*, *-gesti*, *-se*; *-gemmo*, *-geste*, *-sero*. Passé composé. *Ho munto* — *Avéva munto*. Futur. *Mungerò*, etc. Impér. *Mun-gi*, *-ga*; *-giámo*, *-géte*, *-gano*. Subj. prés. *Mun-ga*, *-ga*, *-ga*; *giámo*, *-giáte*, *-gano*. Imparf. *Mungéssi*. Temps incertain. *Mungeréi*. Partic. *Munto*. Gérondif. *Mungendo*.

MUÓVERE, mieux que MÓVERE, mouvoir. Indic. prés. *Muóvo*, *muóvi*, *muóve*; *muoviámo* et *moviámo*, *movéte*, *muóvono*. Imparfait. *Movéva*, *movévi*, *mo-*

véva, etc. Passé déf. *Mossi*, *movésti*, *mosse ; movémmo*, *movéste*, *mósscro*. Passé comp. *Ho mosso — Avéva mosso*. Futur. *Moverò*. Impér. *Muóvi*, *muóva; muoviámo*, et *moviámo*, *movéte*, *muóvano*. Subj. prés. *Muóva*, *va*, *va ; muoviámo* et *moviámo*, *muoviáte*, *muóvano*. Imparfait. *Movéssi* et *muovéssi*. Temps incert. *Moveréi* et *muoveréi*. Partic. *Mosso*. Gér. *Muovéndo* et *movendo*. — V. Prospetto dei Verbi Toscani.

N.

NASCERE, naître. Ind. prés. *Na-sco*, *-sci*, *sce ; -sciámo*, *-scéte*, *-scono*. Imparfait. *Nascéva*. Passé déf. *Nácqui*, *nascésti*, *nácque; nascémmo*, *nascéste*, *nácquero*. Passé composé. *Sono nato — Era nato*. Futur. *Nascero*. Impératif. *Na-sci*, *-sca ; sciámo*, *-scéte*, *-scano*. Subjonctif présent. *Na-sca*, *-sca*, *-sca ; -sciámo*, *-sciáte*, *-scano*. Imparfait. *Nascéssi*. Temps incertain. *Nasceréi*. Part. *Nato*. Gér. *Nascendo*.

NASCÓNDERE, cacher. Passé déf. *Nascósi*, *nascondésti*, *nascóse; nascondémmo*, *nascondéste*, *nascósero*. Part. *Nascósto* et *nascóso*.

NEGLÍGERE, négliger. Indic. prés. *Neglígo*, *-gi*, *ge*, etc. Passé déf. *Neglessi*, *negligésti*, *neglésse ; negligémmo*, *negligéste*, *negléssero*. Ce verbe n'est guère d'usage qu'au participe *neglétto*.

NUÓCERE, nuire. Indicatif présent. *Nuóco*, *nuóci*, *nuóce; nociámo*, *nocéte*, *nuócono*. Imparfait. *Nocéva*. Passé déf. *Nocqui*, *nocésti*, *nocque ; nocémmo*, *nocéste*, *nócquero*. Passé composé. *Ho nociúto — Avéva nociúto*. Futur. *Nuocerò*. Impératif. *Nuóci*, *nuóca ; nociámo*, *nocéte*, *nuócano*. Subjontif présent. *Nuóca*, *-ca*, *-ca ; nociámo*, *nociáte*, *nuócano*. *Nóccia* pour *nuoca*, par les poëtes. *Colpo che ad un sol* nóccia. (Tasso, l. 57.) Imparf. *Nocéssi*. Temps incertain. *Noceréi*. Participe. *Nociúto*. Gérondif. *Nocéndo*.

O.

Occórrere, aller au devant, arriver, *ou* avoir besoin; voyez *Córrere.*

Offéndere, offenser; voyez *Préndere.*

Ométtere, omettre; voyez *Méttere.*

Oppórre, opposer; voyez *Porre.*

Opprímere, opprimer. Indic. présent. *Opprimo*, *-mi*, *-me*, etc. Passé déf. *Oppréssi*, *opprimesti*, *oppréssе*; *opprimémmo*, *oppriméste*, *oppréssero.* Participe. *Oppréssо.* Son primitif *Prémere* est régulier; voyez page 151.

P.

Pascere, paître. Régulier; comme *Crédere.* Participe. *Pasciúto* et non *pascúto.*

Percuótere, frapper; voyez *Scuótere.*

Pérdere, perdre. Verbe régulier; voyez page 151. Au participe il fait *perdúto* et *perso*; mais ce dernier n'est pas approuvé; voyez Prospetto de' Verbi Tosc.

Perméttere, permettre; voyez *Méttere.*

Piangere et piagnere, pleurer. Indic. présent. *Pian-go*, *-gi*, *-ge*; *-giámo*, *-géte*, *-gono.* Passé déf. *Pian-si*, *-gesti*, *-se*; *-gémmo*, *-geste*, *-sero.* Participe. *Piánto.*

Píngere, peindre. Indic. prés. *Pin-go*, *-gi*, *-ge*; *-giámo*, *-géte*, *-gono.* Passé déf. *Pin-si*, *-gesti*, *-se*; *-gémmo*, *-géste*, *-sero.* Partic. *Pinto.*

Pióvere, pleuvoir. Verbe impersonnel. Passé déf. *Piówe.* Le reste de sa conjugaison est régulier. Participe. *Piovúto.* Gérondif. *Piovéndo.*

Pórgere, apporter. Indic. prés. *Porgo*, *-gi*, *-ge*; *-giámo*, *-géte*, *-gono.* Passé défini. *Por-si*, *-gésti*, *-se*; *-gémmo*, *-géste*, *-sero.* Part. *Porto.*

Porre, autrefois póñere, mettre. Indic. présent. *Póngo*, *poni*, *pone*; *poniámo* ou *ponghiámo*, *ponéte*, *póngono.* Imparfait. *Ponéva.* Passé défini. *Posi*, *po-*

nésti, *pose ; ponémmo*, *ponéste*, *pósero*. Passé composé. *Ho posto.* — *Avéva posto.* Futur. *Por-rò*, *rai*, *-rà ; -rémo*, *-réte*, *-ránno*. Impératif. *Poni*, *ponga ; poniámo* ou *ponghiámo*, *ponéte*, *póngano*. Subjonctif présent. *Che ponga*, *tu ponghi* et *ponga*, *egli ponga ; poniámo* et *ponghiámo*, *poniáte* et *ponghiáte*, *póngano*. Imparfait. *Ponéssi*, etc. Temps incertain. *Por-réi*, *-résti*, *-rébbe ; -rémmo*, *-réste*, *-rébbero*. Partic. *Pòsto*. Gér. *Ponèndo*.

POSPÓRRE, mettre après; voyez *Porre*.

PRECÍDERE, couper. Indicatif présent. *Precído*. Passé défini. *Preci-si*, *-desti*, *-se ; -démmo*, *-deste*, *-sero*. Part. *Preciso*.

PREMÉTTERE, poser avant ; voyez *Méttere*.

PRÉNDERE, prendre. Indic. prés. *Prendo*, etc. Passé défini. *Presi*, *prendésti*, *prese ; prendémmo*, *prendéste*, *présero*. Partic. *Preso*.

PRÉPORRE, préposer ; voyez *Porre*.

PRESCRÍVERE, prescrire ; voyez *Scrívere*.

PRESÚMERE, présumer. Indic. présent. *Presúmo*. Passé défini. *Presúnsi*, *presumésti*, *presúnse ; presumémmo*, *presuméste*, *presúnsero*. Partic. *Presúnto* et *presumíto ;* voyez *Assúmere*.

PRODURRE, produire ; voyez *Condúrre*.

PROMÉTTERE, promettre ; voyez *Méttere*.

PROMUÓVERE, promouvoir ; voyez *Muóvere*.

PROPÓRRE, proposer; voyez *Porre*.

PRORÓMPERE, sortir avec violence ; voyez *Rómpere*.

PROTÉGGERE, protéger. Ind. présent. *Proteg-go*, *-gi*, *-ge ; -giámo*, *-géte*, *-gono*. Passé déf. *Prote-ssi*, *-ggésti*, *-sse ; -ggémmo*, *-ggéste*, *-ssero*. Partic. *Protétto*.

PROTRARRE, retarder, délayer ; voyez *Trarre*.

PÚNGERE et PÚGNERE, piquer. Indicatif présent. *Pún-go*, *-gi*, *-ge ; -giámo*, *-géte*, *-gono*. Passé déf. *Pun-si*, *-gésti*, *-se ; -gémmo*, *-géste*, *-sero*. Futur. *Pungerò*. Participe. *Púnto ;* voyez *Cíngere*.

R.

Raccéndere, allumer de nouveau ; voyez *Accéndere*.

Radere, raser. Indicatif prés. *Rado*. Passé défini. *Rá-si*, *-désti*, *-se*; *-démmo*, *-déste*, *sero*. Participe. *Ráso*.

Racchiúdere, renfermer, contenir; voyez *Chiúdere*.

Raccógliere et raccorre, recueillir; voyez *Cógliere*.

Raggiúngere et raggiúgnere, rejoindre ; voyez *Giúngere*.

Ravvólgere, envelopper; voyez *Vólgere*.

Recídere, couper. Passé défini. *Recí-si*, *-désti*, *-se*; *-démmo*, *-déste*, *-sero*. Partic. *Recíso*; voyez *Divídere*.

Redímere, racheter. Indic. présent. *Redímo*, etc. Passé déf. *Redénsi*, *redimésti*, *redénse*; *redimémmo*, *redimeste*, *redénsero*. Partic. *Redénto*.

Réggere, régir. Ind. présent. *Rég-go*, *-gi*, *-ge*; *-giámo*, *-géte*, *-gono*, Imparfait. *Reggéva*. Passé déf. *Re-ssi*, *-gésti*, *-sse*; *ggémmo*, *-ggeste*, *-ssero*. Partic. *Retto*; voyez *Léggere*.

Réndere, rendre. *Rendo*. — *Resi*. — *Reso*; voyez *Préndere*. Ce verbe est aussi régulier de la seconde conjugaison, et fait au Passé déf. *Rendéi*, *rendésti*, *rendè*; *rendémmo*, *rendéste*, *rendérono*, et au Participe *rendúto* et *reso*.

Reprímere, réprimer. Indic. présent. *Reprímo*. Passé défini. *Représsi*, *reprimésti*, *represse*; *reprimémmo*, *repriméste*, *représsero*. Dans les trois personnes irrégulières de ce temps on peut aussi écrire *ripréssi*, *ripresse* et *ripréssero*. Au participe il fait *represso* mieux que *ripresso*. Ce verbe est aussi régulier de la seconde conjugaison, et fait au passé défini *reprimei*, etc. et *reprimúto*, au participe, est hors d'usage ; voyez *Prémere*, page 151.

Resístere, résister; voyez *Assístere*.

Respíngere et respígnere, repousser; voy. *Spíngere*.

RESTRÍNGERE et RESTRÍGNERE, restreindre ; voyez *Stríngere*.

RICHIÉDERE, redemander ou demander ; voyez *Chiédere*.

RICONÓSCERE, reconnoître; voyez *Conóscere*.

RICÓRRERE, recourir; voyez *Córrere*.

RÍDERE, rire. Indicatif présent. *Rido*. Passé défini. *Ri-si*, *-désti*, *-se; démmo*, *-déste*, *-sero*. Participe. *Riso*.

RIDÚRRE, réduire. *Ridúco.* — *Ridússi.* — *Ridótto ;* voyez *Condúrre*.

RILÚCERE, reluire. Indic. présent. *Rilúco*, *rilúci*, *rilúce; riluciámo*, *rilucéte*, *rilúcono*. Passé défini. *Rilu-ssi*, *-césti*, *-sse; -cémmo*, *-céste*; *-ssero* Futur. *Rilucerò*. Impératif. *Rilú-ci tu*, *-ca egli; ciámo*, *-céte*, *-cano*. Subj. prés. *Rilú-ca*, *-ca*, *-ca; -ciámo*, *-ciáte*, *-cano*. Imparfait *Rilucessi*, etc. Temps incertain. *Riluceréi*. Gérondif. *Rilucéndo*. Il n'a pas de participe.

RIÉDERE, retourner, est un verbe défectif, et tout-à-fait poétique, et il n'a que *riédo*, *riédi*, *riéde*. Ex. *E già il sole a mezza terza* riéde. — Dante. *Già* riéde *primavéra col suo fiorito aspetto.* — Metast.

RIMÉTTERE, remettre; voyez *Méttere*.

RIMUÓVERE, éloigner, écarter; voyez *Muóvere*.

RINASCERE, renaître; voyez *Nascére*.

RINCRÉSCERE, déplaire, ou être fâché; voyez *Crescere*.

RIPORRE, replacer; voyez *Porre*.

RISCUÓTERE, retirer de l'argent; voyez *Scuótere*.

RISÓLVERE, résoudre, est régulier; voyez pag 150.

RISÓRGERE, se relever, ou ressusciter. Ind. prés. *Risór-go*, *-gi*, *-ge; -giámo*, *-géte*, *-gono*. Passé déf. *Risór-si*, *-gesti*, *-se; -gémmo*, *-géste*, *-sero*. Partic. *Risórto*. Gér. *Risorgéndo*.

RISPÓNDERE, répondre. Indic. présent. *Rispóndo*. Passé déf. *Rispósi*, *rispondésti*, *rispose; rispondémmo*, *rispondéste*, *rispósero*. Part. *Risposto*.

RITRARRE, retirer; voyez *Trarre*.

Rivólgere, retourner; voyez *Vólgere*.

Ródere, ronger. Ind. prés. *Rodo*. Passé déf. *Ro-si*, *-désti*, *-se*; *-démmo*, *-déste*, *-sero*. Part. *Roso*.

Remarquez que l'*o* de *ródere* est fermé dans toute sa conjugaison, comme l'*o* dans *parlons*.

Rómpere, rompre. Ind. prés. *Rompo*. Passé déf. *Rúppi*, *rompésti*, *ruppe*; *rompémmo*, *rompéste*, *rúppero*. Part. *Rotto*.

S.

Scégliere ou scerre, choisir. Ind. prés. *Scélgo*, *scégli*, *scéglie*; *scegliámo*, *scegliéte*, *scélgono*. Imp. *Scegliéva*. Passé déf. *Scélsi*, *scegliésti*, *scélse*; *scegliémmo*, *scegliéste*, *scélsero*. Passé comp. *Ho scélto*. — *Avéva scélto*. Fut. *Sceglierò*. Impér. *Scégli tu*, *scélga egli*; *scegliámo*, *scegliéte*, *scélgano*. Subj. prés. *Scélga*, *-ga*, *-ga*; *scegliámo*, *scegliáte*, *scélgano*. Imparf. *Scegliéssi*. Temps incert. *Sceglieréi*. Part. *Scelto*. Gér. *Scegliéndo*.

Scéndere, descéndre. Passé. déf. *Sce-si*, *-ndésti*, *-se*; *-ndémmo*, *-ndéste*, *-sero*. Part. *Sceso*.

Scérnere, discerner. Verbe défectif. Indic. prés. *Scerno*, *scerni*, *scerne*, etc. Les poëtes ont employé *scerse* pour le passé défini. Ex.

> *Entro uno speglio ei* scerse
> *Ciò che lassúso è veramente in elle.* — Tasso.
>
> . . . . . *In tal guisa s' aperse*
> *Quel pietóso pensiér ch' altri non* scerse. — Petr.

Sciógliere et sciorre, délier. Ind. prés. *Sciólgo*, *sciógli*, *scióglie*; *sciogliámo*, *sciogliéte*, *sciólgono*. Passé déf. *Sciólsi*, *sciogliésti*, *sciólse*; *sciogliémmo*, *sciogliéste*, *sciólsero*. Fut. *Sciorrò*, etc. Impératif. *Sciógli tu*, *sciólga egli*; *sciogliámo noi*, *sciogliéte*, *sciólgano*. Subj. prés. *Sciol-ga*, *-ga*, *-ga*; *sciogliamo*, *-gliáte*, *sciólgano*. Imparf. *Sciogliéssi*, etc. Temps incert. *Scior-réi*, *-résti*, *-rébbe*; *-rémmo*, *-reste*, *-rébbero*. Part. *Sciólto*. Gér. *Sciogliéndo*.

Scommiéttere, parier; voyez *Méttere*.

SCONVÓLGERE, déranger; voyez *Vólgere*.

SCÓRGERE, apercevoir. Ind. prés. *Scor-go*, *-gi*, *-ge*; *-giámo*, *-géte*, *-gono*. Passé déf. *Scor-si*, *-gest*, *-se*; *-gémmo*, *-géste*, *-sero*. Part. *Scorto*; voyez *Accorgere*.

SCÓRRERE, parcourir; voyez *Córrere*.

SCRÍVERE, écrire. Ind. prés. *Scrí-vo*, *-vi*, *-ve*; *-viámo*, *-véte*, *-vono*. Passé déf. *Scríssi*, *scrivésti*, *scrisse*; *scrivémmo*, *scrivéste*, *scríssero*. Part. *Scritto*. Gér. *Scrivéndo*.

SCUÓTERE, secouer. Indic. prés. *Scuóto*, *scuóti*, *scuóte*; *scuotiámo*, *scotéte*, *scuótono*. Passé défini. *Scóssi*, *scuotéste*, *scósse*; *scuotémmo*, *scuotéste*, *scóssero*. Part. *Scósso*. Gér. *Scuoténdo*.

SEDURRE, séduire; voyez *Condúrre*.

SMUÓVERE, remuer; voyez *Muóvere*.

SOCCÓRRERE, secourir; voyez *Córrere*.

SOGGIÚNGERE et SOGGIÚGNERE, ajouter en parlant; voyez *Giúngere*.

SOMMÉRGERE, submerger. Ind. prés *Sommérgo*, *-gi*, *-ge*; *-giámo*, *-géte*, *-gono*. Passé déf. *Sommersi*, *-gésti*, *-se*, *-gémmo*, *-géste*, *sero*. Part. *Sommérso*; voyez *Aspérgere*.

SOPRAVVÍVERE, survivre; voyez *Vívere*.

SOPPRÍMERE, supprimer. *Sopprímo*.—*Soppréssi*.—*Soppresso*; voyez *Opprímere*.

SÓRGERE, se lever. Ind. prés. *Sor-go*, *-gi*, *-ge*; *-giámo*, *-géte*, *-gono*. Passé déf. *Sor-si*, *-gésti*, *-se*; *-gémmo*, *-géste*, *-sero*. Part. *Sorto*.

SORPRÉNDERE, surprendre; voyez *Préndere*.

SORRÍDERE, sourire; voyez *Rídere*.

SOSCRÍVERE, souscrire; voyez *Scrívere*.

SOSPÉNDERE, suspendre. Ind. prés. *Sospéndo*. Passé déf. *Sospé-si*, *-ndésti*, *-se*; *-ndémmo*, *-ndéste*, *-sero*. Part. *Sospéso*. Gér. *Sospendéndo*. Ce verbe ne s'accorde point avec son primitif *Péndere* qui est régulier; voyez page 150.

SOSPÍNGERE, pousser en avant; voyez *Spíngere*.

SOTTOMÉTTERE, soumettre; voyez *Méttere*.

SOTTOSCRÍVERE, souscrire; voyez *Scrívere.*

SOTTRARRE, soustraire; voyez *Trarre.*

SPANDERE, étendre. Passé déf. *Spasi.* Part. *Spaso* et *Spanto.* Nov. Ant.

Ha per gli occhi sua potenza spanta.

SPARGERE, répandre. Ind. prés. *Spar-go, -gi, -ge; -giámo, -géte, -gono.* Passé déf. *Spar-si, -gésti, -se; -gémmo, -géste, -sero.* Part. *Sparso*, et *sparto* en poésie.

SPÉNGERE et SPÉGNERE, éteindre. Ind. prés. *Spengo, spegni, spegne; spegniámo, spegnéte, spéngono.* Imparf. *Spegnéva*, etc. Passé déf. *Spensi, spegnésti, spense; spegnémmo, spegnéste, spénsero.* Participe. *Spento.* Gér. *Spegnéndo.*

SPÉNDERE, dépenser. Ind. prés. *Spendo.* Passé déf. *Spe-si, -ndésti, -sé; -ndémmo, -ndéste, -sero.* Part. *Speso.*

SPÉRDERE, dissiper. Passé déf. *Spèr-si, -désti, -se; -démmo, -déste, sero.* Part. *Sperdúto.*

SPÉRGERE, dissiper; voyez *Aspérgere.*

SPÍNGERE et SPÍGNERE, pousser. Ind. prés. *Spin-go, -gi, -ge; -giámo, -géte, -gono.* Passé déf. *Spin-si, -gésti, -se; -gémmo, -géste, -sero.* Part. *Spinto.* Gér. *Spingéndo;* voyez *Cíngere.*

SPÓRGERE, avancer; voyez *Pórgere* et *Scórgere.*

SPÉNDERE, étendre; voyez *Préndere.*

STRÍNGERE et STRÍGNERE, serrer. Ind. prés. *Strin-go, -gi, -ge; -giámo, -géte, -gono.* Passé déf. *Strin-si, -gésti, -se; gémmo, géste, sero.* Part. *Stretto.* Gér. *Stringéndo.*

STRÚGGERE, fondre. Ind. prés. *Strúg-go, -gi, -ge; -giámo, -gete, -gono.* Passé déf. *Strú-ssi, -ggésti, -sse; -ggémmo, -ggéste, -ssero.* Part. *Strútto.* Gér. *Struggéndo.*

SUCCÉDERE, succéder. C'est un verbe régulier; voyez page 150. Au participe il fait aussi *Succésso.*

SVÉLLERE ou SVERRE, déraciner. Ind. prés. *Svelgo, svelli, svelle; svelliámo, svelléte, svélgono.* Passé

déf. *Svel-si*, *-lésti*, *-se*; *-lémmo*, *-léste*, *-sero*. Part. *Svelto*. Gér. *Svelléndo*.

T.

Téndere, tendre. Passé déf. *Tesi*, *tendésti*, *tese*; *tendémmo*, *tendéste*, *tésero*. Participe. *Teso*; voyez *Préndere*.

Térgere, essuyer. Ind. prés. *Ter-go*, *-gi*, *-ge*; *-giámo*, *-géte*, *-gono*. Passé déf. *Ter-si*, *-gésti*, *-se*; *-gémmo*, *-géste*, *-sero*. Part. *Terso*. Gér. *Tergéndo*.

Tíngere et tígnere, teindre; voyez *Cingere*.

Tógliere ou torre, ôter. Ind. prés. *Tolgo*, *togli*, *toglie*; *togliámo*, *togliéte*, *tólgono*. Passé déf. *Tolsi*, *togliésti*, *tolse*; *togliémmo*, *togliéste*, *tólsero*. Fut. *Tor-rò*, *-rái*, *-rà*; *-rémo*, *-réte*, *-ránno*. Impér. *Togli tu*, *tolga egli*; *togliámo*, *togliéte*, *tólgano*. Subj. prés. *Tol-ga*, *-ga*, *-ga*; *togliámo*, *togliáte*, *tólgano*. Imparf. *Togliéssi*. Temps incert. *Torréi*, etc. Part. *Tolto*. Gér. *Togliéndo*.

Tórcere, tordre. Ind. prés. *Tor-co*, *-ci*, *-ce*; *ciámo*, *-céte*, *-cono*. Passé déf. *Tor-si*, *-césti*, *-se*; *-cémmo*, *-céste*, *-sero*. Participe. *Torto*. Gérondif. *Torcendo*.

Tradúrre, traduire; voyez *Condúrre*.

Trafíggere, percer; voyez *Affíggere*.

Trarre, anciennement traere, tirer. Indic. prés. *Trággo*, *trái*, *tráe* (1); *tragghiámo*, ou *trajámo*, *traéte*, *trággono*. Imparf. *Traéva*, *traévi*, etc. Passé défini. *Trássi*, *traésti*, *trásse*; *traémmo*, *traéste*, *trássero*. Fut. *Trar-rò*, *-rái*, *-rà*; *-rémo*, *-réte*, *-ránno*. Impér. *Trái tu*, *trágga egli*; *tragghiámo*, *traéte*, *trággano*. Subj. prés. *Ch' io trágga*, *trágga*, *trágga*; *tragghiámo* ou *trajámo*, *tragghiáte*, *trággano*. Imparf. *Traéssi*, *traéssi*, etc. Temps incert. *Trar-réi*, *-résti*, *-rébbe*; *-rémmo*, *-réste*, *-rébbero*. Part. *Trátto*. Gér. *Traéndo*.

---

(1) Les poëtes se servent souvent de *tragge* au lieu de *trae*. *Fortúna che noi* tragge, *e lui condúce* — Tasso.

Trascégliere, choisir une chose parmi plusieurs autres; voyez *Scégliere.*

Trascórrere, outre-passer; voyez *Córrere.*

Trascrívere, copier, transcrire; voyez *Scrívere.*

Trasfóndere, transfuser; voyez *Fóndere.*

Trasméttere, transmettre; voyez *Méttere.*

Traspórre, transposer; voyez *Porre.*

Travólgere, tourner; voyez *Vólgere.*

U.

Uccídere, tuer. Ind. prés. *Uccí-do, -di, -de*, etc. Passé déf. *Uccí-si, -désti, -se; -démmo, -déste, -sero.* Part. *Ucciso.* Gér. *Uccidéndo.*

Víncere, vaincre, gagner. Ind. prés. *Vin-co, -ci, -ce; -ciámo, -cete, -cono.* Passé déf. *Vin-si, -césti, -se; -cemmo, -céste, -sero.* Part. *Vinto.*

Vívere, vivre. Ind. prés. *Vivo*, etc. Passé défini. *Vi-ssi, -vésti, -sse; -vémmo, -véste, -ssero.* Part. *Vivúto* et *vissúto.*

Ungere, oindre; voyez *Múngere.*

Vólgere, tourner. Ind. prés. *Vol-go, -gi, -ge; -giámo, -géte, -gono.* Passé déf. *Vol-si, -gésti, -se; -gémmo, -géste, -sero.* Fut. *Volgerò*, etc. Impér. *Vol-gi, -ga; -giámo, -géte, -gano.* Subj. prés. *Vol-ga, -ga, -ga; -giámo, -giáte, -gano.* Imparf. *Volgéssi.* Temps incert. *Volgeréi.* Part. *Volto*, qu'on prononce avec l'*o* ouvert, pour le distinguer de *volto*, visage. Gér. *Volgéndo.*

ARTICLE SEPTIÈME.

Des Verbes Irréguliers de la Troisième Conjugaison en IRE.

Apríre, ouvrir.	Copríre, couvrir.
Ricopríre, recouvrir.	Scopríre, découvrir.
Offríre, offrir.	Soffríre, souffrir.

Ces verbes, outre la terminaison régulière du passé défini en *ti*, ont encore une autre terminaison irrégulière en *si*, savoir :

Passé défini. *Aprii* ou *apérsi*, *apristi*, *aprì* ou *apérse; aprímmo*, *apríste*, *aprírono* ou *apérsero*.

Dans tous les autres temps ils sont réguliers comme le verbe *sentíre*. Excepté le participe, qui est en *erto*, et non en *ito* : *apérto*, *copérto*, *ricopérto*, *scopérto*, *offérto*, et non pas *aprito*, *coprito*, etc.

Dire, dire.

Dire, syncopé de *Dicere*, appartient aux verbes de la seconde conjugaison en *ere* bref. Je le mets cependant au rang des verbes irréguliers de la troisième pour suivre l'exemple de Vénéroni et des autres Grammairiens.

Indic. prés. *Dico*, *díci*, *díce; diciámo*, *díte*, *dicono*. Je dis, tu dis, il dit, etc.

Imparfait. *Dicé-va*, *-vi*, *-va; -vámo*, *-váte*, *-váno*. Je disois, tu disois, etc.

Passé déf. *Díssi*, *dicésti*, *disse; dicémmo*, *dicéste*, *díssero*. Je dis, tu dis, etc.

Passé composé. *Ho detto*, etc. J'ai dit, etc.

Futur. *Dirò*, *dirái*, *dirà; dirémo*, *diréte*, *diránno*. Je dirai, tu diras, il dira, etc.

Impératif. *Di tu*, *dica egli; diciámo*, *díte*, *dícano*. Dis, qu'il dise; disons, dites, qu'ils disent.

Subj. prés. *Ch' io díca*, *díca*, *díca; diciámo*, *diciáte*, *dícano*. Que je dise, dises, dise, etc.

Imparf. *Ch' io dicessi*, *dicessi*, *dicesse; dicéssimo*, *dicéste*, *dicéssero*. Que je disse, disses, dît, etc.

Temps incertain. *Diréi*, *diresti*, *direbbe*, etc. Je dirois, etc.

Participe. *Detto*, dit. Gér. *Dicendo*, disant.

Conjuguez de même les composés *ridíre*, redire; *predíre*, prédire; *disdíre*, dédire; *contradíre*, contredire; *benedíre*, bénir, etc. *Esaudíre* se conjugue comme *Finire*, pag. 206.

MORÍRE, *mourir.*

Indic. présent. *Muójo* (1), *muori*, *muore*; *muojamo* et *mojámo*, *morite*, *muójono*. Je meurs, etc.

Imparfait. *Morí-va*, *vi*, *va*; *vámo*, *váte*, *vano*.

Passé déf. *Mor-ii*, *-isti*, *-i*; *immo*, *-iste*, *-irono* (2).

Passé comp. *Son morto.* — *Era morto*, etc.

Futur. *Morrò* (mieux que *morirò*), *morrái*, *morrà*; *morrémo*, *morréte*, *morránno*. Je mourrai, etc.

Impératif. *Muori tu*, *muoja* (3) *egli*; *mojámo*; *morite*, *muójano*. Meurs, etc.

Subj. prés. *Ch' io*, *tu*, *egli muoja*; *mojámo*, *mojáte*, *muójano*. Que je meure, meures, meure, etc.

Imparfait. *Morissi*, *morissi*, *morisse*, etc Je mourusse, etc.

Temps incertain. *Morréi*, *morresti*, *morrebbe*; *morrémmo*, *morreste*, *morrebbero* (mieux que *moriréi*, etc.) Je mourrois, mourrois, mourroit, etc.

Participe. *Morto* (4). Gérondif. *Morendo*.

SALIRE, *monter.*

Indic. prés. *Salgo*, *sali*, *sale*; *sagliámo* ou *salghiámo*, *salite*, *sálgono* (5). Je monte, etc.

Imparfait. *Salíva*, *salivi*, etc. Je montois, etc.

Passé déf. *Salii* (6), *salisti*, *salì*; *salimmo*, *saliste*, *salirono*. Je montai, tu montas, il monta, etc.

---

(1) Les poëtes disent aussi *moro*, *mori*, *more*; *moriámo*, *mórono*. Et le peuple dit, *mojo*, *muoi*; *morímo*, *muójano*.

(2) Le peuple dit *morsi*, *morse* et *morsero* au lieu de *morii*, *mori* et *morírono*. Mais ces mots appartiennent au verbe *mórdere*, mordre.

(3) Et MORA par les poëtes.

(4) Le participe *morto* uni avec le verbe *avére* ou *éssere*, signifie aussi *ammazzáre*, tuer.

(5) Remarquez que, *saglio*, *sagli*, *saglie* et *ságliono* sont des mots vieillis. Et *salisco*, — *salisce*, est vulgaire.

(6) *Salsi*, *salse*, *sálsero* au lieu de *salii*, etc., appartiennent à la poésie. — Tasso, C. x., St. 1.

Tosto al libero fren la mano ei porse
E su vi salse, etc.

Passé comp. *Sono salíto.* — *Era salíto*, etc.

Futur. *Sali-rò*, *rai*, *rà*; *rémo*, *réte*, *ránno*.

Impératif. *Sali tu*, *salga egli*; *sagliámo* ou *salghiámo*, *salite*, *sálgano*. Monte, qu'il monte, etc.

Subj. prés. *Ch' io*, *tu*, *egli salga*; *sagliámo* ou *salghiámo*, *sagliáte* ou *salghiáte*, *sálgano*.

Imparfait. *Salissi*, *salisse*, etc. Je montasse, etc.

Temps incertain. *Salirèi*, *saliresti*, *salirebbe*, etc.

Participe. *Salíto*. Gér. *Salendo*.

Udire, *entendre*.

L'irrégularité de ce verbe consiste dans le changement de l'*u* en *o* dans la première syllabe, toutes les fois que l'accent dans la prononciation tombe sur cette première syllabe, ce qui arrive dans le présent de l'Indicatif, dans l'Impératif et dans le présent du Subjonctif. Ex.

Ind. prés. *Odo*, *odi*, *ode*; *udiámo*, *udíte*, *ódono*. J'entends, etc.

Imparfait. *Udiva*, *udivi*, *udiva*. etc.

Passé déf. *Udii*, *udisti*, *udì*, etc.

Passé comp. *Ho udíto*. — *Avéva udíto*, etc.

Futur. *Udi-rò*, *rái*, *rà*; *rémo*, *réte*, *ránno*, et en poésie *udrò*, *udrái*, *udrà*, etc.

Impératif. *Odi tu*, *oda egli*; *udiámo*, *udíte*, *ódano*. Entends, qu'il entende, etc.

Sub. prés. *Che io*, *tu*, *egli oda*; *udiámo*, *udiáte*, *ódano*. Que j'entende, etc.

Imparfait. *Udissi*, *udissi*, *udisse*, etc. J'entendisse,, etc.

Temps incertain. *Udi-réi*, *-resti*, *-rebbe*; *remmo*, *reste*, *rébbero*.

Participe. *Udíto*. Gérondif. *Udéndo*.

VENIRE, *venir.*

Ind. prés. *Vengo*, *vieni*, *viene*; *veniámo* ou *venghiámo*, *venite*, *véngono* (1). Je viens, etc.

Imparfait. *Veniva*, *venivi*, *veniva*, etc. Je venois, etc.

Passé déf. *Venni*, *venísti*, *venne*; *venímmo*, *veníste*, *vénnero*. Je vins, vins, vint, etc.

Passé composé. *Sono venúto*. — *Era venúto*, etc.

Futur. *Verrò*, *verrái*, *verrà*; *verrémo*, *verréte*, *verránno*. Je viendrai, etc.

Impératif. *Vieni tu*, *venga egli*; *veniámo*, *venite*, *véngano*. Viens, qu'il vienne, etc.

Subj. prés. *Ch' io venga*, *venga*, *venga*; *veniámo*, *veniáte*, *véngano*. Que je vienne, etc.

Imparfait. *Venissi*, *venissi*, *venisse*, etc. Que je vinsse, vinsses, vînt, etc.

Temps incertain. *Ver-réi*, *-resti*, *-rebbe*; *-remmo*, *-réste*, *-rébbero*.

Participe. *Venúto*. Gér. *Venendo*.

Ses composés, *pervenire*, parvenir; *sovvenire*, secourir; *convenire*, convenir; etc., suivent leur primitif.

USCÍRE, *sortir.*

Ce verbe ressemble parfaitement à *Udire*, en ce qu'il change l'*u* en *e* dans les mêmes personnes et dans les mêmes temps où *Udire* change l'*u* en *o*; et il est régulier dans le reste. Ex.

Ind. prés. *Eseo*, *esci*, *esce*; *usciámo*, *uscíte*, *escono*. *Esciámo* au lieu de *usciámo* est plutôt vulgaire. —Pros. dei Verbi Tosc.

Imparfait. *Uscí-va*, *-vi*, *-va*; *-vámo*, *-váte*, *-vano*.

Passé déf. *Usc-ii*, *-isti*, *-i*; *-immo*, *-iste*, *-irono*. *Uscío* pour *uscì* est poétique.

---

(1) Les poëtes disent aussi *vegnò*, *vene*, et *vegnono*. A l'imparfait, *Venia* et *venieno*.

Passé composé. *Sono uscito.* — *Era uscito.*

Fut. *Usci-rò*, *-rai*, *-rà*; *-remo*, *-réte*, *-ránno.*

Imp. *Esci tu*, *esca*; *usciámo* et *esciámo*, *uscite*, *escano.*

Sub. prés. *Esc-a*, *-a*, *-a*; *usciámo*, *usciáte*, *éscano.*

Imparfait *Uscissi*, etc. Temps incert. *Usciréi*, etc.

Infin. *Uscire.* Part. *Uscito.* Gér. *Uscendo.*

Son dérivé, *riuscire*, réussir, suit les mêmes lois.

Des Verbes terminés en isco.

240. Il y a un très-grand nombre de verbes de la troisième conjugaison qui ne sont irréguliers qu'en ce qu'ils forment la première personne du singulier du présent de l'Indicatif en *isco*, la seconde en *isci*, la troisième en *isce*, et la troisième du pluriel en *iscono*. De cette irrégularité résulte nécessairement celle du présent du Subjonctif qui se forme du présent de l'Indicatif en changeant la dernière lettre *o* en *a*, ainsi que celle de l'impératif qui se termine en *sci* pour la seconde personne, en *sca* pour la troisième singulière, et en *scano* pour la troisième du pluriel. — Voyez le tableau des verbes réguliers.

Nous allons conjuguer un de ces verbes dans ses temps irréguliers, et nous donnerons ensuite une liste par ordre alphabétique de tous les autres.

Finire, *finir.*

Indic. prés.	*Io finisco*,	je finis.
	Tu finisci,	tu finis.
	Egli finisce,	il finit.
	Noi finiámo,	nous finissons.
	Voi finite,	vous finissez.
	Eglino finiscono,	ils finissent.
Imparfait.	*Io finiva*, etc.	je finissois, etc.
Passé défini.	*Io finii*, etc.	je finis, etc.
Passé comp.	*Ho finito*, etc.	*Aveva finito*, etc.
Futur.	*Finirò*, etc.	je finirai, etc.
Impératif.	*Finisci tu*,	finis.
	Finisca egli,	qu'il finisse.

	Finiámo noi;	finissons.
	Finite voi,	finissez.
	Finiscano églino,	qu'ils finissent.
Subj. prés.	*Ch' io finisca*,	que je finisse.
	finisca,	tu finisses.
	finisca,	il finisse.
	finiámo,	nous finissions.
	finiáte,	vous finissiez.
	finiscano,	ils finissent.
Imparfait.	*Che io finissi*, etc.	que je finisse, etc.
Temps incer.	*Io finirei*, etc.	je finirois, etc.
Infinitif.	*Finire*, finir. — Part.	*Finito*, fini.
Gérondif.	*Finendo*,	finissant.

LISTE

Des Verbes terminés en ISCO.

Infinitif.		*Présent.*
Abbellíre	*orner*	abbellísco
Abborríre (1)	*abhorrer*	abborrisco
Abolíre	*abolir*	abolisco
Abortíre	*avorter*	abortisco
Addolcíre	*adoucir*	addolcisco
Adempíre (2)	*remplir*	adempisco
Aderíre	*adhérer*	aderisco
Aggradire (3)	*agréer*	aggradisco
Alleggeríre	*alléger*	alleggerisco
Ambíre	*souhaiter*	ambisco
Ammollíre	*amollir*	ammollisco
Ammoníre	*avertir*	ammonisco
Ammorbidíre	*adoucir*	ammorbidisco
Ammutíre *et* ammutolíre	*devenir muet*	ammutisco ammutolisco
Annichilíre	*anéantir*	annichilisco
Annobilíre	*ennoblir*	annobilisco

(1) *Abborríre* fait aussi *abborr-o*, *-i*, *-e*; et *-ono*. Ex.

Ei bramà onore e il suo contrário abborre. — Petr.

(2) *Adempíre* et *adémpiere*. — Voyez *empiere*, p. 188.
(3) *Aggradire* et *aggrádare*. Ex.

*Tanto m'*aggrada *il tuo comandamento*, etc. — Dante.
Che mal si segue ciò ch' agli occhi aggrada. — Petr.

Forbire	*polir*	forbisco
Fornire	*fournir*	fornisco
Garantire	*garantir*	garantisco
Gemire *et* gémere	*gémir*	gemisco
Gestire	*gesticuler*	gestisco
Gioire	*jouir*	gioisco
Gradire	*agréer*	gradisco
Guarire	*guérir*	guarisco
Guarnire	*garnir*	guarnisco
Imbastardire	*s'abâtardir*	imbastardisco
Imbestialire	*devenir brutal*	imbestialisco
Imbruttire	*enlaidir*	imbruttisco
Immorbidire	*assouplir*	immorbidisco
Impadronirsi	*s'emparer*	m'impadronisco
Impallidire	*pâlir*	impallidisco
Impaurire	*faire peur*	impaurisco
Impazzire *et* impazzare	*devenir fou*	impazzisco
Impedire	*empêcher*	impedisco
Impiccolire	*devenir petit*	impiccolisco
Impietrire	*s'endurcir*	impietrisco
Impigrire	*devenir paresseux*	impigrisco
Impoverire	*s'appauvrir*	impoverisco
Impoltronire	*devenir paresseux*	impoltronisco
Imputridire	*pourir*	imputridisco
Inacidire	*s'aigrir*	inacidisco
Inaridire	*se dessécher*	inaridisco
Inasprire	*s'aigrir*	inasprisco
Incallire	*endurcir*	incallisco
Incenerire	*réduire en cendres*	incenerisco
Incivilire	*policer*	incivilisco
Incollerirsi	*s'irriter*	m'incollerisco
Incoraggire	*encourager*	incoraggisco
Incrudelire	*devenir cruel*	incrudelisco
Indebolire	*affoiblir*	indebolisco
Indurire	*endurcir*	indurisco
Infastidire	*ennuyer*	infastidisco
Inferire	*inférer*	inferisco
Inferocire	*devenir féroce*	inferocisco
Influire	*influer*	influisco
Ingagliardire	*devenir fort*	ingagliardisco
Ingelosire	*devenir jaloux*	ingelosisco
Ingentilire	*devenir noble*	ingentilisco
Ingerirsi	*s'ingérer*	m'ingerisco
Inghiottire (1)	*engloutir*	inghiottisco

(1) *Inghiottire* fait aussi *inghiotto* au lieu de *inghiottisco*.

Ingiallire	*jaunir*	ingiallisco
Ingobbire	*devenir bossu*	ingobbisco
Ingrandire	*grandir*	ingrandisco
Insipidire	*s'affadir*	insipidisco
Insolentire	*devenir insolent*	insolentisco
Inserire	*insérer*	inserisco
Insuperbire	*s'enorgueillir*	insuperbisco
Intenerire	*attendrir*	intenerisco
Intiepidire	*tiédir*	intiepidisco
Intimidire	*intimider*	intimidisco
Intisichire	*devenir étique*	intisichisco
Invaghire	*charmer*	invaghisco
Inverdire	*reverdir*	inverdisco
Invigorire	*se fortifier*	invigorisco
Inumidire	*humecter*	inumidisco
Irruginire	*rouiller*	irrugginisco
Languire (1)	*languir*	languisco
Marcire	*pourir*	marcisco
Mentire (2)	*mentir*	mentisco
Muggire	*mugir*	muggisco
Munire	*munir*	munisco
Nutrire (3)	*nourrir*	nutrisco
Offerire (4)	*offrir*	offerisco
Ordire	*ourdir*	ordisco
Patire	*souffrir*	patisco
Partire	*diviser*	partisco
Partorire	*enfanter*	partorisco
Perire (5)	*périr*	perisco
Preferire	*préférer*	preferisco
Proibire	*défendre*	proibisco
Profferire (6)	*proférer*	profferisco
Proseguire	*poursuivre*	proseguisco
Pulire	*nettoyer*	pulisco

(1) *Langue* pour *languisce* est fort usité, surtout en poésie. *Come fior colto* langue. — Petr.

(2) *Mentire* est employé presque toujours régulièrement, et on dit *mento*, *menti*, *mente* et *mentono*, mieux que *mentisco*, etc.

(3) On dit *nutri* et *nutrisci*, *nutre* et *nutrisce*, *nútrono* et *nutriscono* au présent.

(4) *Offerire* fait aussi *offero* et *offro* au présent; *offersi* au passé défini, et il n'a qu'*offerto* au participe.—Voyez p. 201.

(5) *Perire* fait aussi *pero*, *peri*, *pere* au présent. Ex.

In così lunga guerra anco non pero. — Petr.
Purchè il reo non si salvi, il giusto pera. — Tasso.

(6) *Profferire* fait *profferto* et *profferito* au participe.

Punire	*punir*	punisco
Rancidire	*devenir rance*	rancidisco
Rapire	*ravir*	rapisco
Restituire	*rendre*	restituisco
Rimbambire	*devenir enfant*	rimbambisco
Ringiovenire	*rajeunir*	ringiovenisco
Riverire	*révérer*	riverisco
Ruggire (1)	*rugir*	ruggisco
Sbalordire	*étourdir*	sbalordisco
Sbigottire	*déconcerter*	sbigottisco
Scaturire	*saillir*	scaturisco
Schermire	*escrimer*	schermisco
Schernire	*mépriser*	schernisco
Scolorire	*décolorer*	scolorisco
Seppellire (2)	*ensevelir*	seppellisco
Smaltire	*digérer*	smaltisco
Smarrire	*égarer*	smarrisco
Smentire	*démentir*	smentisco
Sminuire	*diminuer*	sminuisco
Sorbire	*avaler*	sorbisco
Sparire	*disparoître*	sparisco
Spedire	*expédier*	spedisco
Stabilire	*établir*	stabilisco
Stordire	*étourdir*	stordisco
Stupire	*étonner*	stupisco
Svanire	*s'évaporer*	svanisco
Suggerire	*suggérer*	suggerisco
Supplire	*suppléer*	supplisco
Tradire	*trahir*	tradisco
Tramortire	*s'évanouir*	tramortisco
Trasgredire	*transgresser*	trasgredisco
Ubbidire	*obéir*	ubbidisco
Unire	*unir*	unisco

Remarques sur les Verbes en ISCO.

241. Parmi les verbes dont nous venons de donner la liste, il s'en trouve quelques-uns qui ont l'infinif en *ire* et en *are*, et alors ils reçoivent de la conjugaison en *are* les personnes que la conjugaison en *ire* leur refuse.

---

(1) *Ruggire* fait *rugge* aussi bien que *ruggisce*, de même que *mugge* de *muggire*.

(2) *Seppellire* a *seppellito* et *sepolto* au participe.

Mais lorsque l'on ne peut suppléer aux personnes défectives par aucune autre conjugaison régulière, il faut chercher un verbe équivalent, et on pourra par exemple employer *rallegrarsi* pour *gioire; abbassáre* ou *deprimere* pour *avvilire; castigáre* pour *punire; infracidare* pour *marcire*, et alors on peut dire *ci rallegriamo*, *abbassiamo*, *castighiamo*, et semblables.

On peut aussi exprimer ces personnes défectives par une périphrase, et dire, par ex. : *abbiamo ambizione*, ou *siamo ambiziosi*, pour le verbe *ambire; abbiamo* ou *ci sentiamo ardire*, pour le verbe *ardire; facciamo ánimo*, pour *inanimire; ci rendiam pállidi*, pour *impallidire; restiamo stupíti*, pour *stupire; procuriám di smaltíre*, pour le verbe *smaltire*, etc. (Buommat, Tratt. 12, cap. 42).

ARTICLE HUITIÈME.

Des Verbes défectueux.

242. On appelle verbes défectueux ceux qui manquent de quelque temps, de quelques personnes, etc. tel que *Calére*, *Licére* ou *Lecére*, *Riédere*, *Solére*, *Gire*, *Ire*, *Olire*.

Calére, importer. — Voyez page 166.

Licére ou *lecére*, être permis. — Voy. p. 171 et 190.

Riédere, retourner. — Voyez page 196.

Solére, être accoutumé. — Voyez page 175.

GIRE, *Aller*.

Ind. prés.	*Voi gite*,	vous allez.
Imparfait	*Io giva* ou *gía*,	j'allois.
	Tu givi,	tu allois.
	Egli giva ou *gía*,	il alloit.
	Noi givámo,	nous allions.
	Voi givdte,	vous alliez.
	Eglino givano,	ils alloient.
Passé déf.	*Tu gisti*,	tu allas.
	Egli gì ou *gío*,	il alla.
	Noi gimmo,	nous allâmes.
	Voi giste,	vous allâtes.

Futur. *Girò*, *giráì*, *girà*; *girémo*, *giréte*, *giránno*. J'irai, tu iras, etc.

Impératif. *Gite*, allez.

Subj. imparf. *Ch' io gissi*, *gissi*, *gisse*; *gissimo*, *giste*, *gissero*. Que j'allasse, etc.

Participe. *Gito*, allé.

Remarque. Ce verbe n'est guère usité qu'en poésie. Il n'en est pas de même du verbe *Ire*, aller, qui a lieu dans la prose, et qui n'a que les personnes suivantes :

Ire, *aller*.

Ind. imparf.	*Egli iva*,	il alloit
	Eglino iuano,	ils alloient.
Futur.	*Noi irémo*,	nous irons.
	Voi iréte,	vous irez.
Impér.	*Ite*,	allez.

Infinitif. *Ire*, aller. — Partic. *Ito*, allé.

Remarque. — Le participe *ito* est très-souvent usité dans le discours familier.

Olire, *sentir bon*.

Ce verbe n'a que les quatre personnes suivantes : *io oliva*, *tu olivi*, *egli oliva*; *eglino olivano*. Je sentois bon, etc.

ARTICLE NEUVIÈME.

Des Verbes Neutres.

243. Les verbes neutres sont ceux dont l'action ne sort point de son principe, mais reste dans le sujet qui la fait, comme *dormir*, *chanter*, *partir*.—Voyez page 129, No. 3°. Pour plus de clarté on peut définir encore les verbes neutres ceux qui font d'eux-mêmes un sens parfait, sans régir après eux aucun cas; comme les verbes actifs. Ex. *Io entro*, *io tremo*, j'entre; je tremble. Remarquez cependant qu'il en est quelques-uns qui peuvent gouverner après eux un accusatif. Ex. *Io vivo una lunga vita*; *io dormo un lungo sonno*; *io corro un lungo corso*, etc.

ARTICLE DIXIÈME.

Des Verbes réfléchis ou réciproques.

244. On appelle verbes réfléchis ceux dont l'action qu'ils expriment retombe sur le sujet qui la produit, et qui dans tous les temps sont accompagnés des pronoms conjonctifs *mi*, *ti*, *si*, *ci*, *vi*; de la même manière que le verbe *Dolére* pag 167 et 168. Ex.

Ind. prés.	*Io mi pento*,	je me repens.
	Tu ti penti,	tu te repens.
	Egli si pente,	il se repent.
	Noi ci pentiámo,	nous nous repentons.
	Voi vi pentíte,	vous vous repentez.
	Eglino si péntono,	ils se repentent.

Il faut conjuguer de même tous les autres temps.

245. Dans la formation de leurs temps composés c'est toujours le verbe *éssere*, être, qu'ils demandent, et jamais le verbe *avére*, avoir. Ex.

Io mi sono pentíto,	je me suis repenti.
Io mi era pentíto,	je m'étois repenti, etc.

246. Ces verbes s'appellent aussi *réciproques*, quand ils expriment l'action de plusieurs sujets qui agissent les uns sur les autres. Ex. *Bisogna che due fratelli s' ámino*, il faut que deux frères s'aiment. — Voyez page 129, N°. 4°.

247. Tous les verbes actifs peuvent devenir réfléchis dans tous les temps; comme, *Io mi uccído*, je me tue, etc. — Voyez page 130.

ARTICLE ONZIÈME.

Des Verbes impersonnels.

248. Les verbes impersonnels, ainsi appelés parce qu'ils n'ont que la troisième personne du singulier, sont de trois espèces.

249. La première comprend les verbes qui sont proprement impersonnels d'eux-mêmes; comme, *ba-*

sta, il suffit; *bisogna*, il faut; *pare*, il semble; *piove*, il pleut; *tuona*, il tonne; *grándina*, il grêle; *névica*, il neige; *conviéne*, il convient; *avviene*, il arrive; *accáde*, il arrive, etc., que l'on conjugue par la troisième personne du singulier de chaque temps; comme,

Ind. prés.	*Bisogna*,	il faut.
Imparf.	*Bisogndva*,	il falloit.
Passé déf.	*Bisognò*,	il fallut.
Futur.	*Bisognerà*,	il faudra.
Subj. prés.	*Che bisógni*,	qu'il faille.
Imparf.	*Che bisognasse*,	qu'il fallût.
Temps incert.	*Bisognerebbe*,	il faudr.it.

250. Remarquez 1°. que devant les verbes impersonnels en Français on met le pronom *il* ou *ce*. Ex. *il est vrai* ou *c'est vrai*; en Italien on supprime ces pronoms n'ayant rapport à aucune personne, et l'on dit : *è vero*. Cependant quelquefois par élégance on emploie le pronom, et l'on dit : *egli è vero*.

2°. Les verbes impersonnels en Français n'ont que la troisième personne du singulier; en Italien on les met au singulier et au pluriel, suivant que le régime de ces verbes est à l'un ou à l'autre de ces deux nombres. Ex. (voyez page 219, N°. 7°.)

Accáde una cosa,	il arrive une chose.
Accádono delle cose,	il arrive des choses.

251. La seconde espèce comprend ceux qui se rapportent aux verbes réfléchis, et se conjuguent avec les pronoms conjonctifs, *mi*, *ti*, *gli*, *le*; *ci*, *vi*, *loro*. Ex.

Ind. prés.	*Mi dispiáce*,	je suis fâché.
	Ti dispiace,	tu es fâché.
	Gli dispiace,	il est fâché.
	Le dispiace,	elle est fâchée.
	Ci dispiace,	nous sommes fâchés.
	Vi dispiace,	vous êtes fâchés.
	Dispiace loro,	ils sont fâchés, ou elles sont fâchées.

Imparf.	*Mi dispiacéva*, etc.	j'étois fâché.
Passé déf.	*Mi dispiacque*,	je fus fâché.
Passé com.	*Mi è dispiaciúto*,	j'ai été fâché.
	Mi era dispiaciúto,	j'avois été fâché.
Futur.	*Mi dispiacerá*	je serai fâché.
Impér.	*Dispiacciati*,	sois fâché, ou fâche-toi.
Subj. prés.	*Che mi dispiáccia*,	que je sois fâché.
Imparf.	*Che mi dispiacesse*,	que je fusse fâché.
Temps inc.	*Mi dispiacerebbe*,	je serois fâché.

252. Remarquez que plusieurs de ces verbes impersonnels ont les troisièmes personnes du singulier et du pluriel, comme nous venons de le dire à la remarque 2°. page précédente. Ex.

Mi duole il capo,	j'ai mal à la tête.
Mi dólgono gli occhi,	j'ai mal aux yeux, etc.

253. La troisième enfin comprend ceux qui, provenant des verbes actifs, ou neutres de leur nature, ont devant eux la particule *on* qui les rend impersonnels, et que l'on traduit en Italien par la particule *si*. Ex.

Si dice,	on dit.
Si trema,	on tremble.
Si parla,	on parle.

La manière de rendre en Italien cette particule *on*, est une des plus grandes difficultés de cette langue. Nous en ferons un article séparé.

§ 1er. *Remarques importantes sur la particule* ON (1).

254. 1°. La particule *on* se rend en Italien par *si*, qui se place avant le verbe. Ex on dit, *si dice*. Quelquefois cependant, et par élégance, on la met

(1) Il y a des Grammairiens qui appellent cette particule *Pronom absolu*, mais elle ne doit point être regardée comme pronom, puisqu'elle n'est mise à la place d'aucun nom; c'est un vrai substantif dont on se sert pour énoncer une proposition, quand on ne veut pas déterminer la qualité ni le nombre des personnes qui en sont le sujet.

après, et l'on dit *dicesi* — Voyez la Syntaxe des pronoms conjonctifs.

2°. S'il se trouve une négation, elle doit précéder la particule, qu'il ne faut pas séparer du verbe. Ex. *Non si dice*, on ne dit pas.

3°. S'il se trouve avec la négation un pronom conjonctif, la négation se place avant tout; vient ensuite le pronom conjonctif, puis la particule, enfin le verbe. Ex. on ne lui dit pas, *non gli si dice*.

4°. Exceptez de cette dernière règle le pronom *loro*, qui se place ordinairement après le verbe. Ex. on ne leur dit pas, *non si dice loro*.

4°. Lorsqu'après la particule *on* se trouve le pronom relatif *en*, il s'unit alors avec la particule, qui change sa dernière voyelle *i* en *e*, faisant *sene*. Ex. *Sene parla*, on en parle. *Non sene parla*, on n'en parle pas.

6°. Si dans cette même phrase il se trouvoit de plus un pronom conjonctif; comme, *on m'en parlera*, il faudroit tourner la phrase française de l'actif en passif, et dire *il m'en sera parlé*, et en Italien, *mene sarà parlato*. Autres exemples.

INDICATIF PRÉSENT.

Me ne viene,	ou *me n'è, scritto*,	on m'en écrit.
Te ne viene,	*te n'è, scritto*,	on t'en écrit.
Glie ne viene,	*glien'è, scritto*,	on lui en écrit.
Ce ne viene,	*ce n'è, scritto*,	on nous en écrit.
Ve ne viene,	*ve n'è, scritto*,	on vous en écrit
Ne viene,	*n'è, scritto loro*,	on leur en écrit.

IMPARFAIT.

Me n'era scritto, etc., on m'en écrivoit.

PASSÉ DÉFINI.

Me ne fu scritto, etc., on m'en écrivit.

Dans les temps composés on ne se sert plus du verbe *venire*, mais du verbe *essere*.

PASSÉ PARFAIT.

Me n'è stato scritto, etc., on m'en a écrit.

PLUSQUEPARFAIT.

Me n' era stato scritto, etc., on m'en avoit écrit.

FUTUR.

Me ne verrà, ou *me ne sarà scritto*, etc. } on m'en écrira.

On peut voir, par les exemples ci-dessus rapportés, qu'on peut employer avec élégance le verbe *venire*, pour le verbe *éssere*.

7°. Le verbe précédé de la particule *si* devient impersonnel, comme nous venons de le dire, avec cette différence qu'en Italien il a les deux troisièmes personnes, celle du singulier et celle du pluriel, au lieu qu'il n'a en Français que la troisième personne du singulier : *on le voit*, *on les voit;* et les Italiens disent *si vede*, *si védono*. Dans le Français le verbe est toujours au singulier ; parce que le mot *on*, abrégé de *l'homme*, désigne un individu indéterminé de l'espèce qui est toujours le sujet de la proposition, de manière que les mêmes phrases correspondent précisément aux suivantes : *l'homme voit lui*, *l'homme voit eux*. Mais quand on dit *si vede*, *si vedono*, c'est comme si l'on disoit *egli si vede*, *essi si vedono :* où le sujet est désigné par un pronom qui est dans l'esprit de celui qui parle. Ainsi ce qui détermine en Italien de quel nombre on doit se servir, c'est la chose ou la personne qui se trouve sous le régime du verbe : si elle est du singulier, comme dans cette phrase : *on dit une chose*, on met le verbe au singulier, *si dice una cosa :* si le régime est du pluriel, comme dans cette autre phrase : *on dit plusieurs choses*, le verbe se met au pluriel, *si dicono molte cose*. Autres exemples :

On loue le capitaine,	*si loda il capitáno.*
On loue les capitaines,	*si lódano i capitani.*
On voit un homme,	*si vede un uomo.*
On voit des hommes,	*si védono degli uomini.*

Ce qui prouve que ce qui est en Français, l'ob-

jet, représente toujours en Italien le sujet de la proposition. *On les voit : on*, étant le sujet, il est évident que *les* est l'objet; *essi si védono : essi*, eux ou ils, est ici le sujet, dont on dit *si védono*.

8°. De là vient que dans ces sortes de phrases, lorsqu'on rencontre les pronoms relatifs *le*, *la*, *les*, qui désignent l'objet, ils doivent être remplacés par *egli*, *ella*, *essi*, *esse;* que l'on n'exprime pas, le nombre des verbes y suppléant entièrement. Ex.

On le connoît,	*si conosce*,	pour *egli si conosce*.
On la voit,	*si vede*,	.... *ella si vede*.
On les voit,	*si védono*,	.... *essi si vedono*.

9°. Il faut cependant excepter le relatif *ne*, qui, comme nous l'avons déjà observé, s'exprime et s'unit avec la particule *si*, faisant *sene*. Ex. On en parle, *sene parla*.

10°. Il faut se rappeler aussi que dans les temps composés des verbes employés avec la particule *si*, il faut se servir du verbe *éssere* pour auxiliaire, et non pas du verbe *avere*, comme en Français. Ex. On a dit, *si è detto*, et non pas *si ha detto*.

11°. Il y a une autre manière de s'exprimer en Italien, lorsque le verbe est à un temps composé. On supprime la particule *si*, et à l'auxiliaire *éssere* on joint le participe de ce même auxiliaire, qui est *stato :* ainsi au lieu de rendre *on m'a dit* par *mi si è detto*, on peut dire plus élégamment *mi è stato detto*. On m'avoit parlé, *mi era stato parlato*, au lieu de *mi si era parlato;* comme si l'on tournoit les phrases Françaises *on m'a dit*, *on m'avoit parlé*, par *il m'a été dit*, *il m'avoit été parlé*.

12°. Cette seconde manière est la plus usitée en Italien, et lorsqu'on l'adopte, il est essentiel de faire accorder le participe avec le régime du verbe, qui en devient alors le sujet. Ex.

Mi è stato dato un gran cane,
On m'a donné un grand chien.
Mi sono stati dati cento scudi,
On m'a donné cent écus.

Mi è stata pagáta una gran somma,
On m'a payé une grande somme.
Mi sono state date buone nuove,
On m'a donné de bonnes nouvelles.

13°. On emploie aussi cette tournure de l'actif en passif, lorsque le verbe est à un temps simple; mais il faut que le verbe n'ait pour régime qu'un des pronoms conjonctifs. Ex.

Sono aspettato,	on m'attend.
Sono lodato,	on me loue.
Ero cercato,	on me cherchoit.
Sarà cercato,	on le cherchera.
Sarébbe pagato,	on le paieroit.

Et alors les tournures Italiennes répondent aux tournures Françaises, *je suis attendu; je suis loué; j'étois cherché; il sera cherché; il seroit payé.*

14°. Mais si le verbe est suivi d'un régime, alors, comme nous venons de le dire, cette tournure n'a pas lieu, et il faut suivre la règle ordinaire. Ex.

Mi si paga del denáro, on me paie l'argent.
Mi si domanda la limósina, on me demande l'aumône.
Mi si danno delle lettere, on me donne des lettres.

15°. Lorsque les temps du verbe *avoir* sont précédés de la particule *on*, sans être suivis d'un participe; on doit se servir des temps de ce même verbe, au lieu de ceux du verbe *éssere*. Ex.

Quand on a du pain pour manger, on a aussi le cœur tranquille,
Quando si ha pane da mangiáre, si ha anche l' ánimo tranquillo.

Se si hanno degli amíci, si hanno anche dei nemíci,
Si l'on a des amis, on a aussi des ennemis.

16°. Aux remarques faites sur la particule *on*, il faut en ajouter encore une autre, qui est qu'on se sert fréquemment en Français de la particule *on* avec les verbes réfléchis; en Italien, pour éviter le concours du pronom réciproque *si*, avec la particule *si*, on exprime la particule *on* par *uno*. Ex.

Uno si pente d' aver peccato,
On se repent d'avoir péché.

Et on ne traduira pas : *Si si pente*, etc. car ce *si si* répété signifie *on on*, et non pas *on se*. Autres ex.

Uno si mette facilmente in colléra, quando ha torto,
On se fâche aisément quand on a tort.

Un uomo si crede bello, massime quando è brutto,
On se croit joli, surtout quand on est laid.

Quando si sta senza quattrini, uno si crede infelice,
ou *ci credíamo infelici,*
Lorsqu'on est sans argent, on se croit malheureux.

17°. On peut rendre aussi la particule *on* par *uno*, dans toutes les phrases où l'on parle dans un sens vague, et lorsque la particule *on* pourroit se rendre en Français par *un*. Ex.

Si l'on est réservé envers certains amis, ils s'en plaignent; si l'on s'ouvre trop, ils en abusent.
Se uno *è troppo circospetto con certi amici, questi se ne chiámano offesi; e se* uno *si confida troppo, allóra se ne abúsano.*

§ 2. *Manière d'exprimer le Verbe* AVOIR *avec la Particule* Y.

255. La particule *y* s'exprime en Italien par *ci*, quand on parle d'un lieu où l'on est; comme, Puisque je suis ici j'y dînerai, *giacchè sono qui*, ci *pranzerò*. Elle s'exprime par *vi*, quand elle indique le lieu où l'on n'est pas; comme, Quand j'étois à Rome j'y mourois de chaleur, *quando era a Roma* vi *moriva di caldo*. — Voyez ce que nous avons déjà observé sur cet article, page 103. N°. 9°. et 10°.

256. Lorsqu'en Français le verbe *avoir* est employé impersonnellement avec la particule relative *y*, il faut substituer le verbe *être* au verbe *avoir* pour le rendre en Italien, en conservant le même temps du verbe, mais avec cette différence que le verbe *essere*, en Italien, doit être mis à la troisième personne du

singulier ou du pluriel, selon que la chose ou la personne dont on parle est au singulier ou au pluriel. Ex. Il y a son frère, *v' è suo fratello.* Il y a des hommes, *vi sono degli uómini.*

Conjugaison du Verbe Impersonnel Y AVOIR.

	SING.		PLUR.
Ind. prés.	*Vi è* ou *ci è*,	il y a,	*vi sono* ou *ci sono.*
Imparfait.	*Vi era*,	il y avoit,	*vi érano.*
Passé déf.	*Vi fu*,	il y eut,	*vi furono.*
Passé com.	*Vi è stato*,	il y a eu,	*vi sono stati.*
Plusquepar.	*Vi era stato*,	il y avoit eu,	*vi érano stati.*
Futur.	*Vi sarà*,	il y aura,	*vi saranno.*
Subj. prés.	*Che vi sía*,	qu'il y ait,	*vi síano.*
Imparf.	*Che vi fosse*,	qu'il y eût,	*vi fóssero.*
Temps inc.	*Vi sarebbe*,	il y auroit,	*vi sarébbero.*

257. REMARQUEZ, 1°. qu'on peut aussi, en Italien, traduire le verbe impersonnel *y avoir* par le même verbe *avére*, et même impersonnellement; comme dans cet exemple : *Il y a beaucoup de monde*, ou *il y a beaucoup d'hommes;* on traduira bien : *V' ha molta gente*, et *v' ha molti uómini.* Il y avoit une famille noble et puissante, *v' avéva un lignággio di nóbili e possenti.* — Gio. Vill. Combien de milles y a-t-il? *quante miglia ci ha?* — Bocc. g. 8, n. 3. Il y a des lits qui, etc., *havvi dei letti*, *che*, etc. — idem, n. 9. Mais il est plus sûr pour les commençans de faire usage du verbe *essere*, jusqu'à ce qu'ils aient appris à se servir à-propos du verbe *avere.*

2°. Lorsque le verbe *y avoir* est suivi de tout autre participe que celui du verbe *être*, on ne doit plus le regarder dans le discours comme impersonnel, et il faut le rendre en Italien par le même verbe AVOIR, *avére.* Ex.

Ci ou *vi ho pranzáto*, j'y ai dîné.
Ci ou *vi ha dormíto*, il y a couché.

Mais si c'est le participe *été*, qui suit le verbe

avoir, il faut alors l'exprimer en Italien par le verbe *essere*. Ex.

Ci ou *vi sono stato*,	j'y ai été.
Ci ou *vi era stato*,	j'y avois été.

258. Lorsque la particule *y* est suivie du relatif *en*, qui se rend en Italien par *ne*, il faut l'exprimer en Italien par *ce* ou *ve*, ne faisant qu'un seul mot avec la particule *ne*, et disant *cene* et *vene*. Ex. *Cene sarà* ou *vene sarà uno*, il y en aura un. *Vene saránno parécchi*, il y en aura plusieurs.

Ce n'è,	ou *ce ne sono*,	il y en a.
Ve n'è,	*ve ne sono*,	
Non ce n'è,	*non ce ne sono*,	il n'y en a point.
Ce n'è?	*ce ne sono?*	y en a-t-il?
Non ce n'è?	*non ce ne sono?*	n'y en a-t-il pas?
Ve n'era,	*ve n'érano*,	il y en avoit.
Non ve n'era,	*non ve n'érano*,	il n'y en avoit pas.
Ve ne fu,	*ve ne fúrono*,	il y en eut.
Non ve ne fu,	*non ve ne fúrono*,	il n'y en eut pas.
Ve ne sarà,	*ve ne saránno*,	il y en aura.
Non ve ne sarà,	*non ve ne saránno*,	il n'y en aura pas, etc.

259. Les mots *vene* et *cene* se placent toujours après le verbe, lorsqu'il est à l'impératif, à l'infinitif et au gérondif, et ordinairement avant dans les autres temps. Ex.

Rendétecene la metà,
Rendez-nous-en la moitié.
Per ésservene stati molti, non vene sono più,
Pour y en avoir trop eu, il n'y en a plus.

Voyez la Syntaxe des pronoms conjonctifs.

260. La particule *y*, en Français, sert à indiquer le lieu ou le temps : quand elle indique le lieu, on l'exprime en Italien par *ci* ou *vi*, comme nous l'avons vu N° 255, page 222 ; mais on ne l'exprime pas en Italien quand elle indique le temps. Ex.

E un giorno, un mese, un anno, che non l'ho vedúto, il y a un jour, un mois, un an, que je ne l'ai vu ; et non pas, *vi è un giorno*, etc.

Sono quíndici giorni che non l'ho veduto,
Il y a quinze jours que je ne l'ai vu.

On peut aussi rendre ces phrases d'une autre manière. Au lieu de dire *È un anno; sono quíndici giorni*, on peut dire *Non l' ho vedúto da un anno*, *da un mese in qua*, etc.; ou lorsque la phrase ne contient pas de négation, on dit *L' ho vedúto un mese fa*, *un anno fa*, *quíndici giorni fa*.

261. Remarquez que cette règle n'a lieu que pour le passé. Les autres temps suivent la règle générale ci-dessus, soit que la phrase soit affirmative ou négative. Ex.

Eran due anni che non gli avévo parláto,
Il y avoit deux ans que je ne lui avois parlé.
Sarà un mese dománi da che è arrivato qui,
Il y aura un mois demain qu'il est arrivé ici.

262. Remarque. — Le verbe *éssere* a été quelquefois employé aussi impersonnellement par de bons écrivains. Ex. *V' era certi Genovési*, il y avoit certains Génois; (Sacchetti, nov. 151.) era *in questi tempi certi piacévoli uómini*, il y avoit dans ces temps certains hommes plaisans; (Idem, nov. 165), au lieu de *v' érano*, etc. Et aujourd'hui on dit fréquemment *v' è degli uomini*, il y a des hommes; *v'è delle persóne*, il y a des personnes; au lieu de *vi sono* au pluriel; *v' ebbe*, pour *vi fu*, etc.

CHAPITRE V.

DU PARTICIPE.

263. Le Participe est un temps de l'infinitif, duquel on se sert pour former les passés parfaits et plusqueparfaits de tous les verbes; comme, *ho amáto*; *avéva amáto*. — Voyez-en la définition, p. 12.

264. Tous les verbes en *are* font le participe en *ato*; comme, *amáto*, *cantáto*, *parláto*, *andáto*, *confessáto*, *adoráto*, *studiáto*. etc.

265. Le verbe *fare* seul prend deux *tt* au participe;

il fait *fatto* : *fato* écrit avec un seul *t*, signifie *le destin*.

266. Les participes peuvent aussi remplir la fonction d'adjectifs. Ex. *Uómo amáto; donna amáta. Uómini amáti; donne amáte.*

267. On trouve souvent des participes de la première conjugaison syncopés; comme,

Adórno pour	*adornáto.*	*Ingombro* pour	*ingombráto.*
Avvezzo	*avvezzáto.*	*Lácero*	*laceráto.*
Carco	*carcáto.*	*Mácero*	*maceráto.*
Compro	*compráto.*	*Manifésto*	*manifestáto.*
Cerco	*cercáto.*	*Mozzo*	*mozzáto.*
Desto	*destáto.*	*Scemo*	*scemáto.*
Diméntico	*dimenticáto.*	*Tronco*	*troncáto.*
Guasto	*guastáto.*	*Urto*	*urtáto.*
Inchino	*inchináto.*	*Véndico*	*vendicáto.*

Ainsi d'une infinité d'autres.

Remarquez, 1°. que cette construction est imitée des Latins, là où ils disent : *lacerus* pour *lacerátus; saucius* pour *sauciátus : At regina gravi jamdudum* saucia *curá;* (Virg. IV. En.) 2°. que le participe après ce retranchement reste le même que la première personne du présent de l'indicatif; 3°. qu'en poésie cette suppression est toujours permise, et qu'elle l'est même dans la prose, toutes les fois qu'elle est approuvée par les circonstances. — Remarque tirée de la Gram. de G. Biagioli.

268. Il y a trois sortes de participes, savoir : le participe actif, le passif et l'absolu.

1°. Les participes sont actifs quand ils sont précédés du verbe *avére;* comme, *ho amáto, avéva amáto; ho detto, hai detto; ho credúto; ho sentito*, etc.

2°. Ils sont passifs lorsqu'ils sont précédés du verbe *éssere;* comme, *sono amáto; sono credúto*, etc.

3°. Les participes absolus se rapportent aux participes absolus des Latins; mais il sont composés des gérondifs des verbes auxiliaires *ayant* ou *étant;* comme, *avendo amáto*, ayant aimé; *essendo amáto*, étant aimé; *essendo credúto*, étant cru, etc.

269. Souvent on n'exprime pas *ayant* ou *étant* ; comme, *fatto questo*, ayant fait cela ; *detto questo*, ayant dit cela ; *fatto questo*, cela étant fait ; *finita la prédica*, le sermon étant fini, etc.

270. Les Italiens ont une manière particulière pour exprimer *après que* : ils tournent la phrase : comme, *fatto ch' ebbe*, après qu'il eut fait ; *parláto ch' ebbe*, après qu'il eut parlé.

Voyez dans la Seconde Partie, la Concordance des Participes.

CHAPITRE VI.

DES ADVERBES.

271. L'ADVERBE est une partie indéclinable du discours, qui se joint avec les adjectifs et les verbes, et qui sert à exprimer la manière ou les circonstances de la chose dont on parle : il est une expression abrégée, équivalente à un nom et à une préposition. En effet l'adverbe *dolcemente*, doucement, est l'équivalent de *con dolcezza*, avec douceur. Il y en a de plusieurs sortes, savoir : de temps, de lieu, de quantité, etc.

Des adverbes de temps ; comme, *à présent*, *maintenant*, *hier*, *aujourd'hui*, *jamais*, *toujours*, etc., présentemente, adésso, jeri, oggi, mai, sempre, etc.

De lieu ; comme, *où*, *d'où*, *ici*, *là*, *de là*, etc., dove, donde, qui, là, quindi, etc.

De quantité ; comme, *combien*, *tant*, *autant*, *peu*, *beaucoup*, *trop*, etc., quanto, tanto, altrettanto, poco, molto, troppo, etc.

272. Il y a des adverbes qui se forment des noms adjectifs, en changeant la dernière voyelle *o* en *a*, ajoutant *mente* à celle-ci ; comme, de *santo*, *santamente*, saintement ; *ricco*, *riccamente*, richement ; *dotto*, *dottaménte*, doctement ; *alto*, *altaménte*, hau-

tement (1). La raison de ce changement est que le substantif *mente* étant du genre féminin, il faut que l'adjectif qui le qualifie lui corresponde dans la désinence analogue au même genre.

Voilà pourquoi l'adjectif doit être invariable, lorsqu'il est terminé par *e* ; comme, *ferocemente*, cruellement; *costante*, *costanteménte*, constainment; *diligénte*, *diligenteménte*, diligemment; *prudénte*, *prudenteménte*, prudemment, etc.

273. Si les noms adjectifs se terminent en *le* ou en *re*, il faut ôter *e*, et mettre *mente*; comme, *fedéle*, *fedelménte*, fidèlement; *umile*, *umilménte*, humblement; *tale*, *talmente*, tellement; *maggióre*, *maggiorménte*, plus grandement; au lieu de *fedeleménte*, *maggioremente*, etc.

274. Les adverbes, comme les adjectifs, sont, à quelques exceptions près, susceptibles de trois degrés de comparaison, *positif*, *comparatif* et *superlatif*; tels que *bene*, bien; *méglio*, mieux; *ottimaménte*, très-bien; *male*, mal; *péggio*, pire; *pessimaménte*, très mal. Ceux qui n'ont pas d'expressions particulières pour chaque degré de comparaison, forment leur comparatif en ajoutant *più* ou *meno*. Ex. *Piú fortemente*, plus fortement; *meno sovénte*, moins souvent.

275. Tous les adverbes terminés en *mente* peuvent devenir superlatifs en changeant *aménte* ou *eménte* en *issimaménte*; comme, *forteménte*, *fortissimaménte*; *eleganteménte*, *elegantissimaménte*.

---

(1) Tous les adverbes terminés en *ente*, sont une expression abrégée d'une phrase composée d'une préposition, d'un adjectif et du substantif *mente*, qui signifie *esprit*, ou *âme*; ainsi l'expression *sinceramente*, est exactement la même que *con mente sincéra*, avec une âme sincère, sincèrement, où il y a ellipse de la préposition *con*, avec. On en sera plus convaincu par l'exemple suivant du Tasse, Ger., lib. 12.

A me che le fui servo e con sincéra
Mente *l' amai*, *ti diè non battezzáta.*

Avant que tu fusses baptisée elle te confia à moi qui fus son serviteur, et qui l'aimai *sincèrement*. — Gram. de G. Biagioli.

276. Ceux qui ne se terminent pas en *mente* deviennent superlatifs en ajoutant *íssimo* à la place de la dernière voyelle. Ex:

Bene,	*beníssimo.*	*Tardi*,	*tardíssimo.*
Molto,	*moltíssimo.*	*Poco*,	*pochíssimo.*
Spesso,	*spessíssimo.*	*Bravo*,	*bravíssimo.*

Les adverbes sont en très-grand nombre dans la langue Italienne; nous allons donner les plus usités, distribués par classes.

Adverbes de lieu.

Dove; donde, ou *di dove.*	Où ; d'où.
Per dove; quì, quà.	Par où ; ici.
Di quà; lì, là, colà.	Par ici ; là
Per di là; lassù.	Par là ; là-haut.
Di quà; laggiù.	En deçà ; là-bas.
Al di là, oltre; dentro.	Au-delà ; dedans.
Fin là; fuori.	Jusque-là ; dehors.
Per di fuori.	En dehors.
Sopra, di sopra.	Dessus, par dessus.
Da ogni dove, da ogni parte.	De tous côtés.
Sotto, di sotto.	Dessous.
In giù; in sù.	En bas ; en haut.
Accanto; da parte.	A côté ; de côté.
Dietro; innanzi.	Derrière; devant.
Appresso; altróve.	Auprès ; ailleurs.
A destra; a sinistra.	A droite ; à gauche.
D' intorno; dappertutto.	Autour ; partout.
Quà e là; vicino.	çà et là ; près.
In disparte.	A part.
In giro.	A la ronde.
Da banda.	à l'écart.
Lontáno; quì vicino.	Loin ; ici près.
Al ripáro; al coperto.	A l'abri.
Sin dove?	Jusqu'où ?
Ci, vi, ivi.	Y, là.

Adverbes de Temps.

Adesso, ora.	Maintenant.
Il più sovente.	La plupart du temps.
Oggi; d' allóra in poi.	Aujourd'hui ; dès-lors.
Mattina e sera.	Matin et soir.
In quest' ora.	A cette heure.
Or ora.	Tout à l'heure.

Attualmente.	Actuellement.
Anticamente, a' tempi andati.	Anciennement.
Appunto, giusto.	A point nommé.
Presentemente, adesso,	A présent.
Stanótte, questa notte.	Cette nuit.
Stamáne, questa mattina.	Ce matin.
A mezzo giorno.	A midi.
Staséra; a mezza notte.	Ce soir; à minuit.
Dimáni, dománi.	Demain.
Domán l' altro, posdománi.	Après demain.
Jeri; jeri l' altro.	Hier; avant-hier.
Ultimamente.	Dernièrement.
Tratto tratto, ad ogni momento.	A tout moment.
Prima.	Auparavant.
Quanto prima.	Au plutôt.
Súbito; con tempo, con ágio.	Aussitôt; à loisir.
Dianzi, in addietro.	Ci-devant.
Per tempo, a buon' ora.	De bonne heure.
Di quà a dieci anni.	De dix ans.
Già; dopo, da.	Déjà; depuis.
Domattína.	Demain matin.
Fin d' adesso.	Dès-à-présent.
Ormái, oramái.	Désormais.
Di quando in quando.	De temps en temps.
D' ora innanzi.	Dorénavant.
Dopo, dipói.	Ensuite.
Jer sera.	Hier au soir.
Jeri mattína.	Hier matin.
Mai; quando?	Jamais; quand?
Alle volte, talvolta.	Quelquefois.
Verso la sera.	Sur le soir.
Poco fa, or ora.	Tantôt.
Ora una cosa, ora un' altra.	Tantôt une chose, tantôt une autre.
Or questo, or quello.	Tantôt l'un, tantôt l'autre.
Presto; così presto.	Tôt; sitôt.
Sempre.	Toujours.
In un áttimo.	Tout-à-coup.
È un pezzo, è molto.	Il y a long-temps.
Da poco in quà, poco fa.	Depuis peu.
Ben presto; fra poco.	Bientôt; dans peu.
In avvenire.	A l'avenir.
Spesso; rade volte.	Souvent; rarement.
Continuamente, di contínuo.	Continuellement.
Senza indúgio.	Incessamment.

Súbito; tardi.	D'abord ; tard.
Allora; immantinente.	Alors ; incontinent.
Finóra.	Jusqu'à présent.
Altre volte; tempo fa.	Autrefois ; jadis.
Non ha guari.	Naguères.
Di fresco.	Tout nouvellement.
Adesso.	A l'heure qu'il est.
Presentemente.	Présentement.
In questo punto.	En ce moment.
Nel punto stesso.	Au même instant.
Incontanente.	Sur-le-champ.
Al presente, ora.	Pour le présent.
Súbito.	Tout de suite.
Or ora.	Dans l'instant.
A dománi.	A demain.
All' indománi, al giorno seguente.	Au lendemain.
Oggi a quindici.	D'aujourd'hui en quinze.
Domani a otto; sin a quando?	De demain en huit ; jusques à quand ?
Da ora ad allora.	D'ici là.
In quest' istante.	Sur l'heure.
Presto; di botto.	Vîte ; soudain.
Piuttosto.	Plutôt.
Al più presto.	Au plus vite.
Incessantemente.	Sans cesse.
Ad ogn' ora.	A toute heure.
Ogni mattína.	Tous les matins.
Più che mai.	Plus que jamais.
Frequentemente.	Fréquemment.
In un batter d' occhio.	En un clin-d'œil.
In breve tempo.	En peu de temps.
In un momento.	En un instant.
Di giorno in giorno.	De jour en jour.
D' ordinario.	D'ordinaire.
Da un dì all' altro.	D'un jour à l'autre.
Al far del giorno.	Au point du jour.
Lunga pezza.	Long-temps.
Di giorno; di notte tempo.	De jour, de nuit.
In quel mentre.	Sur ces entrefaites.
Intanto.	En attendant.
Contemporaneamente.	En même temps.
Di bel nuovo.	De rechef.
Per allora.	Pour lors.
Allo spuntár del sole.	Au soleil levant.
In un tempo stesso.	Tout à la fois.

Adverbes d'Ordre.

Primieramente.	Premièrement.
Secondariamente.	Secondement.
In somma; finalmente.	Enfin; à la fin.
Alla fila.	A la file.
Vincendevolmente.	Tour-à-tour.
In primo luogo.	En premier lieu.
In secondo luogo.	En second lieu.
A vicenda.	Alternativement.
Alla rinfusa.	Pêle-mêle.
Insieme; dinanzi.	Ensemble; devant.
Dopo; in séguito.	Après; ensuite.
Di séguito; dietro.	De suite; à la suite.
L' uno dopo l' altro.	L'un après l'autre.
Successivamente.	Successivement.
A uno a uno.	Un à un.
A due a due.	Deux à deux.
In fila, in ispalliera.	En haie.
Disordinatamente.	En désordre.
Confusamente.	Confusément.
Sossopra; alla rinfusa.	Sens dessus dessous.
Affatto, dai fondamenti.	De fond en comble.

Adverbes de Quantité.

Una volta; due volte.	Une fois; deux fois.
Cento volte; mille volte.	Cent fois; mille fois.
Abbastanza; troppo.	Assez; trop.
Poco; molto.	Peu; beaucoup.
Molto; sommamente.	Rien; fort, très.
Qualunque; ancora.	Quelque; encore.
Tanto; così.	Tant; si.
Altrettanto.	Autant.
Bastantemente.	Bien assez.
Tanto; così.	Autant; aussi.
Più; meno.	Plus; moins.
Davantaggio, di più.	Davantage.
Quasi; quasi nulla.	Presque; peu ou point.
Affatto.	Tout-à-fait
Almeno.	Au moins.
Almeno; niente.	Du moins; rien.
In somma; in niun modo.	Au plus; du tout.
Quanto; non troppo.	Combien; guère.
Un tantino.	Tant soit peu.
Troppo poco.	Trop peu.
Un po' troppo.	Un peu trop.

Un póco di più.	Un peu plus.
Un poco di meno.	Un peu moins.
Niente affatto.	Point du tout.
Quasi nulla, un pochettino.	Si peu que rien.
Nè più nè meno.	Ni plus ni moins.
Presso a poco; in circa.	A-peu-près; environ.
Per metà, a mezzo.	A moitié.
Tutto o niente.	Tout ou rien.
Molto più, assai più.	Beaucoup plus.

Adverbes de Qualité.

Scientemente.	Sciemment.
Indarno, in vano.	En vain.
A posta; a bello studio.	A dessein; exprès.
Bene; male.	Bien; mal.
Benissimo, ottimamente.	Très-bien.
Malamente; pessimamente.	Bien; mal.
Assai bene.	Assez bien.
Tollerabilmente.	Passablement.
Così.	Ainsi.
Come?	Comment?
Gagliardamente; ottimamente.	Bien fort; fort bien.
In fretta, frettolosamente.	A la hâte.
Mal volentieri.	A regret.
Stravoltamente; per mezzo.	De travers; à travers.
A briglia sciolta.	A bride abattue.
A dirotte lagrime.	A chaudes larmes.
Alla smascellata.	A gorge déployée.
Zoppicone.	A cloche pied.
Con ragione.	A bon droit.
All' amichevole.	A l'amiable.
Occultamente; di soppiatto.	En cachette; à la sourdine.
A gara.	A l'envi.
A prova, alla prova.	A l'épreuve.
All' improvviso.	A l'imprévu.
Alla rovescia, a rovéscio.	A rebours.
All' indietro.	A reculons.
Brancolóne, a tentone.	A tâtons.
A briglia sciolta.	A toute bride.
Al più al più, al peggio andare.	A tout rompre.
Al balzo.	Au bond.
Alla sprovvista.	Au dépourvu.
Prestamente.	Bien vîte.

Agramente; bruscamente.	Brusquement.
Sinceramente.	De bonne foi.
In qual modo, in che maniera?	De quelle façon?
Da parte a parte; da banda a banda.	D'outre en outre; de part en part.
A spron battúto.	A franc étrier.
Di buon grado, o per forza.	De gré ou de force.
Rotolóne.	En roulant.
D'un salto.	En sursaut.
In sospeso, in dubbio.	En suspens.
Gratis, gratuitamente.	Gratis.
A caso pensato.	De guet-à-pens.
Fuor di modo.	Hors de mesure.
Mio malgrado.	Malgré moi.
Vostro malgrado.	Malgré vous.
A caso; casualmente.	Par hasard; par aventure.
A mente.	Par cœur.
Pace pari.	Quitte.
Volentieri.	Volontiers.
Con arte; a proposito.	De propos délibéré; à-propos.
Fuor di luogo.	Mal à propos.
Inavvertentemente.	Par mégarde.
Alla balorda.	A l'étourdie.
Disavvedutamente.	A la volée.
Da senno, daddovéro.	Tout de bon.
Contro volontà, a malincorpo.	A contre-cœur.
Di tutto cuore.	De grand cœur.
Alla sfuggita.	A la dérobée.
A vista.	A vue d'œil.
A grado; agiatamente.	A souhait; à l'aise.
Per amore o per forza, a buon grado o mal grado.	Bon gré, mal gré.

Adverbes de Comparaison.

Così; parimente.	De même.
Nella stessa guisa che.	De même que.
come, siccóme.	Comme.
TCtto lo stesso.	Tout comme.
Puggio.	Pis, plus mal.
Meglio.	Mieux.
Presso a poco.	A peu près.
Di più, inoltre.	De plus.
Così; similmente.	Ainsi; pareillement.

Assai meno.	Bien moins.
Non tanto bene.	Moins bien.
Quasi; pressochè.	Presque; quasi.
Al più, al sommo.	Tout au plus.
Più, di più, davantaggio.	Davantage.

Adverbes d'Affirmation.

Certo, certamente.	Certainement.
Immancabilmente.	Immanquablement.
Infallibilmente.	Infailliblement.
Senza fallo.	Sans faute.
Senza dubbio.	Sans doute.
Sicuramente; certamente.	Assurément.
Indubitatamente.	Indubitablement.
In verità; di certo.	En vérité.
Senza dubbio; per certo.	A coup sûr.
Da galantuomo.	Foi d'honnête homme.
Sull' onor mio.	Sur mon honneur.
In coscienza, in buona coscienza.	En conscience.
Veramente, certamente.	Vraiment.
D' accordo, sibbene.	D'accord.
Volentieri.	Volontiers.
Affè; per mia fè.	Ma foi; par ma foi.
Candidamente.	De bonne foi.
In fatti, effettivamente.	Effectivement.
Non v' è dubbio.	Sans contredit.
Sì, veramente.	Oui, vraiment.

Adverbes de Négation.

In modo alcuno.	En aucune façon.
Niente affatto.	Point du tout.
In nessun modo.	En aucune manière.
In niun conto, in verun modo.	Nullement.
Mai, giammai.	Jamais.

Adverbes de Doute.

Potrebbe darsi.	Il se pourroit bien.
Forse, può darsi, può essere.	Peut-être.
Ad ogni caso.	A tout hasard.
In ogni evento.	A tout événement.
Può darsi che.	Il peut se faire que.
Può accadére che.	Il peut arriver que.
Caso che.	En cas que.

Adverbes de Nombre.

Quante fiáte, *Quante volte*,	combien de fois.
Primieramente, *In primo luógo*,	premièrement.
Alla fine,	après tout,
Di séguito,	tout de suite.

Adverbes d'Interrogation.

Perchè?	pourquoi?	*Quanto?*	combien?
Come?	comment?	*Quando?*	quand?

CHAPITRE VII.

DES PRÉPOSITIONS.

277. La Préposition est une partie du discours qui se met devant les noms, les pronoms et les verbes, comme nous l'avons dit dans l'introduction, page 14.

278. Chaque préposition demande après elle quelque cas, comme nous verrons dans le recueil suivant par ordre alphabétique :

A cause de,	Per rispétto di.
A cause de vous,	Per rispetto vostro.
A côté de,	Accanto a; a lato di.
A couvert de,	Al coperto di.
A l'abri de,	Al ripáro di.
A l'égard de,	In quanto a.
A l'entour de,	All' intorno di.
A la réserve de,	Salvo; trattone. *Acc.*
Après,	Dopo. *Gén. Dat.* et *Acc.*
A raison de,	A ragion di.
A l'insu de,	Senza sapúta di.
Autour de,	D' intorno a.
Au deçà de,	Di qua di.
Au delà du,	Di là dal.
Auprès du,	Appresso. *Gén. Dat. Acc.*
Au dessus de,	Al di sopra di; superiore a.
Au dessous de,	Al di sotto di; inferiore a.
Au dehors de,	Al di fuori di; di fuori.

Au dedans de,	Al di dentro di; di dentro.
Au devant de,	Incontro a; innanzi a.
Au travers de,	Per mezzo a.
Au milieu de,	In mezzo a.
A l'aide de,	Col mezzo, coll' ajuto di.
Au bout de,	In capo a; dopo. *Gén. Acc.*
Au pied de,	Appiè di.
A la veille de,	In procinto di.
Attendu,	Attéso. *Acc.*
Avant,	Avanti. *Dat.* et *Acc.*
Avant que de,	Anzi che.
Avant moi,	Prima di me.
Avant de,	Piuttosto che; prima di.
Avec,	Con. *Acc.*
A dessein de,	Con animo di.
Au lieu de,	In vece di.
A fin de,	A motivo, a fine di.
A moins de, } *A moins que de*,	Quando non; se pure non. Senza.
Chez,	Appresso; presso; da.
Chez moi,	In casa mia.
Chez vous,	Da voi; in casa vostra.
Contre le,	Contro il, del, *ou* al.
Contre moi,	Contro di me.
Conformément à,	Conforme a.
Dans. Dans le,	In. nel; dentro.
Dans deux jours.	Fra, *ou* in due giorni.
D'après,	Dietro a; giusta. *Acc.*
Decà du,	Di qua dal.
De là du,	Di là dal.
Dès. Depuis.	Fin da; da.
Derrière. Devant,	Dietro; innanzi. *Dat. Acc.*
Durant,	Durante. *Acc.*
En,	In. *Acc.*
En cachette de,	Di nascosto di.
En présence de,	In presenza, al cospetto di.
Entre,	Fra; tra. *Gén.* et *Acc.*
Envers,	Verso di.
Environ,	Incirca; circa.
Excepté,	Eccetto.
Eu égard à	Avuto riguardo a.
Faute de,	Per mancanza di.
Grâces à,	Grazie a.
Hors; hormis,	Fuor di; eccetto.
Joignant la muraille,	Contíguo al muro.
Jusqu'à,	Fino a.
Jusques à,	Per fino a.
Loin de,	Lungi, lontáno da.
Le long de,	Lungo il.

Malgré,	Malgrado. *Gén. Dat. Acc.*
Moyennant,	Mediante. *Acc.*
Nonobstant,	Non ostante. *Acc.*
Outre,	Oltre il *ou* al.
Près de,	Vicino a.
Proche de,	Vicino a.
Par. Parmi,	Per; da. Tra; fra.
Par rapport à,	Riguardo a; per rispetto di.
Pendant. Pour,	Per; durante. Per.
Privativement de,	Esclusivamente a.
Préférablement à,	Conforme a.
Quant à,	In quanto a.
Relativement à,	Relativamente a.
Sans,	Senza. *Gén. Acc.*
Selon,	Secondo; giusta. *Acc.*
Sous,	Sotto. *Gén. Dat. Acc.*
Sur,	Sopra; su. *Gén. Dat.* et *Acc.*
Suivant,	Secondo. *Gén.* et *Acc.*
Sauf. Touchant,	Salvo. Circa; rispetto.
Vers,	Verso.
Vu,	In riguardo; a cagione.
Vis-à-vis,	In faccia; dirimpetto a.

Relativement à la construction des Prépositions qui sont les plus usitées dans la langue Italienne, et sur lesquelles il y a des observations à faire, voyez l'article sur la Syntaxe des Prépositions, dans la Seconde Partie de cette Grammaire.

CHAPITRE VIII.

DES CONJONCTIONS.

279. Les Conjonctions sont des mots invariables qui servent à joindre des phrases ou des parties de phrases les unes aux autres, et qui rendent sensibles, par ce moyen, les diverses opérations de l'esprit. Elles sont indéclinables comme les Prépositions et les Adverbes.

Les différentes espèces de Conjonctions répondent aux diverses opérations de l'esprit, ou à ses besoins. Elles sont en conséquence :

Copulatives,	Copulative.
Disjonctives,	Separative
Adversatives,	Avversative.
Restrictives, ou *d'exception.*	D'eccezione, *o* di restrizione.
Conditionnelles,	Condizionali.
Suspensives, ou *de doute*,	Sospensive.
Concessives,	Concessive.
Déclaratives,	Dichiarative.
Comparatives,	Comparative, *o* d'uguaglianza.
Augmentatives,	Aumentative.
Diminutives,	Diminutive.
Causatives, ou *de motif*,	Casuali.
Conclusives, ou *illatives*,	Illative, *o* conclusive.
De temps et *d'ordre*,	Di tempo, *o* d'ordine.
Transitives,	Transitive.

Les Conjonctions *copulatives* servent à rassembler deux noms ou deux verbes sous une même affirmation, ou sous une même négation. Telles sont : *Et ; aussi ; tant ; que ; ni ; non plus*.

1°. L'amour *et* la haine.	*L'amore* e *l'odio.*
2°. Puisque vous y consentez, j'y consens *aussi*.	*Giacchè vi acconsentite voi, vi acconsento* anch' *io.*
3°. Il a *tant* d'amis, *qu'*il ne manquera de rien.	*Ha* tanti *amici*, che *non gli mancherà nulla.*
4°. *Ni* l'or *ni* la grandeur ne nous rendent heureux.	Nè *l'oro* nè *le grandezze forman mai la nostra felicità.*
5°. Puisque vous n'allez pas à la promenade, je n'irai pas *non plus*.	*Stante che voi non andate a spasso, non v' andrò* nemmen *io.*

Les Conjonctions *disjonctives* sont celles qui marquent alternative ou distinction. Ce sont : *Ou*, *ou bien ; soit*, *soit que*.

1°. On en étoit venu si avant, qu'il falloit vaincre *ou* mourir.	*Tanto eransi inoltrate le cose, che bisognava o vincere o morire.*
2°. Allons nous promener au parc, *ou bien* à Kensington.	*Andiamo a spasso nel parco*, o pure *a Kensington.*
3°. Il est toujours le même, *soit* dans la bonne, *soit* dans la mauvaise fortune.	*Egli è sempre l' istesso* così *nella buona* come *nella cattiva fortuna.*

4°. *Soit que* vous mangiez, *soit que* vous, etc.	Tanto se *mangiate*, quanto se, *ec.*

Les Conjonctions *adversatives* servent à marquer contrariété, exception, différence. Ce sont : *Mais ; cependant ; néanmoins ; toutefois ; pourtant ; quoique ; bien que.*

1°. Il est fort honnête homme, *mais* il a un certain défaut.	*Egli è un onestissimo uomo*, ma *ha un certo difetto.*
2°. Il dit vrai, *cependant* on ne le croit pas.	*È vero quel che dice*, per altro *nessun lo crede.*
3°. Il est encore très-jeune, *et néanmoins* il est fort sage.	*È molto giovine ancora*, *e* nondiméno *è molto prudente.*
4°. C'est tout vrai ; et *toutefois* je vous dirai.	*Tutto è vero ; e* pure (*o* tuttavía) *vi dirò.*
5°. *Quoiqu'*il soit habile, il a *pourtant* fait une grande faute.	Quantunque *abile*, *ha commesso* per altro *un gran fallo.*
6°. Il n'est pas étourdi, *bien qu'*il paroisse l'être.	*Non è mica stordito*, benchè *lo sembri.*

Les Conjonctions *restrictives* sont celles qui restreignent de quelque manière que ce soit, une idée ou une proposition. Ce sont : *Sinon que ; encore que ; à moins que ; à moins de ; pour*, mis pour *quoique.*

1°. Je n'ai autre chose à vous dire, *si non que*, ou *si ce n'est que* je le veux.	*Non ho altro da dirvi*, se non che *così voglio.*
2°. *Encore qu'*il soit fort jeune, il est, etc.	Ancor che *giovinetto*, *egli è*, *ec.*
3°. Il n'en fera rien *à moins que* vous ne lui parliez. Il ne pouvoit le traiter plus mal, *à moins de* le battre.	*Egli non ne farà nulla*, a meno che *non gli parliate. Non poteva trattarlo péggio*, altro che *bastonarlo.*
4°. *Pour* être dévot, on n'est pas moins homme.	Per *esser divoto*, *ou* quantunque *divoto*, *non si cessa d' esser uomo.*

Les Conjonctions *conditionnelles* sont celles qui lient deux membres du discours par supposition, ou en marquant une condition. Ce sont : *Si ; pourvu que ; supposé que ; au cas que ; en cas que ; bien entendu*

que; à condition que; à la charge que; quand; quand même; si non.

1°. C'en étoit fait de Rome, *si* après la bataille de Cannes Annibal eût su profiter de sa victoire.	*Roma era ita*, se *dopo la battaglia di Canne*, *Annibale avesse saputo trar profitto dalla sua vittória.*
2°. Vous vous ferez aimer de tout le monde, *si* vous êtes honnête; ou *pourvu que*, *supposé que*, *en cas que* vous soyez honnête; ou *bien entendu que*, *à condition que* vous serez honnête.	*Voi vi farete amare da ognuno*, se *sarete onesto*; *o* purchè, posto che, in caso che, ben inteso che, con patto che, a condizion che *siate onesto.*
3°. *Quand* je le voudrois, je ne le pourrois pas. Je serai toujours votre ami, *quand même*, ou *quand bien même* vous ne le voudriez pas.	Ancorchè *volessi*, *non potrei. Sarei sempre vostro amico*, quand' anche *non voleste.*
4°. Corrigez-vous, *si non* vous serez détesté de tout le monde.	*Pensate a correggervi*, altrimenti *sarete odiato da tutti.*

Les Conjonctions *suspensives* servent à marquer quelque suspension ou quelque incertitude. Ce sont : *si; savoir si; c'est à savoir si; quoi qu'il en soit.*

1°. Un homme ne sait jamais *si* on l'aime.	*Un uomo non sà mai* se *sia amato.*
2°. Il me promet monts et merveilles; *savoir si*, ou *c'est à savoir si* les effets répondront à, etc.	*Ei mi promette Roma e Toma*, resta a sapére se *gli effetti saranno corrispondenti alle sue parole.*
3°. *Quoi qu'il en soit* de tous les bruits qui courent sur son compte, je veux toujours croire, etc.	Comunque siasi *di tutte le voci sparse sul di lui conto*, *voglio sempre credere*, *ec.*

Les Conjonctions *concessives* marquent le consentement. Ce sont : *à la vérité; à la bonne heure que; non que; non pas que; encore que; ce n'est pas que; quoique; quand; quand même.*

1°. *A la vérité* il y a dans la religion bien des choses, etc.	Egli è ben vero che *nella religione vi sono delle cose.*
2°. *A la bonne heure qu'on* puisse quelquefois céder aux circonstances, mais, etc.	Voglio concedere che *qualche volta sia lecito adattarsi alle circostanze*, *ma*, *etc.*

3°. Je l'évite, *non que*, ou *non pas que* je le craigne, mais, etc.; ou *ce n'est pas que* je le craigne.	*Cerco di sfuggirlo*, non perchè *abbia timor di lui*, *ma*, etc.; *o*, non è perciò ch'*io abbia timor di lui*.
4°. *Quand*, ou *quand même* vous seriez aussi grand orateur que Cicéron, etc.	Quando pure, *o* quand' anche *foste sì grand' oratore come Cicerone*, *ec.*

Les Conjonctions *déclaratives* servent à mieux expliquer quelque chose. Ce sont : *savoir ; c'est à dire ; comme ; par exemple.*

1°. *Savoir*. La terre est divisée en quatre parties ; *savoir* : l'Europe, etc.	*La terra è divisa in quattro parti*, cioè, *l'Europa*, *ec.*
2°. *Comme*, etc. Il y a bien des choses à apprendre, *comme*, ou *comme par exemple* la grammaire, etc.	*Vi son molte cose da imparare*, come per esempio, *la grammatica*, *ec.*
3°. La logique, *c'est-à-dire* l'art de penser.	*La logica*, vale a dire, *l'arte di pensare.*

Les Conjonctions *comparatives* servent à marquer du rapport ou parité entre deux propositions. Ce sont: *comme ; ainsi que ; autant que ; ainsi ; de même ; aussi bien que ; aussi peu que ; non plus que ; ni plus ni moins que ; si que ; en*, pour *comme.*

1°. La destruction de Jérusalem est arrivée *comme*, *de même que*, *ainsi que* J.-C. l'avoit prédit.	*La distruzione di Gerusalemme è avvenuta* appunto come *Cristo l'avea predetto.*
2°. Il avoit à combattre des peuples *aussi bien* disciplinés *que* les Romains.	*Aveva a combattere con popoli* così ben *disciplinati* come *i Romani.*
3°. *Non plus que*. Il n'écoute *non plus que* si l'on ne lui parloit pas.	*Sta ascoltando* inguisa come *se nessun gli parlasse.*
4°. On l'a accueilli *ni plus ni moins que* s'il eût été un homme de néant.	*È stato accolto* non altrimenti che *se fosse stato un uomo da niente.*
5°. Il n'est pas *si* riche *qu'*il voudroit le faire accroire.	*Non è* tanto *ricco* quanto *vorrebbe far credere.*

Les *Augmentatives* et *Diminutives* servent à ajouter et à diminuer. Ce sont : *D'ailleurs ; outre que ;*

au surplus ; de plus ; d'autant plus que , etc, ; au moins ; du moins ; pour le moins.

1°. *D'ailleurs* il faut considérer.	D'altronde *bisogna riflettere.*
2°. Rien n'est plus agréable que l'Histoire, *outre que* rien n'est plus instructif.	*Non v' ha cosa più piacevole della Storia*, oltre di che *nulla v' è di più istruttivo.*
3°. Je vous dirai *de plus*, etc.	*Vi dirò* altresì, *ec.*
4°. Ovide a des défauts ; *au surplus* il est plein de génie.	*È vero che in Ovidio trovansi dei difetti, egli è* per altro *pieno di gusto.*
5°. Si le juste est opprimé, *au moins*, ou *du moins* trouve-t-il, etc.	*Se il giusto viene oppresso, ei trova* almeno, *ec.*
6°. Il faut *pour le moins* connoître, etc.	*Bisogna* per lo meno *conoscere, ec.*

Les *Causatives* servent à marquer la cause. Ce sont *Car ; comme ; parce que ; attendu que ; puisque : pourquoi ? d'où vient que ? afin que ; de peur que*, etc.

1°. Défiez vous de la fortune, *car* elle est inconstante.	*Non vi fidate della fortuna*, perchè *è incostante.*
2°. Évitez l'oisiveté, *parce qu'*elle est la mère de tous les vices.	*Sfuggite la vita ozioza*, perchè *è madre di tutt' i vizj.*
3°. *Pourquoi* passez-vous ainsi votre temps ?	Perchè *passate il tempo a quel modo ?*
4°. *D'où vient que* vous restez oisif ?	Ond' è che *siete in ozio?*
5°. Souvent Dieu nous afflige *pour*, ou *afin de* nous faire rentrer en nous-mêmes.	*Bene spesso Iddio ci affligge* per *farci rientrare in noi stessi.*
6°. Partez tout de suite, *de peur qu'*on ne vous arrête.	*Partite subito*, per timor che *non vi arrestino.*

Les *Conclusives* ou *Illatives* sont celles dont on se sert pour tirer une conséquence d'une proposition précédente. Ce sont : *Ainsi ; cela étant ; c'est pourquoi ; or ; donc ; de sorte que ; par conséquent ; tellement que ; partant.*

Les Conjonctions *de temps* ou *d'ordre* sont celles dont on se sert pour lier le discours par quelque circonstance de temps et d'ordre. Ce sont : *Comme ; lorsque ; dans le temps que ; pendant que ; aussitôt*

que; avant que; depuis que; à peine; cependant; à la fin; enfin; dès que.

Les *Transitives* servent à passer d'une circonstance à l'autre. Ce sont : *à propos; au reste; en effet; après tout; du reste; or; pour; quant.*

Quant au régime des Conjonctions, et à quelques lois relatives à l'union des phrases, voyez l'article sur la Syntaxe des Conjonctions, dans la Seconde Partie de cette Grammaire.

CHAPITRE IX.

DE L'INTERJECTION.

280. L'INTERJECTION est l'expression de la passion : c'est le cri qui nous échappe dans une affection vive; comme,

A l'aide, à l'aide, *ajúto, ajúto.*
A merveille, *bravo, bravo.*
Au feu, *al fuóco.*
Aux armes, *all' armi.*
Bon, bon, *buóno, buóno.*
Courage, *ánimo, corággio.*
Fi, *vergogna, oibò.*
Gare, gare, *a voi, a voi; guarda, guarda; largo, largo; badate.*
Halte, *alto.*
Hélas! *oimè! ahimè! ahi lasso! ahi lassa!*
Paix, paix, *zitto, zitto.*
Prenez garde, *state in cervello*, ou *avvertite, badáte.*
Silence, *silénzio, zitto.*
Vraiment voir, *oibò.*

Quant à l'usage des Interjections, et à la manière de les employer, voyez la Syntaxe des Interjections, dans la Seconde Partie de cette Grammaire.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

SECONDE PARTIE

DE LA GRAMMAIRE.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ORTHOGRAPHE ITALIENNE.

1. L'ORTHOGRAPHE est l'art d'écrire correctement tous les mots d'une langue, selon les règles établies et l'usage suivi par les meilleurs écrivains.

2. En Italien on écrit les mots, exactement comme on les prononce, ce qui rend l'orthographe très-facile.

3. Dans toutes les langues, l'orthographe moderne est fort différente de l'ancienne. C'est la célèbre Académie de *La Crusca* qui, dans son grand Dictionnaire, a fixé les principes de la nouvelle orthographe Italienne, et les livres imprimés avant l'institution de cette savante Société sont aujourd'hui un peu difficiles à lire et à comprendre. Mais la plupart des auteurs modernes, s'écartant des règles établies dans ce Dictionnaire, veulent encore introduire une orthographe nouvelle. Nous suivrons l'usage le plus généralement reçu, et qui nous paroît le plus raisonnable.

4. L'Orthographe règle les lettres, l'apostrophe, les accens, et le retranchement des mots ou syllabes.

§ 1er. *De la Terminaison des Mots de la Langue Italienne.*

5. Avant de traiter séparément chacune de ces parties, nous observerons qu'il est dans la nature de la langue Italienne, que presque tous les mots finissent par une voyelle.

Excepté, 1°. *Ed* et *ad* avant les mots qui commen-

cent par une voyelle, au lieu de *e* (et), *a* (à), et autres semblables.

2°. Les articles *il*, *del*, *al*, *dal*, et les particules *non*, *in*, *con*, *per* (ne, en, avec, pour,).

3°. Tous les mots dont on retranche quelque lettre, tels que *abbiám*, au lieu de *abbiámo*, (nous avons,) comme nous le dirons encore à l'article du retranchement des mots et des syllabes.

§ 2. *Des Mots qui augmentent de quelque Syllabe.*

6. En Italien les mots ont rarement trois consonnes de suite, à moins qu'une d'elles ne soit liquide, ou qu'il n'y ait une *h;* comme, *astro*, astre; *poltróne*, lâche; *bicchiére*, verre. C'est pourquoi l'on doit écrire *astersívo* au lieu de *abstersívo*, *sustantívo* au lieu de *substantívo;* et *istituzióne*, *istanza*, *istruire*, *istrumémto*, au lieu de *instituzione*, *instánza*, *instrumento*, etc. C'est aussi pourquoi on ajoute souvent un *i* devant les mots qui commencent par une *s* suivie d'une autre consonne; comme, *in istáto*, *per istrada*, *in Iscózia*, au lieu de *in stato*, *per strada*, *in Scozia*.

On ajoute ordinairement un *d* à la préposition *a* et aux conjonctions *e* et *o*, et l'on dit mieux *ad uno*, *ed egli*, *od io*, que *a uno*, *e egli*, *o io*.

On ajoute aussi quelquefois une syllabe entière à des noms qui se terminent avec un accent; comme, *pietà*, *virtù*, et on écrit *pietáde*, *virtúde*, et semblables; mais cela se fait plutôt en poésie qu'en prose.

§ 3. *Du redoublement des Consonnes.*

7. Les Toscans sont dans l'usage, pour mieux exprimer leur prononciation, de réunir deux mots en un seul, en écrivant. On ne peut établir aucune règle positive sur cela : et personne ne doit prendre la liberté de faire de telles compositions, mais on ne doit employer que celles qui sont autorisées par l'usage. Nous tâcherons pourtant d'en établir quelques règles, et nous commencerons par les mots composés.

§ 4. *Des Mots composés.*

9. On appelle composés tous les mots qui sont formés de deux ou plusieurs mots unis ensemble; comme, *oltremodo* (extraordinairement), formé de *oltre* et *modo*. Dans quelques-uns de ces mots il faut doubler la consonne, et dans d'autres on l'écrit simplement.

§ 5. *Des Mots composés où l'on double la Consonne.*

8. On double la consonne dans les mots composés.

1 Lorsque la dernière syllabe du mot précédent est accentuée, comme dans *perciocchè*, composé de *perciò* et *che*, on double le *c*; *vedrollo*, de *vedrò* et *lo*, on double l'*l*.

Excepté *gli*, qu'il faut écrire avec un seul *g*; comme, *dirógli*, (je lui dirai), et non *diróggli*, etc.

2°. Lorsque le mot précédent est un monosyllabe; comme, *dammi*, *dillo*, *fammi*, etc., composé de *da*, *di*, *fa*, et des mots *mi*, *lo*, *mi*.

3°. Quand le premier des mots composés est une des particules suivantes, *a*, *i*, *o*, *co*, *so*, *su*, *da*, *ra*, *fra*; comme, *accórrere*, *irrigáre*, *oppórre*, *commuóvere*, *solleváre*, *succédere*, *dabbéne*, *raccontáre*, *frammèttere*.

Excepté *s impura* que l'on ne double jamais; comme, *aspiráre*, *costringere*, *sospiráre*, etc.

4°. On double la consonne des mots précédés de *contra* et *sopra*; comme, *contrapporre*, *soprattutto*.

5°. On écrit *altrettánto* et *altrettále*, composés de *altre*, et *tanto* et *tale*; mais il n'en est pas de même dans *altresì*. *Ogni* fait doubler l'*s* dans *ognissanti*, et *oltra* dans *oltracciò* qui équivaut pourtant à *oltre a ciò*.

6°. Tra, double la consonne de *trattenére* seulement.

7°. Di, double l'*f* et l'*s*, seulement dans *diffóndere* et *dissímile*.

8°. In, fait toujours doubler la consonne du mot

suivant commençant par *n;* comme, *innáto*, *innumerábile;* et quelquefois même lorsque le mot suivant commence par une voyelle; comme, *innacquáre*, *innalzáre*, *innamoráre*, *innanelláre*, etc. excepté *inorridire.*

9°. Se, double la consonne dans *sebbéne* et *seppúre.*

10°. Ri, seulement dans *rinnegáre*, *rinnestáre*, *rinnováre.*

11°. Pro, dans *proffiláre*, et *provvedére.* On peut écrire aussi *profiláre*, *provedére.*

12. E, fait doubler le *c* et l'*f* de *eccédere*, *eccitáre*, *effemináto*, *effusióne*, et le *b* et le *p*, de *ebbéne*, et bien; *eppúre*, et pourtant.

ARTICLE PREMIER.

Remarques sur les Lettres.

C.

10. Quand cette lettre est suivie d'un *t* en Français et en Latin, elle est remplacée en Italien par un autre *t* ou par un *z*. Ex. *Atto*, acte; *attuále*, actuel; *azióne*, action; *dizionário*, dictionnaire, etc.

D.

11. Souvent on ajoute un *d* aux particules *e* (et), *a* (à), quand elles précèdent des mots qui commencent par une voyelle, afin d'éviter l'hiatus que produiroit la prononciation de deux voyelles de suite; comme, *Ed ella così rispose*, (et elle répondit ainsi,) au lieu de *e ella; ad António*, (à Antoine,) au lieu de *a António*, etc.

En poésie plus souvent qu'en prose on ajoute un *d* à la conjonction *o*, et même à la particule négative *nè*, devant les mots qui commencent par des voyelles. Ex.

Ove porge ombra un pino alto od *un colle.* — Petr.
Ned *ella a me per tutto il tuo disdégno.* — *Idem.*

On trouve aussi dans les anciens auteurs *ched*, *sed*, *perched*, au lieu de *che*, *se*, *perchè*, devant les mots

qui commencent par des voyelles, mais on auroit tort aujourd'hui de les imiter.

D, suivi d'une *m*, en Français et en Latin, est remplacé en Italien par une autre *m*. Ex. *Ammiráre*, admirer; *ammèttere*, admettre, etc.

E.

12. En Français l'*e* a trois sons différens; il est muet, ouvert, ou fermé. Comme il n'est jamais muet en Italien, il est toujours ouvert ou fermé, ainsi que nous l'avons expliqué au Chapitre de la Prononciation des Voyelles, Première Partie, page 18. Il est d'autant plus important de bien connoître la manière de prononcer l'*e*, qu'il y a des mots dont le sens n'est déterminé que par la prononciation de cette voyelle. Si l'on prononce l'*e* ouvert de *téma*, ce mot signifie *thème*; et quand on le prononce fermé il signifie *crainte*.

Nous donnerons, à la fin du second volume, un Traité de la Prononciation de l'*e* et de l'*o*, dans lequel nous établirons des règles pour savoir quand ces voyelles ont le son ouvert, et quand elles ont le son fermé. Nous y ajouterons une liste de mots qui s'écrivent de même, mais qui ont une signification différente selon que ces deux voyelles ont le son ouvert ou fermé.

F.

13. En Français cette lettre est en plusieurs mots précédée d'une *m*, mais en Italien on y substitue une *n*; comme, *anfiteâtro*, amphitéâtre; *triónfo*, triomphe; *énfasi*, emphase, etc.

J.

14. Cette lettre est consonne suivant beaucoup de grammairiens, et voyelle suivant d'autres. Selon Buommattei, Corticelli, Dolce, Nelli, Soave, etc. l'*j* est consonne dans les mots *jeri*, hier; *ajo*, gouverneur; *ajúto*, aide; *pajo*, pair; *cuójo*, cuir; *Gennájo*, Janvier; *Febbrájo*, Février, etc.; lorsqu'il forme une

syllabe avec la voyelle qui le suit, et ne peut pas en être séparé. Il ne faut pas le confondre avec l'*i* voyelle, qui, au contraire, peut-être séparé de la voyelle qui le suit, comme dans le mot *Isaia* que l'on prononce *Isa -i -a*, ou lorsqu'il est précédé de quelque consonne avec laquelle il fait syllabe; comme dans ces mots *niente*, rien; *grazia*, grâce; *diário*, journal; ou l'*i* fait syllabe avec la consonne précédente, séparément de la voyelle qui suit, comme *ni-én-te*, *di-á-ri-o*, etc. Et c'est par cette raison qu'on écrit *addiettivo*, *abbiétto*, etc., et non pas *addjettivo*, etc.

L'*j* doit d'autant plus être regardé comme consonne qu'il ne s'élide pas avec la voyelle finale du mot qui le précède; ainsi il faut écrire et prononcer *vidi jeri*, je vis hier; et non pas *vid' jeri*; *la jattanza* et non pas *l' jattanza*. Ainsi Tasso, c. x., st. 43.

Che jer tu ricettásti entro le mura.

On emploie aujourd'hui cette lettre, 1°. pour remplacer l'*r* dans plusieurs mots terminés en *aro*, tels que *Gennájo*, Janvier, pour *Gennáro; calzolájo*, cordonnier, pour *calzoláro; marinájo*, matelot, pour *marináro; fornájo*, boulanger, pour *fornáro*, *etc.*

2°. Pour former le pluriel de tous les noms, adjectifs et substantifs, qui se terminent en *io* bref; comme, *Stúdio*, étude; *témpio*, temple; *sóbrio*, sobre; *vízio*, vice; *temerário*, téméraire; *necessário*, nécessaire; les pluriels de ces mots sont *studj*, *tempj*, *sobrj*, *vizj*, *temerarj*, *necessarj*, etc.—Voyez pag. 76, N°. 98.

3°. Pour former les trois personnes du singulier du présent du subjonctif de tous les verbes de la première conjugaison terminés en *diáre* et *ziáre*; comme, *studiáre*, *odiáre*, *ringraziáre*. Ex. *Ch' io stúdj*, *tu stúdj*, *egli stúdj*, que j'étudie, que tu étudies, qu'il étudie; *ch' io ringrázj*, que je remercie; *ch' io odj*, que je haïsse, etc.

L.

15. Dans la plupart des mots dérivés du Latin ou du Français, on remplace *l* par *i*, comme dans *fióre*, fleur; *biánco*, blanc; *piága*, plaie; *témpio*, temple; *piacére*, plaisir; cependant on conserve *l* dans *plácido*, placide, et *Flora*, Flore; déesse des fleurs, conformément à l'origine Latine de ces deux mots.

M.

16. Dans la langue Italienne, cette consonne n'est jamais suivie d'une *n* : pas même dans les mots dérivés immédiatement du Latin; tels que *calúnnia*, calomnie, du mot Latin *calumnia ; dannáre*, condamner, de *damnare; indennità*, indemnité, d'*indemnitas*, etc. C'est pourquoi l'on écrit *andiánne* au lieu d'*andiamme*, syncopé de *andiámo ne*, allons-nous-en, etc.

On change aussi l'*m* en *n* devant *c* et *l*, pour rendre la prononciation plus facile; comme, *amiánci*, au lieu d'*amiámci*, syncopé, d'*amiámoci*, aimons-nous; *farénlo*, au lieu de *farémlo*, nous le ferons. Il n'y a aucune règle positive à cet égard, il faut consulter les bons auteurs, et suivre l'usage.

N.

17. Cette lettre doit se prononcer comme *m* quand elle est suivie de mots qui commencent par une des labiales *b*, *m*, *p* ; ainsi il faut prononcer *panbollíto*, *con poca attenzione*, *gran madre*, comme s'il y avoit *pambollíto*, *compoca*, *grammádre*, etc. C'est pour cette raison qu'on écrit *cambiáre* avec une *m*, et *cangiáre*, changer, avec une *n;* voyez page 33, et aussi *piówommi* pour *piówonmi* au lieu de *mi piówono*.

Piówommi *amare lagrime dal viso.* — Petr.

Il faut observer qu'il y a des mots composés où l'*n* conserve sa place et son son, quoiqu'elle soit suivie

d'une *m*, comme dans *sonmi;* abrégé de *sónomi*, composé de *mi* et *sono*, ils me sont : *fanmi* pour *fánnomi;* de *mi* et *fanno*, ils me font, *saranmi*, pour *sarannomi*, ils me seront. Si dans ces mots l'on changeoit l'*n* en *m*, ce seroit en composer d'autres mots qui auroient une signification différente; ainsi quand on écrit *sommi*, c'est alors un adjectif qui signifie *suprêmes ; fammi* s'emploie pour *mi fa*, il me fait; et *sarámmi* pour *mi sarà*, il me sera.

O.

18. Cette voyelle a deux sons, comme nous l'avons fait voir dans le Traité de la Prononciation, page 19. — *Remarque sur la Grammaire de V. Peretti.*

On trouvera à la fin du second volume des règles sur la prononciation de l'*o* ouvert et de l'*o* fermé, avec des mots où le sens varie selon la manière de le prononcer

Ph.

19. *Ph* ne se trouve pas dans la langue Italienne; on y supplée par la lettre *f;* au lieu de *philosophe*, *physicien*, on écrit *filósofo*, *fisico*, etc.; voyez p. 41, N°. 34.

Pt.

20. Au lieu de *pt*, on se sert en Italien de deux *tt* ou du *z*. Ex. Adopter, *adottáre;* adoption, *adozióne.*

S.

21. Lorsque les particules *in*, *con*, *per*, *non*, précèdent les mots commençant par une *s* suivie d'une autre consonne, alors, pour adoucir la prononciation, on ajoute un *i* qui devient initial. Ex. *In istáto*, au lieu de *in stato*, en état; *con isténto*, au lieu de *con stento*, avec difficulté; *per istráda*, au lieu de *per strada*, en chemin; *non istupisco*, au lieu de *non stupisco*, je ne m'étonne pas. — Voyez page 246. N°. 6.

Les poëtes se permettent souvent de manquer à cette règle. — Voyez la note (1), page. 50.

U.

22. Si cette voyelle est suivie d'un *o*, cela fait ordinairement une diphthongue, comme *cuóre*, *fuóco*, *buóno;* mais dans le discours familier l'*u* ne se prononce pas, et même les poëtes le suppriment et écrivent *core*, *foco*, *bono*, etc. — Voyez l'article des Diphthongues, page 26, N°. 14.

Z.

23 Le *z* doit être doublé entre deux voyelles. Ainsi il faut écrire *pazzo*, fou; *bellézza*, beauté, et autres semblables. Quant à sa prononciation, voyez-en le Traité, p. 37.

On n'écrit qu'un seul *z* quand il est précédé d'une voyelle et suivi de deux autres dont la première est un *i*, pourvu cependant que l'accent ne tombe pas sur cet *i;* comme, *grázia*, grâce; *vízio*, vice; *prezióso*, précieux, etc. Mais il faut écrire deux *z* si l'accent tombe sur l'*i*, comme dans le mot *pazzía*, folie.

Il faut se conformer, pour l'orthographe des mots qui commencent par un *z*, aux mêmes règles que pour ceux qui commencent par une *s* suivie d'une autre consonne. Ainsi l'on pourra dire et écrire *lo zio*, *lo zelo*, *lo zúccaro*, *begli zecchíni*, *quegli zoppi*, au lieu de *il zio*, *il zelo*, *il zúccaro*, *bei zecchíni*, *quei zoppi*. — Voyez la note (1), page 48.

§ 1er. *Des Lettres Capitales.*

24. Les lettres capitales, ou majuscules, sont destinées par l'usage, 1°. à la composition des titres des livres; 2°. à commencer toutes les phrases et chaque vers; 3°. à se trouver à la tête de tous les noms propres d'hommes, de nations, de villes, de lieux et de fêtes; comme, *Cicérone*, *Románo*, *Parígi*, *Frascáti*, *Pasqua*, etc.

25. Remarque. — Les noms de nations, *Románo*, *Francése*, *Inglése*, sont écrits avec des lettres capitales, quand ils sont pris substantivement; comme, *Gl' Inglési*, les Anglais; *I Francési*, les Français; mais on écrit sans la lettre capitale tous les noms de nation les plus connus, quand ils sont pris adjectivement; comme, *ária francése*, *caráttere italico*, *lingua latína;* et c'est la manière d'écrire adoptée par la plupart des écrivains modernes.

Quant aux noms d'arts, de sciences et de dignités, on doit examiner s'ils sont le sujet principal du discours, ou s'ils sont seulement employés dans un sens général ou adjectif. Dans le premier cas, on les écrit avec des lettres capitales : *La* Grammática *è l' arte di parlare; La* Filosofia, *la* Matemática, *la* Lógica, *e la* Geometría *sono sciénze utilissime ad ogni ceto di persóne. Il* Re *è il capo d' un regno.* Mais dans le second, on écrira : *A che serve tanta* filosofia? *La morte non rispármia nè* re, *nè* imperatóri.

§ 2. *De la Division des Mots à la fin des Lignes.*

26. Suivant Salvini et Corticelli nous observerons que, 1°. il faut diviser les mots exactement selon la différence des syllabes.

2°. Lorsque dans un mot il y a deux consonnes de suite, on placera la première à la fin de la ligne, et l'autre au commencement de la ligne suivante : comme, *sciócco*, sot; *bello*, beau; *pazzo*, fou; *affánno*, chagrin; *conténto*, content; on les partage ainsi : *scióc-co*, *bel-lo*, *paz-zo*, *af-fán-no*, *conten-to*, etc.

27. Excepté, 1°. lorsqu'une des consonnes est muette et l'autre liquide; comme, *contrário*, *ipócrita*, etc. : on ne les sépare pas, mais l'on écrit *contrário*, *ipó-crita*, *biso-gna*, *vergo-gna*, *fi-glio*, *famiglia*, et non pas *cont-rário*, *bisog-na*, etc.

2°. Lorsque la première est *s* suivie d'une ou de plusieurs consonnes; comme, *proscritto*, *distrútto*,

costánza, *questo*, *contrásto*, on partage ainsi le mot, *pro-scritto*, *di-strútto*, *co-stanza*, *que-sto*, *contra-sto*, et pas autrement, car l'*s* en Italien fait toujours syllabe avec la consonne qui la suit.

3°. Une seule consonne entre deux voyelles doit se joindre à la voyelle suivante; comme, *amóre*, *ánimo*, *cosa*, *casa*, etc. : écrivez *a-mó-re*, *á-ni-mo*, *co-sa*, *ca-sa*, etc.

28. Observez que dans les mots composés de quelque préposition, on conserve la préposition entière; comme, *inábile*, *inanimáto*, *disórdine*, *malánno*, *malagévole*, *trasandáre*, etc.; et l'on écrit, *in-abile*, *in-animáto*, *dis-órdine*, *mal-ánno*, *mal-agévole*, *tras-andáre*.

4°. Les diphthongues *ráccolti*, dont nous avons parlé page 26, N°. 12, ne peuvent pas être séparées; ainsi l'on écrira *que-sto*, *fuó-co*, *pié-de*, etc. et non pas *qu-esto*, *fu-óco*, *pi-éde*.

5°. Enfin nous observons avec Salvini, qu'il vaut mieux ne pas terminer une ligne par un mot qui a une apostrophe; comme, *dell' ámore;* ainsi l'on ne doit pas finir une ligne avec *dell'*, en rejetant *amóre* à la ligne suivante.

ARTICLE DEUXIÈME.

De l'Apostrophe.

29. L'apostrophe est une marque en forme de virgule (ʼ), que l'on met au haut des lettres pour indiquer le retranchement d'une voyelle; comme, *l'amóre*, *l' ánima*, au lieu de *lo amóre*, *la ánima; e'* pour *égli; co'* pour *coi*, avec les; et en poésie, *me'* pour *meglio*, mieux, etc.

On trouve quelquefois dans les anciens auteurs *lo 'mpério*, pour *l' império; le 'nsidie*, pour *le insidie*, *lo 'nferno*, pour *l' inferno;* mais les modernes n'ont pas adopté cet usage, si ce n'est dans la poésie.

30. Lorsque l'article *il* se trouve après un mot qui finit par une voyelle, on laisse ce mot entier, et on

peut retrancher la voyelle initiale de l'article, qui est remplacée par une apostrophe. Ainsi l'on écrit :

Sopra 'l tetto	ou	*sopra il tetto.*
Tutto 'l mondo,	ou	*tutto il mondo.*
Fra 'l si e 'l no,	ou	*fra il sì e il no.*
Se 'l capitáno,	ou	*se il capitáno.*
Che 'l mio libro,	ou	*che il* ou *ch' il*, etc.

31. Quand l'article *lo* suit la négative *non* ou un des pronoms conjonctifs *mi*, *ti*, *si*, *vi*, *ci*, *gli*, alors on peut confondre l'article avec la négative ou le pronom, et n'en faire qu'un seul mot qui ne comporte point d'apostrophe. On peut écrire indifféremment.

Nol so,	je ne le sais pas,	ou *non lo so.*
Mel dice,	il me le dit,	ou *me lo dice.*
Tel diéde,	il te le donna,	ou *te lo diéde.*
Sel mangiò,	il se le mangea.	ou *se lo mangiò.*
Gliel disse,	il le lui dit,	ou *glie lo disse.*
Cel mandò,	il nous l'envoya,	ou *ce lo mandò.*
Vel prométto,	je vous le promets,	ou *ve lo prométto.*

32. On peut aussi supprimer la voyelle finale de *mi*, *ti*, *si*, *vi*, *di*, *ne*, quand ces mots se trouvent devant une voyelle ou une *h*, et y suppléer par une apostrophe ; comme,

M' ama,	il m'aime,	ou *mi ama.*
T' ascólto,	je t'écoute,	ou *ti ascólto.*
S' apprende,	on apprend,	ou *si apprende.*
V' odio,	je vous hais,	ou *vi odio.*
D' ognuno,	de chacun,	ou *di ognúno.*
N' avrò,	j'en aurai,	ou *ne avrò.*
N' hanno,	ils en ont,	ou *ne hanno.*

33. Lorsque ces particules sont suivies de mots qui commencent par un *i*, il est indispensable de retrancher leur voyelle finale, et de la remplacer par une apostrophe, afin d'éviter l'hiatus que produirait la prononciation des deux *i*, Ainsi l'on doit écrire *v' intendo*, et non pas *vi intendo*, je vous entends ; *gl' illústri*, et non pas *gli illústri*.

34. *Gli* ne souffre le retranchement de l'*i* que lors-

qu'il se trouve avant des mots qui commencent par la même voyelle. — Voyez page 47, N°. 12.

35. *Le*, article féminin du pluriel, n'admet l'élision et l'apostrophe, que lorsqu'il est suivi d'un mot commençant par un *e*. — Voyez page 50, N°. 23.

36. *Le*, pronom conjonctif du datif, au lieu de *a lei*, à elle, ne doit pas recevoir l'élision devant un mot qui commence par une voyelle, afin de ne pas confondre ce cas avec les autres, comme dans cet exemple : *le inviò* et *l' inviò;* le premier signifie *il lui envoya*, ou *les* (fém.) *envoya;* et le second signifie *il le* ou *la envoya*, l'envoya. — Voyez les Pronoms Conjonctifs, page 99. N°. 166.

37. *Ci*, s'élide seulement devant les mots qui commencent par *e* ou par *i*.—Voyez l'article suivant, du Retranchement des mots, N°. 14 et 18, pages 260 et 261.

On écrit aussi avec une apostrophe les mots suivans qui sont abrégés, savoir :

Co' au lieu de *con i*, avec les. Ex.

. . . . . *Andrémo omái*
Tu col sol nuóvo, io co' nottúrni rái. — Tasso.

E' pour *egli* ou *églino*. Ex. *Cortesemente domandò chi e' fossero.* — Bocc.

Be' pour *belli*. Ex.

E se 'l tempo è contrario ai be' desíri. — Petr.

Qua' pour *quali*. Ex.

Qua' sono stati gli anni e i giórni e l' ore. — Idem.

Com' pour *come*. Ex.

Che com' può meglio a guerreggiar s'apprésta. — Tasso.

To' pour *togli*. Ex.

Dir paréa, to' di me quel che tu puói. — Idem.

Me' pour *meglio*. Ex.

Così me' si vedrá s' al tuo s' agguaglia
Il mio valóre. — Idem.

Fe' pour *fece*. Ex.

L' Idra si fe' muta al suóno. — Idem.

Vo' pour *voglio*. Ex.

. . . . . *Io* vo' *condúrti*
Nella più spaventévole caverna. — Guar.

Ve' pour *vedi*. Ex.

Ve', *mobile fanciullo, a che son giunta.* — Idem.

38. Quant à l'usage de l'apostrophe, nos académiciens de la Crusca, dans la préface du Vocabulaire, § 8, marquent qu'on doit substituer l'apostrophe à tous les mots dont on retranche quelque lettre. *Ond' esta oltracotánza in voi s' alletta?* (Dante.) *onde* perd l'*e* par la rencontre d'une voyelle, et il ne seroit pas retranché, si le mot suivant commençoit par une consonne; mais si l'usage a introduit de couper quelque mot, même devant une consonne, qui ordinairement ne demande pas d'apostrophe, alors il ne faut pas la mettre non plus en rencontrant même la voyelle. C'est pourquoi *Cuor*, *pensier*, *veder*, *un*, qu'on peut retrancher devant la voyelle aussi bien que devant la consonne, ne demandent pas d'apostrophe.

ARTICLE TROISIÈME.

Du Retranchement des Mots.

1°. On retranche la dernière syllabe de *uno* quand il est devant quelque nom masculin, et l'on écrit *un signóre*, *un uómo*. Mais devant l'*s* suivie d'une autre consonne on écrit *uno stato*, *uno sposo*. Tous les composés de *uno*, tels que *alcúno*, *ognúno*, *nessúno*, *ventúno*, *trentúno*, etc., suivent les mêmes lois.

2. *Bello*, perd sa dernière syllabe, *lo*, devant le masculin qui commence par une consonne : *Bel Signóre;* mais devant les mots qui commencent par une voyelle, il ne perd que l'*o* final, et l'on y substitue l'apostrophe. Ex. *Bell' uómo*, *bell' azióne*, *bell' ánimo*.

Devant les mots qui commencent par une *s impura* il ne souffre pas de retranchement; comme, *bello spirito*, *bella statua*. Au pluriel il fait *bei*, *belli* et *begli*, qui suivent la même règle que le pronom *quei*. — Voyez la note (3) page 112.

3. *Quello* suit la même règle que *bello*.

4. *Buóno*, devant le masculin seulement s'écrit *buon;* comme, *buon uómo*, *buon soldáto;* devant le féminin qui commence par une voyelle, il perd sa dernière voyelle et l'on y substitue l'apostrophe. Ex. *Buon' ánima*, *buon' amíca*, etc. de même que *uno*.

5. *Grande* est abrégé de sa dernière syllabe devant tous les mots qui commencent par une consonne (excepté *s impura*), soit au singulier, soit au pluriel, soit masculins, soit féminins. Ex. *Gran signóre*, *gran donne*. Mais devant tous les mots qui commencent par une voyelle il ne perd que sa dernière voyelle, et l'on y substitue l'apostrophe. Ex. *Grand' uómo*, *grand' ingégni*, *grand' ánima*, *grand' invenzióne*.

6. *Frate*, moine ou frère religieux, est abrégé devant une consonne, pourvu qu'il soit adjectif, et qu'il précède immédiatement son substantif, et pas autrement. Bocc. g. 3, n. 4. Fra Púccio *non andávà mai fuor della terra*. Et g. 4, n. 2. *Si fece* Frate minóre, *e fecési chiamáre* Frate Alberto da Imola. — Corticelli, c. 253.

7. *Santo* perd sa dernière syllabe devant le masculin qui commence par une consonne; comme, *San Piétro;* mais si le mot qui suit commence par une voyelle, on retranche seulement la voyelle finale, et l'on y substitue l'apostrophe; comme, *Sant' Antonio*, *Sant' Anna*.

8. *Signóre* perd aussi sa dernière voyelle lorsqu'il précède les noms masculins ou les pronoms, surtout quand ils commencent par une consonne; comme, *Signor Piétro*, *Signor mio*, *Signor Fabrizio*, etc.

9. On retranche l'*e* final des infinitifs, quand on leur ajoute une des particules *mi*, *ti*, *si*, *ci*, *vi*, *ne*,

lo, *la*, *le*, *gli*, et semblables : ainsi on ne dira jamais *fáremi*, *dáreti*, *vedérelo*, *pentireci*, mais *fàrmi*, *darti*, *vedérlo*, *pentirci*, etc.; et lorsque l'infinitif se termine avec deux *r*; comme, *porre*, *condúrre*, *trarre*, on retranchera le *re* final; comme, *por-si*, *condúr-mi*, *trar-ti*, et non pas *porrsi*, *condúrrmi*, *trarrti*, etc.

Pour suivre une méthode plus facile, et pour donner une parfaite explication des autres mots qu'il faut abréger ou non, je rapporterai ici tout ce que Corticelli en a dit dans son Traité de l'Orthographe Toscane, c. viii. page 248.

10. On n'abrège pas les derniers mots d'une phrase ou d'un discours où il faut faire pause : on ne dit pas *mi sento mal*, *vado fuor*, pour *male* et *fuóri*. Les poëtes lyriques ne suivent pas cette règle. — Voyez Metastasio dans presque toutes ses ariettes, Chiabrera et autres.

11. Les mots qui se terminent par un accent ne s'abrègent pas; comme, *dirò*, *sarò*, etc. Il faut en excepter *benchè*, *perchè*, avec tous les composés de *che* devant les mots qui commencent par une voyelle.

12. On n'abrège pas les mots qui finissent par une diphthongue; comme, *cámbio*, *émpio*, *sávio*, etc.; exceptez *demón*, pour *demónio*; *Antón María*, pour *António María*, et *testimón* pour *testimónio*.

13. On peut abréger les mots terminés en *a* devant une voyelle; comme, *rob' unta*, *sopr' atto*, etc.; mais non pas devant une consonne, et surtout les mots terminés en *na*; comme, *alcun' gente* pour *alcúna gente*, *una sol volta*, comme on l'entend toujours, mais *una sola volta*. On dit pourtant *fuor di casa*, mais c'est une abréviation de *fuóri*, et, par conséquent, de l'*i* plutôt que de l'*a*. — Buommattei. Exceptez *ora*, avec ses composés, *or bene*, *or via*; et *suóra* devant un substantif; *Suor Anna*.

14. On peut abréger les mots terminés en *e* sans accent, en y substituant l'apostrophe; comme, *s' io n' avrò*, au lieu de *se io*, *ne avrò*. Quand il se trouve

un *c* ou un *g* devant l'*e*, on ne l'abrège pas, à moins que le mot suivant ne commence par la même voyelle; comme, *dolce affánno*, *piagge améne*, et non pas *dolc' affánno*, *piagg' améne*.

15. On peut abréger les mots qui finissent en *e* sans accent devant une consonne, pourvu que la dernière consonne qui y reste soit une de ces liquides *l*, *n*, *r*; comme, *pan laváto*, *vuol dire*, *se vi cal di me*, au lieu de *pane*, *vuóle*, *cale*. Devant une *s* suivie d'une autre consonne il seroit mieux de ne pas l'abréger; comme, *dovére stare*, pour *dover*. Les pluriels terminés en *e* ne le perdent pas, on ne dit pas *pen gravi* pour *pene gravi*.

16. Les mots terminés en *i* sont susceptibles de retranchement devant la voyelle et devant la consonne. Ex. *Gl' incanti*, *gl' ignoránti*, *fuor di modo* : exceptez *ogni*, à moins qu'il ne soit joint à un autre mot; comme, *ognúno*, *ognáltro*, selon les meilleurs écrivains, et non pas *ogn' uno*, *ogn' altro*. *Gli* devant toute autre voyelle que la lettre *i* ne s'abrège pas. Ex. On ne dit pas *gl' amóri*, *gl' eredi*, car alors il perdroit le son mouillé, mais *gli amóri*, *gli erédi*. — Voyez la note (2), page 49.

17. On ne retranche pas les *i* des mots terminés en *ni* et en *li*; comme, *veli*, *immágini*, etc.

18. Les mots en *ci* et *gi* devant une voyelle qui n'est pas un *i*, ne perdent pas leur dernière voyelle; on ne dit pas *dolc' ampléssi*, *preg' onoráti*, pour *dolci*, *pregi*; mais on peut dire *dolc' imenéi*, *preg' illústri*. — Voyez N°. 14 de la page précédente.

19. La particule *ci* devant l'*a*, l'*o* et l'*u* ne s'abrège pas; comme, *c' avéva*, pour *ci avéva*; *c' onóra*, *ci onóra*; *c' uni*, *ci uni*; car alors elle perdroit le son *mórbido*, et il faudroit la prononcer comme les syllabes *ca*, *co*, *cu*.

20. On ne retranche pas la dernière voyelle d'un mot, lorsqu'elle est précédée d'une *m*; comme, *lume*, *fame*, *costúme*, et on ne dit pas *lum chiáro*, *fam grande*, *costum rio*, etc. *Uómo* seulement a le privi-

lége d'être abrégé de la dernière voyelle : *uom* savio, *uom* cortese, etc.

Com' uom *ch' a nuócer luógo e tempo aspétti.* — Petr.

21. On abrège les mots terminés en *o* devant une voyelle ; comme, *tropp' eminente*, *quant' ogni altro*, au lieu de *troppo*, *quanto*, en y substituant une apostrophe. On écrit *buon*, *un*, sans apostrophe devant un masculin, soit consonne, soit voyelle. — Voyez N°. 1 et 4, page 258 et 259.

22. On ne retranche pas l'*o* de la première personne du présent de l'indicatif ; comme, *amo*, *consólo*, *perdóno*, etc. Ce qui a donné lieu à la critique de ce vers du Tasse, *Amíco*, *hai vinto*, *io ti* perdon, *perdóna*, etc. *Sono*, je suis, a le privilége d'être accourci de l'*o*, et on dit *son grande*, *son amante*, sans apostrophe, pour *sono*. *Péssimo*, *ripáro*, *nero*, *velo*, chez les bons auteurs, ne se trouvent pas abrégés. *Corállo*, *cristállo*, *ballo*, *snello*, selon Buommattei, ne souffrent pas de retranchement.

23. *Meglio*, *voglio*, *togli*, *mali*, *quali*, *egli*, perdent quelquefois leur dernière syllabe, et on écrit *me'*, *vo'*, *to'*, *ma'*, *qua'*, *e'*, avec une apostrophe. — Voyez-en des exemples à la page 25-.

24. On écrit aussi *fratè'*, *be'*, et *bei'*, *a'* et *ai*, *da'*, et *dai*, *de'* et *dei*, *ne'* et *nei*, pour *fratélli*, *belli*, *alli*, *dalli*, *delli*, *nelli*, etc. — Voyez pages 257 et 258.

Par toutes ces observations on voit l'injustice de quelques Étrangers qui nous blâment d'une monotonie ennuyante, en imaginant que tous les mots en Italien finissent par une voyelle. Pour voir le contraire, il ne faut que lire le vers suivant de Pétrarque, où il y a huit mots différens, dont il n'y en a que deux qui finissent par une voyelle.

Fior, frond', erb', ombr', antr', ond', dure sodvi.

ARTICLE QUATRIÈME.

De l'Accent Italien.

25. L'Accent, qui est l'âme de la prononciation, est l'élévation plus ou moins forte de la voix sur certaines syllabes, et la manière de les prononcer plus ou moins longues ou brèves. Il ne faut pas confondre les accens, dont nous allons parler, avec ceux dont nous avons parlé dans le Traité de la Prononciation, ils n'ont rien de commun que le nom. Ceux-ci ne sont que des accens imprimés; qui s'expriment par de petites marques placées sur les voyelles.

De l'Accent Grave.

26. Les Italiens n'emploient que l'accent grave, qui est figuré par cette marque (`).

1°. Les noms Italiens terminés en *tà* dont les analogues en Français finissent en *té*, et en Latin en *tas*, prennent l'accent grave sur la dernière syllabe; comme, *purità*, *castità*, *santità*, *maestà*, *gravità*, etc. Ces mots font le pluriel en *tà* sans rien changer. — Voyez page 61, N°. 65.

2°. Les Italiens mettent aussi un accent grave sur les noms terminés en *ù*; comme, *virtù*, *servitù*, et semblables.

3°. On met l'accent grave sur la première et la troisième personne du futur du nombre singulier; comme dans *canterò*, *goderò*, *darò*; *canterà*, *goderà*, *darà*, aussi bien que sur les troisièmes personnes du passé défini des verbes réguliers, et de tous les autres verbes irréguliers qui ne le sont point dans ce temps là; comme, *amò*, *credè*, *sentì*, *andò*, *potè*, *capì*, *udì*, etc.

4°. Remarquez que tous les monosyllabes sont considérés comme naturellement accentués, car on ne peut pas les prononcer différemment; comme, *lo*, *la*, *li*, *le*, *qui*, *qua*, *di*, *da*, *fa*, *fu*, *re*, etc., sur lesquels

il ne faut pas mettre l'accent pour ne pas embarrasser notre écriture de marques sans aucune nécessité, à moins que l'accent ne soit particulièrement nécessaire pour distinguer un mot d'avec un autre. Par exemple, on met l'accent sur *dì*, jour; *dà*, il donne; *là*, *lì*, adverbes de lieu, là; *è*, est; et sur *nè*, ni ou ne, pour les distinguer de *di* article du génitif; *da*, article de l'ablatif; *la*, *li*, articles; *e*, et; *ne*, en.

5°. Excepté les monosyllabes, qui ont une diphthongue, car autrement on les pourroit prononcer avec la diphthongue déliée; comme, *già*, *ciò*, *può*, *più*, *già*, *piè*, et semblables. — Voyez page 25, N°. 10.

6°. *Chè*, quand il signifie *parce que*, s'écrit avec un accent grave, selon les meilleurs écrivains modernes :

Chè favorillo il Ciel, e sotto a i santi, etc. — Tasso.

7°. On écrit de même le pronom *sè*, (soi), pour le distinguer des autres particules semblables.

8°. On marque d'un accent grave la troisième personne plurielle du passé défini, quand elle est abrégée de quelque syllabe; comme, *andàr*, *amàr*, *parlàr*, syncopés de *andárono*, *amárono*, *parlárono*; pour les distinguer de l'infinitif, qui se termine de même, au lieu de *andáre*, *amáre*, *parláre*. D'autres préfèrent marquer ces mêmes mots tronqués, avec une apostrophe; *andar'*, *amar'*, *parlar'*, etc. ce qui me paroît encore plus juste.

De l'Accent Aigu.

27. L'Accent ainsi appelé s'exprime par une petite ligne, qui est figurée par cette marque (′) tirée en sens contraire de celle dont on se sert pour l'accent grave.

28. Les Italiens ne le marquent jamais, si ce n'est pour expliquer la différence de quelques mots qui ont un sens tout-à-fait différent; comme, *gía*, alloit; *balía*, pouvoir; *stropiccío*, frottement; pour les dis-

tinguer de *già*, déjà ; *bália*, nourrice ; *stropiccio*, je frotte, présent de l'indicatif du verbe *stropicciare*.

29. Quelques-uns veulent que l'on mette l'accent aigu sur les mots dont la signification est double ; comme, sur *tenére*, tenir, pour le distinguer de *ténere*, tendres ; sur *ancóra*, encore, pour le distinguer de *áncora*, ancre de navire ; mais on ne trouve cette règle observée que rarement.

30. Selon la manière la plus correcte de l'orthographe moderne, on écrit dans la poésie tous les mots dont on change la quantité, avec un accent aigu sur la pénultième syllabe. Ex. *Símile*, *Océano*, et autres qu'on prononce brefs, quand on est obligé dans le vers de les prononcer longs, on place un accent aigu sur la pénultième syllabe, et on écrit *símile*, *oceáno* ; comme dans le vers suivant :

. . . . . *E poco era remota*
L'alma luce del Sol da l' Oceáno. — Tasso.

31. On a introduit aujourd'hui dans la poésie un ï tréma pour avertir que cette voyelle forme seule une syllabe quand elle est jointe à une autre voyelle, pour en faire deux syllabes séparées. Ex.

E ricevè condizïon *di pace*
Siccome importe al pio Goffrédo piáce. — Tasso.

CHAPITRE II.

DE LA CONSTRUCTION GRAMMATICALE.

32. En terme de Grammaire, on appelle *Construction* ou *Syntaxe* l'arrangement des mots dans le discours, suivant le génie d'une langue. La construction est ou *simple* ou *figurée*.

1°. La construction *simple* ou *naturelle* est celle qui suit la nature, celle où l'on énonce les mots selon l'état où l'esprit conçoit les choses. En voici des exemples :

Il sole è risplendente,	le soleil est lumineux.
Iddio ha creato il mondo,	Dieu a créé le monde.

2°. La construction *figurée* est celle par laquelle on s'écarte de l'ordre naturel. La vivacité de l'imagination, l'empressement d'énoncer ce que l'on pense, le concours des idées accessoires et l'harmonie même du discours, font souvent que celui qui parle ou écrit dérange les mots, en supprime, en ajoute, et leur donne une place ou une forme différente de celle qui est conforme à l'ordre naturel. Tous ces changemens tiennent à la construction figurée, comme nous le verrons ci-après.

33. Il y a deux choses à observer dans la syntaxe, savoir : la Concordance et le Régime.

1°. La *Concordance* est cette règle de la Grammaire qui exige qu'un mot soit de la même personne, du même nombre et du même genre que quelque autre mot de la même phrase. Ex.

Io parli,	*io parlavámo,*	*il mio sorélla,*
Je parles.	je parlions.	mon sœur.

Ici la construction grammaticale est vicieuse, parce que les règles de la concordance sont violées. Dans le premier exemple il y a discordance de personne; dans le second, de nombre; et dans le troisième, de genre. En corrigeant ces exemples, on les poseroit ainsi :

Io parlo,	*io parlóva,*	*la mia sorélla,*
Je parle.	je parlois.	ma sœur.

2°. Le *Régime* est le pouvoir que quelques mots ont sur d'autres, en exigeant qu'ils soient mis à tel ou tel cas; ou dans tel ou tel mode. Ex.

Io lo amo,	*affinch' io sappia,*
Je l'aime.	afin que je sache.

Dans le premier exemple, *amo* régit le cas objectif du pronom. Dans le second, la conjonction *affinchè* régit le mode subjonctif du verbe.

Je parlerai donc, 1°. de la disposition des parties

du discours; 2°. de la concordance ou construction de chaque partie déclinable et indéclinable du discours; 3°. de la syntaxe figurée; 4°. des particules explétives; 5°. des licences poétiques.

Nous éviterons de répéter ici plusieurs observations appartenant à la syntaxe, qui se trouvent expliquées dans la Première Partie.

ARTICLE PREMIER.

De la disposition des Parties du Discours.

34. Dans la construction simple ou naturelle, quand on ne parle ni pour interroger ni pour commander, l'ordre ou la disposition des parties du discours doit être de la manière suivante :

1°. Le *sujet* que l'on appelle aussi *nominatif*, ou celui qui fait l'action, doit être placé le premier.

Ce sujet peut être un ou plusieurs substantifs, ou un pronom, ou l'infinitif d'un verbe avec l'article; comme, *Piétro; l' uómo e la donna; egli; il rídere; il cantáre*, etc.

Si le sujet a besoin de quelque qualification qui le détermine, on y ajoutera un ou plusieurs adjectifs, ou un génitif, ou une proposition incidente selon l'occasion; comme, *Alessandro il Grande; Il figlio di António; La persóna di cui parláte*, etc.

2°. Le *verbe* par lequel on exprime l'action que l'on fait, ou la chose que l'on affirme, doit suivre le *sujet*: comme, *Piétro parla*.

Dans les phrases négatives le *non* se place avant le verbe; comme, *Piétro* non *parla*, Pierre ne parle pas.

3°. L'*objet*, ce mot qui restreint la signification du verbe, et que l'on appelle aussi *régime*, doit suivre le verbe; comme, *Scipióne disféce l' armáta Cartaginése*, Scipion défit l'armée des Carthaginois.

4° Quant aux *adverbes*, ils se placent ordinairement après les verbes.

5°. La *conjonction* a sa place au commencement de toute sentence dépendante d'une autre.

6°. Les *prépositions* et les *articles* doivent précéder immédiatement les noms qu'ils déterminent, et dont ils expriment ou indiquent le rapport.

7°. Les *interjections* n'ont pas de place fixe; mais comme elles expriment les affections de l'âme, elles doivent être placées près des mots qui indiquent la cause de nos affections.

8°. Quant aux *gérondifs* et aux *participes*, étant regardés comme des adjectifs, ils doivent, comme eux, se placer après leurs substantifs.

Remarque. — Relativement à ces derniers, il y a une observation à faire; c'est que souvent ils sont employés d'une manière absolue, et alors ils répondent à l'ablatif absolu des Latins; et dans ce cas les *participes* présens peuvent être placés ou avant ou après, surtout quand ils sont accompagnés des pronoms personnels; comme, *Me presente* et *presente me;* mais les *participes* passés et les *gérondifs* doivent toujours précéder les substantifs, sur quoi il n'y a d'autre raison à donner que celle de l'usage. Les Français les placent ordinairement après le substantif, et ils disent; *Le temps étant venu;* et nous, nous disons : *Essendo venúto il tempo.* Les Latins plaçoient indifféremment tous les participes avant ou après le nom; comme, *Augusto imperante*, et *imperante Augusto.*

Telle est la manière dont on doit disposer les parties du discours, pour présenter à l'esprit les idées dans le même ordre que nous les avons conçues; mais dans la langue italienne on ne suit pas toujours cette disposition simple des parties du discours; au contraire, l'élégance de cette langue dépend en grande partie des inversions variées avec goût et discernement, auxquelles elle doit sa plus grande délicatesse; et comme l'harmonie est un des attributs particuliers de l'Italien, dans ces inversions il faut consulter l'oreille, sans jamais perdre de vue cette

clarté du discours qui doit être l'objet principal dans toutes les langues.

ARTICLE SECOND.

De la Concordance des Articles.

35. Avant d'en venir à la concordance des articles, il faut se rappeler que les particules *lo*, *la*, *li*, *le*, *gli*, devant un verbe, ne sont plus articles, mais pronoms relatifs.—Voyez pages 95 et 96.

36. L'article, comme nous l'avons déjà dit page 5, est un mot placé devant un nom pour en déterminer en quelque sorte la signification.

37. L'article accompagne essentiellement les noms *communs*, par lesquels on désigne toute une espèce de choses, ou des choses déterminées ; comme, *L' uómo*, l'homme; *il cavállo*, le cheval; *il pópolo*, le peuple, etc.

38. L'article s'emploie encore : 1°. avec les infinitifs des verbes; comme, *Il mangiáre è più necessário del bere; le manger* est plus nécessaire que *le boire;* au lieu de l'action de *mangiáre* et celle de *bere*.—Voyez N°. 25, page 50.

2°. Avec les adjectifs pris substantivement; comme, *Il buóno ed il cattívo*, le bon et le méchant ; au lieu de *l' uómo buóno* et *l'uómo cattívo*.

3°. Avec les adverbes pris aussi substantivement. Ex. *Vi dirò* il perchè *e* il come *di tutto*, je vous dirai *le pourquoi* et *le comment* de tout; c'est-à-dire, *la raison*, *la manière*. *Il dove*, *il quando;* c'est-à-dire, le lieu, le temps.

4°. Avec les prépositions prises substantivement. Ex. *Vi sosterrò* il pro *e* il contra, je vous soutiendrai *le pour* et *le contre*.

39. On ne met pas l'article devant les noms *communs*, quand on les prend dans un sens vague et indéterminé. Ex. *I cattívi non hanno ne* religióne *nè* amóre, les méchans n'ont ni *religion* ni *amour*.

Non sento altro che strépito, je n'entends que du bruit.

> *Signor, gran cose in picciol tempo hai fatte,*
> *Che lunga età porre in obblío non puóte,*
> Esérciti *e* città, *vinti, e disfátte,*
> *Superáti* disági *e* strade *ignóte.* — Tasso.

On doit conclure de cette règle que les noms communs perdent l'article :

1°. Quand ils sont employés en forme de titre ou d'adresse; comme, *Regole di lingua Toscána; Prefazione; Indice; Discorso sopra*, etc.

2°. Quand ils sont régis par la préposition *in*, en. Ex. *Essere in campágna*, être à la campagne; *dimoráre in città*, demeurer en ville; *in éstasi*, en extase; *in confusióne*, *in disórdine*, *in chiésa*, etc.

3°. Quand ils s'unissent aux verbes *avére*, *fare*, et quelques autres, pour n'exprimer avec eux qu'une seule idée; comme, *Avér fame*, *avér séte*, avoir faim; avoir soif; *avér voglia*, avoir envie; *far paúra*, faire peur; *aver tempo*, etc. — Voyez pag. 277, N°. 69.

4°. Quand ils expriment une qualification. Ex. *Non vi scordáte d'esser* uómo; *egli diventò* poeta; *passò per* médico.

5°. Quand ils sont régis par les mots *sorta*, *génere*, *spécie*, sorte, genre, espèce, et semblables. Ex. *Il cattivo si láscia strascináre in ogni* sorta *d'eccesso*, le méchant se laisse entraîner dans toute sorte d'excès; *versáto in ogni* génere *di sciénze*, etc.

6°. Quand ils sont unis par la préposition *di* ou *da* (de *ou* à) à un nom qui précède, pour en exprimer un mode, une manière d'être; comme, *Cappéllo di paglia*, chapeau de paille; *scátola d' oro*, tabatière d'or; *cámera da letto; letto da Gran Signóre.*

40. On supprime aussi quelquefois l'article, pour donner au discours plus de rapidité, de grâce et de feu; comme dans ces phrases : *Duchi*, *Marchési*, *Príncipi*, *Imbasciatóri*, *andávano tutti a gara a*

prestargli omággio. Padre, madre, fratelli, sorélle, zíi, e nipóti, éran tutti presenti.

41. Les substantifs *communs* ne reçoivent pas l'article, non plus, lorsqu'ils sont précédés, 1°. des adjectifs ou pronoms indéterminés *questo*, *quello*, *uno*, *nessúno*, *alcúno*, *ciascúno*, *certo*, *ogni*, *altrettanto*, et semblables. Ex. *Questa donna*, cette femme; et non pas *la questa donna*. *Ogni persóna*, *certi libri*, *qualche cosa*, etc.

2°. Du pronom interrogatif *quale*. Ex. *Qual libro volète?* quel livre voulez-vous? *Qual dei due?* lequel des deux?

3°. D'un nombre cardinal sans rapport quelconque. Ex. *Tre uómini*, trois hommes. *Trenta persóne*, trente personnes, etc. Ces pronoms et ces noms de de nombre excluent l'article, parce qu'ils en remplissent les fonctions.

42. L'adjectif numéral reçoit l'article s'il est pris substantivement, ou s'il marque un rapport. Ex. *Le tre persóne che avéte incontráte. Le cinque lire che mi dovéte.*

43. On met l'article avant le nombre cardinal, lorsqu'il désigne une époque. Ex. *Il mille otto cento e diéci*, 1810. *Del mille*, *al mille*, *nel mille*, etc.; et alors on y sous-entend *anno* (an); comme, *L' anno mille*, etc. *nell' anno mille*, etc. — Voyez p. 90.

44. Les nombres ordinaux placés après les noms propres ne reçoivent pas l'article; comme, *Enríco ottávo; Cleménte décimo quarto; Sisto quinto.*

45. A l'égard des noms de nombre mis en forme de titre ou d'adresse, on peut indifféremment omettre l'article, et dire : *Libro primo*, *capítolo secondo;* ou dire avec l'article : *Il capítolo secondo del primo libro*, etc. — Voyez N°. 152, p. 92.

46. On met l'article devant les pronoms possessifs *mio*, *tuo*, *suo*, *nostro*, *vostro*, *loro;* mais lorsque ces pronoms sont suivis de quelque nom de parenté au singulier, on supprime ordinairement l'article. Ex. *Mio padre. Mia madre.* Cependant on peut dire

également, *mio fratéllo*, *sua sorélla*, *mio marito*; et *il mio fratéllo*, *la sua sorélla*, *il mio marito*, *il vostro zio*, etc. Voyez les Pronoms possessifs, page 107, N°. 4.

47. Ces mêmes pronoms ne prennent pas ordinairement l'article quand ils précèdent des noms de qualité; comme, *Sua Maestà*; *sua Altézza réale*; *vostra Eminenza*; *sua Signoría*. — Voyez p. 108, N°. 9.

48. Remarquez, que les pronoms *vostra* et *sua* sont différemment employés, lorsqu'ils accompagnent les titres dont je viens de parler; car il faut se servir de *vostra* quand on parle à la personne elle-même, et l'on se sert de *sua* sur l'adresse d'une lettre. Ainsi en s'adressant à une personne qualifiée, on dira : *Ho l' onóre d' inchinarmi a* vostra *altezza reále*, *a* vostra *eccellénza*, etc.; mais en parlant d'une personne qualifiée, on dira : *Questa mattina ho avuto l'onore di baciár la mano a* sua *maestà*, *a* sua *Altézza reále*, *a* sua *Eccellenza*, etc.

49. *Tutto* (tout), pronom, doit être suivi de l'article devant un nom; comme, *Tutto il popolo*, tout le peuple; *tutte le donne*, toutes les femmes. — Voyez p. 122, N°. 3.

50. *Tutto*, employé adverbialement, ne reçoit pas l'article; comme, *Tutto giórno*, *tuttodì*, toujours. Mais lorsqu'il est pris substantivement, et qu'il signifie *ogni cosa*, on peut mettre ou supprimer l'article. Ex. *Dítemi il tutto*, et *ditemi tutto*, dites-moi tout.

51. On ne met point d'article devant les noms propres d'hommes et de femmes; comme, *Piétro*, *Francésco*, *António*, *Giácomo*, *Ciceróne*, *Oméro*, *Apóllo*, *Vénere*, etc. parce que tout nom propre ne signifiant qu'une chose singulière, est déterminé par lui-même, tellement qu'il est impossible de se méprendre sur sa détermination. Mais si l'on veut restreindre un nom propre, on cesse de le regarder comme tel; et, suivant l'Abbé de Condillac, on le considère d'abord comme un nom commun qu'on restreint ensuite à un seul individu. Voilà pourquoi

on dit : *L'Apollo del Belvedére ; la Vénere dei Médici ; ho letto due volte il Dante*, etc. Dans ces exemples et semblables ce n'est pas à ces mots que nous joignons l'article, c'est à un substantif sous-entendu. Nous ne le faisons que parce qu'il y a ellipse dans cet emploi. *L' Apollo*, *la Vénere*, signifient *la státua di Apollo*, *la státua di Vénere ;* et *il libro*, *il poéma di Dante*, ou *il poéta Dante*.

52. On met l'article devant les noms propres et les surnoms, quand on les emploie pour désigner une personne célèbre par quelque qualité, soit exprimée, soit sous-entendue, ou appartenant à quelque famille ; comme, *L' Ariósto*, *il Petrarca*, *il Tiziáno*, *I Caracci*, etc. *L' Impérator Giuseppe*, *il Re Carlo*, *il poéta Milton*, *il famóso Galiléo*. Nous disons aussi : *I Danti*, *I Petrárchi*, *I Tassi*, au pluriel.

Observez, que quand on met le nom devant le surnom, on ne doit pas se servir de l'article, même en parlant d'un auteur ; comme, *Ludovíco Ariósto*, *Torquáto Tasso*, *Piétro Metastásio*, et l'Ariosto dit :

Io veggo il Frascastór, il Bevazzáno,
Trifón Gabriéle, e il Tasso più lontáno.

53. On emploie l'article avec les noms propres de femmes dans le style familier ; comme, *La Catterína*, *la Beatríce*, *la María*, *la Belcolóre*, etc.

54. On met aussi l'article devant les surnoms de femmes célèbres, ou distinguées par quelque qualité ou talent, comme les deux célèbres poëtes, *la Corilli*, *la Fantástici ;* les chanteuses, *la Banti*, *la Billington*, *la Grassíni*, *la Cataláni*.

55. Les noms *Signóre*, Monsieur, et *Signóra*, Madame ; qui précèdent les noms propres ou les titres, reçoivent l'article ; et l'on retranche l'*e* de *Signóre* au singulier masculin, pour que le mot suivant ne commence pas par un *s impúra*. Ex. *Il Signór António*, *il Signór Francésco*, *il Signór Abáte*, Monsieur l'Abbé ; *il Signór Marchése*, Monsieur le

Marquis; *la Signóra Marchèsa*, Madame la Marquise; et au pluriel, *I Signóri fratelli*, *le Signóre sorélle*, etc.

56. Lorsque *Signóre* et *Signóra* sont précédés de quelque pronom possessif, il faut mettre l'article devant le pronom; comme, *il vostro Signór padre*, Monsieur votre père; *la vostra Signóra madre*, Madame votre mère.

57. On ne met pas d'article devant les noms, quand ils suivent immédiatement un autre nom dont ils expriment la qualité; comme, *António* figlio *di Piétro nacque un giórno prima di Giácomo* figlio *di Andréa*, Antoine *fils* de Pierre naquit un jour avant Jacques *fils* d'André; *Andái in campagna di* 13 *di Giúgno*, giorno *di náscita del Re*, j'allai à la campagne le 13 Juin, *jour* de naissance du Roi.

58. On ne met pas l'article devant les noms de titres, *Donno*, *Messére*, *Maéstro*, Monsieur; *Madáma*, *Madónna*, *Donna*, Madame; *Monsignore*, Monseigneur; *Santo*, Saint; *frate*, frère, et *suóra*, sœur; quand ils désignent un moine ou une religieuse. Ex. *Don Carlo*, *Messér Cíno*, *Monsignor della Casa*, *Madónna Láura*, *San Piétro*, *Santa Terésa*, *fra Púccio*, *suora Serafína*, etc.

Papa, employé substantivement reçoit l'article; et on dit, *il Papa*, *del Papa*, etc. Mais suivi d'un nom propre il ne prend ordinairement pas d'article; comme, *Papa Bonifázio*, *di Papa Bonifázio*, etc.; mais on peut dire aussi, il *Papa Bonifázio*, del *Papa Bonifázio*, ce qui est plus respectueux.

59. *Re*, roi, reçoit toujours l'article: *il re*, *del re*, etc. *il re Carlo*, *del re Giorgio*, etc. L'Arioste l'a employé plusieurs fois sans article:

Per vendicár la morte di Trojáno
Sopra re Carlo *imperadór Románo.*

Mais cela est permis seulement dans la poésie.

60. *Dío* ou *Iddío*, Dieu, se décline sans article, excepté quand il est précédé d'un adjectif ou d'un

pronom, ou quand il est suivi d'un mot qui exprime la possession ou la domination. En voici des exemples tirés de Métastase :

Ecco il fin de' malvági, Iddío *gli soffre*
Felici un tempo ———
Lode al gran Dío *che oppréssе*
Gli empj nemíci suoi. ———
Tutto son piéno
Tutto del vostro Dío. ———
Altri non amo,
Non conósco altro Dío, *c' il* Dío *d'Abrámo.*

61. On ne met point d'article devant les noms propres de villes; comme, *Nápoli*, *Roma*, *Firénze*, *Miláno*, *Viénna*, *Parígi*, *Amsterdámo*, *Londra*, etc. Excepté, *il Cáiro*, *la Mirándola*, *il Borgo san Sepólcro*, *l'Aja*, *la Rocélla*, et peut-être encore d'autres.

62. Mais on emploie avec l'article ou sans article les noms propres de régions, contrées, royaumes et provinces. Ex. *l'Europa*, *l'Asia*, *l'Africa*, *l'América; la Francia*, *la Spagna*, *la Savója*, *la Svizzera*; ou *Europa*, *Asia*, *Africa*, *América*, etc.

Remarquez, 1°. qu'un nom de contrée doit s'employer avec l'article, ou lorsqu'il est personnifié, ou lorsque l'esprit le prend dans un sens défini : on doit dire : *l' interésse dell' Inghilterra; la nobiltà della Francia; la circonferénza della Sicília; i limíti della Spagna; le rivoluzióni del Portogállo*, etc.

2°. *Remarquez* qu'on supprime ordinairement l'article devant les noms de contrées, 1°. quand ils sont sous le régime de la préposition *in*, en; comme, *egli sta in Itália*, il est en Italie; *è rimasto in Fráncia*, il est resté en France; 2°. quand ils sont unis par la préposition *di*, de, à un nom qui précède; comme, *víno di Francia*, vin de France; *víno di Spagna*, vin d'Espagne; le beau climat d'Italie, *il bel clima d'Italia; vicerè d'Irlánda*, vice-roi d'Irlande; 3°. enfin quand on parle de ces contrées comme en étant de retour. Ex. *Vengo d'Itália*, je viens d'Italie *Arrivo*

di Spagna, j'arrive d'Espagne. Mais lorsqu'on parle des pays très-éloignés, on doit dire, *ritorno dalle Indie*, *dal Giappóne*, *dal Perù*, *dal Méssico*, *dalla Cina*, etc.

63. On emploie l'article devant les noms de rivières, de montagnes, et de vents. Ex. *Il Tamígi*, *il Danúbio*, *la Senna*, *il Tévere*, *l'Arno*; *i Pirenéi*, *le Alpi*, *il Cáucaso*, *il Parnáso*; *il Boréa*, *il Zéfiro*, *l'Aquilóne*,

64. Quant aux îles, quelques noms sont sans article; comme, *Cipro*, *Scío*, *Corfú*, *Malta*, *Majórica*, *Minórica*, *Lípari*, *Capri*; et quelques autres si l'on veut, *Córsica* ou *la Córsica*, *Sardegna* ou *la Sardegna*, *Sicília* ou *la Sicília*, etc.; mais on doit dire, *il Giglio*, *la Gorgóna*, *l' Elba*, *le Molúcche*, *le Baleári*, *le Filippíne*, etc.

65. Les mots *casa*, maison; *chiésa*, église; *città*, ville; *bottéga*, boutique; *campágna*, campagne; et *Corte*, la cour du Souverain, pris dans un sens indéterminé n'ont pas d'article. Ex. *Il padrón di casa*, le maître de la maison. *Egli non è in casa*, il n'est pas à la maison. *Andáre a casa*, aller à la maison. *Uscír di casa*. *Un uom di Corte*; *andár a Corte*; *venir di città*; *entrár in città*; *andár a chiésa*; *entrár in chiésa*; *uscír di chiésa*; *entráte in bottéga*. *Sono andáto in campagna*, je suis allé à la campagne, etc.— Voy. N°. 2, page 270.

66. *Tempo*, temps, est souvent employé sans article, dans les phrases suivantes, et semblables : *Non ho* tempo *da pranzáre*, je n'ai pas le temps de dîner; *se mi resta* tempo, s'il me reste du temps. Le mot *tempo*, dans ces phrases, est pris d'une manière indéterminée, et ne doit pas recevoir d'article.

67. On ne met pas l'article devant les noms pris adverbialement, surtout après quelques prépositions; comme, *per timóre*, par crainte ou de peur; *in sua presénza*, devant lui; *a suo riguárdo*, à son égard; *in tempo*, à temps, au lieu de *per il timore*, *nella sua presénza*, *al suo riguardo*, et *nel tempo*, etc.

68. Lorsqu'en Français on se sert de l'article partitif *du*, *des*, avec les verbes actifs, comme dans ces exemples, *donnez-moi* du *pain*, des *cerises*, etc., s'il ne s'agit que d'une partie seulement, on le traduit en Italien par l'article *del*, *dello*, *della*, *dei*, etc. Ex. *Datémi* del *pane*, delle *ciliége*, c'est-à-dire *un peu* de pain, *quelques* cerises; ce qui répond au mot *some* des Anglais. Mais s'il s'agit de la totalité de la chose, prise dans un sens indéterminé, alors on supprime l'article. Ex. *Voléte* vino *rosso o* vin *biánco?* voulez-vous du vin rouge ou du vin blanc? *Voi mi dovéte cento scudi*, *datémene* pane, vino, *o* carne *in pagaménto*, vous me devez cent écus, donnez-moi du pain, du vin ou de la viande en paiement.

Pour porter dans cette matière tout l'éclaircissement qu'on peut désirer, nous joindrons ici une liste des substantifs qui s'unissent aux verbes pour exprimer avec eux une seule idée.

Des Noms construits sans Article à la suite d'un Verbe dont ils sont le complément.

69. Avére, avoir, ou aver *fame*, *sete*, *intenzióne*, *vergogna*, *paziénza*, *soddisfazióne*, *pietà*, *compassióne*, *freddo*, *caldo*, *male*, *bisogno*, *parte in qualche cosa*, *vóglia*, *tempo*, *ragióne*, *torto*, *fortúna*, etc.

Cagionare, porter, *disgrázia*, etc.

Cercare, chercher, *fortúna*, *sorte*, *malanni*, etc.

Córrere, courir, *rischio*, etc.

Domandare, demander, *ragióne*, *vendétta*, *giustízia*, *grázia*, *perdóno*, *mercè*, etc.

Dare, donner, *luce*, *paróla*, *voce*, *cauzióne*, *plegería*, *presa*, *piacére*, *gusto*, etc.

Fare, faire, *riflessióne*, *paúra*, *onóre*, *vergogna*, *piacére*, *vóglia*, *dentro*, *provvisióne*, *vista* ou *sembiánte*, *faccia*, *fronte*, *viso duro*, *difficoltà*, *caso*, *buon pranzo*, *vísita*, etc.

Méttere, mettre, *órdine*, *fine*, etc.

PARLARE, parler, *Francése*, *Inglése*, *Italiáno*, etc.

PORTARE, porter, *amóre*, *odio*, etc.

PRENDERE, prendre, *cura*, *medicína*, *congédo*, ou *licénza*, etc.

PRESTARE, rendre, *servízio a qualchedúno*, etc.

SENTÍRE, entendre, *ragióne*, etc.; sentir, *caldo*, *freddo*, etc.

§ 1er. *De la Répétition de l'Article.*

70. Il faut repéter l'article devant tous les substantifs qui se suivent dans la même phrase, lorsqu'ils sont de genre ou de nombre différent, et lorsqu'ils ne sont pas pris dans un sens indéterminé, comme ceux du N°. 40, p. 270. Ex. *Il padre*, *la madre*, *i fratelli e le soréllę córsero ad abbracciárlo*, le père la mère, les frères et les sœurs, coururent l'embrasser.

71. Quand un nom est accompagné de deux adjectifs qui expriment des qualités opposées, l'article doit se répéter devant chaque adjectif. *I vecchj e i nuóvi soldáti. Frequenta la buóna compagnía, e fugge la cattíva.*

72. Lorsque deux noms sont synonymes, ou qu'ils se rapportent à la même personne, on peut retrancher le second article, et dire : *La stima ed affezión vostra*, votre estime et votre affection; *della grazía e favor vostro.* Et lorsque devant ces noms il y a quelque adjectif, on peut dire *la vostra stima ed affezióne*, ou bien *la vostra stima e l' affezion vostra.*

73. Mais si l'on donne plusieurs titres à la même personne, l'article ne doit se mettre qu'au premier. Ex. *Il Duca e Ammiraglio*, le Duc et Amiral, et non pas *il Duca e l' Ammiraglio;* parce que cette manière de parler feroit croire qu'il y a deux personnes distinctes.

74. Lorsqu'un substantif est précédé de plusieurs adjectifs, on ne met l'article qu'au premier. Ex. *La magnífica e superba chiésa di San Piétro*, la magnifique et superbe église de Saint-Pierre. *Alle nóbili*

ed illustri donzélle, aux nobles et illustres demoiselles.

§ 2. *De la Construction du Segnacaso Di, A, Da.*

75. On peut, sans blesser le génie de la langue Italienne, omettre quelquefois les *segnacási*, et de même il est permis de les employer, lors même qu'ils paroissent ne remplir aucune fonction, comme on le verra dans les observations suivantes :

1°. On supprime le *segnacáso* du génitif après le mot *casa*, maison, lorsque le génitif est le nom propre du maître de la maison; comme, *A casa Messér Gasparríno*, (Bocc.) au lieu de *di Messér Gasparríno*, chez M. Gasparrino; mais si *casa* a un article, le génitif suivant ne peut se passer du segnacaso. Ex. *Usáva molto* nella *casa* di *Messér Lizio.* (Bocc.) — Voyez Corticelli.

2°. On écrit sans le *segnacáso* le mot *Dio*, Dieu, quand il précède les mots *grázia*, grâce, ou *mercè*, merci; et l'on dit : *La Dio grázia*, par la grâce de Dieu; *la Dio mercè*, Dieu merci; mais si le mot *Dio* vient après *grázia* ou *mercè*, alors il doit être précédé du segnacáso *di*. Ex. *La grazia di Dio. La mercè di Dio.* — Corticelli.

3°. On peut par élégance supprimer le segnacaso des pronoms *colúi*, et *coléi*, *costúi* et *costéi*, *colóro* et *costóro*, lorsqu'ils sont devant un nom, et qu'ils sont précédés de l'article ou d'une préposition ; comme, *Per lo colúi consiglio; in colui scámbio; al coléi grido; nella costúi presénza; per lo costóro amóre*, etc., au lieu de *per lo consiglio* di colúi; *in scámbio* di colúi; *al grido* di coléi; *nella presénza* di costúi; *per l' amóre* di costóro, etc. — Cortic.

4°. *Loro*, leur; et *altrúi*, autrui, se construisent ordinairement sans le segnacáso, soit avant, soit après le nom, et l'on dit : *Il padre loro*, et *il loro padre*, *le figlie loro*, et *le loro figlie; il marito altrúi*, *l' altrúi valore*, etc. — Corticelli.

Più l' altrúi *fallo che il mio mal mi duóle.* — Petr.

5°. *Cui* est souvent employé sans le segnacàso *di* et *a*. Ex. *In casa* cui *morto era*, (Bocc.) au lieu de *in casa di cui;* et plutôt dans la poésie, comme dans les vers suivans :

E di colèi cui *son, procaccian danno.* — Dante.

Voi cui *fortúna ha posto in mano il freno.* — Petr.

6°. On peut aussi omettre le segnacáso, avec les pronoms *lui*, *lei* et *loro*, quand ils dépendent des verbes. Ex. *Dissi* lui. *Rispósi* lei. *Fece* lor *bene*, *etc.* — Corticelli et Buommattei.

7°. Il y a des cas où le segnacáso est employé devant les noms sans aucun besoin, mais uniquement pour donner à la langue un certain agrément, qu'il est plus facile de sentir que d'assujettir à des règles; en voici quelques exemples : *Colúi ha* di *bei segréti; sentirà* di *gran rumóri; trovo* di *fiéri intoppi; incontrò* di *stráne avventúre; fece* di *magnífiche cose; il cattivello* di *Calandrino; io ho* di *belli giojélli e* di *rari*, (Boccace, g. 3, n. 8) j'ai de beaux bijoux précieux, etc. — Buommattei.

ARTICLE TROISIÈME.

De la Concordance de l'Adjectif avec son Substantif.

76. L'adjectif doit toujours s'accorder en nombre et en genre avec le substantif qu'il qualifie; comme, *Uómo virtuóso*, homme vertueux; *donna prudente*, femme prudente; *gli uómini prudenti*, *le donne prudenti*, les hommes prudens, les femmes prudentes.

77. Excepté : 1°. *Tutto* précédé de la préposition *per*, selon Corticelli et Salviati, ne change pas de terminaison, même avec les substantifs féminins, et l'on doit dire, selon eux, *Per tutto Roma*, *per tutto la strada;* mais, sans vouloir critiquer, nous suivrons Boccace, Gio. Villani, Dante, et la manière la plus usitée aujourd'hui, et nous le ferons accorder

avec le substantif. Boccace dit : *Per tutta la contráda.* G. Vill. : *Per tutta la Cristianità; per tutta la nostra cittáde. Andò per tutta Europa.*

2°. *Salvo*, sauf ou excepté, suit la même règle, et l'on peut l'employer adverbialement et adjectivement. Ex. Salvo *la fortezza*, excepté la forteresse. Salvo *le persóne*, ou, salve *le persóne*, excepté les personnes. — Voyez Bartoli, art. 84.

3°. *Mezzo*, demi, ne doit pas s'accorder avec le substantif féminin, selon les meilleurs Grammairiens, et selon l'usage actuel des Toscans, et il faut dire : *Un' ora e* mezzo, une heure et demie; *una libbra e* mezzo, et non pas *mezza*, etc. — Corticelli, Bartoli, etc. Mais on doit dire : *Una mezza libbra*, etc. *Mezzo* est aussi indéclinable avec un autre adjectif. Tasso, cant. 16, st. 14.

Che mezzo *aperta ancora e* mezzo *ascosa.*

4°. Les surnoms féminins appliqués à un masculin sous-entendu, sont quelquefois employés avec l'adjectif masculin. Ex. *Quella* béstia (parlant d'un homme) *era disposto*, etc., au lieu de *disposta*, cette bête était disposée, etc. La persona *quando è triboláto*, etc., au lieu de *triboláta*, la personne, quand elle est affligée, etc. — Corticelli.

C'est suivant cette règle que l'on fait accorder avec des pronoms ou des participes masculins le mot *Vossignoria* ou *V. S.* ou *Ella*, employé en Italien à l'égard des hommes, au lieu de *voi*, vous. Ex. *Vossignoría è molto compíto*, vous êtes bien obligeant; *ella è molto garbáto;* vous êtes très-poli, au lieu de *compíta* et *garbáta;* car alors à ces mots on sous-entend *uómo*, homme. Casa et Annibal Caro nous en fournissent plusieurs exemples dans leurs Lettres familières, ce qui est encore maintenant confirmé par l'usage. Au pluriel, on dit *le signorie loro*, mais toujours avec les pronoms ou les participes féminins, et dans la troisième personne; et plus communément

lor signóri avec le masculin. — Voyez la Syntaxe des Pronoms personnels.

78. Les Italiens prennent quelquefois substantivement le nom adjectif; c'est ainsi que l'on dit : *Il caldo del fuóco*, la chaleur du feu, pour *il calóre; l' alto delle mura*, la hauteur des murailles, au lieu de *l' altezza*, etc.

79. Il y a des adjectifs que l'on emploie adverbialement, comme nous le verrons ailleurs, mais on ne doit pas les regarder comme des adverbes, puisqu'ils qualifient toujours un nom sous-entendu. Ex. *Cantár falso*, au lieu de *falsamente*, chanter faux; *parlár alto*, pour *altaménte*, parler haut, etc.; *eterno* pour éternellement, comme dans les vers suivans du Dante, Inf. can. 3.

Dinánzi a me non fur cose créde
Se non eterne, ed io etérno *duro.*
A noi venía la creatúra bella,
Biánco *vestíta.* — Dant.

Ce sont des expressions abrégées de *cantar* in tuono *falso; parlar* in tuono *alto; ed io duro* un tempo *eterno; vestita* in abito *bianco*, etc.

80. Quand un adjectif se rapporte à deux substantifs au singulier, on met cet adjectif au pluriel, s'il se rapporte à des personnes; comme,

Il padre e il figlio ne rimásero contenti,
Le père et le fils en restèrent contens.

S'il se rapporte à des substantifs de choses, ces substantifs sont en sujet ou en régime.

1°. S'ils sont en sujet, l'adjectif se met toujours au pluriel; comme,

La sua paziénza e la sua fermézza sonò immóbili,
Sa patience et sa fermeté sont *inébranlables.*

2°. S'ils sont en régime, l'adjectif ne s'accorde qu'avec le dernier; comme :

Egli avéva la bocca e gli occhi aperti, ou
Egli avéva gli occhi e la bocca aperta,
Il avoit les yeux et la bouche ouverts.

81. Quand les deux noms auxquels un adjectif se rapporte sont de différens genres, on met l'adjectif au pluriel et au masculin ; comme,

Mio padre e mia madre son contenti.
Mon père et ma mère sont contens.

La raison que l'on en donne est que le genre masculin est le genre le plus noble, et que, par conséquent, on doit lui donner la préférence.

82. Mais si deux substantifs d'un genre différent sont au pluriel, ou que l'un soit au pluriel, et l'autre au singulier, l'attribut doit s'accorder plutôt avec le masculin qu'avec le féminin, et l'on devroit tâcher de placer le substantif masculin près de l'attribut, ou de construire le substantif féminin avec la préposition *con* (avec). — Grammatica ragionata, part. iv., cap. 1. En voici un exemple : Dimanche dernier il y eut environ cent hommes et autant de femmes d'arrêtés dans la ville, *Doménica scorsa vi fúrono circa cento* donne *e altrettánti* uómini arrestáti *nella città;* ou *Doménica scorsa circa cento* uómini con *altrettánte* donne *fúrono* arrestáti *nella città;* beaucoup mieux que *cento uómini e altrettánte donne* arrestáti, ou arrestáte.

83. Quand il y a deux substantifs dont l'un est au singulier et l'autre au pluriel, on peut faire accorder l'adjectif ou avec l'un ou avec l'autre ; comme, *Dionéo e gli altri giòvani* messo *a giuocáre*, (Bocc.) Dionée et les autres jeunes gens s'étant mis à jouer; *il re coi suoi compagni* rimontáti *a cavallo*, (idem) le roi avec sa suite, étant remonté à cheval. — Corticelli.

84. *Persóna* employé pour un nom masculin sous-entendu, reçoit le relatif masculin. Ex. *Egli ci è alcúna* persóna, il quale *mi servì*, etc., (Boccace) il y a une personne *qui* m'a servi, etc. — Corticelli. Mais comme cette manière de parler devient choquante à l'oreille, il sera beaucoup mieux d'employer *che* au lieu de *il quale* ou *la quale*.

85. En Italien on n'exprime pas la préposition *de* après les adjectifs de nombre et de dimension. Ex. Ils eurent *six* hommes *de* morts, vingt-neuf *de* tués, trois *de* blessés, mille écus *de* perdus, cent louis *de* gagnés. *Ebbero sei morti, venti nove ammazzáti, tre feriti, mille scudi perdúti, cento luigi guadagnáti.* Haut *de* trois pieds, *alto tre piédi.* Profond *de* dix pieds, *profondo diéci piédi.* Son parc a trois milles *de* long et deux milles *de* large, *il suo parco è lungo tre miglia, e largo due ;* ou bien : *il suo parco ha tre miglia di lunghézza, e due di larghézza.*

§ 1er. *Place et Modification des Adjectifs.*

86. Les adjectifs, généralement parlant, peuvent être placés avant ou après leur substantif, sur quoi on ne peut pas établir de règles certaines; d'autant plus qu'il y a plusieurs adjectifs qui ont une signification différente selon la place qu'ils occupent; comme par exemple : *Una cosa* certa, *una nuóva* certa, *un segno* certo, signifient une chose, une nouvelle, une marque vraie et assurée; et si l'on dit, *una* certa *cosa*, *una* certa *nuóva*, *un* certo *segno*, on entend par-là une chose, une nouvelle, une marque indéterminée. Il n'y a que le goût, l'élégance et l'harmonie de la langue qui en cela puissent servir de règle, avec la lecture des meilleurs auteurs, et la direction d'un bon maître. Cependant en prose, dans le style ordinaire, on met après le substantif :

1°. Les adjectifs verbaux formés du participe passé. Ex. *Il mondo creálo, del Tasso*, la création du monde, par le Tasse ; *un libro stampáto*, un livre imprimé ; et ceux formés du participe présent : *gli animáli* parlanti, *dell' Abate Casti*, les animaux parlans, de l'Abbé Casti.

2°. Les adjectifs nominaux qui qualifient,

Par la figure,	*una távola ovále,*	une table ovale.
Par la couleur,	*una casa bianca,*	une maison blanche.
Par la saveur,	*vin dolce,*	vin doux.
Par l'odeur,	*pianta odoriferá,*	plante odoriférante.

3°. Ceux qui expriment quelque qualité physique :	*uómo ciéco*, homme aveugle.
4°. Ceux qui se rapportent aux nations :	*un signór Italiáno*, un seigneur Italien. *la lingua latína*, la langue latine.
5°. Ceux qui particularisent les élémens :	*un ciel seréno ; un dria pura ; acqua limpida ; terra leggiéra ; fuóco ardente.*

87. Un substantif entre deux adjectifs, étant employé à propos, ajoute beaucoup d'élégance à la phrase. Boccace dans son Decamerone, Algarotti dans le Congresso di Citéra, et d'autres écrivains distingués par l'élégance de leur style, nous en fournissent bien des exemples ; comme, *La più dolce* cosa *del mondo e la più vezzóza*, (Bocc.) la chose du monde la plus douce et la plus jolie ; *uómo di scelleráta* vita *e di corrotta*, (idem) un homme scélérat et de mœurs corrompues, etc.

§ 2. *Régime des Adjectifs.*

88. Le régime des adjectifs est un substantif ou un verbe précédé d'une de ces prépositions *a*, *da*, et *di*, (à, de.)

89. Quelques adjectifs ne régissent rien ; ce sont ceux qui ont par eux-mêmes une signification déterminée ; comme, *coraggióso*, courageux ; *sávio*, sage ; etc. Quelques autres doivent nécessairement avoir un régime, quand ils ont besoin d'être restreints pour avoir une signification déterminée ; comme, *capáce*, *pronto*, capable, prêt.

90. Je donnerai ici, par ordre alphabétique, une liste des principaux adjectifs qui régissent les susdites prépositions, tirée de Corticelli, lib. 2.

1°. Des adjectifs qui régissent la préposition *di*, ou le génitif *del*, *della*, etc.

Abbondante di *dandro*, abondant en argent.
Accéso di *sdegno*, enflammé de colère.
Accusáto di *furto*, accusé de vol.

Adorno di *virtù*, orné de vertu.
Antico d'*anni*, très-vieux.
Avaro de' *suoi doni*, avare de ses dons.
Capace di *fare*, capable de faire.
Certo di *essere*, sûr d'être.
Colpevole di *tutto*, coupable de tout.
Consapevole di *tutto*, informé de tout.
Cupido di *danaro*, avide d'argent.
Incapace di *amore*, incapable d'amour.
Incerto di *essere*, incertain d'être.
Innocente di *ogni accusa*, innocent de toute accusation.
Nobile di *costumi*, de manières nobles.
Pieno d' orgoglio, plein d'orgueil.
Povero di danaro, pauvre en argent.
Privo ou *privato* di *tutto*, privé de tout.
Provvisto di *tutto*, pourvu de tout,
Ricco di *moneta*, riche en monnoie.
Scarso di *danaro*, pauvre en argent.
Sfornito ou *sprovvisto* di *tutto*, dépourvu de tout.
Superbo di *se stesso*, orgueilleux de soi-même.
Vestito di *nero*, habillé en noir.
Voto di *ogni valore*, sans la moindre valeur.

Et semblables.

2°. Les suivans régissent la préposition *a*, ou le datif avec l'article *al*, *allo*, etc.

Accetto a *tutti*, agréable à tout le monde.
Adatto, *atto*, *idoneo*, *abile*, *acconcio* a *tutto*, habile en tout.
Disutile allo *stato*, inutile à l'état.
Fedele a *Dio*, fidèle à Dieu.
Grato a *tutti*, agréable à tout le monde.
Inclinato al *male*, porté à la méchanceté.
Infedele a *Dio*, infidèle à Dieu.
Odioso a *tutti*, odieux à tout le monde.
Pronto a *morire*, prêt à mourir.
Ribelle allo *stato*, rebelle à l'état.
Simile a *lui*, semblable à lui.
Solito a *peccare*, accoutumé à pécher.
Vicino a *perire*, prêt à mourir.
Utile alla *patria*, utile à son pays.

Et semblables.

3°. Les suivans régissent la préposition *da*, ou l'ablatif avec l'article *dal*, *dallo*, etc.

Alieno dallo *studio*, éloigné de l'étude.

Differente, *Divérso*, { da *quel di* / *prima*, } différent de celui d'auparavant.
Divíso dal *mare*, séparé de la mer.
Esule dalla *città*, exilé de la ville.
Libero, *immúne*, *esente* da *mali*, délivré des maux.
Partíto da *lui*, parti d'auprès de lui.
Separáto da *sua moglie*, séparé de son épouse.
Sicúro da *pericoli*, assuré contre les dangers.
Sostenúto da *tutti*, supporté de tout le monde.
Trattenúto dalla *tempésta*, arrêté par la tempête.
Visitáto dal *médico*, visité par le médecin, etc.

4°. Il y en a encore qui régissent d'autres prépositions; comme, *Dotto* in *qualche arte*; *esperto* in *qualche mestiére*; *valoróso* in *arme*, etc. — Voyez Corticelli.

§ 3. *De la Construction des différens Degrés de Comparaison.*

91. Le Positif, le Comparatif et le Superlatif sont les noms dont les Grammairiens se servent pour exprimer les différens degrés d'un nom adjectif.

92. Le positif est l'adjectif même, comme nous l'avons dit à la page 78, N°. 110.

93. Le comparatif se forme ordinairement avec les particules *più*, plus; *meno*, moins; *meglio*, mieux; qui expriment l'augmentation ou la diminution. Après ces particules, on se sert en Français de *que*, qui s'exprime par *che* en Italien; mais comme il n'en est pas toujours de même, et qu'à la place de *che* on met bien souvent la marque du génitif, pour plus de clarté nous établirons les règles suivantes :

1o. Lorsqu'après le *que*, en Français, on trouve un nom ou un pronom, qui, n'étant pas susceptible d'article, se décline avec le simple *segnacáso*, il faut alors, au lieu de *che*, se servir de la préposition *di*. Ex.

Più bello di lui,	plus beau que lui.
Più bella di lei,	plus belle qu'elle.
Più sávio di Piétro,	plus sage que Pierre.
Meno dotto di me,	moins savant que moi.
Scritto meglio di questo,	mieux écrit que celui-ci.

Le nom propre de *Piétro*, et les pronoms *lui*, *lei*, *me*, *questo*, se déclinent avec le simple *segnacáso*.

2°. Lorsqu'après le *que*, en Français, on trouve un nom avec son article, ou un pronom possessif, devant lequel en Italien il faut toujours mettre l'article, il faut dans ce cas, au lieu de *che*, employer le génitif de l'article qui convient au mot suivant (1).

Più bello del sole,	plus beau que le soleil.
Più dolce dello zúccaro,	plus doux que le sucre.
Meno amáro del fiéle,	moins amer que le fiel.
Meno bello del mio,	moins beau que le mien.
Meglio scritto degli altri,	mieux écrit que les autres.
Meglio fatto delle sorélle,	mieux fait que les sœurs.

94. Remarquez, que ce n'est pas par un caprice de la langue que l'on rend, dans les deux cas précédens, la particule *que* par le segnacáso *di*, ou par l'article du génitif; mais par un principe certain de la Grammaire. Il est évident que dans toutes les phrases précédentes il y a ellipse, et que les mots supprimés sont *a comparazióne*, (en comparaison) de manière que les phrases *più bello di lui; meglio fatto delle sorélle*, sont une abréviation des suivantes : *più bello* a comparazióne *di lui; meglio fatto* a comparazióne *delle sorélle*. Ainsi toutes les fois que devant une telle

---

(1) On trouve dans tous les bons auteurs anciens et modernes, en prose et en poésie, des exemples contraires aux deux règles ci-dessus, et qui nous autorisent à faire usage de *che* aussi bien que de *di*. Boccace dit : *Più raro* che *la Fenice*, plus rare que le phénix; et Pétrarque : *Una donna più bella assái che il sole*, une femme plus belle que le soleil, au lieu de *della Fenice* et *del sole*; et dans ces autres exemples : *più sano* che *pesce*, (Boccace) au lieu de *d' un pesce; maggiór voglia che l' altra*, au lieu de *dell' altra*. — Idem. *Più le parole* che *i fatti*, (Firenzuola) au lieu de *dei fatti*, etc. Mais il faut observer que dans tous ces exemples il y a ellipse, et que le mot supprimé est le verbe *essere*, être; de manière que les phrases : *Più rara* che *la fenice; più bella assai* che *il sole*, etc., sont une abréviation des suivantes : *Più rara che* non è *la fenice; più bella assái che* non è il sole. — Voyez la Remarque, N°. 94 qui suit.

comparaison on peut sous-entendre l'expression *a comparazióne*, supprimée par ellipse, on doit se servir de la préposition *di*, avec ou sans l'article, selon que le mot le demande. — Observation tirée de la Gram. de G. Biagioli.

95. Mais si devant cette comparaison l'ellipse ne peut avoir lieu, alors la particule *que* s'exprime par *che*; comme lorsque les termes de la comparaison sont exprimés par deux verbes, deux adverbes ou deux adjectifs. Ex.

È meglio ridere che piángere (1),
Il vaut mieux rire que pleurer.
È meglio tardi che mai,
Il vaut mieux tard que jamais.
Sono più póvero che ricco,
Je suis plus pauvre que riche.
Egli è più cattívo *che dotto*,
Il est plus méchant que savant.
Egli è piuttosto buóno *che cattívo* (2),
Il est plutôt bon que méchant.
Meno felice in Itália che in Inghilterra,
Moins heureux en Italie qu'en Angleterre.
Più contento meco che con lui,
Plus content avec moi qu'avec lui.
Più pel fratéllo che per la sorélla,
Plus pour le frère que pour la sœur.
Canta meglio qui che sul teátro,
Il chante mieux ici que sur le théâtre.

96. Pour donner plus de force aux comparatifs on

---

(1) Lorsque l'infinitif des verbes est pris substantivement, comme nous l'avons dit à l'article des Noms, pag. 57, N°. 47, on peut employer pour le comparatif le *di* aussi bien que le *che*. Ex. *Mi piace più il ridere*, che *il piángere* ou *del piángere*; ou *amo più il riso*, che *il piánto*, ou *più il riso* del *piánto*, selon la règle, pag. 287.

(2) Dans les deux exemples ci-dessus on ne pourroit pas rendre les comparatifs *più cattívo* et *più buóno* par *peggióre* et *megliére*, quoique synonymes; car *peggióre* et *migliére* ne sont jamais en comparaison avec d'autres adjectifs, mais ils servent avec des substantifs, ou avec des pronoms. Ex. *Egli è peggióre* ou *migliére del fratéllo*, ou *di me*; il est pire ou meilleur que le frère ou que moi, etc.

ajoute en Italien avec élégance les mots *assái*, *via* ou *vie*, et *molto* aux mots *più* ou *meno ;* comme, *Assái* ou *molto più nobile*, beaucoup plus noble ; *via* ou *vie meno dotto*, bien moins savant.

97. Remarque. — Lorsque les comparatifs entre deux actions sont exprimés par des verbes, comme dans cet exemple : *Il est plus aimable que je ne croyois*, on peut exprimer cette phrase de deux manières : 1°. *Egli è più amabile* che *io non credéa ;* et 2°. *Egli è più amabile* di quel ch' *io credéa.* Le flatteur est plus dangereux qu'il ne le paroît, *l' adulatóre è più pericoloso* che *non sembra*, ou plus élégamment, *l' adulatóre è più pericolóso* di quel che *sembra*, ou *di quel che* non sembra.

98. La comparaison *d'égalité* se fait en Français par les mots *si*, *aussi ; tant*, *autant* suivis d'un *que* avec l'interposition d'un adjectif. En Italien, une telle comparaison se rend par *si*, *così* ou *tanto ;* et le *que*, se traduit par *quanto* ou *come*. Ex. Le Prince n'est pas *si* puissant *que* le Roi, *il Príncipe non è* tanto *potente* quanto *il Re ;* ou, *il Príncipe non è* sì ou cósì *potente* come *il Re ;* ou simplement, *il Príncipe non è potente quanto il Re.*

Il n'a pas *autant* de courage *que* vous, *non ha corágio* quanto *voi*, ou tanto che *voi.*

Les pauvres sont *autant* méprisés *que* les riches sont estimés, *sono* tanto *vilipési i póveri*, quanto *sono stimáti i ricchi.*

99. Lorsque cette comparaison se fait entre deux adjectifs, comme par exemple : *il n'est pas aussi* beau que *savant*, on tourne la phrase de la manière suivante : *Egli non è* più *bello* di quel che *sia dotto ;* ou *egli non è altrettanto bello che dotto.*

100. Mais si la comparaison *d'égalité* se fait par les mots *tant* ou *autant*, suivis du segnacáso *de*, comme dans cet exemple : *Nous n'avons pas* autant de *fruit cette année* que *l'année dernière*, elle se rend en Italien par les mots *tanto — quanto*, faisant attention de les faire accorder avec le substantif suivant, et de sup-

primer le segnacáso *de ;* comme, *Non abbiamo* tante *frutta quest' anno* quante *l'anno scorso.* — Voyez la Construction des Adverbes de quantité.

101. Lorsque la comparaison se fait d'une manière affirmative; et que le *que* est suivi en Français de quelque substantif ou de quelque pronom, elle peut se rendre, en Italien, par *non meno*, *niente meno*, ou *altrettanto ;* et le *que* par l'article du génitif, ou par le segnacáso *di*, ou même par *che.* Ex.

La fille est *aussi* jolie *que* la mère. *La figlia non è* meno, *ou* niente meno *bella* della *madre ;* ou, *la figlia è* altrettanto *bella* che *la madre*, ou simplement, *la figlia è bella* quanto *la madre.*

Il est *aussi* habile *que* vous, *egli non è* meno, *ou* niente meno *ábile* di *voi*, ou *egli è* altrettanto *ábile* che *voi.*

102. Mais si le *que* dans la même comparaison est suivi de quelque adjectif, il se rend toujours par *che.* Ex. Il est aussi beau *que* savant, *Egli non è* meno, *ou* niente meno *bello* che *dotto ;* ou *egli è* altrettanto *bello* che *dotto.*

103. Remarquez, que la particule *si* suivie de *que* n'exprime pas toujours un comparatif, quand elle est employée dans le sens de *tellement;* comme, Il est si aveugle qu'il n'y voit goutte, *egli è si*, così, tanto *ou* talmente *cieco*, che *non ci vede affatto.*

§ 4. *De la Construction des Superlatifs.*

104. Quant aux superlatifs, nous en avons déjà assez parlé dans la Première Partie de cette Grammaire. Il nous reste à dire seulement que les adjectifs superlatifs, ainsi que les comparatifs, doivent s'accorder en genre et en nombre avec le substantif qu'ils modifient, puisqu'ils ne sont que les adjectifs mêmes pris avec plus ou moins d'étendue dans leur signification.

105. Le substantif auquel on fait rapporter le superlatif relatif est quelquefois sous-entendu ; dans ce cas, c'est avec le substantif sous-entendu que le superlatif doit s'accorder. Ex.

L' avarizia è il più indegno di tutti i vizj,
L'avarice est le plus indigne de tous les vices.

L' inverno è la più trista delle stagióni,
L'hiver est la plus triste des saisons.

La bugía è il più vile di tutt' i vizj,
Le mensonge est le plus bas de tous les vices.

La virtù è il più prezioso dei doni del cielo,
La vertu est le plus précieux des dons du ciel.

Dans ces phrases les substantifs *stagióne* saison, *vizio*, vice; *dono*, don, sont sous-entendus; et c'est comme si l'on rendoit ces phrases en Italien de la manière suivante :

L' avarizia è il vizio più indegno, ou *il più indegno vizio di tutti gli altri.*
L' inverno è la più trista stagióne di tutte le altre.
La bugía è il vizio più vile di tutti gli altri vizj.
La virtù è il più prezióso dono del cielo.

ARTICLE QUATRIÈME.

DE LA SYNTAXE DES PRONOMS.

§ 1er. *De la Construction des Pronoms Personnels ou Primitifs.*

Les observations les plus essentielles à l'égard des pronoms ayant été suffisamment expliquées dans la Première Partie de cette Grammaire à chacun de leurs articles, je me bornerai ici à faire quelques remarques sur la différence de construction qu'il y a entre les pronoms de la langue française et ceux de la langue italienne.

1°. Les pronoms personnels *io*, *tu*, *egli*, etc. je, tu, il, etc. qui en Français sont inséparables des verbes, sont le plus souvent supprimés en Italien; et surtout quand la clarté et la force du discours ne les rendent pas nécessaires.

2°. Les pronoms nominatifs *moi*, *toi*, se rendent toujours en Italien par *io*, *tu*, et non pas par *me*, *te*, qui n'appartiennent qu'à l'accusatif; ainsi lorsque

l'on emploie en Français le verbe *être* impersonnellement devant ces pronoms; comme, *c'est moi*, *c'est toi*, *c'est lui*, *c'est elle*, *c'est nous*, *c'est vous*, *ce sont eux*; en Italien le verbe *essere* dans cette occasion n'est pas impersonnel, et l'on rend ces expressions par *son io*, ou *io sono*, *tu sei*, *egli* ou *ella è*, *siam noi*, *siete voi*, *son essi*, ou *églino sono*; sans exprimer le pronom *ce*, qui en Français précède les troisièmes personnes du verbe *être*. Ex.

C'est moi qui vous parle, son *io che vi parlo*; ou *son io quegli che vi parla*, c'est moi qui ai chanté, *son io che ho cantato*, ou *son io quegli che ha cantato*; et de même dans tous les autres temps; comme, c'étoit moi, *era io*; ce sera toi, *sarái tu*, etc.

3°. Les pronoms personnels du datif *à moi*, *à toi*, *à lui*, *à elle*, *à nous*, *à vous*, *à eux*, se rendent en Italien par les possessifs *mio*, *tuo*, *suo*, *nostro*, *vostro*, *loro*, lorsqu'ils expriment la possession d'une chose, et non pas la personne; en ce cas les possessifs italiens doivent s'accorder avec le nom de la chose possédée. Ex.

Il libro è mio, tuo, suo, nostro, vostro, loro, etc,
Le livre est à moi, à toi, à lui, à elle, à nous, etc.

I libri sono miei, tuoi, etc.,
Les livres sont à moi, à toi, etc.

Questa casa è mia, tua, sua, etc.,
Cette maison est à moi, à toi, à lui, etc.

Queste case sono mie, tue, sue, etc.,
Ces maisons sont à moi, à toi, à lui, etc.

4°. Mais si ces phrases *c'est à moi*, *c'est à toi*, *c'est à lui*, etc., expriment la personne, ou sont employées pour marquer une préférence, au lieu de *c'est mon tour*, *c'est ton tour*, etc. alors on dira : *tocca a me* ou *tocc' a me*; *tocc' a te*; *tocc' a lui*, etc.; ou *sta a me*; *sta a te*; *sta a lui*, etc. Ex. A qui est-ce à faire? c'est à vous à mêler les cartes, *a chi tocca a far le carte? tocc' a voi a mescolarle.*

5°. Dans les interrogations, les Français, au lieu de

mettre les pronoms personnels après le verbe, se servent très-souvent de l'expression *est-ce que?* qui en Italien n'est pas exprimée. Ex. Est-ce que vous arrivez de France? *venite voi di Francia?*

On peut rendre aussi *est-ce que*, par *forse*, qui signifie *peut-être*, dans une interrogation qui renferme le doute ou la surprise. Ex. Est-ce que vous n'êtes pas content de moi? *Non siete forse contento di me?*

6°. L'expression française, *c'est ainsi que*, se rend en Italien par *così*, *in questa maniéra*, ou *in questa guisa*. C'est ainsi qu'il faut faire, *bisogna far così*, ou *bisogna fare in questa maniera*, ou *in questa guisa*.

7°. *Qu'est-ce que?* se rend en Italien par *che? cosa?* ou *che cosa?* Ex. Qu'est-ce que vous dites? *Che dite?* ou *Che cosa dite?*

106. A l'article des pronoms personnels, (note (1), page 95), nous avons remarqué que les Italiens, dans la bonne société, surtout en Toscane, font usage de la troisième personne du singulier en parlant à un seul, et de la troisième du pluriel en s'adressant à plusieurs. Cette troisième personne est fondée sur le titre de *Vossignoría* (1), abrégé de *vostra signoría*, votre seigneurie, pour le singulier, et l'on s'en sert aussi bien à l'égard des Messieurs que des Dames; et pour ne pas le répéter trop souvent, on y a substitué le pronom féminin *ella*. Ex. Bon jour, Monsieur; comment vous portez-vous? *buon dì a Vossignoría; come sta ella?* Au pluriel on dit : *Le Signorie loro*, avec l'article, et plus familièrement *lor signori*, *di lor signori*, etc., sans l'article. Ex. *Come stanno le signorie loro? Servo di lor signori*, etc., ayant soin de transposer la deuxième personne du verbe fran-

(1) Depuis la Révolution Française le titre de *Vossignoría* n'est plus en usage en Italie, et je crois que c'est à cause qu'on avoit commencé à introduire le mot de citoyen et d'égalité par tout. On se sert à présent de *ella* ou *lei*.

çais à la troisième en Italien. Ex. Asseyez-vous, Monsieur, *s' accómodi*, *Signore;* ou *favorisca di sedére;* ou *segga.* Asseyez-vous, Messieurs, *s' accómodino;* ou *favoriscano di sedére;* ou *séggano.*

107, Remarque.—1°. Au lieu du pronom conjonctif *vi*, vous, qui marque le datif ou l'accusatif, il faut se servir des pronoms conjonctifs de la troisième personne du féminin, savoir : *le* pour le datif, et *la* pour l'accusatif. Ex. Monsieur, quand je vous vois, je me rappelle ce que je vous dois, *Signore*, *quando* la *vedo*, *mi ricordo di quanto* le *debbo.* On se sert du pronom conjonctif du genre féminin, parce qu'il se rapporte au titre de *Signoría*, et non pas à la personne.

2°. Au lieu du pronom possessif *vostro*, on se sert de *suo*, *sua*, et plus élégamment du pronom *lei* au génitif, en le plaçant entre l'article et le nom dont il dépend. Ex. Je vous remercie de votre politesse, *la ringrazio della* sua *gentilezza*, ou *della di* lei *gentilezza*, au lieu de *della* vostra *gentilezza.*

108. On trouve souvent *egli* et *ella* employés comme particules explétives pour donner plus de grâce à la langue. Ex. *Egli è vero*, il est vrai. *Ella è così*, c'est comme cela. — Voyez le Traité des Particules explétives, dans la suite de cette Grammaire.

109. *Lui* et *loro* ont été employés quelquefois à la place du pronom réciproque *sè*, soi. Ex. *Rimirava costui nel viso, e in sè dubitava, non questi si facesse beffe* di lui, c'est-à-dire *di sè.*—Boccace, Filoc., lib. 5, n. 152. *La quale usanza, le donne, per salute* di loro, *avéano ottimamente apprésa*, c'est-à-dire *di sè.* — Bocc., Introd.

110. *Lui* et *loro*, quand ils précèdent un relatif, sont à la place de *colúi* ou *colóro*, celui ou ceux. Ex. *Morte biasimáte, anzi laudáte* lui, *che lega e scioglie*, (Petr.) c'est-à-dire *colúi che*, celui qui. *E* loro, *i quali amor vivi non avéa potúto congiúngere, la morte congiúnse*, (Bocc.) c'est-à-dire *colóro i quali*, ceux qui, etc.

111. *Di lui*, *di lei*, et *di loro*, sont usités par presque tous les auteurs modernes plus souvent entre l'article défini et le substantif, qu'après le substantif. Ex. *Il di lui corággio*, son courage; *la di lui figlia*, sa fille; *il di lei mérito*, son mérite; *la di lei compagnía*, sa compagnie; etc., au lieu de *il coraggio di lui; la figlia di lui; la compagnía di lei*, etc.; ce qui n'est usité que dans le haut style, comme par Boccace. *Verso la casa* di lui *si dirizzaro*. — G. 4., Nov. 6.

112. *Di lui*, *di lei* et *di loro* sont souvent employés à la place de *suo*, *sua*, *suoi* et *sue*. — Voyez les règles de cette construction dans la Syntaxe des pronoms possessifs.

113. *Loro* est toujours indéclinable, et souvent même on l'emploie sans le *segnacáso di*. Ex. *Il loro tormento; la loro costanza; i loro nipóti;* au lieu de *il di loro*, *la di loro; i di loro*, et *le di loro*. — Voyez les remarques sur les pronoms possessifs.

114. *Tue* à la place de *tu*, a été employé par les anciens. Ex. *Perchè ti rammárichi* tue *ch' io mi parta da te*. — Bocc. Les poëtes s'en servent souvent en rime; et en Toscane on l'entend toujours, mais parmi le peuple.

115. *Vui* pour *voi*, vous, a été usité par des poëtes pour la rime. Petr., Son. 104. *In questo stato son, Donna, per* vui, pour vous, Madame, je suis dans cet état.

116. *Esso* est quelquefois explétif, et alors il ne change pas de terminaison; on l'unit par élégance à la préposition *con*, avec; comme, *con esso lui*, avec lui; *con esso lei*, avec elle; *con esso loro*, avec eux. On l'unit encore à d'autres prépositions sans changer leur signification; comme, *lunghesso* ou *lungo esso il fiume*, le long de la rivière; *sovresso l' acqua*, sur l'eau; *sottesso gli occhi*, sous les yeux. Ces manières de parler sont aujourd'hui hors d'usage.

117. Il faut toujours se servir des pronoms *io*, *tu*, *egli*, *ella*, au nominatif, comme nous venons de le

dire ; mais quand le verbe *essere* se trouve entre deux pronoms, le pronom qui suit le verbe est à l'accusatif. Ex. (Bocc. g. 7.) *Non mi par che sia* lui ; il ne me paroît pas *lui-même*. *Lui* dans cette phrase est à l'accusatif, surtout lorsqu'il sert à exprimer le changement d'un objet à un autre ; car on ne pourroit pas bien dire, *Non mi pare ch' egli sia* egli, (il ne me paroît pas lui-même) où le premier *egli*, qui ordinairement ne s'exprime pas en Italien, est le sujet, et le second l'objet de la phrase ; car s'ils étoient tous les deux du même cas, on ne verroit pas clairement lequel des deux est le sujet ou l'objet. Bocc. Nov. 67. *Credendo esso ch' io fossi* te, lui, me prenant pour toi. — Voyez le P. Longobardi et le Vocabulaire de la Crusca, pour d'autres exemples semblables. La même remarque peut s'appliquer au Verbe *Parere*, paroître.

118. Après l'adverbe *come* ou *siccóme*, et *quanto*, on se sert de l'accusatif au lieu du nominatif. Ex. *Costóro che dall' altra parte érano*, siccóme lui, *maliziosi*. — Bocc. 2. 4. Quanto me, *puote éssere alcun dolente?* etc. — idem, Fiam.

119. Dans les exclamations de joie ou de douleur, le pronom personnel est aussi à l'accusatif, comme en Latin. Ex. *Oh me beato!*

Oh padre! oh caro padre! oh lui felice! — Metast.

Remarquez, sur ces trois dernières Observations, que si l'on veut rétablir l'ordre de la construction naturelle dans les exemples précédens, et y remettre ce qu'on a supprimé par ellipse, je crois, que dans aucun de ces exemples, le pronom et le nom personnel ne marquent le sujet de la proposition.

1°. *Credendo esso ch' io fossi* (in) *te*. 2°. *Costoro che dall' altra parte erano siccome* (credevano esser) *lui*, *maliziosi*. 3°. *Quanto* (credesi esser) *me*, *puote essere alcun dolente?* Et enfin dans les exclamations, *lui beato! me felice; lui* et *me*, sont l'objet du verbe

supprimé par ellipse. *Mirate lui beato ; mirate me felice*, voyez lui heureux ; regardez-moi heureux.

§ 2. *De la construction des Pronoms Conjonctifs ou dérivatifs.*

120. Les pronoms conjonctifs de la langue italienne sont : *mi*, *ti*, *si*, me, te, se ; *gli* et *le*, lui ; *ci* ou *ne*, nous ; *vi*, vous ; *lo* ou *il*, le ; *la*, la ; *li* ou *gli*, les. — Voyez page 99, N°. 166.

121. Ces pronoms se placent en Italien, tantôt devant le verbe, et tantôt après ; lorsqu'ils sont après le verbe, ils font avec lui un seul mot ; comme, *si dice* ou *dicesi*, on dit ; *mi pare* ou *parmi*, il me paroît.

122. Remarquez que les pronoms conjonctifs, étant après un verbe dont la dernière syllabe est accentuée redoublent leur première consonne. Ex. *Dirotti*, je te dirai, au lieu de *ti dirò ; parlommi*, il me parla, au lieu de *mi parlò*. — Voyez le Traité de l'Orthographe, N°. 1°., pag. 247. Et si le verbe à l'impératif se trouve n'avoir qu'une seule syllabe, il faut aussi doubler la consonne initiale du pronom. Ex. *Dammi quel ferro*, donnez-moi cette épée. *Vanne*, va-t-en. *Dimmi*, dis-moi, etc.

123. Généralement parlant, et surtout dans le discours familier, on place les conjonctifs avant le verbe, quand ce dernier n'est pas à l'infinitif, à l'impératif, au gérondif, ou au participe absolu. Ex. *Mi parla*, il me parle. *Ti parlàva*, il te parloit. *Si pente*, il se repent. *Ne* ou *ci diede*, il nous donna. *Vi prego*, je vous prie. *Li*, m. *le*, f. *pregái*, je les priai. *Gli*, m. ou *le*, f. *diedi*, je lui donnai. *Il* (1) ou *lo vidi*, je le vis. *La conobbi*, je la connus. *Ci*

---

(1) Le pronom *il* au lieu de *lo* est en usage dans la prose élégante ou en poésie, mais toujours avant le verbe quand il commence par une consonne ; comme, *il conosco*, je le connois ; mais non pas *il onóro*, je l'honore, au lieu de *l'onóro*.

disse, il nous dit. *Gli stimo e gli onóro*, je les estime et les honore.

124. Lorsque le verbe est à l'infinitif précédé de quelque préposition, le pronom conjonctif doit toujours venir après, et ne former avec lui qu'un seul mot, ayant soin de retrancher le dernier *e* de l'infinitif; comme, *senza vederlo*, sans le voir; *per dirgli*, pour lui dire; *pregarmi*, me prier, au lieu de *vedérelo*, *diregli*, *pregáremi*. — Voyez N°. 9, page 259.

125. Si l'infinitif est régi par un autre verbe, comme dans cet exemple: *Je ne peux pas le voir*, on peut placer le pronom conjonctif, ou devant le premier verbe; comme, *Non lo posso vedére*; ou en un seul mot après l'infinitif; comme, *Non posso vederlo*.

126. Le verbe, étant à l'impératif, au gérondif ou au participe absolu, demande le pronom conjonctif après lui, et ils ne forment ensemble qu'un seul mot; comme, *Dátemi*, donnez-moi; *vedéndolo*, le voyant; *vedútolo*, l'ayant vu.

Remarque. 1°. Lorsque le verbe est à l'impératif, cette règle n'a pas lieu si on parle à la troisième personne, car dans ce cas on ne commande pas, mais plutôt on désire. Ainsi au lieu de dire, *Dátemi quel libro*, donnez-moi ce livre là, on dira, *mi día quel libro*; comme si l'on disoit en Français, *ayēz la bonté de me donner ce livre*.

2°. Si avec l'impératif il y a la négation, on place les conjonctifs avant le verbe. Ex. *Non mi date*, ne me donnez pas.

3°. Lorsque le verbe est à l'infinitif ou au gérondif, et qu'il y a la négation, on peut placer avec plus d'élégance, dans le style noble, les pronoms conjonctifs devant le verbe. Ex. *Fece finta di non lo conóscere*, il fit semblant de ne pas le connoître, au lieu de *non conoscerlo*. *Non lo conoscendo* ne le connoissant pas, pour *non conoscéndolo*.

127. Les pronoms conjonctifs français *la lui*, *le*

lui, *les lui*, se rendent en Italien par *gliela*, *glielo*, *glieli* ou *gliele*, et non pas par *lo gli*, *la gli*, *li gli*, *gli* — Voyez page 103.

128. *Mi* ou *me*, doit toujours précéder les autres pronoms conjonctifs; comme, *mi ti*, *mi si*, *megli*, *mene*, etc. Ex. *Dármiti*, te donner à moi; *farmisi*, se faire à moi, et non pas *dártimi*, *fársimi*; selon Bembo.

129. Remarque. En Français les pronoms conjonctifs se mettent toujours devant le mot *voilà*; mais en Italien ils se mettent toujours après ce mot, qui se rend par *ecco*, formant avec lui un seul mot :

Me voilà,	*éccomi.*	Nous voilà,	*éccoci.*
Te voilà,	*éccoti.*	Vous voilà,	*éccovi.*
Le voilà,	*éccolo.*	Les voilà, (m.)	*éccoli.*
La voilà,	*éccola.*	Les voilà, (f.)	*éccole.*

130. *Si*, pronom conjonctif au lieu de *se*, se ou soi, sert à accompagner le verbe. Ex. *Si vide davanti due persone*, il vit deux personnes devant lui. Il doit toujours suivre la négation, quand il y en a une; comme, *Non si pente*, il ne se repent pas.

Si, employé devant ou après un verbe à la troisième personne, le rend quelquefois passif ou neutre; comme, *Si ama*, on aime ou il s'aime; *si dice*, on dit ou il se dit. — Voyez la remarque sur la particule on, page 217.

Si est quelquefois explétif, et sert à donner plus d'énergie au discours. — Voyez le Traité des particules explétives.

Si on, avec les particules *mi*, *ti*, *ci*, *vi*, doit être placé après ces particules. Ex.

On me dit,	*mi si dice*,	et non pas	*si mi dice.*
On te dit,	*ti si dice*,	et non pas	*si ti dice.*
On nous dit,	*ci si dice*,	et non pas	*si ci dice.*
On vous dit,	*vi si dice*,	et non pas	*si vi dice.*

Voyez les remarques sur la particule on, p. 217.

Si, avec les pronoms *lo*, *la*, *le*, *li*, *ne*, doit toujours les précéder; mais alors il doit changer l'*i* en *e*, et

l'on dit : *se lo*, *se la*, *se le*, *se li*, *se ne*. — Voyez les pronoms conjonctifs, page 103, N°. 168.

131. *Loro*, pronom, au lieu de *a loro*, à eux, doit presque toujours suivre le verbe, selon les bons écrivains. Ex. *Diede loro buone nuove*, il leur donna de bonnes nouvelles, etc. — Voyez N°. 167, p. 101.

132. Lorsque plusieurs conjonctifs se rencontrent ensemble, tels que *me lo*, *te lo*, *glielo*, *me ne*, *te ne*, *se ne*, *gliene*, etc., ces pronoms gardent entre eux le même ordre, soit devant, soit après le verbe, selon les règles énoncées ci-dessus, N°. 120, et suivans; et l'on écrit, devant le verbe : *Me lo diéde*, il me le donna; *glielo disse*, il le lui dit; et après le verbe, *dármelo*, me le donner; *dárglielo*, le lui donner; *dándomelo*, en me le donnant; *dándoglielo*, en le lui donnant; *fáttoglielo*, le lui ayant fait; *fáteglielo*, faites-le-lui. Et en ce cas, il est bon d'observer qu'en prononçant ces mots, il faut appuyer sur la même syllabe où l'on appuie dans leur état primitif. Ex. Dans *dando*, *fate*, on appuie sur l'*a*, ainsi dans *dándomelo*, *fáteglielo*, il faut appuyer sur la même voyelle, et glisser sur les autres.

133. Il faut enfin remarquer que l'on peut transposer quelques-unes de ces particules, et dire, par ex., *Se gli accostò*, et *gli si accostò*, il s'approcha de lui; et de même *se le accostò* et *le si accostò*, il s'approcha d'elle, comme ci-dessus, N°. 130. Les anciens écrivains en prose se sont fréquemment servis de pareilles transpositions; comme, Il vi *dirò*; il ci *guidò*; il vi *potéte*; il ti *dicéva*, etc., au lieu de *ve lo*, *ce lo*, *te lo*; et de même : *la* mi *par vedére*, au lieu de *parmi vedérla*; la si *prenderà*, la vi *dirò*, etc., au lieu de *se la*, *ve la*, etc. — Voyez Bartoli, § 226. Mais il ne faut pas les imiter, et il est plus sûr de s'en tenir à la règle générale, jusqu'à ce que l'on ait appris à déplacer les pronoms avec grâce.

§ 3. *De la Construction des Pronoms Possessifs.*

134. Les pronoms possessifs sont toujours joints à un nom qu'ils qualifient, et dont ils prennent le genre et le nombre; comme, *il mio maestro; i suoi scolári; la sua sorélla; le tue nipóti.*

135. Remarque. 1°. Ces pronoms doivent toujours s'accorder avec la chose possédée, et non pas avec le possesseur. Ex. *La Signóra N. ha mandáto suo figlio a scuóla*, Madame N. a envoyé son fils à l'école. Dans cet exemple on fait accorder *suo* avec le substantif *figlio* auquel il est joint, et non pas avec *Signóra*. C'est une observation particulièrement utile aux Anglais qui font toujours accorder le pronom *suo* avec le possesseur; et disent : *Mrs. N. has sent* her *son to school*, et non pas *his son.*

2°. Ces pronoms se répètent avec chaque substantif qui exprime des rapports différens. Ex. Mio *padre*, mia *madre*, sua *sorélla*, suo *fratéllo e i due* suoi *figli*, *sono andáti tutti in campagna*.

3°. On ne met jamais ces pronoms au pluriel, quand ils se rapportent à deux singuliers; ainsi l'on s'énonceroit mal si l'on disoit : *I* miei *padre e madre*, *i* suoi *fratéllo e sorélla*, au lieu de *mio padre e mia madre*, *suo fratéllo e sua sorélla.*

136. On trouve quelquefois les pronoms personnels, *di lui*, *di lei*, et *di loro*, employés à la place du possessif *suo*, *suoi*, etc. Sur quoi il faut observer :

1°. Qu'il faut employer le pronom *suo*, lorsqu'il se rapporte au substantif qui est le sujet de la sentence; comme, *il maéstro è contento del* suo *scoláre*, le maître est content de son écolier; *il Re ama i suoi súdditi*, le Roi aime ses sujets. Dans ces exemples, *suo* et *suoi* se rapportent au maître et au Roi, substantifs singuliers et sujets de la sentence, et ce seroit une faute de se servir des personnels *di lui* et *di loro*, à la place de *suo* et *suoi*. Mais si le substantif, sujet de la sentence, est au pluriel, on emploie le person-

nel *loro*. Ex. *I maéstri son conténti dei* loro *scolári. I soldáti siéguono il* loro *capitano*, les soldats suivent leur capitaine.

2°. Que si la personne ou la chose dont on parle n'est pas le sujet de la sentence, on peut indifféremment employer le possessif ou le personnel; comme, *io conósco il maéstro e i* suoi, ou *i di* lui *scolári*, je connois le maître et ses écoliers; mais si dans cet exemple *maéstro* est au pluriel, on emploie *loro*, au lieu de *suoi : Io conósco i* maéstri *ed i* loro *scolári*, je connois les maîtres et leurs écoliers.

Remarquez, que si cette dernière règle occasionne quelque équivoque, alors on ne peut pas employer le pronom possessif *suo* : ainsi l'on dira : *Pietro conósce Francésco e i di* lui *amici*, Pierre connoît François et ses amis; car autrement on pourroit douter si Pierre parle de ses amis propres, ou de ceux de François.

137. On n'emploie jamais les pronoms possessifs devant les noms qui doivent être suivis du relatif *che* (qui ou que), et d'un pronom de la même personne que ces possessifs; comme, *Ho letto il libro* che *mi avéte mandáto*, j'ai lu le livre que vous m'avez envoyé; on s'énonceroit mal si l'on disoit, *Ho letto il* vostro *libro che mi avéte mandáto*.

138. On emploie les pronoms personnels au lieu des pronoms possessifs, quand des noms de chose sont mis pour des noms de personne. Ex. *Non v' è penna migliór* di lui, au lieu de *migliór della sua*, il n'y a point de meilleure plume que *lui. Non v' è al mondo migliór spada di* voi, il n'y a pas au monde de meilleure épée que *vous*, au lieu de *miglióre della vostra*. Si dans ces phrases on substitue *della sua* à *di lui*, et *della vostra* à *di voi*, la première signifiera, *la penna di questo scrittóre è miglióre di quella d' un altro*, la plume de cet écrivain est meilleure que celle d'un autre; et la seconde, *la vostra spada è di miglior tempra*, votre épée est de meilleure trempe; ce qui est un sens entièrement différent de celui que l'on a

en vue. (Observation tirée de la Grammaire de l'Abbé de Lévizac.)

139. On se sert, en Italien, du pronom conjonctif, au lieu du possessif, devant un nom en régime. Ex. Mi *duóle il capo*, j'ai mal à la tête; *gli hanno tagliáta la testa*, on lui a coupé la tête; et non pas *duóle il mio capo; hanno tagliáta la sua testa*, comme on s'énonce dans la langue Anglaise, où il faut dire, My *head aches; they have cut* his *head off.*

140. Les pronoms possessifs pluriels *mes*, *tes*, *ses*, etc., après la particule *un*, et précédés de la préposition *de*, comme dans ces expressions, *un de mes frères*, *une de tes sœurs*, se traduisent par le singulier en Italien, lorsque la phrase est énoncée d'une manière vague et générale, et l'on dit: *Un* mio *fratéllo*, *una* tua *sorélla*, en supprimant la préposition *de*.

Mais si la phrase contient un rapport particulier à quelque individu, comme en désignant une séparation, dans ce cas la traduction est régulière. Ex. *Un de* mes *frères est allé à la chasse*, *et l'autre à l'église*, on dira: *Uno dei* miei *fratélli è andáto a caccia*, *e l'altro a chiésa.*

141. Les pronoms possessifs après *Monsieur* et *Madame*, en Français, doivent précéder le mot *Signóre* et *Signóra*, en Italien. Ex. *Monsieur votre père*, *Madame sa mère*, on dira, *il* vostro *Signór padre*, *a* sua *Signóra madre*. Il en est de même au pluriel: *Il* vostri *Signóri fratelli*, *le* loro *Signóre sorélle.*

142. Les pronoms possessifs employés substantivement au singulier, précédés de l'article *il*, expriment *l'avoir*, *le bien*; comme, *Egli ha consumáto* il suo, *e adésso vuol consumáre* il mio, il a dilapidé son bien, et à présent il veut dilapider le mien. En ce cas ils sont pronoms absolus. — Voyez page 106, N°. 174.

§ 4. *Construction des Pronoms Démonstratifs.*

Dans la Première Partie, à l'article des Pronoms Démonstratifs, nous avons déjà donné plusieurs re-

marques sur ces pronoms, ainsi il ne nous reste que peu de choses à y ajouter.

1°. On regarde ces pronoms comme des adjectifs, toutes les fois qu'ils précèdent des substantifs, et, en ce cas, ils doivent suivre la modification de ces derniers dans le genre et le nombre; comme, *Questo Signóre*, *quella Signóra*, *quei Signóri*, *quegli uómini*, *queste donne*, etc.

2°. *Questi* et *quegli*, celui-ci et celui-là, sont employés au nominatif singulier. Ex. Quegli *vuóle ch' io ti perdóni*, *e* questi *vuóle che in te incrudelisca*, le *premier* veut que je te pardonne, et le *dernier*, que je devienne cruel envers toi. Au pluriel on dit, *quelli* et *questi*. — Voyez la note (1), page 112.

3°. *Questa* perd sa première syllabe devant les mots suivans : *mattina*, *mane*, *sera*, *notte*, surtout dans le discours familier, et l'on dit : *stámane* ou *stamattina*, ce matin; *sta sera*, ce soir; *sta notte*, cette nuit, au lieu de *questa mane*, *questa mattina*, *questa sera* et *questa notte*. Dans ce cas-là il est naturel de regarder *sta*, comme une abréviation de *ista* des Latins.

4°. Les poëtes se sont servis, quoique rarement, de *esto*, *esti*, *esta*, *este*, au lieu de *questo*, *questi*, *questa*, *queste*. Ex. *Ond'* esta *oltracotánza in voi s' allétta ?* — Dante. *Maométto mi disse* esta *parola*, (Idem, Inf., 28) Mahomet m'adressa cette parole. Mais c'est une licence poétique qu'il ne faut pas imiter.

143. Souvent, pour donner plus de force à l'expression, les Italiens réunissent les pronoms démonstratifs *questo*, *quello* ou *cotésto*; avec les pronoms possessifs dans la même phrase, ce qu'il n'est permis de faire ni en Français ni en Anglais. Ex. Questo vostro *discórso mi offende*, votre discours me blesse. *Con* quel suo *bel discorso egli persuáde tutti*, avec ses beaux discours il persuade tout le monde. *Ei mi par pur vedérti mórderle*, *con* cotésti tuoi *denti fatti a bischéri*, quella sua *bocca vermigliúzza*; (Bocc., g. 9, nov. 3)

il me semble te voir lui mordre sa petite bouche vermeille, avec tes dents faites comme des chevilles.

144. *In questo*, *in questa*, *in quello*, *in quella*, sont des expressions elliptiques, et les noms sous-entendus sont *punto*, point; *occasióne*, occasion; ou tout autre mot analogue aux cisconstances: In questo *la fante di lei sopravvénne*, (Boccace, g. 8., nov. 7) En ce moment survint sa servante. *Ed* in questa *s' accorse l' abáte*, *Feróndo avere una bellissima donna per moglie*, (Idem) et dans cette occasion, l'abbé s'aperçut que Féronde avoit une très-belle femme pour épouse; *i' vidi una nave venir per l' acque verso noi* in quella, (Dante, Inf.) c'est-à-dire *in quell' ora*, dans ce moment-là. — Voyez le Vocab. de la Crusca, sur le mot *Quello*.

§ 5. *De la Construction des Pronoms Relatifs.*

145. *Che* et *quale* sont les principaux pronoms relatifs. Le premier est indéclinable, et s'emploie au lieu de *il quale* ou *la quale*, *i quali* et *le quali*; mais toujours sans article. — Voyez p. 115, N°. 181.

146. *Che*, pris substantivement, reçoit l'article défini, et signifie *la qual cosa*. Ex.

Nom.	*Il che*,	ou *la qual cosa*,	ce qui.
Gén.	*Del che*,	ou *della qual cosa*,	de quoi.
Dat.	*Al che*,	ou *alla qual cosa*,	à quoi.
Abl.	*Dal che*,	ou *dalla qual cosa*,	de quoi.

Et alors il ne se dit pas des personnes, mais de quelque action. Ex. *Mio padre è morto*, il che, *ou* la qual cosa, *m' obbliga a partire*, mon père est mort, *ce qui* m'oblige de partir. Del che, ou *della qual cosa mi dolgo*, ce *dont* je me plains. Al che, ou *alla qual cosa nulla rispósi*, *à quoi* je ne répondis pas. Dal che, *ou dalla qual cosa m' avvídi*, *che*, etc., *de quoi* je m'aperçus, que, etc.

147. Remarque. *Ce qui*, se traduit par *il che*, quand il est relatif à une phrase antécédente, comme

dans l'exemple ci-dessus : *Mio padre è morto*, il che(1) *m' óbbliga a partíre ;* mais *ce qui* se traduit par *ciò che* ou *quel che*, quand il est pronom démonstratif, ou au commencement d'une phrase. Ex. *Ciò* ou *quello che più mi piáce, non l' ho*, *ce qui* me plaît le plus, je ne l'ai pas. *Non intendo* quel che *mi è ignóto*, je ne comprends pas *ce qui* m'est inconnu.

148. Remarque. 1°. *Che* s'emploie souvent à la place de *in cui*, surtout quand c'est pour désigner quelque temps. Ex. *Il giorno*, che *vi parlái*, au lieu de *il giórno* in cui *vi parlai*. Et dans Boccace on lit : *In quel medésimo difétto cadde*, che *cadúti érano i suoi compagni ;* où le *che*, est employé pour *in cui* ou *nel quale*, dans lequel.

2°. *Che*, à la place de *col quale*. Ex. *Io ho trovúto modo* che *avrémo del pane*, c'est-à-dire *modo* col quale, etc. *Che*, a plusieurs autres acceptions sur lesquelles on pourra consulter les Dictionnaires.

149. *Quale*, comme nous l'avons observé dans la Première Partie, page 117, N°. 2°. est toujours employé avec l'article. Excepté, 1°. lorsqu'il a pour corrélatif *tale* ou *altrettále*. Ex. *Pensa che* tali *sono là i preláti ;* quali *tu gli hai qui potúti vedére*, (Bocc., n. 2) pense que là tous les prélats sont tels que tu les as pu voir ici.

2°. Quand il exprime quelque doute; comme, *Dio sa* qual *sarà la mia sorte*, Dieu sait quel sera mon sort. *Cominciò a pensáre* qual *far volésse piuttósto*, etc. — Bocc., g. 1., n. 4.

3°. Dans les phrases interrogatives. Ex. *Dátemi il libro*, donnez-moi le livre ; *quale?* lequel ?

4°. *Quali* ou *quai*, répété deux fois dans une phrase signifie *alcúni*, quelques-uns. Ex.

E quai *morti da lui*, quai *presi vivi*. — Petr.

---

(1) Dans le discours familier on dit souvent *lo che* à la place de *il che ;* mais on s'en sert plus à propos après la préposition *per*, et l'on dit *per lo che*, mieux que *per il che*.

150. *Quale* quelquefois n'est ni pronom relatif, ni pronom interrogatif, mais on l'emploie pour exprimer quelque ressemblance. Ex. *Divenúto sul viso* qual *è la scolorita cénere*, son visage étant devenu couleur de cendre. — Voyez les Pronoms de Qualité, page 129; N°. 119.

151. Lorsque ce pronom est suivi d'un verbe il faut le rendre ordinairement par *quale*. Ex. Quelles sont vos prétentions? quali *sono le vostre pretensióni?* au lieu de *che sono*, etc. — Voyez N°. 189, p. 118.

152. *Cui* n'a pas de nominatif; il est généralement usité en parlant des personnes, mais on peut aussi s'en servir pour des choses. Ex. *I bei giardini*, di cui *vi ho parláto*, les beaux jardins *dont* je vous ai parlé, etc.

153. *Cui*, dont, et duquel, ou de laquelle, est à la place du pronom relatif *del quale*, *al quale*, etc., comme nous l'avons dit à sa place, page 116. Mais il y a des cas où il faut préférer *quale* a *cui*, surtout s'il y a amphibologie à craindre; comme, *La bontà del Signóre*, della quale *proviámo ogni giórno gli effétti*, etc., la bonté du Seigneur, de laquelle nous ressentons tous les jours les effets, etc. Si dans cet exemple on employoit *di cui*, on ne sauroit distinguer si *di cui* a rapport à *bontà* ou à *Signóre*.

154. *Cui* est souvent employé par élégance sans la marque du cas. Ex. *E di colèi* cui *son*, *procáccian danno*, (Dante) c'est-à-dire *di cui* ou *della quale*. *Alma gentil*, cui *tante carte vergo*, (Petr.) c'est-à-dire *a cui* ou *alla quale*. — Voyez Cinonio.

155. *Cui* est souvent placé entre l'article défini et le nom. Ex. *Il* cui, ou *il* di cui *bel viso*, pour *il viso di cui*, *dont* le beau-visage, *ou* le visage duquel *ou* de laquelle. *Le* cui, ou *le* di cui *bellezze*, pour *le bellézze di cui*, *dont* les beautés, *ou* les beautés duquel, *ou* de laquelle. *Al* cui, ou *al* di cui *padre*, pour *al padre di cui*, au père duquel *ou* de laquelle, etc.

156. *Dont* est pronom relatif; il s'exprime en Italien par *di cui*; il est précédé de l'article défini *il*, *la*;

i, *le*, lorsque *dont* est le régime du nom. Ex. *Dont* le livre, *ou* le livre du quel *ou* de laquelle ; *il* cui, ou *il* di cui *libro*. *Dont* les frères, *ou* les frères duquel *ou* de laquelle, *i* cui, ou *i* di cui *fratélli*. *Dont* la mère, *ou* la mère duquel *ou* de laquelle ; *la* cui, ou *la* di cui *madre*. *Dont* les sœurs, *ou* les sœurs duquel *ou* de laquelle ; *le* cui, ou *le* di cui *sorélle*.

157. Mais lorsque DONT, *di cui*, est le régime d'un verbe, il ne faut pas placer en Italien l'article défini devant *di cui*. Ex. La chose *dont* la fille me parla, *la cosa* di cui *la figlia mi parlò*, et non pas *la di cui figlia mi parlò ;* car *dont* est le relatif de *la chose*, régime du verbe *parla*, et non pas relatif à *la fille*.

158. *In cui*, où, *ou* dans lequel, se met quelquefois à la place de *dove*, où. — Voyez-en la Construction dans la Syntaxe des Adverbes, à l'article *Dove*.

159. *Chi* est rarement employé au pluriel, et ne change pas de terminaison ; il signifie *celui* ou *celle qui*, comme nous l'avons dit N°. 183, pag. 116 : mais si *celui* ou *celle qui*, avoit un antécédent, il ne pourroit plus se rendre par *chi*. Ex. Cet homme est celui qui m'a trompé, *questi* è *l'uómo* che m' *ha ingannáto*.

Chi est aussi employé pour *chiúnque*, qui que ce soit. Ex. *Vinca* chi *vuóle*, *indifferente io sono*. —Metastasio.

Chi n'est jamais abrégé devant la voyelle, et l'on n'écrira pas *ch' ama*, au lieu de *chi ama*.

§ 6. *De la Construction des Pronoms Indéterminés.*

Tout ce qui appartient à cet article a déjà été expliqué dans la Première Partie, depuis la page 119 jusqu'à la page 128 ; et il nous reste seulement à faire les observations suivantes :

1°. *Tale*, tel, a pour corrélatif *quale*, *cotále*, *che*. Ex. *Tale tu me lo desti*, cotále *te lo rendo ;* je te le rends tel que tu me l'as donné. (Corticelli.) — Voyez *quale*, page 307, N°. 149.

2°. Quelquefois on s'en sert substantivement en parlant des personnes. Ex. *Tale rifiutò, tali acconsentirono*, (Boccace) les uns refusèrent, les autres consentirent. — Voyez Corticelli.

3°. On l'emploie substantivement en parlant des choses, mais alors il faut sous-entendre les mots *stato*, *condizióne* ou *punto*. Ex. *A* tal *son giúnto*, *Amóre*, (Petr.) Amour, à un tel état je suis réduit; c'est-à-dire *a tal condizióne*.

160. *Ogni* ne s'abrège jamais en prose, quoique suivi des noms qui commencent par une voyelle. Il ne peut être incorporé qu'avec les mots *uno*, *una*, *ora*; comme, *Ognúno*, *ognína*, chacun, chacune; Il est indéclinable et n'a pas de pluriel, excepté devant les noms de nombre; comme, *Ogni sei anni*, tous les six ans; *ogni due mesi*, tous les deux mois. Boccace, Fiam. 28, emploie *ogni* au pluriel. Ex. *I miéi affánni* ogni *altri trapássano;* mais ces exemples sont trop rares pour qu'on doive les suivre. — Voyez page 121, N°. 1°.

161. *Altro*, employé sans substantif, signifie *altra cosa*. Ex. *Altro è parlar di morte*, *altro è morire*, parler de mort est bien autre chose que mourir. *Sembiánte facendo di rider d' altro*, (Boccace) faisant semblant de rire de toute autre chose.

162. Remarquez, que *altro* a quelquefois pour corrélatif *uno;* comme, *L' uno e l' altro*, l'un et l'autre; et *l' un l' altro*, l'un l'autre, dont le premier a une signification différente du dernier; et on ne devroit pas les confondre. Quand on dit, par exemple, Polynice et Etéocle se tuèrent l'un et l'autre, *Polinice ed Eteócle si uccísero l' uno e l' altro;* cela signifie que chacun de ces deux frères tua soi-même; mais, *si uccísero l' un l' altro*, ou *scambievolmente*, ils se tuèrent l'un l'autre, veut dire que l'un de ces frères tua l'autre, c'est-à-dire qu'ils se tuèrent réciproquement.

163. *Altri*, étant répété plusieurs fois dans la

même période, tient lieu de *gli uni*, *gli altri*, les uns, les autres. Ex.

Sia destin ciò ch' io voglio: altri *dispérso*
Sen vada errándo; altri *rimánga uccíso;*
Altri *in cure d' amór lascíve immerso*
Idol si fáccia un dolce sguárdo e un riso. — Tasso.

164. *Altrúi*, autrui, employé substantivement avec l'article défini, exprime *le bien*, *l'avoir* des personnes. Ex. *Non bisógna desiderár l' altrúi*, c'est-à-dire *la roba degli altri*, il ne faut pas désirer l'avoir des autres. *Egli consúma l' altrúi*, il dilapide les biens d'autrui. C'est alors un pronom *absolu*, comme *mio*, *tuo*, *suo*, etc. — Voyez page 106, N°. 174, et page 304, N°. 142.

165. Remarquez que, quand après *tout*, en Français, il n'y a pas d'article, il faut employer *ógni* en Italien. Ex. Tout homme qui dit cela, parle mal, *ogni uómo che dice ciò, parla male.* Toute femme qui; *ogni donna che*, etc.

ARTICLE CINQUIÉME.

DE LA SYNTAXE DES VERBES.

§ 1er. *Accord des Verbes avec leur Sujet.*

166. Les verbes actifs demandent un nom qui exprime le *sujet* qui fait l'action, et un autre qui exprime l'*objet* auquel l'action se termine; comme, *Piétro ama lo stúdio: Piétro* est le sujet, et *stúdio* est l'objet ou *régime* du verbe *amáre*.

167. Le *sujet*, soit nom, soit pronom, (1) se place ordinairement devant le verbe; comme, *Piétro ama; noi parliámo.*

Excepté: 1°. Dans les phrases interrogatives; le nom et le pronom personnel se placent ordinaire-

(1) Les pronoms personnels sont le plus souvent supprimés en Italien. — Voyez pag. 131, N°. 201.

ment après le verbe. Ex. *Che dirà egli?* que dira-t-il. *Cosa diránno i vostri amici?* que diront vos amis?

Remarquez, que, dans la langue Italienne, on n'observe pas strictement cette règle; car, même dans les phrases interrogatives, on peut placer le sujet devant le verbe, et l'on peut même supprimer le pronom en faisant sentir l'interrogation par l'inflexion de la voix; ainsi l'on dira bien : *Cosa diránno i vostri amici?* et, *i vostri amici cosa diránno? che farái?* que feras-tu? au lieu de *che farái tu?*

2°. Le sujet se place encore après le verbe dans les phrases où l'on rapporte les paroles de quelqu'un; comme, *Venite qua, mi diss'* egli, venez ici, me dit-il.

3°. Le même déplacement a lieu, lorsque le subjonctif est mis pour exprimer un souhait. Ex. *Volésse* il ciélo *che finíssero tanti tormenti.* Et Boccace, Introd. *Fossero* essi *già pur disposti a venire.*

Volga il ciel, *felici amanti,*
Sempre a voi benígni i rai. — Metast.

4°. On peut encore placer le *sujet* après le verbe, quand ce verbe a pour régime un pronom qui le précède; comme, *La nuóva* che *mi portò il corriére.* Dans cet exemple, *corriére* est le *sujet*, et *che* le pronom régime.

5°. Le nom doit encore se placer après le verbe, dans les phrases qui commencent ou par un verbe impersonnel, ou par ces mots : *tale*, tel; *còsi*, ainsi. Ex. È accadúto *un gran caso.* Tale *era la situazion di costúi.* Così *finì la gloriósa istória.*

Remarquez que toutes ces exceptions ne sont pas de rigueur, mais elles pourront servir de règle aux étrangers qui commencent à étudier la langue Italienne, jusqu'à ce qu'ils soient en état de pouvoir déplacer avec grâce le *sujet* du verbe.

168. Tout verbe doit être du même nombre et de

la même personne que son *sujet*. Io so *quel che* tu pensi, *e* tutti *vedóno quel che* noi *facciámo*.

169. Lorsqu'un verbe se rapporte à deux ou trois sujets singuliers, on met ce verbe au pluriel; comme, *L' onestà e il timòr di Dio* fórmano *la felicità umána*. — Voyez N°. 80, page 282.

Néanmoins les poètes se sont réservé le droit d'enfreindre la règle précédente, toutes les fois que le mécanisme du vers l'a exigé. — Tasso, c. 4.

Ma pietà nulla gióve,
S' anco te il dritto e la ragion non move.

170. *Exception.* — Quoiqu'un verbe se rapporte à deux sujets singuliers, on met ce verbe au singulier, si les deux sujets sont unis par la conjonction *o*, ou; parce que le propre de cette disjonctive est de donner nécessairement l'exclusion à l'un des deux sujets. Ainsi l'on doit dire : *Non so se l' amóre* o *il timóre* l' abbia *persuáso a farlo*, je ne sais pas si l'amour *ou* la crainte *l' a* porté à le faire, et non pas *l' abbiáno*. Et dans Pétrarque, son. 149.

E qual sia più, fa *dúbbio all' intellétto,*
La speránza o *il timór, la fiámma* o *il gelo.*

171. Lorsque deux ou trois sujets sont unis par la conjonction *nè*, ni, le verbe qui se rapporte à ces sujets doit se mettre au pluriel, selon la règle N°. 169. Ex. *Che uómo è costúi il quale* nè *vecchiézza*, nè *infermità*, nè *paúra di morte dalla sua malvagità* l' hanno *potúto rimuóvere*, (Bocc.) ni la vieillesse, ni la maladie, ni la crainte de la mort n'ont pu le retirer de ses iniquités. Car cette conjonction *nè*, ne donne l'exclusion à aucun de ces sujets, et par conséquent il faut le pluriel.

172. Dans la phrase suivante : *Egli fu uno di colóro*, etc., il fut un de ceux, etc., on fait accorder le verbe avec *colóro* et non pas avec *uno*; comme, *Egli fu uno di colóro che travagliárono*, et non pas *che travagliò*, il fut un de ceux qui travaillèrent; car le nominatif du verbe *travagliáre* est *colóro* et non pas

uno ; et c'est comme si l'on disoit, que, *egli è uno tra il número di colóro i quali travagliárono*, il est un du nombre de ceux qui travaillèrent. Et par cette raison l'on doit dire : *L' imperadóre Antonino vien riguardáto come uno dei più gran príncipi che* ábbiano *mai regnáto*, l'empereur Antonin est regardé comme un des plus grands princes qui aient régné ; et le Tasse, Ger., c. vi.

Chi credería veder armáta in sella
Una dell' altre *ch' arme oprar non* sanno.

Les poètes n'observent pas rigoureusement cette règle, surtout quand ils sont forcés par la rime, comme on dit dans le Tasse :

Tu innanzi vedi
Un di quei due che la gran torre accése.

173. *L' uno e l' altro*, l'un et l'autre, est ordinairement employé avec le singulier. —Tasso, c. 8.

Vigilánte ad orár súbito sorse
L'un e l' altro *eremita, ed io con loro.*

174. S'il y a plusieurs pronoms qui forment le sujet du verbe, ce dernier est au pluriel, et doit s'accorder avec la première plutôt qu'avec la seconde personne, avec la seconde plutôt qu'avec la troisième. Ex. *La Signóra ed io* canterémo *un duétto. Voi ed io* sarémo *amici. Tu ed egli vi* pentiréte. — Gram. ragion., page iv, cap. i.

175. Le verbe qui se rapporte à un collectif *partitif* (1), se met au pluriel, si ce partitif est suivi de l'article du génitif et d'un pluriel ; comme, *La maggiór parte degli uómini si* rovínano *per troppo ambizióne ; una infinità di persone* l' oppréssero.

176. Mais le verbe se met au singulier, si le par-

(1) Ces collectifs *partitifs* sont ; *Un' infinità, una folla, un número, la più gran parte, la maggiór parte, una gran truppa, ogni sorta*, etc. — Voyez les Substantifs, N°. 50, page 58.

titif est suivi d'un régime singulier. Ex. *Ogni sorta* di gente venne *ad incontrárlo. La maggior parte* del pópolo era *dal canto suo.*

177. Quant aux collectifs *généraux*, ils n'ont d'autre règle que celle des substantifs communs : on dit également : *Un esército* di gente, *o un esército* di soldáti *gli oppresse.*

§ 2. *Du Régime des Verbes.*

178. Le *régime* ou *l'objet* d'un verbe est un nom ou un pronom mis à la suite du verbe, et par lequel on exprime ce à quoi l'action ou la signification du verbe a quelque rapport. Ex. *Io amo il próssimo*, j'aime mon prochain.

179. Les Grammairiens donnent à ce régime le nom de *direct* ou *absolu*, quand il restreint un verbe directement sans préposition exprimée ou sous-entendue; comme, *Il fratéllo ama la sorélla;* et il est appelé *indirect* ou *relatif*, quand il restreint le verbe indirectement, et qu'il est ou peut être précédé des prépositions *a*, *di* ou *da;* comme, *Il fratéllo accusa la sorélla* d'imprudenza. *La sorélla ha dato un bácio al* fratéllo. Dans ces deux exemples *sorélla* et *bácio* sont le régime direct, et *d' imprudenza*, et *al fratéllo*, le régime indirect.

180. Le verbe actif, suivant la définition page 129, est celui dont le régime est direct, ou celui après lequel on peut mettre les mots *quelqu'un*, *quelque chose.* Ex. *Io amo i libri*, j'aime les livres; *libri* est le régime du verbe *amáre.*

181. Le régime des verbes passifs est l'ablatif avec *da*, *dal*, *dallo*, etc. Ex. *I libri sono letti* da me; les livres sont lus par moi. Souvent ils s'emploient sans régime : *I ladri sono stati impiccáti*, les voleurs ont été pendus.

182. Les verbes neutres sont sans régime, comme : *Dormíre*, *vívere*, *córrere*, etc. et quoiqu'ils paroissent quelquefois avoir un régime, de même que les verbes

actifs; comme, *Vivere lungo tempo; córrere lungo tratto*: ces mots ne sont pas les régimes du verbe, mais de quelque préposition sous-entendue, et c'est comme si l'on disoit : *Vivere per lungo tempo; córrere per lungo tratto*, etc. (Gram. ragionata.) — Voyez N°. 3°., page 129.

183. Les verbes réfléchis ont pour régime les pronoms conjonctifs *mi*, *ti*, *ci*, *vi*, etc.; comme, *Io mi ferísco*, je me blesse, c'est-à-dire *Io ferísco me*, je blesse moi, etc.

184. Les verbes impersonnels sont conjugués avec les pronoms *mi*, *ti*, *gli*, *le*, *ci*, *vi*, *loro*, quand ils sont réfléchis; comme, *mi duole*, *ti duole*, *gli* ou *le duole*, etc. — Voyez page 216.

185. Les verbes en général en régissent d'autres moyennant quelque conjonction, quelque adverbe ou quelque préposition. Avant de parler de ces différens régimes, nous ferons ici quelques observations sur l'emploi des temps de l'Indicatif, et du Subjonctif.

§ 3. *Emploi des Temps de l'Indicatif.*

Dans l'Introduction page 9 à 14, nous avons donné une explication assez distincte de tous les temps du verbe. Nous n'ajouterons ici que quelques remarques sur l'imparfait.

1°. L'imparfait de l'indicatif marque le passé avec rapport au présent, et fait connoître qu'une action étoit présente dans un temps passé; comme, *Io* ballava, ou *io* stava *ballándo*, *quando egli è entráto*, je dansois, ou j'étois à danser, quand il est entré. Dans cette phrase j'indique l'action de *balláre*, qui est passée à l'égard du temps où je parle; mais je la marque comme présente à l'égard de la personne dont je parle. C'est pour cette raison que l'on nomme ce temps *passé imparfait*, ou *tempo pendénte*, selon Buommattei. — Voyez page 10.

2°. L'imparfait s'emploie en parlant d'actions habituelles, ou souvent réitérées dans un temps passé qui

n'est pas défini; comme, *Quando io* era *giòvine*, andáva *spésso a cáccia*, *e ogni giòrno* mi divertívo.

3° On l'emploie encore, surtout dans les narrations, pour exprimer un temps passé, mais en regardant comme présentes les choses faites dans ce temps-là; comme,

Già il sesto anno volgéa *che in Oriente*
Passò il campo Cristiáno all' alta imprésa, etc.
Così si combattéva; *e in dubbia lance*
Col timór le speránze éran *sospese.* — Tasso.

4°. On se sert souvent de l'imparfait à la place du passé défini, surtout en poésie, quand il sert à désigner l'auteur ou l'écrivain de quelque ouvrage, à l'imitation des Latins qui disoient : *Petrus excudebat*, *faciebat*, au lieu de *excudit*, *fecit* (1). Ex. *Pietro stampáva*, *facéva*, au lieu de *stampò*, *fece*.

186. Après la conjonction *si*, mise pour *supposé que*, en Français on n'emploie que le présent pour exprimer une action future; comme, *J'irai demain à la campagne*, s'il fait *beau*; en Italien on emploie souvent le futur *absolu*; comme, *Andrò in campagna dománi*, se farà *bel tempo*.

187. Quand on défend quelque chose à une personne que l'on tutoie, on se sert de l'infinitif et non pas de l'impératif. Ex. Ne sois pas si pressé. *Non* ésser *tanto affrettáto*; ne dis rien, *non* dir *niente*; ne m'étourdis pas, *non mi* stordíre, et non pas *non sii*, *non dì*, *non mi stordisci*.

188. On emploie souvent en Italien le futur, au lieu du présent, lorsque c'est pour exprimer quelque action douteuse, et alors il est souvent accompagné de l'adverbe *forse*, peut-être. Ex. Sarà *andato in cámera sua*, forse l' avrà *trováto solo*, *e gli* avrà *par-*

(1) Il faut observer là dessus que si les anciens artistes se servoient de l'imparfait au lieu du prétérit, c'étoit par modestie, comme pour dire qu'ils essayoient de *faire*, de *graver*, etc.

láto, peut-être qu'il est entré dans sa chambre, il l'a trouvé seul, et lui aura parlé.

§ 4. *Emploi des Temps du Subjonctif.*

189. Il y a, dans l'emploi du Subjonctif, des difficultés qui sont très-embarrassantes pour les étrangers. La première consiste à connoître avec certitude les cas où l'on doit faire usage du subjonctif; et la seconde à connoître quel temps du subjonctif correspond à chaque temps de l'indicatif ou du conditionnel.

190. Remarquez qu'il y a des conjonctions qui veulent toujours être suivies de l'indicatif, et qu'il y en a d'autres qui veulent le subjonctif à leur suite, selon les vues et l'intention de l'esprit; comme, *Io vedo che tu piangi*, je vois que tu pleures; *piangi* dans cette phrase est à l'indicatif; et dans cet exemple : *Io temo che tu ne vada*, je crains que tu ne t'en ailles, *vada* est au subjonctif. Dans ces phrases on appelle *proposition principale* celle qui précède la conjonction, et *proposition incidente* ou *subordonnée* celle que l'on place après la conjonction, et la conjonction *che*, que, est le lien des deux propositions.

191. Le verbe de la *proposition subordonnée* doit aussi quelquefois se mettre à l'infinitif, lorsqu'il exprime une action qui appartient au sujet du verbe principal; comme, *Voglio partire*, je veux partir; mais si ce verbe *partire* n'a pas de rapport avec le sujet du verbe principal, il faut le construire avec la conjonction *che*, tantôt au subjonctif : *Voglio che tu parta*, et tantôt à l'indicatif; comme, *So che tu parti*, etc. Nous allons donner une règle qui s'étend à la très-grande majorité de ces cas.

192. Lorsque le verbe *principal* exprime l'affirmation d'une manière directe, positive et indépendante, le verbe de la proposition *subordonnée* doit se mettre à l'indicatif avec *che*. Ex. *Io so che tutto va bene*, je sais que tout va bien. *Conósco comprendo, vedo che tu hai ragióne. Credo che vi è un Dio solo*, etc.,

(comme dans nos actes de foi) je crois qu'il y a un seul Dieu, etc. Les verbes *sapére*, savoir; *conóscere*, *compréndere*, *vedére* et *crédere*, expriment une connoissance certaine de la chose, avec une adhésion positive à ce que l'on dit.

193. Mais le verbe de la proposition *subordonnée* doit se mettre au subjonctif, quand le verbe *principal* est précédé d'une négation on d'une interrogation, ou qu'il exprime le doute, la surprise, l'admiration, le désir, la volonté, la permission, la crainte, le commandement, la défense, le soupçon, ou l'incertitude. Ex. *Non so che questo mi* apparténga. *Non vedo che ció* sia *ben fatto*. *Credéte voi che* sia *tempo d' andáre a pranzo?* *Credo* o *penso che* sia *vero*. *Dubito che* venga. *Mi maraviglio che* sia *venúto*. *È sorprendénte che non mi* senta. *Bramo che* sia *felíce*. *Vorréi che* fosse *ricco*. *Non son sicúro che l'* ábbia *fatto*. *Temo* (1) *che non* sia *vero*. *Mi pare che tutto* vada *bene*. *Sospétto che non* sia *Italiáno*. *M' immágino che* parta, etc.

194. Quand le relatif *quale* est devant un verbe, et qu'on ne parle pas par interrogation, il faut mettre le verbe qui le suit au subjonctif. Ex. *Non sapendo* qual fosse *la stágione' própria da seminére*, ne sachant pas quel étoit le temps propre pour semer. *Non vedo* qual sia *l' intento suo*, je ne vois pas quelle est son intention.

195. Le relatif *chi*, *che*, et les adverbes *dove* et *donde*, où et d'où régissent aussi le subjonctif, quand ils se trouvent precédés d'une négation, ou d'une phrase qui interroge ou qui marque un doute, un désir, une condition. Ex. *Non v' è* chi *mi soccorra*,

---

(1) Après le verbe *temére*, craindre; *dubitáre*, douter; *sospettáre*, soupçonner, on supprime le *che* par élégance, mais plutôt dans la construction irrégulière, et l'on y substitue la négation *non*. Ex. *Cominciò a sospicar* non *costúi desso fosse*, — Boccace, g. 5, n. 7. *Forte teméa* non *forse di questo alcún s' accorgésse*. — Idem g. 5, n. 6. *Temendo* non *gli avvénisse quello che gli avvénne*. — Idem. g. 5, n. 1.

o chi *mi uccida?* — Metast. *Appéna si trova* chi sáppia *léggere. Non trovo nessúno* che voglia *prestármi un soldo. Se vedrò qualchedúno* che *mi* domándi *di voi*, *risponderò che non vi conósco. Scegliéte un luógo* dove siáte *più tranquillo*, *e* donde possiáte *uscíre quando vogliáte.*

196. *Che*, rend conjonctions les mots auxquels il est joint, tels que *affinchè*, *acciocchè*, afin que; *purchè*, pourvu que; *prima che*, *avanti che*, *anzi che*, avant que; *dato che* ou *suppósto che*, supposé que; *perchè*, pour que; *benchè*, quoique; *comechè*, *avvegnachè*, *contuttochè*, *ancorchè*, *non ostánte che*, etc. Toutes ces conjonctions régissent le subjonctif; auxquelles on peut aussi ajouter les suivantes : *quantúnque*, *sebbéne* et *benchè*, quoique. Ces deux dernières conjonctions peuvent aussi régir l'indicatif; *Sebben* pare. *Benchè* la *gente ciò non sa nè* crede. (Petr.) — Voyez-en des exemples dans le Grand Vocabulaire.

Excepté : 1°. Les conjonctions suivantes : *Poichè*, puisque; *da poichè*, depuis que; *dopochè*, après que; *dacchè*, dès que, qui régissent toutes l'indicatif.

2°. *Pure*, *alméno*, *nondiméno*, *tuttavía*, *tuttavólta*, *contuttocciò*, *ciò non di meno*, *ciò non pertánto*, *ciò*, *non ostánte*, pourtant, au moins, néanmoins, cependant, etc., qui régissent aussi l'indicatif.

197. Le relatif *che*, qui ou que, régit aussi le subjonctif, quand il est précédé d'un superlatif *relatif*. Ex. *Piétro è il miglior amíco* che abbia *mai vedúto*, Pierre est le meilleur ami que j'aie jamais vu.

198. On emploie encore le subjonctif après quelques verbes impersonnels. Ex. *Bisógna* che *tutto* sia *in órdine*, il faut que tout soit en ordre. *Non occórre* che *me lo* diciáte, vous n'avez pas besoin de me le dire.

199. Quand en Français on met *si* devant un passé imparfait, on parle d'un temps passé ou d'un temps à venir : *Si j'avois des biens, je n'en étois pas le maître; si j'étudiois, c'étoit pour devenir savant :* dans ces deux exemples on parle d'un temps passé,

ainsi il faut se servir de l'imparfait de l'indicatif, et dire : *Se* avévo *dei beni*, *non n'era io il padróne; se* studiávo, *era per diventár dotto.*

200. Mais quand on parle d'un temps à venir, et que la phrase renferme le conditionnel; comme, *Si j'étudiois, je deviendrois savant; si j'avois des richesses, j'en ferois part aux pauvres*, alors il faut se servir de l'imparfait du subjonctif, et dire : *Se* studiássi, *diventeréi dotto; se* avéssi *danáro, ne daréi a' póveri.*

201. Remarquez que, quoique la phrase renferme le conditionnel, si l'on parle d'un temps passé, il faut se servir en Italien, de l'imparfait de l'indicatif après la condition *se*. Ex. *L' avréi fatto* se *tu mel* chiedévi. *Jeri* se stavo *bene*, *saréi andáto fuóri.*

E tale ancór vivréi, se tu non eri. — Maffei.

Ecco l' arcáno,
Che mi sta da tre lustri in cuor sepólto,
E tuttór vi staría, *se tu non* eri. — Monti, Arist.

202. Si le verbe, qui est après la conjonction *se*, est affirmé avec certitude, on met les deux verbes à l'indicatif; comme, *Lo farò*, se *me lo* permettéte, je le ferai, si vous me le permettez; *ve lo darò*, se *me lo* pagáte; je vous le donnerai, si vous me le payez.

203. Les autres conjonctions, telles que *ma*, *come*, *ancóra*, *inoltre*, *di più*, *dunque*, *pertánto*, *e* ou *ed*, *o*, *oppúre*, *ossía*, *anzi*, etc. n'ont pas d'influence sur les verbes, et ne les régissent pas au subjonctif.

204. Remarque. — Souvent les Français se servent de l'imparfait du subjonctif dans des cas où les Italiens emploient le temps incertain. Ex. *Il m'eût fait plaisir;* on ne dira pas : *m' avésse fatto piacére*, mais, *m' avrébbe fatto piacére;* parce que l'on peut dire : *il m'auroit fait plaisir.*

205. Après *quand*, conjonction, on emploie en Français le temps incertain; comme, *Quand cela seroit; quand même je lui aurois parlé;* pour lors en Italien on rend ces phrases par l'imparfait du subjonctif : *Quando ciò* fosse; *quand' anche gli* avéssi

parláto; parce que le mot *quand* est pris ici dans le sens de *si*, et non pas comme adverbe de temps.

206. Après les verbes on exprime *que oui*, *que non* par *di si*, *di no*, plus souvent que par *che sì*, *che no*. Ex. Je crois que oui, *credo di sì*; je crois que non, *credo di no*.

§ 5. *De la Construction des Infinitifs régis par d'autres Verbes.*

207. Un verbe à l'infinitif en restreint un autre ou sans préposition, ou à l'aide des prépositions *di*, *a* ou *da*.

208. Quelques verbes rejettent toute espèce de préposition avant l'infinitif qu'il régissent; tels sont : *bisognáre*, *lasciáre*, *fare*, *volére*, *sapére*, *potére*, *dovére*, etc.; comme, *bisógna partíre*; *lasciár passáre*; *far fare*; *voglio dire*; *so parláre*; *posso venire*; *devo ubbidíre*, etc.

209. Il y en a d'autres qui veulent la préposition *di*, de, avant l'infinitif qu'ils régissent; tels sont : *finire*, *temére*, *crédere*, *prométtere*, etc.; comme, *Finir* di *mangiáre*; *temér* di *morire*; *crédo* di *offéndervi*; *vi prométto* di *farlo*, etc.

210. Il y en a beaucoup qui demandent la préposition *a* ou *da* devant l'infinitif; tels que, *andáre*, *venire*, *giúngere*, *indúrre*, *avére*, etc.; comme, *Andár* a *compráre*; *venir* a *cantáre*; *giúngere* a *fare*; *indúrre* a *partíre*; *aver* da *fare*.

211. Et d'autres enfin ont la préposition *a* ou *di* selon que l'oreille l'exige. Ex. *Obbligáre* a *partíre*, *obbligáre* di *andáre*, etc.

On s'efforce en vain de donner des règles sur ces régimes; comme l'usage les a seul fixés, une longue habitude de la langue peut seule les faire connoître.

Pour faciliter donc cette connoissance aux étrangers, j'ajouterai ici par ordre alphabétique une liste des principaux verbes qui régissent les susdites prépositions.

1°. Verbes qui régissent la préposition DI devant l'infinitif qui les suit :

Abborrire, détester.
Accadére, arriver.
Accennére, faire signe.
Accertáre, assurer.
Accordáre, accorder.
Ammonire, conseiller.
Ardíre, oser.
Assicurére, assurer.
Avvertíre, } faire attention.
Baddre, }
Bramére, souhaiter.
Cercére, tâcher.
Cessére, cesser.
Comandére, commander.
Concédere, accorder.
Conclúdere, conclure.
Contére, conter.
Contentársi, se contenter.
Convenire, convenir.
Crédere, croire.
Curársi, se soucier.
Degnársi, daigner.
Desiderére, désirer.
Dilettársi, se délecter.
Dimandére, demander.
Dimenticársi, oublier.
Dire, dire.
Discórrere, parler.
Dispiacére, être fâché.
Dolérsi, se plaindre.
Dubitére, douter.
Evitére, éviter.
Favorire, avoir la bonté.
Fingere, } faire semblant.
Infingersi, }
Finire, achever.
Fissére, fixer.
Giudicére, juger.
Gloriársi, se faire gloire.
Godére, jouir.
Guardársi, se garder.
Immaginársi, imaginer.
Impedire, empêcher.
Impórre, ordonner.
Ingegnársi, tâcher.
Inténdere, compter.
Lusingársi, se flatter.
Mancére, manquer.
Meditére, méditer.
Minacciére, menacer.
Mostráre, montrer.
Negére, nier.
Osére, oser.
Parére, paroître.
Pentírsi, se repentir.
Permettere, permettre.
Piacére, plaire.
Presúmere, présumer.
Preténdere, prétendre.
Procurére, procurer.
Proibíre, défendre.
Propórre, proposer.
Riconóscere, reconnoître.
Ricordársi, se rappeler.
Rimproverére, } reprocher.
Rinfacciére, }
Rincréscere, être fâché.
Ringraziére, remercier.
Scégliere, choisir.
Scommettere, gager.
Sconsigliére, dissuader.
Scusársi, s'excuser.
Scordársi, oublier.
Sembráre, sembler.
Sospirére, soupirer.
Sostenére, soutenir.
Sperére, espérer.
Tremére, trembler.
Vergognársi, avoir honte.

2°. Les verbes suivans régissent la préposition A devant l'infinitif qui les suit :

Accéndere, enflammer.
Accompagnáre, accompagner.
Adescáre, enjoler.
Affrettáre, presser.
Agevoláre, faciliter.
Ajutáre, aider.
Allettáre, allécher.
Andáre, aller.
Animáre, encourager.
Arriváre, parvenir.
Aspiráre, aspirer.
Atténdere, faire attention.
Avére, avoir.
Avvezzáre, accoutumer.
Cominciáre, commencer.
Condannáre, condamner.
Condúrre, conduire.
Consecráre, consacrer.
Consentíre, consentir.
Continuáre, continuer.
Convenire, convenir.
Costríngere, forcer.
Eccitáre, exciter.
Giúngere, parvenir.
Indúrre, induire.
Intrapréndere, entreprendre.
Inségnare, enseigner.
Obbligáre, obliger.
Occupársi, s'occuper.
Riuscíre, réussir.
Seguitáre, continuer.
Sentíre, entendre.
Spíngere, pousser.
Stentáre, avoir de la peine.
Téndere, aboutir.
Tiráre, attirer.
Tornáre, retourner.
Venire, venir, etc.

3o. Les suivans régissent les prépositions *A* et *Di* :

Consigliáre, conseiller.
Esortáre, exhorter.
Esser sólito, être accoutumé.
Obbligáre, obliger.
Occupársi, s'occuper.
Offrirsi, s'offrir.
Pensáre, penser.
Persuadére, persuader.
Pregáre, prier.
Solére, être accoutumé.
Supplicáre, supplier, etc.

§ 6. *Du Régime Nom.*

212. Un verbe peut régir deux noms en même temps, mais toujours sous des rapports différens. L'un de ces noms est le régime *direct*, ou l'objet immédiat de l'action exprimée par le verbe, et l'autre le régime *indirect*, ou le terme de l'action exprimée par le verbe, comme dans cette phrase : *Il fratéllo dà il libro alla sorélla*, le frère donne le livre à la sœur ; le mot *libro* est le régime *direct*, et *alla sorélla* est le régime *indirect*; or, pour distinguer ce régime *indirect*, il faut l'indiquer par les prépositions *di*, *a*, ou *da*.

213. Tous les verbes, dont l'attribut a un sens relatif de *direction* à quelque chose, sont indiqués par la préposition *a*; comme, *Accostársi a qualcheduno*, s'approcher de quelqu'un.

1°. Tels sont les verbes suivans tirés de la Grammaire de Corticelli, lib. 2. Della. costr. Tosc., et mis par ordre alphabétique :

Accostársi, s'approcher.
Appartenére, appartenir.
Appigliársi, s'attacher.
Applicársi, s'appliquer.
Apprestáre, apprêter.
Aprire, ouvrir.
Arréndersi, se rendre.
Arrischiársi, oser.
Arriváre, parvenir.
Avvezzársi, s'accoutumer.
Bastáre, suffire.
Celáre, cacher.
Chiédere, demander.
Comincidre, commencer.
Commèttere, ordonner.
Concédere, accorder.
Condúrre, conduire.
Costríngere, forcer.
Crédere, croire.
Dare, donner.
Darsi, s'adonner.
Dispiacére, déplaire.
Giovére, être utile.
Giúngere, arriver.
Guiddre, guider.
Involáre, dérober.
Mancáre, manquer.
Manifestare, manifester.
Nascóndere, cacher.
Nuócere, nuire.
Obbligáre, obliger.
Oppórre, opposer.
Palesáre, découvrir.
Parláre, parler.
Pensáre, penser.
Piacére, plaire.
Portáre, apporter.
Proibire, défendre.
Prométtere, promettre.
Raccomandáre, recommander.
Richiamársi, se plaindre.
Scopríre, découvrir.
Scórgere, apercevoir.
Scusársi, s'excuser.
Tiráre, tirer.
Voler bene, aimer.

2°. Les verbes *ascrívere*, *attribuire*, attribuer; *imputáre*, imputer; outre la chose que l'on attribue, et l'objet auquel on l'attribue, peuvent encore avoir un autre nom qui désigne la manière dont on l'attribue, et ce nom est indiqué aussi par la préposition *a*; comme, *Il perdonáre le ingiúrie non si deve ascrívere* a *vergogna* e ad *infámia ad un uómo onésto*, *ma* a *gloria* e ad *onóre*. — Gram. ragionata, page IV, cap. I.

3°. Les verbes *dare*, donner; *lasciáre*, laisser; *appigionáre*, louer; *véndere*, vendre; *compráre*,

acheter ; *pagáre*, payer ; outre la chose que l'on vend ou que l'on paie, etc., et la personne à qui l'on vend ou l'on paie, demandent quelquefois que l'on exprime aussi le prix; or, si le prix est indéterminé, on l'unit avec la préposition *a ;* comme, *Véndere* o *compráre* a *caro prezzo o* a *buon mercáto*, vendre ou acheter cher ou à bon marché.

4°. Si le prix est déterminé, avec les verbes *dare*, *lasciáre*, *appigionáre*, *compráre*, il s'unit aussi à la préposition *a;* comme, *Gliéla lasciò*, *gliéla diéde* a *venti scudi*, a *venti lire sterline*, il la lui laissa, il la lui donna pour vingt écus, pour vingt livres sterling.

5°. Avec le verbe *véndere*, il demande la préposition *per* ou exprimée ou sous-entendue ; comme, *Véndere una cosa per mille lire*, ou *mille lire*, vendre une chose mille livres.

6°. Avec le verbe *pagáre*, payer, on n'exprime pas de préposition ; comme, *Pagáre una cosa diéci, venti, trenta scudi*, payer une chose dix, vingt ou trente écus.

7°. Les verbes réfléchis, tels que *darsi*, s'adonner ; *applicársi*, s'appliquer; *arréndersi*, se rendre; *avvezzársi*, s'accoutumer, etc., ayant pour régime direct le pronom conjonctif qui les accompagne, peuvent avoir aussi un autre objet auquel est dirigé le rapport exprimé par l'attribut, et cet objet est indiqué par la préposition *a;* comme, *Applicarsi*, *darsi*, *avvezzársi ad una cosa*, s'appliquer, s'adonner, s'accoutumer à une chose, c'est-à-dire *applicár sè ad una cosa* — Gram. ragion.

8°. Avec les verbes *servíre*, servir; *ubbidíre*, obéir; *soddisfáre*, satisfaire; *cómpiere* et *adémpiere*, accomplir, on peut regarder l'objet ou comme celui dans lequel se termine l'action, ou comme celui auquel l'action est dirigée, et c'est pourquoi l'on peut dire : *servíre*, *obbedíre* ou *soddisfáre alcúno*, ainsi que *ad alcúno ;* et *cómpiere* ou *adémpiere il suo dovére*, ainsi que *al suo dovére*.

9°. Les verbes dont l'attribut exprime l'*origine*, la *dépendance*, l'*éloignement* ou la *séparation* de quelque chose, sont suivis de la préposition *da;* tels sont les suivans :

Allontánarsi, s'éloigner.
Assólvere, absoudre.
Astenérsi, s'abstenir.
Cacciáre, chasser.
Cadére, tomber.
Cógliere, cueillir.
Derivére, dériver.
Dilungársi, s'écarter.
Dipéndere, dépendre.
Dividere, diviser.
Levére, ôter.
Liberére, délivrer.
Partire, partir.
Ritirársi, se retirer.
Scampére, échapper.
Separére, séparer.
Staccére, détacher.
Tógliere, ôter, etc.

10°. Les verbes dont l'attribut exprime la *situation*, la *possession*, la *cause* ou le *moyen* de quelque chose, prennent après eux la préposition *di;* tels sont les suivans :

Abbisognére, avoir besoin.
Accusére, accuser.
Accéndersi, s'enflammer.
Attristársi, se chagriner.
Biasimére, blâmer.
Beffársi, se moquer.
Degnársi, daigner.
Empire, remplir.
Fornire, fournir.
Gloriársi, se vanter.
Mancére, manquer.
Morire, mourir.
Informársi, s'informer.
Pentírsi, se repentir.
Pregére, prier.
Ripréndere, réprimander.
Sdegnársi, se fâcher.
Sentire, sentir.
Vivere, vivre, etc.

11°. Avec les verbes *fuggire*, fuir ; *guarire*, guérir; *náscere*, naître; *partire*, partir ; *uscire*, sortir ; *venire*, venir, on peut employer *di* ou *da;* comme, *Venire* ou *partire di Roma*, c'est-à-dire *dalla città di Roma*, venir, ou partir de Rome.—Gram. ragion.

§ 7. *De la Construction de l'Infinitif.*

214. L'infinitif a trois temps : le *présent*, le *passé* et le *futur*.

1°. Le présent se forme de lui seul, comme, *amare*, *crédere*, *sentire*.

2°. On forme le passé en ajoutant l'infinitif de

l'auxiliaire *avére* au participe ; comme, *Avér amato*, *avér credúto*, *avér sentíto*.

3°. Et l'on forme l'infinitif futur en mettant devant le participe l'infinitif du verbe *éssere*, avec la préposition *per ;* comme, *Esser per amáre*, etc. Cette construction, qui répond au participe en *rus*, *ra*, *rum*, des Latins, se fait aussi par la conjugaison du verbe *stare*, suivi de la préposition *per*.

215. Remarque. — Les Français expriment le futur de l'infinitif d'une manière différente, et ils disent : *Je suis près de partir*, *tu es près de*, etc. et en Italien on dit : *Io sono* ou *sto per partíre*, *tu sei* ou *stai per partíre*, etc.

216. L'infinitif, n'ayant ni personne ni nombre, est indéterminé, et, par conséquent, il a besoin d'un autre verbe qui le détermine ; comme, *Assái manifestamente posso* compréndere *quello* esser *vero che* sógliono *i savj* dire. — Bocc., g. 4.

217. L'infinitif est quelquefois suivi de son nominatif. Ex. *Adiráta*, *non del non* volér egli *andár a Parigi*. — Bocc. *Fermamente dovérla* avér egli. (*idem.*) — Voyez Corticelli, cap. ix, oss. 4.

218. Le verbe *éssere* joint à l'infinitif d'un autre verbe par la préposition *a*, exprime la même idée que l'on exprimeroit par le second verbe, s'il étoit au même temps et au même mode que le verbe *éssere*. Ex. *Io mi credo che le suóre* sien *tutte* a dormíre, c'est-à-dire *dórmano*, je crois que les religieuses sont toutes endormies. — Bocc.

219. Le verbe *stare* est employé de la même manière. Ex. *Altri* stanno a giacére, c'est-à-dire *giácciono*. — Voyez Corticelli, osserv. 6, lib. 2.

220. L'infinitif d'un verbe précédé de la préposition *per* et du verbe *éssere*, indique un temps futur, semblable au futur en *rus* des Latins. Ex. *Infra pochi dì* era per andárne *in Granáta*. — Bocc. *I cotáli son morti*, *e gli altrettáli* son per morire. (*idem*) — Corticelli, oss. 9. — Voyez N°. 3°. ci-dessus.

221. L'infinitif précédé de la préposition *con* ou

in, équivaut au gérondif; comme, Col gittáre *non so che nel pozzo;* (Bocc.) *in amáre*, *nel dire*, etc., en jetant, en aimant, en disant, etc., sont les mêmes que *gittándo*, *amándo*, *dicendo*.—Corticelli, oss. 10.

222. L'infinitif est quelquefois employé substantivement, et précédé d'un article; comme, *Il fare*, *il dire*, etc. — Voyez page 57, No. 47.

§ 8. *De la Construction du Gérondif.*

223. Le gérondif dépend ordinairement d'un autre verbe, et alors il demande après lui le nominatif. Ex. *Una távola molto larga ordinata in guisa che* stando tu *in piè*, etc. — Bocc. *Veggéndolo* io, *dormendo* egli, etc. — Voyez Corticelli, cap. x, oss. 2.

224. Quelquefois le nominatif précède le gérondif. Ex. *Il Zima parla alla sua donna*, *ed* ella tacendo, *egli in persóna di lei si risponde.* — Bocc. g. 3, n. 5. *E* io avendogli *fatta la vostra imbasciáta*, *egli ne portò*, etc. — *Idem*

225. Souvent en Italien le gérondif est indépendant du verbe qui suit, et alors il est absolu et se trouve dans la phrase en forme de parenthèse. Les auteurs du bon siècle l'ont employé de cette manière avec les cas obliques; comme, *Latrándo lui.*—Dante. *Ardéndo lei.* —Petr. Mais dans Boccace on trouve toujours le nominatif avec ces sortes de gérondifs. — Corticelli, oss. 4.

226. Le gérondif est souvent employé à la place de l'infinitif avec le verbe *mandáre*. Ex. *E mandolla pregándo;* (Bocc.) *mandò cercándo*, (idem.) c'est-à-dire *mandò a pregárla*, *mandò a cercáre*.

227. On emploie aussi le gérondif après les verbes *andáre* et *venire*, pour marquer la continuation de l'action exprimée par le même gérondif. Ex. *La quale* andáva *certe erbe* cogliéndo. — Bocc. *Si venne* accorgéndo. *Il vénnero* lapidándo. — *Idem*. Et Métastase dit :

Io fra remóte sponde
Mesto volgéndo i passi,
Andrò chiedéndo *ai sassi*,
La ninfa mia dov' è?

On trouve souvent le gérondif après le verbe *stare*; comme, *Sto parlándo*, etc. — Voyez N°. 235. de la page suivante.

Quelquefois, dans le style élégant, on met la préposition *in* devant le gérondif, ce qui lui donne plus de grâce. Ex.

E se l' ardor falláce
Durò molti anni in aspettándo *un giorno*. — Petr.

§ 9. *De la Construction particulière à quelques Verbes.*

228. Il y a dans la langue Italienne plusieurs verbes réciproques qui ne le sont pas en Français; dans ce cas, en traduisant du Français en Italien, il faut se souvenir de mettre l'objet de l'action au génitif pour faire place au pronom conjonctif qui est à l'accusatif. Ex. *Vi prego di non scordárvi di me*, je vous prie de ne pas m'oublier.

229. Les verbes *se promener*, *s'enfuir*, *s'asseoir*, *se taire*, *se porter bien* ou *mal*, qui sont réfléchis en Français, ne le sont pas en Italien, et l'on dit: *passeggiáre*, *fuggíre*, *sedére*, *tacére*, *star bene* ou *male*. Ex. *Io passéggio* ou *vado a spasso*, je me promène, et non pas *io mi passéggio*. *Come state?* comment vous portez-vous? *Tacéte*, taisez-vous, et non pas *tacetevi*, etc.

230. Remarquez que dans la langue Italienne il y a des exemples de quelques verbes employés avec les pronoms conjonctifs, quoiqu'ils ne soient pas réfléchis, tels que: *Partírsi*, partir; *fuggírsi*, *sedérsi*, *tacersi*, etc.; mais alors on doit regarder ces pronoms conjonctifs comme de simples particules explétives.

231. On n'emploie jamais les verbes *andáre* et *venire* devant un infinitif, pour exprimer la proximité

de l'action, comme en Français, mais on tourne les mêmes phrases d'une autre manière. Ex. *Vi dirò*, je vais vous dire. *È in procinto di partíre*, il va bientôt partir. *Ho vedúto mio fratéllo in questo punto*, je viens de voir mon frère. *È entráto in questo momento*, il vient d'entrer. *Credo quanto pur ora* ou *tésté*, *m' avéte detto*, je crois tout ce que vous venez de me dire.

232. Remarquez que dans les phrases ci-dessus ou semblables, telles que celle-ci par exemple : *Je viens de voir une belle scène*, il faut examiner si la personne a fait ou n'a pas fait de mouvement pour voir cette scène ; ainsi, dans le premier cas on dira : *Vengo da vedére*, ou *sono stato a vedére una bella scena.*

233. Après les mêmes verbes *andáre* et *venire*, et *mandáre*, envoyer, on emploie toujours la préposition *a* ou *ad* en Italien, lorsqu'ils désignent un mouvement vers un lieu. Ex. *Andáte* a dire *a mio fratéllo di venírmi* a trováre, o *di mandar* a cercáre *un legno per andar* a pranzo *dalla Signóra Contessa*, allez dire à mon frère de venir me voir, ou d'envoyer chercher une voiture pour aller dîner chez Madame la Comtesse.

234. Après les verbes *venire* et *mandáre*, au lieu de l'infinitif avec la préposition *a* ou *ad*, on trouve souvent employé le gérondif. Ex. Il lui envoya dire, *gli mandò dicéndo*, au lieu de *gli mandò a dire*, etc. J'espère venir vous servir, *spero venirla servéndo*, au lieu de *venirla a servire* — Voyez page 329, N°. 226.

235. *Andáre* et *stare* sont souvent employés en Italien avec le gérondif pour exprimer les fréquentatifs ; *andáre*, quand il y a quelque mouvement, et *stare* quand il n'y en a pas. Ex. Que cherchez-vous ? *che cercáte ?* ou *che andáte cercando ?* Que faites-vous ici ? *cosa fate ?* ou *che cosa state facéndo ?*

Dans les susdits exemples le verbe *andáre* sert à indiquer la continuation de l'action exprimée par le gérondif; et le verbe *stare* à marquer l'exercice actuel

du verbe. Les verbes *andáre* et *stare* doivent répondre au temps du verbe Français. Les Anglais ont une construction semblable quand ils se servent du verbe *to be*, être, avec le gérondif, qui se rend en Italien par le verbe *stare*. Ex. I AM WRITING, *io sto scrivéndo*. I WAS WRITING, *io stava scrivéndo*. Ces tournures s'emploient avec tous les temps.

236. En Français on se sert toujours du verbe aller, *andáre*, quand on parle à quelqu'un d'aller le voir chez lui; mais en Italien il se rend par le verbe *venire*, venir. Ex. *Verrò da voi*, j'irai chez vous. Mais si l'on parloit d'une troisième personne, on se serviroit du verbe *andáre*, comme en Français. Ex. J'irai chez lui, *andrò da lui*, ou *a casa sua*. Allez-y avec lui, *andáteci con lui*. Mais allez-y avec moi, il faut dire, *venìteci meco*.

237. *Temére*, craindre, est toujours suivi de la particule *nè* en Français, quand il est employé avec la conjonction *que*. Ex. *Je crains qu'il ne m'arrive quelque malheur. Je crains que le Roi ne lui refuse sa grâce*. En Italien, on ne se sert pas de la négative quand la crainte est réelle, et l'on dit dans le premier exemple : *Témo che mi accáda qualche sventúra*; car la vraie crainte seroit détruite par la négation, si l'on disoit : *Temo che non mi accáda*, etc. Mais on ne se sert de la négative que quand la crainte tient du désir, comme dans le second exemple, où l'on dira : *Temo che il re non gli nieghi il perdóno*. En Latin, on emploie *ne* dans le premier cas; et *ut* dans le second. — Voyez la note (1), page 319.

238. Le verbe réfléchi *s'approcher*, *avvicinársi* ou *accostársi*, est toujours suivi en Italien de l'article du datif, tandis qu'en Français il prend l'article du génitif. Ex. Approchez-vous *du* feu, ou *de la* table, *avvicinátevi* al *fuóco*, ou alla *távola*. Approchez-vous *de* moi, *accostátevi* a *me*, etc.

239. *Jouer de quelque instrument de musique* se rend en Italien par *suonáre qualche istruménto*. Ex. Il joue bien *du* violon et *de la* flûte, *egli suóna bene*

il *violíno ed* il *fláuto*. Il en joue en maître, *lo suóna da maestro*.

240. *Toucher* du forte-piano, se dit *suonáre* il forte-piano, et non pas *toccáre;* mais *toucher à une chose* se rend en Italien par *toccáre una cosa*, et non pas *a una cosa*. Ex. N'y touchez pas, car il brûle, *non* lo *toccáte*, *perchè brúcia*.

241. Dans ces façons de parler, *je gage que oui*, *je parie que non*, la conjonction *que* se rend ordinairement en Italien par le *segnácaso* DI, et l'on dit : *Scommetto di sì*, *scommetto di no*. Je crois que oui, et je crois que non, se traduisent de même : *Credo di sì*, *credo di no*. — Voyez N°. 206, p. 322.

242. Les verbes qui annoncent séparation de quelque lieu, sont suivis en Italien de la préposition *di* ou *da*. Ex. Je suis parti de Rome, de Naples, de Florence, etc., *son partíto* di *Roma ou* da *Róma*, di *ou* da *Nápoli*, di *ou* da *Firénze*, etc.; mais ils sont suivis de la préposition *da*, quand ils annoncent séparation de quelque personne. Ex. *I fanciúlli* da *lui partire non si volévano*. — Bocc. *Contrastáte al diávolo e fuggirà* da *voi*. — Passav.

ARTICLE SIXIÈME.

De la Construction du Participe.

243. On appelle *participes* deux inflexions que les verbes reçoivent à l'infinitif. L'une se nomme *participe du présent*, et l'autre *participe du passé*. Les Latins en avoient une troisième, savoir, celle *du futur;* comme, *Amans*, *amatus*, et *amaturus*. Les mots formés par ces inflexions se nomment ainsi, parce qu'ils participent de la nature du verbe et de celle de l'adjectif : c'est pourquoi on les nomme aussi *adjectifs-verbaux*. — Voyez page 12.

244. Le *participe présent* se termine en *ante* à la première conjugaison; comme, *amante*, aimant, ou

qui aime; en *ente* à la seconde et à la troisième conjugaison; comme, *credénte*, qui croit; *udénte*, qui ouit, etc.

245. Ces participes sont actifs, parce qu'ils signifient une action produite par quelque sujet.

Aujourd'hui ils ne sont que très-peu usités; l'on y substitue ordinairement le gérondif, et l'on dit, par exemple : *Egli* vedéndo *il pericolo se ne fuggi*, mieux que *vedénte il pericolo*, en voyant le danger, il s'enfuit.

246. Le *participe passé* a différentes terminaisons; comme, *amáto*, aimé; *vedúto*, vu; *sentíto*, entendu; *fatto*, fait; *letto*, lu; *morto*, mort, etc.

Quant à la manière dont ils se forment des verbes, nous en avons parlé en traitant des conjugaisons. — Voyez le Tableau des Verbes, page 141.

247. Ces participes sont passifs, parce qu'ils expriment une action reçue; comme, *amáto*, aimé; *lodáto*, loué, etc.

248. On les appelle aussi communs, parce qu'on peut les employer dans une signification active et passive; par exemple, lorsque je dis : *Egli* trovàto *un cavállo*, *andossene*, ayant trouvé un cheval, il s'en alla; ici *trováto* a une signification active; mais si je dis : *Egli*, trováto *con quella persóna*, *fu preso*, ayant été trouvé avec cette personne, il fut pris, il est évident que le même participe *trováto* a une signification passive. — Corticelli, cap. 40.

249. Les participes, dans leur déclinaison, suivent les mêmes règles que les adjectifs; c'est-à-dire, ceux terminés en *nte* sont communs aux deux genres; comme, *Un uómo amante*, un homme aimant; *una donna amante*, une femme aimant; *gli uómini amanti*, les hommes aimant; *le donne amanti*, les femmes aimant.

250. Les autres terminés en *o* suivent la nature des adjectifs de la même terminaison, lorsqu'ils sont employés avec une signification passive; comme, *Un uómo lodáto*, un homme loué; *una donna lodáta*,

une femme louée; *gli uómini lodáti*, les hommes loués; *le donne lodáte*, les femmes louées.

§ Ier. *Accord du Participe Passé avec le Sujet.*

251. Le participe passé, quand il est accompagné du verbe auxiliaire *éssere*, être, s'accorde en genre et en nombre avec son sujet. Ex *Una donna virtuósa sarà sempre* stimáta *e* lodáta *da tutti*, une femme vertueuse sera toujours estimée et louée de tout le monde. *Gl' Inglési si son* comportáti *bene*, les Anglais se sont bien comportés.

Remarque. — Dans les temps composés des verbes réfléchis, c'est avec le régime, et non pas avec le sujet, que le participe s'accorde. Ex. *Tutta la nazióne si era ribellata*, toute la nation s'étoit révoltée. Le participe *ribellata* ne s'accorde pas avec *tutta la nazióne*, mais avec *si*, régime direct du verbe *ribelláre*. Ainsi l'on ne doit point rapporter à cette règle les temps composés de ces verbes.

252. Avec les verbes réfléchis le participe, quoique précédé du verbe *éssere*, être, est toujours indéclinable, quand il n'est pas précédé de son régime direct; comme, *Questa donna si è* proposto *di maritársi*, cette femme s'est proposé de se marier; *noi ci siámo* proposto *di partíre*, nous nous sommes proposé de partir.

Dans ces phrases *si* et *ci* sont des régimes indirects; c'est-à-dire, *Cette femme a proposé à soi*, etc.; *Nous avons proposé à nous*, etc. Dans le discours familier pourtant on n'observe pas cette règle exactement, et on accorde le participe avec le régime indirect.

253. Mais le participe devient déclinable, lorsqu'il est précédé de son régime direct, comme quand on dit: *Questa donna si è* proposta *per modéllo a' suoi figli*, cette femme s'est proposée pour modèle à ses enfans; *noi ci siámo* proposti *per modelli*, etc., nous nous sommes proposés pour modèles, etc.

Si et *ci* sont des régimes directs dans ces exemples; c'est-à-dire, *Cette femme a proposé* soi *pour*, etc.;

Nous avons proposé nous, *pour*, etc. — Observ. tirée de la Gram. de Lévizac.

254. Le participe passé est ordinairement indéclinable, quand il est précédé du verbe auxiliaire *avére*, avoir; comme, *I Re hanno sempre* protetto *le scienze*, les Rois ont toujours protégé les sciences, et non pas *protétti* ni *protétte;* et c'est la construction la plus juste et la plus exacte.

255. Cependant les Italiens peuvent dans cette occasion s'en écarter, en faisant accorder le participe avec son régime; comme, *Ho* vedúta *molta gente; ho* vedúte *molte persóne; avéva la luna* perdúti *i suoi raggi.* — Bocc. la lune avoit perdu sa lumière; mais on diroit plus régulièrement *avéva* perdúto *i suoi raggi;* et c'est la manière que doivent suivre tous ceux qui commencent à étudier la langue Italienne, jusqu'à ce qu'ils soient en état de pouvoir déplacer le participe avec grâce.

256. On trouve dans les auteurs Italiens ces participes emplòyés sans aucun égard aux règles; comme, *Avéva* fatta *loro onta;* (G. Vill.) *aveva* fatta *guerra;* (idem.) *come avrò loro ogni cosa* dato; (Boccace.) *avévano* fatta *tagliar la testa a M. Betto;* (G. Vill.) *il Papa non v' interpose, come avrebbe* potúta, *la sua autorità;* (M. Vill.) *la sua gente avea* sconfitti *i Baróni del Re;* (idem.) *che prima felici augurj non avéssono* cerco *e* vedúti — Cres. 1, 9, cap. 65, et autres exemples semblables que l'on trouve dans Bartoli, cap. 88. Sur quoi il faut observer que toutes ces manières sont permises, toutes les fois qu'il n'y a rien qui choque. Là dessus la langue Italienne consulte l'oreille, et rejette toute construction qui affecteroit désagréablement cet organe.

§ 2. *Accord du Participe Passé avec son Régime.*

257. Le participe passé, à la suite du verbe *avére*, avoir, est ordinairement déclinable, quand il est précédé de son régime direct exprimé par un nom, ou

par le pronom relatif *che*. Ex. *Lisímaco ogni cosa opportúna avendo* apprestáta, — Bocc. Lysimaque ayant préparé tout à-propos. *Le persóne* che *avéte* istrútte, les personnes *que* vous avez *instruites*.

258. Mais le participe passé, quoique précédé du *che* relatif, redevient indéclinable, lorsqu'il n'a point de régime direct; comme, *Non avéte voglia di praticár le virtù che voi avéte* intéso *lodáre*, vous n'avez pas envie de pratiquer les vertus que vous avez *entendu* louer; *le persóne che non avéte* volúto *vedére*, les personnes que vous n'avez pas *voulu* voir.

Le pronom *che* dans ces phrases, n'est pas régi par le participe, mais par le verbe qui suit le participe, savoir : *lodáre* dans le premier exemple, et *vedére* dans le second.

Et pour cette même raison le participe est indéclinable dans les phrases suivantes, quoique précédé du relatif *che* : *Gli scolári* che *avéte* potúto *avére*, ou che *avéte* dovúto *o* volúto *insegnáre*, les écoliers *que* vous avez *pu* avoir, ou que vous avez *dû* ou *voulu* enseigner; *gli avéte reso tutt' i servigi* che *avéte* potúto *o* dovúto, vous lui avez rendu tous les services *que* vous avez *pu* ou *dû*.

Dans le premier des exemples ci-dessus, les participes *dovúto*, *potúto* et *volúto* ne régissent pas le *che*, mais c'est le verbe *insegnáre*; et dans le dernier exemple, où l'on sous-entend *réndere*, rendre, le *che* se rapporte à ce verbe quoique sous-entendu.

259. Les participes passés sont aussi ordinairement déclinables lorsqu'ils sont précédés du pronom relatif *lo*, *la*, *gli*, *le*. Ex. *Ho vedúto la Signóra N*, *ma non l' ho* salutáta, j'ai vu Madame N, mais je ne l'ai pas *saluée*. *Ho avúto molti danári*, *ma* gli *ho* perdúti, j'ai eu beaucoup d'argent, mais je l'ai perdu. *Avéva molte ricchezze*, *ma* le *ho* consumáte, j'avois bien des richesses, mais je les ai dilapidées.

Dans ces exemples le pronom relatif est le régime direct des participes.

260. On doit suivre la même construction avec les

pronoms conjonctifs *mi*, *ti*, *si*, *ci*, *vi*, toutes les fois qu'ils sont le régime direct du participe qui les suit.

REMARQUE. — Il y a en Italien des participes qui ont une construction particulière, tels que les participes *volúto* et *potúto* employés avec le verbe *éssere*, dans une signification passive, et suivis d'un infinitif. Ex. *L'abbracciò strettaménte, nè mai dal suo collo* fu potúta *levére*, elle l'embrassa étroitement, et l'on ne put jamais l'arracher de son cou. — Boccace. *Questi Lombárdi cani i quali a chiésa non* sono volúti *ricévere*, ces chiens de Lombards qu'on ne veut point recevoir dans l'église. — Idem.

261. Le participe *andáto*, allé, se trouve aussi employé avec le verbe *éssere* de la même manière, mais comme impersonnel. Ex. *Colla maggiór calca del mondo* fu andáto *a baciargli i piédi*, avec le plus grand empressement du monde on alla lui baiser les pieds.

§ 3. *De l'Emploi des Verbes Auxiliaires* ÉSSERE *et* AVÉRE *avec les Participes.*

262. Il n'est pas facile de déterminer d'une manière bien précise quand, avec le participe, on doit employer le verbe *éssere* ou le verbe *avére*; nous allons cependant donner quelques règles qui nous paroissent satisfaisantes.

1°. Les verbes actifs qui ont un régime, c'est-à-dire un objet auquel on fait rapporter l'action du verbe, sont toujours construits avec le verbe *avére*; et jamais avec le verbe *éssere*; comme, *Ho amáto*, *ho vedúto*, *ho sentíto qualcheduno*.

REMARQUE. — Il y a des verbes qui sont tantôt actifs, et tantôt neutres, tels que *passáre*, passer; *affondáre*, submerger; *créscere*, croître; *agghiacciáre*, glacer; *árdere*, brûler; *sbigottíre*, effrayer, etc. Ces verbes se construisent avec l'auxiliaire *avére*, lorsqu'ils sont employés activement, et suivis de quelque régime, comme dans cet exemple : *Avendo io*

passáto il ponte, ayant passé le pont. Et avec l'auxiliaire *éssere*, quand ils sont employés comme neutres. Ainsi l'on dira : *Essendo io passáto sul ponte*, étant passé sur le pont, et non pas *Avéndo passáto sul ponte.*

2°. Les verbes passifs sont toujours construits avec le verbe *éssere.* — Voyez page 129, N°. 2°.

3°. Les verbes réfléchis ou réciproques demandent le verbe *éssere* dans la formation de leurs temps composés, comme nous l'avons dit à la page 215. Ainsi l'on dira : *Mi sono accorto*, je me suis aperçu ; *mi sono pentíto ; mi sono sognáto ; mi sono rammaricato*, etc., et non pas *mi ho accórto, pentíto, sognáto, rammaricato*, etc.

4°. Quant aux verbes actifs tournés en passifs par le moyen des particules *mi*, *ti*, *si*, *ci*, *vi*, nous croyons avec Bartoli qu'on peut les joindre indifféremment au verbe *éssere* ou au verbe *avére.* Ainsi l'on dira bien : *Io mi ho ferito*, et *mi sono feríto*, je me suis blessé, etc., puisque c'est la même personne qui produit l'action et qui la reçoit.

5°. Les verbes neutres qui par eux-mêmes ne régissent aucun cas, tels que : *sdegnáre*, *posáre*, *attentáre*, *lamentáre*, et semblables, lorsqu'ils deviennent passifs par l'union des pronoms *mi*, *ti*, etc., doivent toujours être précédés du verbe *éssere.* Ainsi l'on dira : *Mi sono sdegnato*, *posáto*, *lamentáto*, etc., tels que les verbes réfléchis ci-devant énoncés ; et non pas *mi ho sdegnáto*, *posáto*, *lamentáto.*

6°. Les verbes impersonnels, comme, *tonáre*, tonner, *annottáre*, etc., sont toujours construits avec le verbe *éssere*, et non pas le verbe *avére*, et l'on dira : *È tonáto ; s'è annottáto* ; et non pas *ha tonáto*, *s'ha annottáto.* — Bartoli, tratt. 123.

7°. Quant aux verbes neutres en général, il n'y a pas de règle certaine qui nous montre auquel de ces deux verbes auxiliaires ils doivent être unis. Nous parlerons ici de ceux qui sont les plus connus.

1°. Les verbes *morire*, *entráre*, *partíre*, *marcíre*

mancáre, *scéndere*, *svanire*, *perire*, *infermáre*, *guarire*, *cadére*, *andáre*, etc., demandent tous le verbe *éssere*.

2°. On construit avec le verbe *avére*, et non pas *éssere*, les verbes suivans : *Smaniáre*, *gridáre*, *mugghiáre*, *peccáre*, *desináre*, *cenáre*, *dormíre*, *piángere*, *ridére*, *giuocáre*, etc.

Observez, que de tous ces derniers verbes et semblables, ceux qui, par une construction particulière, reçoivent une des particules *mi*, *ti*, *si*, etc., demandent alors le verbe *éssere*, comme les verbes réfléchis. — Voyez N°. 3°., page 339.

3°. Il y en a d'autres qui prennent indifféremment le verbe *éssere* ou le verbe *avére*, tels que : *Rimanére dimoráre*, *córrere*, *fuggíre*, et semblables. — Voyez Bartoli, tratt. 123.

Dans la formation des temps passés des verbes neutres suivis d'un infinitif, l'auxiliaire doit être le même que celui qu'on donneroit à l'infinitif. Ex. *Je n'ai pu venir ;* il ne faut pas dire *non ho potúto venire*, mais *non son potúto venire ;* car on ne pourroit pas dire *ho venúto*, mais *son venúto*, selon Bembo et les bons Grammairiens. L'usage pourtant paroît prévaloir, et on entend toujours dire : *Non ho potúto venire*, et semblables. — Voyez la Remarque, page 338.

ARTICLE SEPTIÈME.

De la Construction des Adverbes.

263. L'adverbe se place ordinairement après le verbe qu'il modifie, ou entre l'auxiliaire et le participe, et quelquefois avant le verbe : en cela il faut consulter l'harmonie. Ex. Istantemente *vi prego ; mi rallegro* assai ; *egli è* molto *soddisfatto*.

264. L'adverbe, comme la préposition, ne prend ni genre ni nombre ; les mêmes mots peuvent être tantôt préposition, et tantôt adverbe ; mais ils diffèrent en ce que la préposition suppose toujours un régime

exprimé ou sous-entendu, et que l'adverbe ne peut dans aucun cas avoir de régime. Aussi l'adverbe présente-t-il un sens complet de lui-même, au lieu que la préposition fait toujours attendre quelque chose.

Si l'on dit, *Egli è andâto in* ou *senza*, il est allé *en* ou *sans*, l'esprit est nécessairement en suspens; mais dit-on, *Egli ha agito* prudentemente, il a agi *prudemment*, alors l'esprit est satisfait. — Voyez les Prépositions.

265. Il y a des adjectifs qui deviennent de véritables adverbes, quand, ne se rapportant à aucun substantif, ils ne servent plus à qualifier un nom, mais simplement à modifier le verbe auquel ils sont joints, ou à en exprimer une circonstance; comme, *mirar* torto, regarder de travers; *s' io* dritto *estimo*, si je pense juste; *per iscriver* breve, pour écrire en peu de mots; et de même les adjectifs *alto*, *basso*, *piáno*, *forte*, etc., qui deviennent de véritables adverbes.

266. Nous avons dit, N°. 264, qu'un adverbe n'étoit jamais suivi d'un régime. On doit excepter quelques adverbes de manière, tels que les suivans: *Dipendentemente*, *indipendentemente*, *differentemente*, etc., qui prennent la préposition *da*, ou l'article de l'ablatif; comme, *Voi agite* differentemente *da quanti conósco;* dipendentemente *dalla sua persóna*, etc. Et *conformemente*, *relativamente*, etc., qui peuvent être suivis de la préposition *a*, ou de l'article du datif; comme, Relativamente *a quanto mi dite*, etc.

Les adverbes sont en très-grand nombre; je ne parlerai que de ceux sur lesquels il y a quelques observations à faire.

1°. Les adverbes de quantité, *tant de*, *autant de*, *combien de*, *bien des*, *peu de*, *beaucoup de*, *trop de*, suivis d'un substantif, deviennent adjectifs en Italien, et ils doivent s'accorder avec leur substantif en genre et en nombre, et la particule *de* n'est pas exprimée, comme dans ces exemples:

Tanti uómini ed altrettánte donne,
Autant d'hommes et autant de femmes.
Quanti uómini e quante donne?
Combien d'hommes et combien de femmes?
Molto incómodo e pochi ringraziamenti,
Bien des peines et peu de remercîmens.
Molto danáro e troppa spesa,
Beaucoup d'argent et trop de dépense.

Remarquez. — Chez les bons écrivains on trouve *tanto*, *quanto*, *molto*, *poco*, *troppo*, *mezzo*, suivis de quelque adjectif, qui s'accordent souvent avec ces mêmes adjectifs. Ex. *Tanta poca gente.* — G. Vill. *Con tanta furiósa tempesta.* — M. Vill. *Dei tu assái ben comprendere in quanta ciéca prigióne*, etc. — Bocc., Lab., n. 160. *Veggéndosi molti meno degli assalitóri.* — Bocc., n. 43. *Con molti larghi patti.* — G. Vill. *Molti grandissimi tesóri.* — Idem. *Molti pochi ne ritornaróno in Africa.* — Idem. *Era la città molta piéna di paúra.* — Idem. *Quella poca di bella apparénza.* — Bocc., n. 77. *In poca d'ora.* — G. Vill. *Fuggì con poca di sua gente.* — Idem. *I pochi onésti costúmi.* — F. Vill. *Troppi larghi patti. La troppa gióvane età. Per troppa* lunga consuetúdine. — Bocc., n. 13, et 100. *Vuol troppa d'arte.* — Dante, Purg., 9. Io saréi *mezza* fornita. — Bocc., n. 65.

2°. *Mai*, jamais, signifie *in alcun tempo*, en quelque temps; joint à *sempre*, il acquiert plus de force, *sempre mai*, à jamais. Il se dit aussi au lieu de *sempre*, toujours: *così è oggi bello il ciélo come fu* mai, le ciel est aussi beau aujourd'hui qu'il l'ait jamais été. Il faut y ajouter la négative *non*, pour qu'il signifie *in nessún tempo*. Dans plusieurs auteurs on le trouve employé négativement sans le *non*, mais il ne faut pas les imiter. *Mai*, joint aux particules *si* et *no*, a beaucoup plus de force; *maisì*, vraiment oui; *mainò*, point du tout: mais ce sont des manières de parler très-rarement usitées.

Observez, que quand *mai* est suivi de la négative *non*, on doit les placer tous les deux avant le verbe.

Ex. Mai *non mi rispóse*, jamais il ne me répondit. Mais si la négative précède, il faut placer *mai* après le verbe : *Non mi rispóse* mai, il ne me répondit jamais.

Giammái a la même signification que *mai*, et suit les mêmes règles.

Unqua, *unquemái* et *unquanco*, signifient aussi *mai ;* mais ils appartiennent plutôt à la poésie :

Un giardin v' ha, che adorno è sopra l' uso
Di quanti più famósi unqua *fioríro.* — Tasso.

Io non fu' d' amar voi lassáto unquanco. — Petr.

Omái, *ormái*, *oggimái*, signifient *presentemente*, à présent, ou *alla fine*, enfin.

3°. *Più*, plus, devant la particule *che*, répond au *plusquam* des Latins. Ex. Più che *qualúnque altra.* — Bocc. Et joint à d'autres adverbes, il en augmente la signification. Ex. *Più sovente*, plus souvent, etc.

Più, avec les substantifs, n'est plus un adverbe, mais il est adjectif, et équivaut à *molto*, *maggióre*. Ex. E più giorni *felicemente navigárono*, (Bocc.) Ils naviguèrent long-temps avec bonheur. *Più uómini che donne*, etc., plus d'hommes que de femmes. *Con più fatica*, etc., avec beaucoup de peine ; suivant la règle N°. 1°. page 341 ; mais il reçoit l'article après lui, quand il est substantif, et qu'il répond au *plus* des Latins. Ex. *Più di tempo*, etc.

On emploie *i più* et *le più* pour *la maggiòr parte*, la plupart. Ex. I più *senza alcúna febbre morivano*, (Bocc.) La plupart mouroient presque sans aucune atteinte de fièvre. I più *se ne fuggírono*, etc., la plupart s'enfuirent.

Più est quelquefois un adverbe de temps qui équivaut à *d' ora innanzi*, dorénavant. Ex. *Chi il fece nol faccia mai* più, (Bocc.) que celui qui l'a fait ne le fasse plus à l'avenir.

Plus s'exprime par *neppúre* ou *nemméno* après la négative et précédé d'un nom ou d'un pronom. Ex. Ni moi non plus, *nemmén io*, *neppúr io*, etc.

4°. *Meno*, moins, est un adverbe de quantité; il suit les mêmes règles que *più*. Ex. *Con meno fatica*, c'est-à-dire *con minóre fatiça*. Et l'on dit: *Il meno del tempo; il meno degli uómini;* de même que l'on dit: *Il più del tempo; il più degli uómini;* et alors il répond au *minimum* des Latins. Avec le verbe *venire*, il signifie *manquer*, *languir*, *s'évanouir*, *tomber en défaillance*, etc. Ex. *E tosto venne meno*, il s'évanouit sur-le-champ, etc.

5°. *Meglio*, mieux, adverbe comparatif de *bene*, bien, s'emploie souvent au lieu de *più;* comme, *Meglio sicúra*, plus assurée; *vale* meglio *di mille ducáti*, il vaut plus de mille ducats.

Meglio est souvent employé à la place de l'adjectif *miglióre*, meilleur, mais plutôt dans le style familier, et l'on dit très-souvent: *Questo libro è* meglio *del vostro*, ce livre est meilleur que le vôtre, au lieu de *miglióre;* et c'est comme si l'on disoit: *Questo libro è meglio* scritto, ou *meglio* stampato *del vostro*.

Mieux, étant précédé en Français de la particule *de* et du pronom possessif *mon*, *ton*, etc., se rend en Italien par *alla meglio*. Ex. Je le ferai de mon mieux, *lo farò* alla meglio. Et de même on traduira *au pire* par *alla péggio;* et *au pis aller* se dit, *a peggio andáre*. *De mieux en mieux*, se traduit par *di bene in meglio*, et non pas *di meglio in meglio;* et *de pis en pis* se dit en Italien *di male in peggio*.

6°. *Assái*, beaucoup, assez, en quantité, en grand nombre. Ex. *Assái vícini alla porta*, bien près de la porte. *Assái di bene dissero*, ils dirent beaucoup de bien. *Assái più*, veut dire, *beaucoup plus*. Quelquefois il signifie aussi *mediocremente*. Ex. *Egli è* assái *bello*, assái *buóno*, il est assez joli, passablement beau. Et en parlant d'un malade, on dit: *Non è guaríto*, *ma sta* assái bene, il n'est pas guéri, mais il se porte assez bien. *Assái* s'emploie en Italien avec la marque du génitif, et alors il signifie *moltissimo*, *di gran lunga*, *molto più*, il s'en faut bien. Ex. *Ma non fu ricca villa come Ance* d'assái, mais

il s'en falloit de beaucoup que cette campagne fût aussi riche qu'Ance. *Uómo d' assái*, signifie un homme de grande capacité, un vaillant homme, un habile homme.

Assái bene est le même que *assái*, mais avec un peu plus de force. Ex. *Egli* assái bene *di ciò l' ajuterébbe*, en cela il l'aideroit assez bien. *Assái* est employé substantivement et adjectivement. Ex. Assái *n' erano che nella strada finivano*, il y en avoit plusieurs qui mouroient dans la rue. *Molti pochi fanno un* assái, plusieurs petites choses forment un tout assez considérable. *In* assái *cose*, en beaucoup de choses, etc.

7°. *Non* et *no*, non, ne pas, quoique synonymes, ne peuvent pas s'employer indifféremment; mais on joint le premier aux verbes; comme, *non lo so*, je ne le sais pas; *non posso*, je ne peux pas; et l'on se sert du second, lorsqu'il se trouve en opposition avec la particule affirmative *sì*, oui, exprimée ou sous-entendue. Ex. *Io gli dicéva di* sì, *ed ei rispondéa* di no, (Bocc.) je disois oui, et il répondoit non. *O voléssero*, *o* no, (idem) qu'il voulussent ou non.

On emploie *no* quand il y a deux négations répétées dans la même phrase. Ex.

> *Non scese* no, *precipitò di sella.* — Tasso.
> Il ne descendit point, non, il se précipita de la selle.

On dit aussi *il sì* et *il no*, le oui, le non, quand il y a un article qui les précède, et de même, *dico di sì*, *dico di no*, etc. — Voyez page 333, N°. 241.

Remarquez 1°. que, pour que l'on fasse usage de *non*, il n'est pas nécessaire que le verbe suive immédiatement chaque substantif dans la phrase. Ex. Non *i grandi palági*, non *le ampie possessioni*, non *la pórpora*, non *l' oro*, *fanno l' uómo onoráre*, ce ne sont ni les grands palais, ni les vastes possessions, ni la pourpre, ni l'or, qui font honorer l'homme.

2°. En Italien il est indifférent que cet adverbe *non* ou *no*, ainsi que *sì*, oui, précèdent ou suivent le

mot *Signóre* ou *Signóra*. On peut dire, *Signór* no, *Signór* sì, non Monsieur, et oui Monsieur; et *non* ou *no Signóre*, et *sì Signóre;* et même dans le discours familier *gnor sì*, *gnor no; gnora sì*, *gnora no;* syncopés de *Signóre* et *Signóra*.

Non che, est souvent employé pour affirmer, au lieu de *non solaménte*, auquel on répond ordinairement par la particule *ma*. Ex. Nón che *a voi*, ma *a me*, etc. *han contristati gli occhj*, ils ont affligé non-seulement vos yeux, mais les miens. Et dans cet autre exemple: *Nei quali nè pérdita di amicì*, *nè paúra di sè medésimi avéa potúto amor*, non che *spégnere*, ma *raffreddáre*, (Bocc.) dans lesquels ni la perte de leurs amis, ni la crainte pour eux-mêmes, n'avoient pu, je ne dis pas éteindre, mais même refroidir l'amour, etc.

8°. *Qui* et *qua*, ici, adverbes de lieu, sont tous les deux employés également avec les verbes de repos et avec ceux de mouvement. Ils marquent l'endroit où est celui qui parle, et répondent au mot *hic* des Latins.

9°. *Quincì*, d'ici, est le même que *di quì* ou *di qua*. Ex. *E se* quinci *esco vivo e scampo*, et si j'en sors sain et sauf. Quelquefois il signifie *par ici*. Ex. Quinci *non passamai ánima buóna*, (Dante) il ne passe jamais d'âme juste par ici.

10°. *Costì* et *costà* marquent l'endroit où est celui à qui l'on parle, et ils répondent au mot *istic* des Latins. Ex. *Io vi vidi levarvi e porvi* costì, *dove voi siéte a sedére*, (Bocc. g. 7. n. 9) je vous vis vous lever et vous placer là où vous êtes assis.

11°. *Lì*, *là*, et *colà*, là, marquent un endroit éloigné, et répondent au mot *illic* des Latins. Ex. *Cominciárono a dire: chi è* là? (Bocc.) ils se mirent à dire: qui est là? *Vuólsi così* colà, *dove si puóte*, etc., (Dante) on le veut ainsi, là où on le peut.

12°. *Ivi* et *quivi*, là, le contraire de *qui*, ici, marquent un endroit où n'est pas celui qui parle, et on les emploie indifféremment pour désigner un lieu

dont on a parlé auparavant. Ex. *Quantunque* quivi *così muójano i lavoratóri*, *come* qui *fanno i cittadini*, (Bocc.) quoique *là* les laboureurs meurent comme *ici* les habitans de la ville

Remarquez 1°. que *ivi* et *quivi* ne sont jamais accompagnés des prépositions, comme les autres adverbes de lieu; mais au lieu de dire *di ivi*, *di quivi*, on dit, *indi*, *quindi*, d'ici et de là.

2°. Dans les mots composés on se sert de *qua* et *costà*, et non pas de *qui* et *costì*; et l'on dit : *quassù*, *costassù*, *quaggiù*, *costaggiù*, et jamais *quissù*, *costissù*, etc.

13°. *Quando*, quand, adverbe de temps, lorsqu'il est répété dans la même phrase, signifie *tantôt*. Ex. Quando *l'uno e* quando *l'altro*, tantôt l'un et tantôt l'autre.

Di quando in quando signifie *quelquefois*; et *quando che sia*, signifie *finalmente*, enfin. Ex. *Avranno fine* quando che sia *i nostri tormenti*, (Bocc.) à la fin nos tourmens finiront.

Remarquez que, *quand*, suivi en Français du temps incertain, comme dans cet exemple : quand *vous* feriez *le diable-à-quatre*, *vous n'en seriez pas plus avancé*, se rend en Italien par, *quand' anche* ou *quantunque*, et l'on dit : quand' anche *faceste il diávolo e péggio*, *la cosa non andrebbe di meglio* — Voyez page 321, N°. 205.

14°. *Dove* ou *ove*, où, adverbe de lieu, n'est employé que pour signifier le lieu. Ex. Restez où vous êtes, *restate* dove *siete*. Où êtes-vous? Ove *siete*? Mais s'il faut exprimer le temps, on se sert de *in cui* et non pas de *dove*. Ex. Le temps *où* nous vivons, *il tempo* in cui *viviamo*; et non pas *dove viviamo*.

15°. *Oggi*, aujourd'hui, adverbe de temps, est souvent employé en italien pour dire, *après midi*, ou *après dîner*. Ex. Venez me voir après dîner, *venite* oggi *a trovarmi*, ou *venite* oggi *da me*.

16°. *Même*, adverbe, se dit en Italien *eziandio*, *anzi*, *anche*, etc. Ex. Je vous dirai même, *vi dirò*

anche. Quelquefois il est adversatif. Ex. Tant s'en faut qu'il ait voulu l'offenser, que même il l'a défendu, *Tanto è lungi dall' averlo voluto offendere, che lo ha* anzi *difeso*.

A même, façon de parler adverbiale qui n'est usitée qu'avec les verbes *être*, *mettre*, *laisser* et semblables. Ex. *Être à même; mettre à même; laisser à même*, c'est-à-dire, être en liberté, mettre ou laisser en pouvoir de faire, etc., se dit en Italien : *essere in libertà*, *in istato*, ou *in grado di*, etc.; *mettere* ou *lasciár in libertà*, *nel caso*, ou *in istato di fare*, etc.

De même, *tout de même*, se rendent en Italien par *lo stesso; nell' istesso modo; del pari; medesimamente; similmente; parimente*, etc.

17°. *Tant*, tanto, adverbe. Quand il est suivi de *que* en français, il dénote la quantité d'une chose, et s'exprime par *quanto* en Italien. — Voyez-en la construction pag. 290, N°. 98.

Tant que, au lieu de *tandis que*, se rend en italien par *finchè* ou *fin a tanto che*. Ex. Tant que vous resterez ici, etc., fin a tanto che *resterete qui*, etc.

Tant, suivi de la particule *de* et d'un substantif, devient adjectif en italien, comme nous l'avons vu à la page 341, N°. 1°.

Sur la construction des autres adverbes, il faut consulter le Dictionnaire d'Alberti, où l'on trouvera des explications très-étendues.

ARTICLE HUITIÈME.

De la Construction des Prépositions.

268. Les prépositions sont des mots qui servent à exprimer ou à désigner les différens rapports que les choses ont les unes aux autres. Seules, elles ne présentent aucun sens; pour qu'elles signifient quelque chose, il faut qu'elles aient un régime exprimé ou sous-entendu.

269. On peut diviser les prépositions en simples ;

comme, *a*, *da*, *di*, *in*, *con*, *per*, *senza*, *infra*, *intra*, *fra*, *tra*, que l'on regarde comme véritables prépositions de la langue italienne; et en composées; comme, *per rispetto di*, à cause de; *all' intorno di*, autour de; *a riserva di*, à la réserve de, etc.

— Dans la première partie de cette Grammaire nous avons donné une liste des prépositions, en indiquant les cas qu'elles gouvernent; ainsi nous ne parlerons ici que de la construction des prépositions qui sont les plus usitées dans la langue italienne, et sur lesquelles il y a des observations à faire.

270. REMARQUEZ, qu'il y a des mots qui sont employés tantôt comme prépositions et tantôt comme adverbes, comme nous venons de l'observer à l'article des Adverbes, pag 340, N°. 264. Pour bien les distinguer, il faut considérer si ces mots ont un régime, car alors ils sont prépositions. Ex. Il est arrivé avant vous, *è arriváto* avanti *di voi*: et s'ils n'en ont point, ils sont adverbes. Ex. Vas en avant, je te suivrai, *mettiti* avanti, *io ti verrò appresso*.

A ou ad, à.

271. *A*, est ordinairement la marque du datif. — Voyez, pag. 51, N°. 26. Comme préposition, elle a différentes significations, selon les mots auxquels elle se joint, dont les principales peuvent se réduire aux prépositions suivantes: *A modo*, *a guisa*; comme, *Cotesti tuoi denti fatti* a *bischeri*, (Bocc.) c'est-à-dire *a guisa di bischeri*. *Circa*, *intorno*, environ: *Ivi forse* a *tre miglia era il castello*, au lieu de *intorno a* tre miglia. *Con*, avec: A *capo chino*, la tête baissée, au lieu de *con capo chino*. *Contra* ou *verso*, vers, envers, du côté: A *tramontana rivolto*, c'est-à-dire *verso tramontana*. *Dopo*, après: A *questa breve noja séguita prestamente il piacére*, c'est-à-dire *dopo questa breve noja*, etc. *Di*, de: *Ben fornito* a *danári*, c'est-à-dire *di danari*. *Per*, pour: A *difesa di sè*, au lieu de *per difesa*, etc. *Avér* a *male*; a *mia cagióne*; a *colpa mia*; et quelques

autres que l'on trouvera dans le dictionnaire d'Alberti.

On emploie souvent cette préposition à la place de *da*, surtout avec les verbes *fare*, *vedére*, *udire*, quand ils sont suivis d'un autre verbe à l'infinitif, et alors ils ont une signification passive. Ex. *Amendúni li fece pigliáre* a *tre suoi servidóri*, (Bocc. 2, 6) au lieu de *da tre suoi*, etc. *Fátevi* a *ciascun*, *che mi accusa*, *dire*, (idem, g. 2, n. 1.) au lieu de *fátevi da ciascún*, etc. *Veggendosi guatáre* a *quegli*, (idem) au lieu de, *da quegli*. *Udendo* a *molti commendare la cristiana fede*, (idem, g. 3, n. 10) au lieu de, *udendo da molti*. — Voyez Corticelli, della costr. tosc., l. 2.

Da.

272. *Da*, est ordinairement la marque de l'ablatif. et signifie opération, séparation, départ ou différence; comme, *esser amato* da *qualchedúno; esser separato* dalla *moglie; è partito* dalla *sua Pátria;* et Petr., son. 1.

Quand' era in parte altr' uom da *quel ch' io sono.*

Comme préposition, elle dénote la dépendance d'une chose sur l'autre, l'origine ou la patrie; comme, *Raffaello* da *Urbino*, c'est-à-dire qu'il est né à Urbino; *questa Giovane non è* da *Cremona*, *nè* da *Pavía*, *anzi è Faentína*. (Bocc.) — Voyez Corticelli, l. 2.

1°. *Da*, joint aux pronoms personnels, *me*, *te*, *se*, signifie *solo*, sans compagnie; comme, *Da me*, *da te*, *da se*, par moi-même, par toi-même, etc.

2°. Cette préposition se met souvent à la place du segnácaso *di*. Ex. *Degno cibo* da voi *il reputai*, (Bocc.) c'est-à-dire *degno di voi*.

3°. Elle est employée pour *incirca*, environ. Ex. *In così fatti ragionamenti fu tenúto* dá dieci mesi, (Bocc.) au lieu de *in circa dieci mesi*.

4°. Elle est souvent mise pour *onde*, *di che*, de quoi. Ex. *Pensossi avére* da poterlo *servire*, (Bocc.) il pensa avoir de quoi pouvoir le servir. *Non ci ha*

niente da cena. *Noi siamo usati di far* da cena. — Bocc. *Quando vi è altra cosa miglióre* da poter *dare.* — idem.

5°. *Esser* da *ciò*, veut dire, être capable. *S'io n'avessi alcuno alle mani che fosse* da ciò, *ch'io glielo mandassi.* — Bocc.

6°. *Da*, avant le verbe à l'infinitif, équivaut au nominatif gérondif. *Diede ordine a quello che* da far *fosse*, (Bocc.) c'est-à-dire *a far.*

7°. Dans les sermens et les assertions, elle fait allusion à la qualité de la personne. Ex. *Vi giuro* da uomo d'onore *che non l'ho veduto*, je vous assure, *foi d'homme d'honneur*, que je ne l'ai pas vu. *Non le rispondo* da médico, *ma bensì* da *suo* buon amico, je ne vous réponds pas en médecin, mais en véritable ami.

8°. *Da* remplace aussi souvent la préposition *pour;* comme, *Gioje* da *donne*, des bijoux de femme, c'est-à-dire pour des femmes; *donzella* da *marito*, fille à marier.

Cette préposition a encore d'autres acceptions sur lesquelles on peut consulter le Dictionnaire d'Alberti.

Di, de.

273. *Di* est la marque du génitif. — Voyez, page 51, N°. 26. Comme préposition elle sert à accompagner les infinitifs des verbes; comme, *Egli ha detto* di fare, il a dit de faire; les adverbes; comme, *Dico* di sì, je dis que oui; et encore d'autres prépositions. — Voyez Cinonio et les Dictionnaires.

Cette préposition placée devant les substantifs, ou les adjectifs sans leurs substantifs, sert à former une grande quantité de phrases adverbiales; comme, *Di certo*, *di forza*, *di necessità*, *di súbito*, *di nuovo*, *di nascosto*, *di volo*, c'est-à-dire *certamente*, certainement; *forzatamente*, *necessariamente*, de force; *subitamente*, tout de suite; *nuovamente*, de nouveau; *nascostamente*, en cachette, etc.

In, en ou dans.

274. *In*, suivi de l'article, *il*, *lo*, *la*, s'incorpore avec lui et fait *nel*, *nello*, *nella*, comme nous l'avons fait observer à la page 55, N°. 34.

1°. Cette préposition est souvent employée par les Italiens, à la place de *sopra*, sur. Ex. *Col cappello* in testa, le chapeau sur la tête; *le scarpe* in piedi; *l'anello* in dito. *Col vestito* in dosso, etc. Et dans Boccace, g. 7, n. 9, on lit : *Molto meglio sarebbe a dar con essa* in capo *a Nicóstrato*, c'est-à-dire sur la tête de Nicostrate; et l'Arioste, c. 1, st. 2.

In *dosso la corazza*, e *l'elmo* in *testa*,
La spada al fianco, e in *braccio avea lo scudo*.

2°. Elle est employée pour dire *dans l'espace*, *dans le terme*. Ex. *in dieci giorni*, en dix jours. *In quattr' anni*, dans l'espace de quatre ans.

Remarquez, que les prépositions *dans* et *en*, quand elles servent de mesure au temps, s'expriment par *in*, si elles accompagnent un temps passé. Ex. Il y arriva en une heure, *vi giunse* in *un' ora*. Mais on les rend aussi par *fra* ou *tra*, si elles se lient avec un futur. Ex. Il sera ici dans trois jours, dans deux semaines, *sarà qui* fra *tre giorni*, tra *due settimane*, ou in *tre giorni*, in *due settimane*.

3°. *En*, est préposition devant les noms; comme, Habile *en* tout, *abile* in *tutto*; et il se rend régulièrement par *in*. Mais il se rend par *ne*, quand il se trouve avec les verbes; et alors il est pronom relatif, à la place de *di lui*, *di lei*, *di loro*, *di questo*, *di quello*, *di ciò*, etc.; comme, J' *en* viens, ne *vengo*; il m'*en* a parlé, *me* ne *ha parlato*. — Voyez, N°. 8°., page 102. *En*, devant un gérondif, peut s'exprimer par *in*, mais généralement on le supprime; comme, *En* lisant, *leggendo* ou *nel leggere*; *en* parlant, *parlando* ou *nel parlare*. — Voyez les Gérondifs, p. 329, N°. 227.

Pour les autres acceptions de cette préposition, voyez Alberti dans son grand Dictionnaire.

Con, avec.

275. *Con* est une préposition conjonctive; unie aux pronoms personnels *me*, *te*, *se*, elle s'incorpore avec eux et forme *meco*, *teco*, *seco*, au lieu de *con me*, avec moi; *con te*, avec toi; *con se*, avec soi. Voyez page 98, N°. 9.

Seco, avec soi, se dit de tous les genres et de tous les nombres, et tient lieu de *con lui*, *con lei*, *con loro*, avec lui, avec elle, avec eux, avec elles. Ex. Seco *proposero di fargli alcuna beffa*, ils se proposèrent de lui jouer un tour. — Bocc. Il se joint aussi au mot *medesimo*, même, dans tous les genres et dans tous les nombres; comme, *seco medésimo*, avec soi-même, ou avec elle-même. Ex. *Lo scoláre tutto lieto* seco medésimo *disse*. — Bocc, g. 8, n. 7. — *La quale disse* seco medésimo : *Lodato sia iddío*. — idem g. 7, n. 5. Accompagné de *stesso*, même on dit; *seco stessa*, *seco stessi*, *seco stesse*. — V. Corticelli.

Con meco, *con esso meco*, avec moi-même; *con teco*, *con esso teco*, avec toi-même; *seco medésimo*, *con esso seco*, etc., sont des manières de parler très-reçues dans notre langue. — Voyez page 98, N°. 9°.

Per, pour ou par.

276. *Per*, préposition, s'emploie avec les verbes de mouvement, *par*. Ex. *Per quindi*, par ici; et avec les adverbes de lieu, répond à la préposition *in*, dans ou par : Per *le sparte ville*, per *gli campi* e per *li loro colti*, e per *le case di dì e di notte morieno*. (Bocc.)

Souvent elle tient la place du *pro* des Latins, c'est-à-dire *a favore*, en faveur de; *in vece*, à la place; *a nome*, au nom. Ex. *Io farei* per *Corrádo ogni cosa*, je ferois tout *pour* Conrad. — Bocc. *Scegliere uno* per *un altro*, au lieu d'un autre. *Venne da me* per *lui*, c'est-à-dire en son nom. — Voyez Corticelli,

Cinonio et le Dictionnaire d'Alberti pour les autres acceptions de cette préposition.

Senza, sans.

277. *Senza*, ou *sanza* suivant les anciens auteurs, s'emploie avec l'accusatif, ou avec l'infinitif des verbes; comme, *Senza ragione*, sans raison; *senza parlare*, sans parler.

Cette préposition est plus souvent suivie de la marque du génitif devant les pronoms personnels et les démonstratifs; comme, *senza di me*, *senza di te*, *senza di questi*, etc., sans moi, sans toi, sans ceux-ci, etc.

Fra, *tra*, *intra*, entre, parmi.

278. Toutes ces prépositions reçoivent l'accusatif après elles; comme, *fra tanti amici*, parmi tant d'amis. Tra *la camèra del Re e quella della Regina si nascose*, il se cacha entre la chambre du roi et celle de la reine.

Fra et *tra* prennent aussi la préposition *di*, mais surtout avant les pronoms personnels; comme, *Fra di noi*, entre nous; *tra di loro*, entr'eux, etc.

Fra me, *fra sè*, etc., sont des expressions qui répondent à *meco*, *seco*, en moi-même, en soi-même: *Ei diceva tra sè*, il disoit en lui-même.

Fra est aussi à la place de *per* dans l'expression suivante: *Fra via*, c'est-à-dire *per la via*, en chemin.

Cette préposition est employée au lieu de *in*. Ex. Dans trois jours, *in tre giorni*, ou *fra tre giorni*. — Voyez page 352, N°. 2°.

279. *Chez* se rend en Italien par *da* ou *a casa*, quand il s'agit de se transporter dans un lieu. Ex. *Venez* chez moi, *venite* da me, ou *a casa mia*. *J'irai* chez vous, *verrò da voi*, ou *a casa vostra*. *J'irai* chez lui, *andrò da lui*, ou *a casa sua*. Et il se rend par *in casa*, quand il exprime le lieu où l'on est; comme, *Serez-vous* chez vous *ce soir? sarete* in casa

staséra? et non pas *da voi;* vous me trouverez *chez moi*, *mi troverete* in casa, et non pas *da me*.

Quand *chez* s'exprime par *da*, il est suivi des pronoms personnels en Italien comme en Français.

Chez moi,	*da me.*	Chez nous,	*da noi.*
Chez toi,	*da te.*	Chez vous,	*da voi.*
Chez lui,	*da lui.*	Chez eux,	*da loro.*
Chez elle,	*da lei.*	Chez elles,	*da loro.*

Je resterai chez moi, se dit en Italien *resterò in casa*, et non pas *in casa mia*, car le pronom *mia* est sous-entendu lorsque l'on parle de sa propre maison.

Il va chez lui, *elle va chez elle*, *ils vont chez eux*, etc., se diront: *egli* ou *ella va a casa*, ou *a casa sua; essi vanno a casa loro*, et jamais *egli va* da lui, *ella va* da lei, *essi vanno* da loro, lorsqu'ils parlent de leur propre demeure.

Mais lorsque l'on dit: Allez *chez lui*, *chez elle*, *chez eux*, on peut dire: Andate *da lui*, *da lei*, *da loro*, ou *andate a casa sua* et *a casa loro*.

Quand on exprime *chez* par *a casa* ou *in casa*, au lieu des pronoms personnels *nous*, *vous*, *lui*, etc, il faut employer les pronoms possessifs *mio*, *tuo*, *suo*, etc. Ex. Chez moi, *in casa* ou *a casa mia*. Chez toi, *in casa* ou *a casa tua* Chez lui, *in casa* ou *a casa sua*. Chez eux, *in casa* ou *a casa loro*, etc. Et alors l'on dit *in casa*, lorsque c'est pour exprimer le lieu où l'on est; et *a casa* quand il s'agit d'un mouvement à un lieu, comme nous venons de le dire à la page précédente, N°. 279.

Si la préposition *chez* est suivie d'un nom, il faut dire: *A casa di*, *del*, etc., ou *da*, *dal*, etc. Ex. Chez mon père, *da mio padre*, ou *in casa di mio padre;* chez le prince, *dal* Principe, ou *in casa del* Principe, etc.

De chez, se rend par *di*, *da* ou *dalla casa*. Ex. Il est sorti de chez moi, de chez toi, etc., *è uscito di casa mia*, *di tua casa*, ou *dalla casa del*, etc.

Chez, en parlant des nations, se rend par *presso*, *appresso*, ou *appo*. Ex. Chez les anciens peuples,

presso *le antiche nazioni*, etc. On peut donner la même tournure à cette préposition, quand elle marque la personne auprès de laquelle on trouve ce que l'on désire. Ex. Les livres que vous cherchez, vous les trouverez chez Monsieur N., *i libri che cercate, voi li troverete* presso *del Signor N.*

Observez, que dans les anciens auteurs, après le mot *a casa*, on trouve l'article *il*, à la place de *di*, ou *del*, etc. : *A casa il padre*, (Bocc.) chez le père; *in casa il médico*, chez le médecin; au lieu de *a casa* del *padre*, et *in casa* del *medico;* mais aujourd'hui ce seroit trop Florentin.

280. *Anzi*, devant *ou* avant, s'emploie le plus souvent avec l'accusatif :

. . . . . *E siano fatti*
Anzi *la pugna della pugna i patti.* — Tasso.

281. *Pendant*, préposition servant à marquer la durée du temps, se rend en Italien par *per*. Ex. Pendant deux jours, per *due giorni*. Pendant trois ans, per *tre anni*, etc. Mais devant les noms précédés de l'article, *pendant* s'exprime par *durante* ou *nel témpo*, ou avec la préposition *nel*. Ex. pendant l'hiver *durante l'inverno; nell témpo dell' inverno; nell' inverno*.

Pendant que ou *tandis que*, devant les verbes se rend par *mentre* ou *mentre che*. Ex. Pendant que j'étois occupé, etc., mentre *ero occupato*, ou mentre ch' *ero occupáto*, etc.

ARTICLE NEUVIÈME.

De la syntaxe des Conjonctions.

282. Les conjonctions, comme nous l'avons dit dans l'introduction, page 14, sont des mots qui servent à joindre des phrases ou les parties d'une phrase, les unes aux autres. Elles sont indéclinables, comme les prépositions et les adverbes.

283. On peut considérer les conjonctions, ou relativement à l'expression, ou relativement à la signification. Relativement à l'expression, elles sont simples ou composées. Les conjonctions simples sont celles qui sont exprimées en un seul mot; comme, *e*, *o*, *ma*, *se*, *che*. Les conjonctions composées sont celles qui se forment de plusieurs mots; comme, *Benchè*, *ancorchè*, quoique; de *bene* et *che*; de *ancora* et *che*; *a meno che*, à moins que, etc.

Considérées relativement à la signification, elles se divisent en différentes espèces. — Voyez-en le Recueil, page 238. Nous nous bornerons ici à traiter de quelques conjonctions qui ont besoin d'une explication plus étendue surtout pour les étrangers.

284. Che, *que*; cette conjonction est précédée d'un verbe, et suivie d'un autre verbe qui se met à quelqu'un des temps de l'indicatif ou du subjonctif, comme nous l'avons dit page 318, N°. 190.

1°. Il est toujours aisé de distinguer le *che* conjonction, du *che* pronom relatif ou absolu. Il est pronom relatif ou absolu, quand il peut se tourner par *il quale*, *la quale* ou *la qual cosa*. — Voyez page 306, N°. 145. Ex. *Pietro* che *mi parla*; *la persona* ch' *io conosco*, signifie *Pietro* il quale, *la persona* la quale, etc. Mais il est souvent conjonction, quand il ne peut pas se tourner par ces mots. Ex. *Creda* che *mi diciate la verità*, je crois que vous me dites la vérité.

2°. *Che*, rend conjonctions les mots auxquels il est joint, tels que *affinchè*, *acciocchè*, etc., qui régissent les temps du subjonctif, comme nous l'avons observé page 320, N°. 196.

3°. Dans les phrases où il y a plusieurs membres régis par la conjonction *che*, on doit la répéter au commencement de chaque membre. Ex. *Cominciárono a dire* che *egli era uno smemorato*, e che *quello che egli aveva risposto non veniva a dir nulla*. — Bocc. g. 6, n. 9. Pour les autres usages de la conjonction *che*, voyez le Dictionnaire d'Alberti.

285. E, *et*, prend quelquefois un *d*, et l'on écrit *ed* devant une voyelle, lorsque la rencontre de plusieurs voyelles en rend le son désagréable. Ex. *Io gli parláva*, ed *egli non rispondéva*, et non pas *e egli*.— Voyez N°. 11, page 248. Dans les anciennes éditions on trouve *et* au lieu de *ed*, mais aujourd'hui l'usage a substitué le *d* au *t*, et l'on dit *ed*, et non pas *et* devant les voyelles.

Cette conjonction se répète devant chacun des mots énumérés, pour donner plus de grâce à la sentence :

L' acque parlán d' amóre, e *l' aura* e *i rami*,
E *gli augelletti* e *i pesci*, e i *fiori* e *l' erba*. — Petr.

Et quelquefois on l'omet entièrement, comme dans cet autre exemple du même :

Fior, frondi, erbe, ombre, antri, onde, dure sòdvi,
Valli chiuse, alti colli, etc.

Voyez Corticelli, lib. 2. Della Costr. Toscana.

286. Se, *si*, s'unit à l'indicatif et au subjonctif selon les observations que nous venons de faire page 320, N°. 199, et suivans.

287. Il faut faire ici une remarque sur l'expression *se non*, employée pour traduire en Italien certaines phrases françaises, qui, traduites littéralement comme on le fait presque toujours, forment un gallicisme que l'on peut et que l'on doit éviter. On dit en Français : *Il ne fait que bavarder;* on peut dire en Italien : *Non fa* se non *ciarláre; non fa altro*, ou *altra cosa*, *che ciarlare*.

288. Benchè, *quoique*, s'unit ordinairement avec les verbes au subjonctif; comme, Benchè sia *tal*, *ch' ogni parláre avanti*. — Petr., canz. 4. Benchè *io* sia *giòvine*. — Nov. ant. Benchè mutásse *ábito;* Benchè *sempre* siéno *abituáti a furáre e sempre lo* desíderino, etc. — Voyez le Dictionnaire de la Crusca. On le trouve aussi quelquefois avec l'indicatif : Benchè *a me non* parve *mai che voi giúdice foste*. — Bocc., nov. 20. Et Pétrarque, cap. 11. Benchè *la gente ciò non* sa, *nè* crede. — Voyez N°. 196, p. 320.

Abbenchè, au lieu de *benchè*, est un mot barbare. Voyez Corticelli, lib 2. Della Costr. Toscana.

Quant aux autres conjonctions qui régissent tantôt le subjonctif et tantôt l'indicatif, voyez la Syntaxe des Verbes, page 320. Il ne me reste qu'à parler de quelques conjonctions qui régissent l'infinitif.

Des Conjonctions qui régissent l'Infinitif.

Il y a deux sortes de conjonctions qui régissent l'infinitif.

1°. Celles qui ne sont distinguées des prépositions que parce qu'elles sont suivies d'un verbe. Telles sont : *dopo*, *per*, *senza*, etc. Ex. *Bisógna riposársi* dopo *aver lavoráto*, il faut se reposer *après* avoir travaillé. *Lavóro* per *guadagnármi da vívere*, je travaille *pour* gagner ma vie. *Lavóra* senza *riposársi un moménto*, il travaille *sans* prendre le moindre repos.

2°. Toutes celles qui sont terminées par *di*, de. Telles sont : *Affine di*, afin de; *per timóre di*, de peur de; *in vece di*, au lieu de; *lungi dal*, loin de; etc. Ex. *Se m' applico tanto allo stúdio*, è affine di *sorpassárvi; e vi cerca* in vece di *fuggírvi;* lungi dal *disperárvi*, *raddoppiáte il vostro zelo*, etc.

289. Remarquez ce que nous avons dit à la page 318, N°. 191; c'est-à-dire qu'on ne doit ordinairement employer les conjonctions avec un infinitif, que quand cet infinitif exprime une action qui appartient au sujet du verbe principal. Ex. *Non possiamo tradir la verità*, senza rendérci *dispregévoli*. Mais, au contraire, on ne dira pas en parlant à quelqu'un : *Cosa ho fatto io* per venire *così ad insultármi?* qu'ai-je fait pour venir ainsi m'insulter? parce que *venire* se rapporte à une chose vague, et non pas au sujet du verbe principal *io;* mais il faut dire : *Cosa ho fatt' io* che voi venite *ad insultármi?* à moins qu'on ne donne le régime *vi*, vous, au verbe *fatto;* comme, *Cosa* vi *ho fatt' io* per venirmi *così ad insul-*

tdre? — Observation tirée de la Grammaire Philos. de l'Abbé de Lévizac.

ARTICLE DIXIÈME.

Syntaxe des Interjections.

290. Les Interjections sont des mots qui servent à exprimer un mouvement, un sentiment de l'âme.

291. Le nombre des interjections devroit donc être en proportion des sentimens que l'âme peut éprouver; mais souvent des sentimens contraires sont rendus par le même mot, parce que ce mot qui n'exprime pas une idée, mais qui n'est qu'un cri de la nature, dépend, pour la signification, de l'inflexion que la voix prend naturellement, ou du geste qui l'accompagne.

292. On emploie souvent des noms, des verbes, et des adverbes dans le sens des interjections; comme, *Beato te! misera me! lasso! sta! evviva! bene! buóno! bravo, bravissimo!* Ces deux derniers mots sont adoptés pour donner des marques d'approbation; et quoiqu'indéclinables comme interjections, il vaut mieux les faire accorder avec la personne ou les personnes que l'on veut louer. Ainsi l'on dira : *brava* ou *bravissima*, et *bravi*, *bravissimi*, ou *brave* à plusieurs personnes.

293. Zitto, *paix*, peut suivre les mêmes lois que *bravo*.

294. *O*, quand il est marque du vocatif; comme, *O anima bella*, s'écrit sans *h;* mais on écrit *oh*, dans les expressions de joie ou de surprise; Oh *me beáto!*

Ohimè! hélas! peut aussi s'écrire sans *h*, *oimè*.

ARTICLE ONZIÈME.

De la Syntaxe figurée.

295. La construction figurée ou irrégulière est celle par laquelle on s'écarte de l'ordre naturel, comme nous l'avons dit, page 266, N°. 2°. Or elle peut être irrégulière, ou par *Inversion*, ou par *Ellipse*, ou par *Pléonasme*, ou par *Syllepse*, ou par *Énallage*.

De l'Inversion ou *Hyperbate.*

296. L'Inversion est le dérangement de l'ordre naturel et ordinaire, ou la transposition d'un mot dans une place autre que celle que nous lui avons assignée; bien employée, elle donne aux phrases plus de grâce, ou plus d'énergie; comme, *La più* dolce cosa *del mondo*, *e* la più vezzósa; *a piè d'una* bellíssima fontána *e* chiára, (Bocc.) au lieu de *La più dolce e la più vezzósa;* et *d'una bellissima e chiára fontána.* — Voyez Corticélli, cap xvii, lib. 2.

On établit, comme une règle sûre, que l'on ne doit employer l'Inversion que pour la clarté, l'énergie ou l'harmonie.

De l'Ellipse.

297. L'Ellipse est le retranchement, dans le discours, d'un ou de plusieurs mots qui doivent se sous-entendre.

Pour que l'ellipse soit bonne, il faut que l'esprit puisse suppléer aisément la valeur des mots que l'on a jugé à-propos d'omettre, qu'elle ne répande aucune obscurité, et que le discours n'ait pas besoin d'un commentaire pour être entendu.

Dans l'explication de l'ellipse je suivrai l'ordre observé par Corticelli dans sa Grammaire, cap. xvii, lib. 2.

1°. Ellipse du *nom substantif* qui est très-fréquente parmi les Toscans. Ex. *Niúno male si fece nella*

cadúta; *quantúnque alquánto cadésse* da alto; c'est-à-dire, *da alto luógo*. — Bocc. *Io ci tornerò e daróttene* tante; c'est-à-dire, *busse*, coups. — idem. *Sopravvénne il giorno* e si levò; c'est-à-dire, *si levò da letto*. — idem, *È ridótto a* tale; c'est-à-dire, *a tale estremità*.

2°. Ellipse de l'*adjectif*. Les adjectifs *buóno*, *ábile*, *capáce*, se suppriment ordinairement avec élégance, Ex. *E sempre poi per* da molto *l'ebbe e per amico*, (Bocc.) et toujours dans la suite il l'estima et l'aima beaucoup. *Fu* da tanto. *Nol conoscéva* da tanto, — idem. C'est-à-dire, *capáce di tanto*, *ábile a tanto*.

3°. Ellipse du *verbe fini*. Ex. Maravíglia, *che sei stato una volta sávio*; (Bocc.) c'est-à-dire, *maravíglia è*, etc., il est étonnant que tu aies été sage une fois. Possibile *che non lo sappiáte*; c'est-à-dire, *È egli possibile*, est-il possible, que vous ne le sachiez pas? Et dans cet autre exemple d'une réponse qu'un aubergiste fit à St. Ambroise, relativement à sa condition: *Io ricco*, *io sano*, *io bella donna*, *io assái figliuóli*, *grande famiglia*, *nè ingiúria*, *onta o danno ricevétti mai da persóna*, etc., (Pass. 1, 48.) les deux auxiliaires *éssere* et *avére* sont supprimés avec une élégance toute particulière.

4°. Ellipse du *verbe à l'infinitif*. *E quivi spesse volte insieme si favellávano*, *ma più avanti non* si potéva; (Bocc.) ajoutez *fare*. C'est aussi à cette ellipse qu'il faut rapporter ces expressions des Toscans, *andár per una persóna*, au lieu de *andár a chiamárla*, ou *a prendérla*.

5°. Ellipse du *participe*. *O se essi mi cacciásser gli occhi*, *o mi traéssero i denti*, etc., *a che* saréi io? (Bocc.) ajoutez *ridótto*, à quoi serois-je réduit?

6°. Ellipse *de la prépositión*. *Il quale ai viandánti* dava *per loro danári* mangiáre e bere, (Bocc.) au lieu de *dava* da *mangiáre* e da *bere*; et autres semblables que l'on rencontre dans les anciens auteurs Toscans, mais plus fréquemment dans les Latins.

Vostra mercè, *sua mercè*, par votre grâce, par sa grâce, contiennent l'ellipse de la préposition *per*.

L'ellipse de la préposition a lieu dans les expressions suivantes : *Vi resterò due giórni*, j'y resterai deux jours ; c'est-à-dire, per *due giórni*, pendant deux jours. *Ho studiáto tre ore continue ;* c'est-à-dire, per *tre ore continue*, etc.

Du Pléonasme.

298. Le pléonasme est le contraire de l'ellipse. Il ajoute quelque mot qui pourroit paroître superflu. Pour qu'un pléonasme soit bon, il faut qu'il soit autorisé par l'usage. Cette figure est fort usitée dans la langue Italienne, et sert à donner plus d'énergie au discours. Les particules *explétives* dont je vais parler dans l'article suivant lui appartiennent.

299. La répétition des pronoms, sans nécessité, est très-fréquente dans les bons auteurs. Boccace dit : Elle *non sanno delle sette volte le sei quello* elle *si vógliono* élleno stesse ; où *elle* et *élleno* sont des mots redondans.

L'emploi de la préposition *con* devant *meco*, *teco*, *seco*, avec moi, avec toi, etc., comme nous l'avons dit à la page 98, N°. 9°. est aussi un pléonasme autorisé par l'usage, qui, dans toutes les langues, a force de loi. — Voyez Corticelli.

De la Syllepse ou *Synthèse.*

300. La Syllepse est une figure par laquelle le discours répond plutôt à notre pensée qu'aux règles grammaticales ; comme, *Il est six heures*, au lieu de dire, *il est la sixième heure*. Et en Italien on dit : V' era *certi Genovési*, (Sacchetti, nov. 158.) au lieu de *v' erano ;* era *in questi tempi certi piacévoli uómini*, au lieu de *érano ;* et aujourd'hui l'on dit souvent : V' è *degli uómini ;* v' è *delle persóne*, il y a des hommes ; il y a des personnes, au lieu de *vi sono*. Mais

cette figure n'est plus en usage à présent; et il vaut mieux suivre la construction régulière.

De l'Énallage.

301. L'énallage consiste à changer les temps ou les modes des verbes, ou à remplacer une partie du discours par une autre.

Cette figure est fort en usage dans la langue Italienne, et nous en donnerons quelques-unes des principales espèces, tirées de la Grammaire de Corticelli, cap. xvii, lib. 2.

1°. L'*infinitif* au lieu du *nom*, comme *vivere* pour *vita*. Ex. *E da questo viéne il nostro* viver *liéto;* (Bocc.) c'est-à-dire, *vita liéta*.

2°. L'adjectif au lieu de l'adverbe. Ex. *Assái* chiáro *conósco come io ti sia poco caro*, (idem) au lieu de *chiaramente;* et Petr., son. 126.,

> *Chi non sa come* dolce *ella sospira,*
> *E come* dolce *parla, e* dolce *ride.*

où *dolce* adjectif est au lieu de *dolceménte*. — Voyez N°. 79, page 282.

3°. *Le participe* pour *l'infinitif*. Ex. *Fece* vedúto *ai suoi súdditi*, au lieu de *fece vedére*. (Bocc.)

4°. L'imparfait pour le plusque-parfait du subjonctif. Ex. *E feríto l'avrébbe se non* fosse *uno che lo tenne per lo bráccio*, (Nov. ant.) au lieu de *se non fosse stato*.

5°. *Se*, au lieu de *così*. Ex. Se *m' ajúti Dio*. Se *Dio mi salvi;* c'est-à-dire, così *m' ajúti Dio*, etc. et Le Tasse, c. vii,

> Se *non invídj il ciel sì dolce stato,*
> *Delle misérie mie pietà ti move.*

6°. *Fare*, faire, au lieu de *procuráre*, tâcher. Ex. Fate *ch' io possa parlargli*, tâchez que je puisse lui parler.

Sur les autres différens usages de cette figure, on pourra consulter Corticelli (loc. cit.) et les Diction-

naires, pour voir les différentes acceptions des noms et de chaque verbe.

ARTICLE DOUZIÈME.

Des Particules Explétives.

302. On appelle particules explétives, des mots qui, quoique pas absolument nécessaires à la construction grammaticale, servent pourtant à donner une force et une énergie particulière au discours. Les Grammairiens Italiens, et surtout Corticelli, les ont divisées en quatre classes, savoir : particules d'évidence, particules d'agrément, particules qui accompagnent les noms, et celles qui accompagnent les verbes. J'en parlerai ici en général ; et surtout de celles qui sont les plus usitées.

Bene, Or bene, Si bene.

Exemple. E bene, *volète voi farlo?* eh bien, voulez-vous le faire? Or bene, *qual partito prenderémo noi?* eh bien, quel parti prendrons-nous? *Gli domandái se gli bastáva l' animo di cacciárlo via; ed egli rispóse*, sì bene, (Salv.) je lui demandai s'il avoit le courage de le renvoyer, et il répondit, oui dà.

Pure.

Exemple. *La cosa è tanto da ridere ch' io* pur *la dirò*. (Firenz.) la chose est si drôle, qu'il faut que je la dise. *Pure*, uni à un adverbe de temps, signifie *précisément*; comme, *I Signóri erano* pur *allóra arriváti*, les Messieurs venoient précisément d'arriver.

Poi.

Exemple. *Non è* poi *vero quanto mi dicéste?* tout ce que vous m'avez dit n'est-il pas vrai?

Già.

Exemple. *Non cred' io* già *che ve ne avréte a male*, (Ann. Caro.) je ne crois pas que vous trouviez cela

mal. *Già*, incorporé à *mai*, signifie jamais, *giammái.* — Voyez page 342, N°. 2°.

Mai.

C'est une particule affirmative qui répond à l'*unquàm* et *aliquandò* des Latins. *Se* mai *l' incontro*, si jamais je le rencontre. C'est une particule négative quand elle est accompagnée de la négation ou qu'elle en suppose une. Exemple. Non *lo vedo* mai, je ne le vois jamais. *Ti priégo che* mai *ad alcúna persóna dichi d' avermi vedúta*, (Bocc., g. 2, n. 7.) je te prie de ne dire jamais à personne que tu m'as vue. On dit encore, *mai sempre*, *mai sì*, *mai no*, toujours, oui, non; et c'est pour donner plus de force à l'expression. — Voyez page 342, N°. 2°.

Bello.

Exemple. *Il vostro vestíto è* bell'*e fatto*, votre habit est tout prêt. *Ho pagáto cinquecénto* belle *ghinée*, j'ai payé cinq cents belles guinées.

Tutto.

Exemple. *Son* tutto *stanco*, je suis tout fatigué. *La donna udendo costúi parláre, il quale ella credéva mútolo*, tutta *stordì*, (Bocc. 3, 1.) la femme en entendant parler cet homme qu'elle croyoit muet, demeura toute interdite. — Voyez page 122, N°. 3°.

Altrimenti.

Exemple. *Io non so* altriménti, *chi egli sia*, je ne sais pas d'ailleurs qui il est.

Via.

Exemple. *Se spacciár volle le cose sue, gliéle convenne gettar* via, (Bocc., 2, 4.) pour débiter ses effets, il fallut qu'il les jetât.

Egli.

Exemple. *Che ora è* egli? qu'elle heure est-il? Egli

non sono ancóra molti anni, etc., (Bocc., 8, 7) il n'y a pas encore beaucoup d'années, etc.

Ella.

Exemple. Ella *non andrà sempre così*, cela n'ira pas toujours de même.

Esso.

Voyez page 296, N°. 116, sur la Syntaxe des Pronoms de la troisième personne.

Non.

Exemple. *Egli è più dotto ch' io* non *credéva*, il est plus savant que je ne croyois. *Temo che voi* non *mi abbandoniáte*, je crains que vous ne m'abandonniez.

Mi, Ti, Ci, Vi, Si, Ne.

Exemple. *Io* mi *credea*, *che voi foste partito*, je croyois que vous étiez parti. *Desidero che tu con noi* ti *rimánga questa sera*, je voudrois que tu restasses avec nous ce soir. *Noi* ci *sederémo qui*, nous nous asseyerons ici. *Non so se voi* vi *conosciáte un certo Calandrino*, je ne sais pas si vous connoissez un certain Calandrino. *Del palágio s'usci*, *e* fuggissi *a casa sua*, il sortit du palais, et s'en fut chez lui. *Chetaménte* n' *andò sino alla finestra*, il s'en fut doucement jusqu'à la fenêtre.

ARTICLE TREIZIÈME.

Des Licences Poétiques (1).

303. La plus grande difficulté qu'offre aux com-

(1) La plus grande partie de ces licences poétiques ont été tirées du dictionnaire intitulé : *Vocabulário portatile per agevoláre la Lettúra degli Autóri Italiáni ed in specie di Dante*; imprimé à Paris en petit format, chez M. Prault, 1768. Le même a été dernièrement réimprimé à Londres, dans le même format et sous le titre de *Vocabolário Poético*, par *Vincenzo Peretti*.

mençans la lecture des poëtes Italiens, provient principalement des licences poétiques, qui consistent dans certains retranchemens ou certaines augmentations que les poëtes font à la fin des mots. C'est ainsi qu'ils emploient :

Abbo, pour *io ho*, j'ai. D, Inf., 32, vers. 5.

Abitrébbe, pour *abiterébbe*, il habiteroit.

Accólo, pour *accóglilo*, c'est-à-dire, *accogli lui*, recois-le. D., Purg., 14, 6.

Aer, pour *dere*, air.

Aggio, Aggi, Aggia, Aggiate, pour *ho*, *abbi*, *abbia*, *abbiate*. — Voyez le verbe *avére*, pag. 137.

Aggiungéno, pour *aggiungévano*, ils ajoutoient. D., Inf., 34, 40.

Aggrato, pour *grato*, agréable. D., Par., 23, 7.

Agno, pour *agnéllo*, agneau D., Par. 4, 4.

Aja, verbe, pour *abbia*. D., Inf., 21, 60. — V. *aggio*.

Allótta, pour *allóra*, alors. D., Inf., 5, 53.

Alma, pour *ánima*, âme.

Amme, pour *amen*, ainsi soit-il. D., Par., 14, 62.

Amòe, *amò*, il aima. On trouve la même licence dans la troisième personne du passé défini de tous les verbes de la première conjugaison, comme : *Cantóe*, *parlóe*, etc. — Voyez pag. 143.

Ancor sie, pour *ancorchè sia*, quoique tu sois. D., Inf., 8, 39.

Andáro, Andar, Andórno, pour *andárono*, ils allèrent. Il en est de même de la troisième personne du pluriel du passé défini de tous les verbes; comme, *Temér*, *teméro*, *teméron*, *temerno*, pour *teméro*. *Sentir*, *sentíro*, *sentíron*, *sentirno*, pour *sentíro*, etc.

Andi, pour *vadi*, tu vas. D., Inf., 4, 33.

Andianne, pour *andiámocene*, allons-nous-en.

Ante, Anti, pour *avánti*, avant.

Appo, pour *appresso*, près, auprès.

Appróbo, pour *approvo*, j'approuve. D., Par., 26, 136.

Ara, pour *altáre*, autel.

Arrisco, pour *arrisico*, je risque.

Assenzo, pour *assenzio*, absinthe.

Assórto, pour *assorbito*, absorbé. Tass., 1, 4.

Atare, pour *aiutáre*, aider. D., Purg., 11, 34.

Audívi, pour *udii*, j'entendis. D., Inf., 26, 78.

Augèi, pour *augélli*, oiseaux.

Aúsi, avec l'accent sur l'*u*, pour *avvézzi*, accoutumés. D., Inf., 12, 12.

Auso, avec l'accent sur l'*a*, pour *ardito*, hardi. D., Par., 32, 63.

Ave, pour *ha*, il a.

Avei, pour *avévi*, tu avois. D., Inf., 39, 110.

Ave', pour *avéva*, il avoit. D., Purg., 3, 108.

Avém, pour *abbiámo*, nous

avons. D., Inf., 23, 24, et Par., 3, 72.

Avén, pour *avéano*, ils avoient. D., Inf. 34, 49.

Avéstu, pour *avesti tu*, tu eus.

Avría et Avríamo, pour *avrébbe* et *avrémmo*, il auroit et nous aurions. La même licence a lieu dans le temps incertain de tous les verbes; comme, *Parlería*, pour *parlerebbe*, etc. — Voyez page 140.

Avversário, pour *avversário*, adversaire. D., Purg., 8, 95.

Bacianne, pour *baciámoci*, baisons-nous.

Baco, pour *Bacco*, pour la rime, Bacchus. D., Inf., 20, 59.

Batistéo, pour *battistéro*, les fonts où l'on baptise. D., Par., 15, 134.

Battéo, pour *battè*, il battit. D., Purg., 12, 98.

Battésmo, pour *battésimo*, baptême.

Beatitúdo, pour *beatitúdine*, béatitude. D., Par., 18, 112.

Beè, pour *bevve*, il but.

Begli, pour *belli* ou *bei*, plur. de *bello*, beau.

Benched, pour *benchè* quoique.

Biéce, pour *biéche* de *biéco*, deshonnête. D., Inf., 25, 31.

Bosólce, pour *bifolche*, *seminatrici*, semeuses. D., Par., 23, 132.

Bulla, pour *bolla*, ou *rigonfiaménto d' acqua*. D., Purg, 17, 31.

Ca, pour *casa*, maison. D., Inf., 15, 54.

Cadéo, pour *cadde*, il tomba.

Caggia, pour *cada*, qu'il tombe. D., Inf, 6, 67, du verbe *cággere* tomber, d'où l'on forme aussi *caggio*, *cagge*, *caggéndo*, pour *cado*, *cade*, *cadéndo*, je tombe, il tombe, en tombant, de l'infinitif *cadére*, tomber.

Cano, pour *canúto*, gris.

Capéa, pour *capíva*, il étoit contenu. Ar.

Capégli, pour *capelli*, cheveux.

Carco, pour *cárico*, chargé.

Carme, pour *verso*, vers.

Carón, pour *Carónte*, Caron.

Catto, pour *préso*, pris.

Cavo, pour *cavato*, tiré. Ar.

Cavói, pour *cavólli*, il les tira.

Cele, pour *cela*, il céle. On dit de même à la seconde personne du présent de l'indicatif, et aux trois personnes du présent du subjonctif; comme, *Parle*, pour *tu parli*, etc.

Cen, pour *cene*, nous en.

Ched, pour *che*, que.

Chérere, pour *cercáre*, demander, d'où se forme *chero*, ou *chiéro*, *chere* ou *chiére*, je cherche, il cherche.

Cive, pour *cittadíno*, citoyen. D, Par., 8, 116.

Clade, pour *strage*, massacre.

Claudi, pour *chiúdi*, tu fermes.

Co, pour *capo*, but, extrémité. D., Inf., 20, 76.

Com', Como, pour *come*, comme.

Concípio, pour *concepísco*, je conçois.

Conface, pour *conviéne*, il convient.

Convenette, pour *con-*

venne, il convint, pour la rime. D., Inf., 25, 42.

Cor, Corre, pour *cogliére*, cueillir, que l'on prononce avec l'o ouvert.

Corrém, pour *cogliéremo*, nous cueillerons.

Costallo, pour *costárlo*, le payer cher. Ariost. c. 2, st. 3.

Cre', pour *credo*, je crois.

Crenía, pour *credéa*, je croyois, pour la rime. Petr.

Cresse, pour *credé*, il crut, pour la rime. D., Purg., 32, 32.

Déa, pour *dia*, que je donne (Dante), que l'on prononce avec l'*e* fermé.

Déano, pour *diano*, qu'il donnent. *Idem*.

Débbia, pour *debba*, que je doive, pour la rime. Ar.

Den, Denno, Déono, pour *débbono*, ils doivent. D., Inf., Dienno, pour *déttero*.

Deo, *deggi*; *deggidmo*, *deggidte*, *denno* et *déono*, je dois, etc., du verbe *dovére*.

Deo pour *Dio*.

Dessi, pour *si deve*, l'on doit prononcer l'*e* ouvert.

Detro, pour *diétro*, derrière, pour la rime. Petr.

Devéa, pour *dovéa*, il devoit.

Dia, pour *dea*, déesse.

Dicéi, pour *dicévi*, tu disois. Malm.

Dicestù? pour *dicésti tu?* dis-tu.

Diche, pour *dica*, que je dise, pour la rime.

Die, pour *dì*, jour.

Diémi, pour *mi diéde*, il me donna.

Dienno, Diéron, Diérno, Dier, Diéro, pour *diédero*, ils donnèrent.

Difício, pour *edificio*, édifice. D., Inf., 34, 7.

Différto, pour *differito*, différé.

Diróe, pour *dirò*, je dirai.

Disface, pour *disfa*, il défait.

Disnóre, pour *disonóre*, déshonneur.

Ditte, pour *dette*, (participe) dites. Petr.

Divórzo, pour *divórzio*, divorce.

Dò, pour *dove*, où.

Dovémo, pour *dobbiamo*, nous devons.

È, pour *egli*, *eglino*, il, ou lui, ils. — Voyez la Gram.

Ebére, pour *venir meno*, hébêter. Ar. et Petr.

Ee, pour *è*, il est D., Inf.

Ello, Ei, Elli, pour *egli*, *eglino*, il, ils.

En, Enno, pour *sono*, ils sont.

Eo, pour *io*, je ou moi.

Esse, pour *éssere*, être.

Essi, pour *si è*, on est, (pron.) l'*e* ouvert.

Esta, Este, esto, Esti, pour *questa*, *queste*, etc., celle-ci, celles-ci.

Esterrefatto, pour *spaventáto*, épouvanté.

Face, pour *fa*, il fait.

Facémo, pour *faccidmo*, nous faisons

Faci, pour *fai*, tu fais.

Fal, pour *fallo*, faute, (nom) ou fais cela (verbe).

Falle, pour *fallisce*, il se trompe, ou *fa a lei*, fais-lui.

Fane, pour *fa*, il fait, pour la rime. Dante, Par. 27.

Fè, pour *fede*, la foi.

Fè, Feo, pour *fece*, il fit; Fea, Féan, Facévan, pour *faeéva*, etc.; Fei, pour *feci*; Felli, (pron.) avec l'*e* fermé,

pour *li fece;* Femmo, pour *facémmo;* Fenne, pour *ne fece*, il en fit.

Fécion, pour *fécero*, ils firent.

Fée, pour *fece*, il fit.

Féllo, (pron.) avec l'*e* fermé, pour *lo fece*, il le fit.

Féne, pour *fece*, il fit, pour la rime. D., Inf.

Fenno, pour *fécero*, ils firent.

Fensi, pour *si fécero*, on les fit.

Fer, (pron.) avec l'*e* ouvert, pour *fero*, féroce, fier.

Fér, avec l'*e* fermé, pour *fécero*, ils firent.

Fera, pour *fiéra*, bête féroce, ou *ferisca*, qu'il blesse.

Ferci, pour *féronci*, ils nous firent.

Fere, pour *ferisce*, il blesse, (pron) l'*e* ouvert.

Férno, pour *fécero*, ils firent, (pron.) l'*e* fermé.

Fersi, pour *si fécero*, ils le firent.

Fesse, Féssero, pour *facésse*, *facéssero*, fît, fissent; ou *tagliò*, il coupa.

Festi, Feste, pour *facésti*, *facéste*, tu fis, vous fîtes.

Fía, Fían, pour *sarà*, *saránno*, il sera, ils seront.— Voyez le verbe *éssere*.

Fíe, pour *fia*, ou *sarà*, il sera. D., Par., 7, 114.

Fíen, pour *saránno*, ils seront.

Fier, pour *fiére*, bêtes féroces; ou pour *ferísce*.

Fiéti, pour *ti fia*, *ti sarà*, il te sera.

Fora, Fóran, pour *sarébbe*, *sarébbero*, il seroit, ils seroient.

Fostù, pour *fosti tu*, tu fus.

Frui, pour *fruíre*, jouir. D., Par., 19, 2.

Fuci, pour *ci fu*, il fut, pour la rime. D., P. 29, 66.

Fue, pour *fu*, il fut. D., Inf., 2, 141.

Fur, pour *fúrono*, ils furent.

Furi, pour *fuóri*, dehors, D., Pur., 19, 81.

Furo, pour *ladro*, voleur.

Gaude, pour *gode*.

Gena, pour *guáncia*.

Giacén, pour *giacévano*, ils demeuroient.

Gimo, pour *andiámo*, nous allons

Gimmo, pour *andámmo*, nous allâmes.

Giró, Girai, pour *andrò*, *andrái*, j'irai, tu iras.

Giúe, Giúso, pour *giú*, en bas.

Greve, pour *grave*, pesant.

Guarda, pour *guardia*, garde.

Guarrò, pour *guarirò*, je guérirai.

Ha', pour *hai*, tu as.

Haggio, pour *ho*, j'ai. — Voyez la manière poétique de sa conjugaison, pag. 137.

Halmi, pour *me l'ha*, il me l'a.

Ha'mi, pour *mi hai*, tu m'as.

Have, pour *ha*, il a.

Havvi, pour *vi ha*, il vous a.

Holle, pour *le ho*, je lui ai.

I', pour *io*, je.

Incarco, pour *inodrico*, fardeau.

Inghiótte, pour *inghiottisce*, il avale.

In lo, pour *nello*, dans le.

In la, pour *nella*, dans la.

In le, pour *nelle*, dans les.

Inópe, pour *póvero*, pauvre.

D., pour la rime. Par., 19, 109.

Insèmbre, pour *insieme*, ensemble.

Insúso, pour *insù*, dessus.

Ir, pour *andáre*, aller.

Iri, Iride, pour *arcobaléno*, arc-en-ciel.

Issa, pour *ora*, *adésso*, maintenant. D., Inf., 23, 7.

Ita, pour *sì*, oui.

Ivan, pour *andávano*, ils alloient.

Labbia, pour *viso*.

Labóre, pour *fatica*, fatigue. D., Pur., 22, 8.

Lamagna, pour *Alemagna*, Allemagne.

Lance, pour *bilánci*a, balance. Tasso.

La've, pour *là ove*, là où.

Laur, pour *láuro*, ou *alléro*, laurier.

Lece, Lice, pour *è lécito*, il est permis.

Leggiavam, pour *leggevámo*, nous lisions.

Len', pour *gliéne*, lui en.

Letane, pour *letanie*, prières.

Lettre, pour *léttere*, lettre. Tasso.

Levórsi, pour *levároнsi*, ils se levèrent.

Lici, pour *li*, ou *ivi*.

Licito, pour *lécito*, licite, permis.

Linci, pour *di quindi*, de là.

Logro, pour *lógoro*, consommé.

Lome, pour *lume*, lumière, pour la rime. D., Inf., 10, 67.

Maggio, pour *maggióre*, plus grand. D., Par., 33, 54.

Magnalmo, pour *magnánimo*, magnanime.

Matéra, pour *matéria*, matière.

Me', pour *meglio*, mieux.

Medémo, Medésmo, pour *medésimo*, même.

Mee, Méve, pour *me*, moi, me.

Memóra, pour *memória*, mémoire.

Men, pour *meno*, moins.

Menrenti, pour *ti menerémo*, nous te conduirons.

Merigge, pour *mezzo giórno*, midi.

Merrò, pour *menerò*, je conduirai.

Micído, pour *omicidio*, homicide.

Miso, pour *messo*, mis.

Mo, pour *or ora*, tout-à-l'heure. Dante, Inf., 10, 21.

Morìo, pour *morì*, il mourut.

Morròe, pour *morrò*, je mourrai.

Mota, pour *mossa*, mue. Dante, Purg., 23, 19.

Namorato, pour *innamoráto*, amoureux.

Nanti, Nanzi, pour *innánzi*, avant.

Ned, pour *nè*, ni.

Negghiénza, pour *negligenza*, négligence.

Nente, pour *niénte*, rien.

Noi, pour *annói*, tu ennuies, (pron.) l'*o* ouvert.

Nósco, pour *con noi*, avec nous.

Nui, pour *noi*, nous, pour la rime.

Obbidente, pour *ubbidiénte*, obéissant.

Pane, pour *pánie*, glue.

Partío, pour *partì*, il partit. Il en est de même dans toutes les troisièmes personnes du passé défini de la troisième conjugaison, comme Capío, pour *capì*, etc.

Pave, pour *pavénta*, il craint.

Persévra, pour *persévera*, il persévère.

Pié, pour *piéde*, pied.

Piue, pour *più*, plus.

Ponno, pour *póssono*, ils peuvent.

Potési, pour *potévasi*, on pouvoit.

Por, pour *porre*, mettre.

Povra, pour *pévera*, pauvre.

Prandare, pour *pranzáre*, dîner.

Preco, pour *preghiéra*, prière.

Prence, pour *principe*, prince.

Prua, pour *prora*, proue. Arioste.

Puóte, et Puole, pour *può*, il peut.

Quai, pour *quali*, quels.

Quia, pour *perchè*, parce que.

Quici, pour *qui*, ici.

Retro, pour *diétro*, derrière.

Rein'à, pour *Regina*, Reine.

Riéde, pour *ritorna*, il revient.

Ritór, pour *ritógliere*, reprendre.

Rompre, pour *rémpere*, rompre.

Roppe, pour *ruppe*, il rompit.

Sallo, pour *lo sa*, il le sait.

Salsi, Salse, pour *salii*, *salí*, je montai, etc.

Sanza, pour *senza*, sans.

Satti? pour *ti sa*? trouves-tu? — Satti buóno? trouves-tu bon?

Sendo, pour *essendo*, étant.

Sete, pour *siéte*, vous êtes.

Sevro, pour *sevéro*, sévère.

Siedéan, pour *sedévano*, ils s'asseyoient.

Simileménte, pour *similméntè*, semblablement.

So, pour *sono*, je suis.

Sóperano, pour *sopráno*, le dessus.

Spene, Speme, pour *speránza*, espoir.

Spirto, pour *spírito*, esprit.

Sta mane, pour *questa mattina*, ce matin. — Voyez page 305.

Ste', pour *stette*, il demeura.

Stingue, pour *estingue*, il éteint. D.

S' tu, pour *se tu*, si tu.

Summo, pour *sommo*, le sommet.

Suso, Sue, pour *su*, en haut.

Tai, pour *tali*, tels.

Te', pour *tiéni*, tiens.

Tiénlo, pour *tiénilo*, tiens-le.

Tolo, pour *tóglilo*, prens-le. Burchiello.

Tommi, pour *tóglimi*, ôte-moi.

To' et Toi, pour *togli*, tu ôtes.

Tronco, pour *troncáto*, coupé. — Regardez p. 226, n°. 267, sur les Participes Syncopés de la première conjugaison.

Tue, pour *tu*, tu.

Udíi, pour *udíto*, je l'ouïs.

Udró, pour *udirò*, j'entendrai.

Umilmente, pour *umilméntè*, humblement.

Uscíno, pour *uscivano*, ils sortoient.

Uscío, pour *uscì*, il sortit.

U' et 've, pour *dove*, où.

Valso, pour *valúto*, valu.

Ve' et Vei, pour *vedi*, tu vois.

'Ve, pour *dove*, où. Tasso, c. ix, st. 68.

Vedértu, pour *vedérti tu*, te voir toi-même.

Veglio, pour *vecchio*, vieillard.

Vel, pour *o*, ou; pour *velo*, voile; pour *ve lo*, vous le.

Velle, pour *volére*, vouloir.

Venesse, pour *venisse*, vînt.

Ver, pour *verso*, vers.

Vincía, pour *vincéva*. Il en est de même dans tous les imparfaits de la seconde conjugaison.

Vivémo, pour *vividmo*, vivons.

Vo', pour *vóglio*, je veux.

Vosco, pour *con voi*, avec vous.

Uscíen, pour *uscivano*, ils sortoient.

Vui, pour *voi*, vous.

Vuóli, Vuógli, pour *vuoi*, tu veux.

Les poëtes retranchent toujours une *l* de l'article *lo*, dans ceux de ses cas où il y en a deux, ainsi que dans les prépositions *nello*, *nella*, *nelli*, *nelle*, etc. en séparant la première syllabe d'avec la seconde; au lieu de *dello*, *della*; *nello*, *nella*, *negli*, ils écrivent *de lo*, *de la*, *de gli*, *de le*; *ne lo*, *ne la*, *ne gli*, etc. Exemple : *De la futúra caccia*.—Voyez la remarque, page 48.

Les poëtes emploient *il* devant les verbes, au lieu de *lo*; comme, *Il vede*, pour *lo vede*; *il dicéva*, pour *lo dicéva*. Ce qui se fait encore quelquefois en prose. Voyez page 298, note (1).

Il faut aussi faire attention que les poëtes se servent plus souvent des verbes en *gio*, que de ceux en *do*, quand ils ont deux terminaisons, ils écrivent plus souvent *veggio* que *vedo*, *veggendo* que *vedendo*, etc.

FIN DE LA GRAMMAIRE.

TABLE DES MATIÈRES.

N. B. Le premier Nombre marque la Page, et le Second le Numéro.

A, voyelle, sa prononciation, page 17, N°. 5. = Segnacaso du datif, 51, 26. = Préposition, 349.
Ablatif, 5, 6. = Différence de l'ablatif et du génitif, 53, 32.
Accent, 263. = Accent grave, *ibid.* = Accent aigu, 264.
Accusatif, 5, 4. = Sa différence du nominatif, *ibid.*
Adjectif, 6 et 77, 101. = Du genre des adjectifs, 78, 105. = De la terminaison des adjectifs, et formation du pluriel, *ibid.*, 108. = Degrés de comparaison, 78, 109. = Accord des adjectifs avec les substantifs, 280, 76. = Adjectifs pris substantivement, 282, 78. = employés adverbialement, *ibid.*, 79 = Accord avec deux substantifs singuliers, 282, 80 = Avec deux substantifs d'un genre différent, 283, 81. = Avec deux substantifs d'un nombre différent, *ibid.*, 82. = Adjectifs de dimension, 284, 85. = Place et modification des adjectifs, *ibid.* = Régime des adjectifs, 285. = Adjectifs qui régissent les prépositions *di*, *a*, *da*, *ibid.* 1, et *suiv.*
Adverbe, ce que c'est, 14 et 227. = Construction des adverbes, 340. = Différence de l'adverbe et de la préposition, *ibid.*, 264. = Adverbes suivis d'un régime, 341, 266. = Adverbes de quantité, leur construction, *ibid.*, 1°.
Alcuno, pronom indéterminé, 126, 2.
Aller, ne se rend pas par *andáre* en Italien s'il ne désigne du mouvement, 330, 231.
Andáre, construction particulière à ce verbe, 330, *et suiv.*
Apostrophe, signe d'orthographe, 255.
S'approcher, construction Italienne de ce verbe 332, 238.
Article, définition, 5 et 44. = Article défini, 45. = Il est indéclinable, 46, 9. = La manière dont on forme les cas obliques, *ibid.* = Déclinaison de l'article *il* et *lo*, 47. = Déclinaison de l'article *la*, 48. = Article indéfini, 51. =

Remarques sur cet article, 52. = Liaison des articles avec les prépositions, 55. = Syntaxe de l'article avec le nom, 269. = Usage de l'article avec l'infinitif des verbes, *ibid.*, 38. = Avec les adjectifs, *ibid.*, 2°. = Avec les adverbes, *ibid.*, 3°. = Avec les prépositions, *ibid.*, 4°. = Usage de l'article, 270 et 271. = Usage de l'article devant les pronoms possessifs *mio*, *tuo*, *suo*, etc., 271, 46. = Des noms construits sans article à la suite d'un verbe, 277. = Répétition de l'article, 278, 70.

Assai, sa construction, 344, 6.

Avére, sa conjugaison, 137. = *Avére a* signifie *dovére*, 140, 215. = Quels verbes il sert à conjuguer, 338 et 339. = Employé impersonnellement au lieu du verbe *être* avec la particule *y*, 222.

Autant de, adverbe de quantité, sa construction, 341, 1°.

Beaucoup de, sa construction, 341, 1°.

Bel pour *bello*, 258. = Particule explétive, 366.

Benchè, conjonction, sa construction 320, 196, et 358, 288.

Bene, particule explétive, 365.

Bere, sa conjugaison, 181.

C, ses diverses prononciations, 27. = Remarque, 248, 10.

Cas, (explication des), 5.

Ce, différentes tournures dont ce mot est susceptible en Italien, 292, 2, *et suiv.*

Ce qui, se rend par *il che*, 306, 147.

Che, pronom relatif, 115, 181, et 306, 145. = *Che*, conjonction, 320, 196 et 357, 284.

Chez, construction Italienne de cette préposition, 354, 279.

Chi, pronom relatif, 116. = Usages différens de ce pronom, 117, 6, et 309, 169. = Pronom interrogatif, 118.

Ci, pronom conjonctif, 99, 166, et 101, 2, 102, 9, et 298, 120. = *Ci* avec le verbe *essére*, y avoir, 222.

Comparaison, degrés de, 78. = Comparatif d'égalité, 79, 113. = Construction de ces différens degrés, 287, 91.

Con, avec : comment cette préposition se lie avec les articles, 55, 36. = Avec les pronoms *me*, *te*, *se*, 98, 9°.

Concordance, ce que c'est, 266, 1°. = Des articles, 269. = Du verbe avec les noms collectifs, 314, 175.

Conjonctif, pronom, 99. = Construction des pronoms conjonctifs, 100. = Remarques sur ces pronoms, 101. = Lorsqu'ils changent l'*i* en *e* devant une autre particule, 103. = Syntaxe de ces pronoms, 298.

Conjonction, ce que c'est, 14, et 238. = Des conjonctions qui régissent l'indicatif ou le subjonctif, 320, 196. = Syntaxe des conjonctions, 356. = Des conjonctions qui régissent l'infinitif, 359.

Conjugaison, ce que c'est, 8, et 130. = Des verbes auxi-

liaires, 134. — Des verbes réguliers, 141. = Des verbes passifs, 146. = Des verbes en *care* et en *gare*, 145. = Des verbes irréguliers de la première conjugaison, 154. = De la seconde conjugaison en *ere*, 160. = En *ere* long, 161. = En *ere* bref, 178. = De la troisième conjugaison en *ire* régulière, 151. = Ditto irrégulière, 201. = Des verbes en *isco*, 206. = Remarques sur les verbes en *isco*, 212. = Des verbes défectueux, 213. = Des verbes neutres, 214 = réfléchis ou réciproques, 215. = Impersonnels, *ibid.* = Du verbe impersonnel *y avoir*, 222.

Consonnes, 2. = Consonnes liquides, *ibid.* = Leur prononciation, 27.

Construction grammaticale, 265.

Construction particulière à quelques verbes, 330.

Cui, pronom relatif, sa déclinaison, 116. = Sa construction, 308, 152.

D, remarques sur cette lettre, 248, 11.

Da, préposition, 350, 6°. = Segnacaso, 51, 26.

Dans, comment cette préposition se lie avec les articles en Italien, 55, 33. = Sa construction lorsqu'elle sert de mesure au temps, 352, 2.

Di, préposition, 351. = Segnacaso, 51.

Diphthongues, ce que c'est, 2. = Diverses espèces, 25.

Dont, sa construction en Italien, 308, 156.

Dove ou *ove* employés différemment, 347, 14.

E, sa prononciation, 18. = Remarques, 249, 12.

Ecco, sa construction avec les pronoms conjonctifs, 300, 129.

Élision, voyez Retranchement des mots.

Ellipse, ce que c'est, 361. = Différentes sortes d'Ellipses, *ibid.*

En, pronom, au lieu de *di lui*, *di lei*, etc., 102, 8. = Préposition, 352, 3.

Enallage, ce que c'est, 364.

Essere, sa conjugaison, 134. = Verbes qu'il sert à conjuguer, 146, 226, et 338 *et suiv.*

Exercice, sur la prononciation Italienne, 42.

F, remarques sur cette lettre, 249, 13.

Futur, ce que c'est, 12. = Sa terminaison, 141, 2. = Est ordinairement désigné au subjonctif par le présent, 132, 1°. = Il est indiqué par l'infinitif précédé de la préposition *per*, 328, 220.

Genres, ce que c'est, 3. = Quel avantage s'ils suivoient la nature des choses, *ibid.*, note (1).

Gérondif, ce que c'est, 13. = Sa construction, 329, 223.

Gli, pronom conjonctif, 99, 166. = Pour conjuguer les verbes impersonnels, 216, 251.
Grammaire, ce que c'est, 1.

H, n'est point aspirée, 31.
Hiperbate, ce que c'est, 361.

Il, voyez *Article*.
Imparfait, de l'indicatif, 10. = Son emploi, 316, 1°. = Sa terminaison en *a* et en *o*, 134. = Terminaison en *ea* et en *eva* à la seconde conjugaison, 147, 1. = Les premières personnes du pluriel ont l'accent sur la pénultième syllabe, 143, 2. = Imparfait du subjonctif, 133, 2°. = Après la conjonction, *si*, 320, 199.
Impératif, ce qu'il désigne, 9. = L'infinitif employé à sa place après la particule négative quand l'on tutoie, 317, 187.
Infinitif, ce qu'il exprime, 9, 5. = Ses différentes terminaisons, 141, 217. Sa construction, 327. = Construction des infinitifs régis par d'autres verbes, 322.
Interjections, leur nature, 15, et 244. = Leur syntaxe, 360.
Inversion ou *hyperbate*, ce que c'est, 361.

K, n'est pas en usage dans la langue Italienne, on y supplée par un *c* ou *ch*, 40, 1°.

J, sa prononciation, 32, 21. = Cette lettre est consonne, 249, 14. = Son emploi, *ibid.*, 1°., *et suiv.*
Jouer de quelque instrument, 332, 239.

L, 32, 22. = Remarques sur cette lettre, 251, 15.
La, article, 47, 13. = Comme pronom personnel au lieu de *ella*, 97, 5. = Pronoms conjonctif, 99, 166. = *La*, employé à la place du pronom conjonctif *vi*; 295, 107. = *Là*, adverbe, 346, 11. = Après le mot *ecco*, 300, 129.
Le, *lo*, *li*, pronom conjonctifs, 99, 166. = Leur construction, 100.
Lettres, genres des, 41. = Lettres capitales ou majuscules, 253. = Remarques sur les lettres, 248.
Licences poétiques, 367.
Loro, pronom personnel et non pas conjonctif, 101, 167. = Sa construction, 295, 109, *et suiv.* = Toujours indéclinable, 296, 113. = Il doit toujours suivre le verbe, 301, 131. = Quand il est employé à la place de *suo*, *suoi*, etc., lorsqu'il se rapporte à un substantif sujet de la sentence, 302, 136 *et suiv.*
Lui et *loro* à la place du pronom *se*, 295, 109.
L'un l'altro et *l'uno e l'altro*, leur différente signification, 314, 173.

M, sa prononciation, 33. = Remarque sur cette lettre, 251.
Manière de chercher les mots dans le dictionnaire, 15.
Mai, adverbe, sa signification, 342, 2°.
Meglio, sa construction, 344, 5°.
Même, sa construction, 347, 16°.
Mandare, sa construction, 331, 233 *et suiv.*
Meno, sa construction, 344, 4°.
Mezzo, est indéclinable. 281, 3°.
Mi, *ti*, *si*, *ci*, *vi*, *ne*, pronoms conjonctifs, 99, 166. = Particules explétives, 367.
Mieux, voyez *Meglio*.
Modes des verbes, 8. = Leur division, *ibid.*

N, sa prononciation et remarques, 33. = Autres remarques sur cette lettre, 251.
Ne, le verbe qui se rapporte à plusieurs sujets unis par cette conjonction, doit se mettre au pluriel, 313, 171.
Nessuno ou *niuno*, valeur de ces mots, 123, 4°., *et suiv.*
Nom, ce que c'est, 6 et 57. = Sa division, *ibid.* = Nom substantif, *ibid.* = Sa division en *commun* ou *appellatif* et *propre*, *ibid.* = Nom *collectif*, 57, 49 *et suiv.* = Leur terminaison, 58, 53. = Noms terminés avec une voyelle accentuée, *ibid.*, 55. = Noms terminés en *a*, 59 = terminés en *e*, 61. = Terminés en *i*, 65. = Terminés en *o*, 66. = De double terminaison au pluriel, 67. = De trois terminaisons au pluriel, 69. = Noms terminés en *u*, 69. = Noms terminés de même au pluriel qu'au singulier, 70. = Noms qui n'ont point de singulier, *ibid.* = Noms qui n'ont point de pluriel, *ibid.* = Noms de double terminaison tant au singulier qu'au pluriel, 71. = D'autres qui ont deux terminaisons au singulier et une au pluriel, *ibid.* = Et d'autres qui en ont trois au singulier et une au pluriel, 72. = Terminaison plurielle des noms terminés en *co* et en *go*, 72 *et suiv.* = Terminaison plurielle des noms qui finissent au singulier en *io*, 76. = Noms adjectifs, 77. = Leur terminaison, 78. = Noms augmentatifs, 83. = Noms diminutifs, 86. = Noms de nombre, 88, *et suiv.* = Noms construits sans article à la suite d'un verbe dont ils sont le complément, 277, 69.
Non et *no*, adverbes, construction, 345, 7°. = Avec le mot *signore*, *ibid.*, 1°. = *No*, précédé de *di* plutôt que de *che*, 333, 241.
Non che, sa signification, 346, 2°.
Non plus, sa construction Italienne, 343, 3°.
Nosco au lieu de *con noi*, est de la poésie, 98, 9°.

O, sa prononciation, 18. — Remarque, 19 et 252.
Objet, ce que c'est, 311, 166, voyez *Régime*.

Ogni, sa signification, 121, 1°. = *Ognuno* et non pas *ogn'uno*, 122 et 310, 160.
On, remarques importantes sur cette particule, 217, *et suiv.*
Optatifs, ce que c'est, 9, 4.
Ore, sa construction avec les nombres cardinaux, 90, 9°.
Orthographe, Italienne, 245. = Division de ce traité, *ibid.*, 4.
Où, adverbe, voyez *Dove*.

Parfait, déterminé et indéterminé, sa définition, 10 et 11. = Son emploi, *ibid.*
Participe, ce que c'est, 12. = Sa terminaison Italienne, 225. = Trois sortes de participes, 226, 268. = Participe actif, *ibid.* = Participe passif, participe absolu, *ibid.* = Accord du participe passé avec le sujet, 335 *et suiv.* = Accord du participe passé avec le régime, 336. = Emploi des verbes *essere* et *avere* avec les participes, 338 *et suiv.*
Parties du Discours, 3. = En général, 43. = Leur division, *ibid.* = Leur disposition, 267.
Particules, explétives, 365.
Passé défini, ce que c'est, 10. = Passé indéterminé, 11. = Emploi de ces temps, *ibid.*
Pendant, construction de cette préposition, 356, 281.
Passif, verbe, 129, 2°. = Sa conjugaison, 146.
Personnes, 12. = Les Italiens parlent en troisième personne dans la société polie, 294, 106. = *Voi* au lieu de *tu*, 95, note (1).
Persona, employé pour un masculin sous-entendu, reçoit le relatif masculin, 283, 84.
Ph, se supplée par la lettre *f*, 252.
Pléonasme, ce que c'est, 363.
Pluriel, 4. = Comment il se forme du singulier dans les substantifs, 58, 55. = dans les adjectifs, 78, 105. = Pluriel des mots terminés en *cia* et *gia*, 60, 62.
Plusqueparfait de l'indicatif, 11.
Positif, adjectif au, 78, 110.
Préposition, ce que c'est, 14. = Des cas gouvernés par plusieurs prépositions, 236, 278 = Liaison de l'article avec les prépositions, 55. = Leur syntaxe, 348 *et suiv.*
Présent de l'indicatif, 9 et 131. = Présent du subjonctif, *ibid.* = Présent de l'infinitif, 327.
Pronoms, ce que c'est, 6 et 94. = Leur division, *ibid.* = pronoms personnels, 94. = Leur déclinaison, 95. = Remarques sur les pronoms personnels, 97. = Du pronom *se*, 98. = Pronoms conjonctifs, 99. = Leur construction, 100. = Remarques sur les pronoms conjonctifs, 101. = Quand ils changent l'*i* en *e*, 103. = Pronoms possessifs, 106. = Remarques, 107. = Pronom démonstratifs, 108. = Remarques, 110. = Pronoms relatifs, 115. = Leur déclinaison, 116. = Remarques, *ibid.* = Pronoms indéterminés,

119. = De qualité, *ibid.* = De diversité, 120. = De généralité, 121. = De quantité indéterminée, 125. = Syntaxe des pronoms personnels, 292. — Souvent supprimés en Italien, *ibid.*, 1°. = Syntaxe des pronoms conjonctifs, 298. Leur place avec les verbes, *ibid.*, 121 *et suiv.* = Syntaxe des pronoms possessifs, 302. = Des pronoms démonstratifs, 304. = Des pronoms relatifs, 306. = Des pronoms indéterminés, 309.

Prononciation, de l'alphabet italien, 16. = Des voyelles, 17. = Des consonnes, 27. = Les mots composés retiennent la prononciation de leurs primitifs, 301, 132.

Pure, particule explétive, 365.

Qu, sa prononciation, 33, 25. = Fautes de quelques Grammairiens sur cette prononciation, 34, note (1).

Qualche, pronom, 126, 3°. = Sa construction au pluriel, *ibid.*

Quand, conjonction suivie du temps incertain, sa construction, 321, 205.

Quando, adverbe, pour *tantôt*, 347, 13°.

Que, pronom relatif, 115. = Différence entre *que* et *qui*, 117, 4°. = *Que*, pronom interrogatif, 118. = *Ce qui*, sa construction, 306, 147. = *Que*, conjonction, 357, 284 *et suiv.*

Qui, français se rend en Italien par *che*, 117, 4°.

Qui, *qua*, *quinci*, etc., adverbes de lieu, leurs différens usages, 346, 8°. *et suiv.*

Retranchement des mots 258.

Recueil, de tous les verbes en *ere*, long, 160.

—— De tous les verbes en *ere*, bref, 178.

—— De tous les verbes en *ire*, irréguliers, 201.

—— De tous les verbes en *isco*, 207.

Régime, ce que c'est, 266, 2°. et 315, 178. = Du régime des verbes, *ibid.* = Du régime nom, 324.

Remarque sur la Grammaire de V. Peretti, relativement à la prononciation de l'*o* fermé et ouvert, 19.

S, a deux sons différens, 35. = Règles pour les distinguer, *ibid. et suiv.* = Remarques sur l'*s*, 252, 21.

Salvo, sa construction, 281, 2°.

Se, pronom réciproque, 98. = Pronom conjonctif au lieu de *si*, 104. = *Se*, conjonction, 358, 286. = Sa construction devant l'imparfait, 320, 199.

Si, pronom conjonctif, 99 *et suiv.* = Sert à conjuguer les verbes réfléchis, 215, 244. = Voyez la particule *on*. [illegible], 300.

Si et *no*, leur construction, 322, 206, et 333, 241.

Stare, employé à la place du verbe *essere*, 331, 235.

Subjonctif ou *Conjonctif*, mode, ce que c'est, 9. = Temps

du subjonctif, 132. = Emploi des temps du subjonctif, 318.

Substantif, voyez *Nom*.

Sujet, ce que c'est, 311, 167. = Sa place devant le verbe, *ibid.* = Après le verbe, *ibid.*, 1°. *et suiv.*

Superlatif, ce qu'il exprime, 80. = Relatif, *ibid.*, 1°. = absolu, *ibid.*, 2°. = Manière dont on forme les superlatifs, 81, 119 *et suiv.*

Syllabe, sa formation, 2.

Syllepse, ou *Synthèse*, ce que c'est, 363.

Syntaxe, ce que c'est, 1 et 265, 32. = Syntaxe figurée, 361. = Syntaxe du participe, 333.

Tableau des élémens de la langue italienne, 43. = Des articles, 44. = Des verbes réguliers, 143. = De la prononciation du présent des verbes en *are*, *ibid.*

Tale, sa déclinaison, 129, 1°. = Il a pour corrélatif, *quale*, *cotale*, *che*, 309, 1°.

Tanto, adverbe, sa construction, 348.

Te, suivi de la préposition *con*, forme avec elle un seul mot, 98, 9°. = Comme pronom conjonctif au lieu de *ti*, 103, 168.

Temere, sa construction, 332, 237.

Tempora, sa signification aujourd'hui, 68.

Temps du verbe, ce que c'est, 9. = Emploi des temps de l'indicatif, 316 *et suiv.* = du subjonctif, 318 = De l'infinitif, 322. = Temps généraux, 141, 219. = Formation des temps, *ibid.*, 220.

Toucher de quelque instrument, 333, 240.

Tra, quel cas il demande, 354.

Tu, employé dans le haut style, surtout en poésie 95, note (1).

Tue, à la place de *tu*, employé par les Anciens, 296, 114.

Tuo, pronom possessif, 106 = Sa construction devant *padre* et *madre*, 107, 4°. *et suiv.* = Employé substantivement au singulier et précédé de l'article *il*, exprime l'avoir, le bien, etc., 304, 142.

Un, *uno* et *una*, devant les noms, 52. = *Uno*, susceptible de retranchement, *ibid.*, note (1) et 258. = Nombre cardinal, 88 = Remarques sur ce nombre, 89. = Comme adjectif il n'a pas de pluriel, *ibid.*, 2°. = Sa construction, après *venti*, *trenta*, etc., *ibid.*, 3°.

Venire, sa conjugaison, 205. = Usages différens de ce verbe, 330, 231 *et suiv.* = Sa construction quand il précède un verbe au gérondif, 331, 235.

Verbe, sa définition, 8 et 128 = Sa division, *ibid.*

Verbes, qui régissent les prépositions *di* et *a*, 324, 1°. *et*

suiv. Voyez *Conjugaison.* = Accord des verbes avec leur sujet 311. = Du régime des verbes, 315. = Leur construction quand ils sont régis par d'autres verbes, 322. = Construction particulière à quelques verbes, 330.
Via et *vie*, pour *molto*, 80, 116. = Mot explétif, 366.
Vocatif, ce qu'il exprime, 5.
Voyelles, ce que c'est, 1. = Leur prononciation, 17.
Vosco pour *con voi*, est seulement usité par les poètes, 98, 9°.
Vossignoria, son accord avec des pronoms ou des participes, 281, 4°.
Vul per *voi*, usité par des poètes, 296, 115.

X, *Y*, pas en usage dans la langue italienne, 40, 2°. et 3°. = Remplacés par d'autres lettres, *ibid.*

Y, particule en Français ; sa construction en Italien, 224, 260.

Z, sa prononciation, 37. = Règles générales, avec une liste des mots ou le *z* se rencontre, 38, 1°., 2°. *et suiv.*

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

SEP 8 - 1939